مـخـتـصـر الـبـيـان

الموضح لحزبية العدني عبد الرحمن

ومن تبعه على الفتنة والعدوان

Un aperçu éclaircissant la *hizbiyyah* de ‘Abdel-Rahmân al ‘Adanî et de ceux qui le suivent dans la *fitna* et la transgression

Préface du Shaykh ce bon conseiller digne de confiance
Abû ‘Abdel-Rahmân Yahyâ ibn ‘Alî al-Hajûrî
Qu’Allah le préserve et le protège

أشرف عليها وقدم لها

فضيلة شيخنا الناصح الأمين
أبي عبد الرحمن يحيى بن علي الحجوري
حفظه الله ورعاه

بسم الله الرحمن الرحيم

1 Préface du grand savant, ce bon conseiller digne de confiance, Abû 'Abdel-Rahmân Yahyâ ibn 'Alî al-Hajûrî - qu'Allah le préserve -

Louange à Allah Seigneur de l'univers. J'atteste qu'il n'y a de divinité digne d'être adorée qu'Allah Seul sans aucun associé, Le Souverain, Le Véritable, L'Eclatant, et je témoigne que Muhammad est Son serviteur et Messager, que la prière (Ses éloges) d'Allah soit sur lui ainsi que sa famille, ses compagnons et tous ceux qui le suivent dans sa guidée jusqu'au jour de la résurrection. Ceci étant :

Allah ﷻ dit dans Son Noble Livre :

﴿وَجَعَلْنَا بَعْضَكُمْ لِبَعْضٍ فِتْنَةً أَتَصْبِرُونَ وَكَانَ رَبُّكَ بَصِيرًا﴾

« Et Nous avons fait de certains d'entre vous une épreuve pour les autres - endurerez-vous avec constance? - Et ton Seigneur demeure Clairvoyant. » al-Furqâne, v20

Nous avons été éprouvés, et nous demandons à Allah ﷻ de nous préserver et de nous protéger, du vivant de notre Shaykh (Muqbil al-Wâdi'î) - qu'Allah lui fasse miséricorde - jusqu'à aujourd'hui. Certaines personnes qui doivent ce qu'ils ont appris à cet institut Salafi béni *Dâr al-Hadîth* à Dammâj, nous ne savons comment ont été épris par quelques convoitises de ce bas monde, ou se sont laissés leurrés par quelques insufflations de Shaytân. Et c'est d'Allah dont nous implorons le secours.

Dernièrement, ce fut le cas d'étudiants de ce centre d'étude : 'Abdel-Rahmân ibn Mar'î et son frère 'Abdallah ibn Mar'î, ainsi que plusieurs autres étudiants aux intentions malfaisantes contre la prédication de nos pieux prédécesseurs (*da'wa salafiyyah*), à l'ombre de la fitna des deux précités, ou ayant été dupés par eux.

Tout ceci nous a incité à exposer au grand jour ce que, moi et mes frères en Allah présents dans cet endroit et ailleurs, avons vu et constaté comme choses infâmes et actes relevant de l'esprit de parti (*hizbiyyah*) répugnant dont une partie est rapportée et mise en évidence dans ce fascicule. Vu que les différentes réfutations écrites sur ce groupe sectaire sont nombreuses et éparses, il est compliqué de se les procurer, et les lire toutes demanderait du temps et des efforts. C'est pour cette raison que plusieurs de nos respectueux frères prédicateurs - qu'Allah les préserve- se sont chargés de rassembler l'essentiel du sujet à partir de toutes ces réfutations authentifiées, et également à partir de tout ce dont ils ont eu connaissance et de ce qu'ils ont vécu au cours des calamités de cette hizbiyyah.
Ils ont donc réuni tout cela dans ce fascicule intitulé « Un aperçu éclaircissant la hizbiyyah de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî et de ceux qui le suivent dans la fitna et la transgression ». Qu'Allah les rétribue en bien.

Ecrit par Yahyâ ibn 'Alî al-Hajûrî,
le 29 du mois de Shawwâl 1429H. (Octobre 2008)

2 La trame de cette *fitna* prévue

Nul doute qu’une personne appelant au vain, craignant que ses faussetés ne soient pas acceptées, couvera sa *fitna* jusqu’au moment qu’elle aura jugé propice, c’est alors qu’elle propagera ce qu’elle souhaitait. Conformément à ce que nous a clairement exposé Allah dans Sa parole :

﴿وَهُوَ مَعَهُمْ إِذْ يُبَيِّتُونَ مَا لَا يَرْضَى مِنَ الْقَوْلِ وَكَانَ اللَّهُ بِمَا يَعْمَلُونَ مُحِيطًا﴾ [النساء/108]

« (Ils cherchent à se cacher des gens, mais ils ne cherchent pas à se cacher d’Allah.) Or, Il est avec eux quand ils tiennent la nuit des paroles qu’Il (Allah) n’agrée pas. Et Allah ne cesse de cerner (par Sa science) ce qu’ils font. » An-Nisâ, v108

﴿قَالُوا تَقَاسَمُوا بِاللَّهِ لَنُبَيِّتَنَّهُ وَأَهْلَهُ ثُمَّ لَنَقُولَنَّ لِوَلِيِّهِ مَا شَهِدْنَا مَهْلِكَ أَهْلِهِ وَإِنَّا لَصَادِقُونَ﴾ [النمل/49]

« Ils dirent: ‹Jurons par Allah que nous l’attaquerons de nuit, lui et sa famille. Ensuite nous dirons à celui qui est chargé de le venger: ‹Nous n’avons pas assisté à l’assassinat de sa famille, et nous sommes sincères› » an-Naml, v49

﴿وَإِذْ يَمْكُرُ بِكَ الَّذِينَ كَفَرُوا لِيُثْبِتُوكَ أَوْ يَقْتُلُوكَ أَوْ يُخْرِجُوكَ وَيَمْكُرُونَ وَيَمْكُرُ اللَّهُ وَاللَّهُ خَيْرُ الْمَاكِرِينَ﴾ [الأنفال/30]

« (Et rappelle-toi) le moment où les mécréants complotaient contre toi pour t’emprisonner ou t’assassiner ou te bannir. Ils complotèrent, mais Allah a fait échouer leur complot, et Allah est le meilleur en stratagèmes. » al-Anfâl, v30

L’Imâm Al-Barbahârî - qu’Allah lui fasse miséricorde - a dit dans son livre « *Tabaqât al-hanâbilah* » (1/190): ***« Les innovateurs sont semblables à des scorpions : ils enterrent leur tête et leur corps dans la terre et laissent leur queue à découvert. Et dès qu’il leur est possible, ils piquent. De la même façon, les gens de l’innovation se fondent dans la masse. Puis, lorsque cela leur est possible, ils en viennent à ce qu’ils souhaitaient. »***

Mufaddhal ibn Mahlal as-Sa’dî - qu’Allah lui fasse miséricorde - a dit : « ***Si, lorsque tu t’asseyais avec un innovateur, il t’informait de son innovation, tu prendrais garde à lui et fuirais de lui. C’est pour cela qu’au départ il te parle de récits de la Sunna, ensuite il introduit son innovation qui peut-être s’encrera dans ton cœur, et quand donc en sortira-t-elle ?!*** »

L’Imâm Al-Wâdi’î (Shaykh Muqbil) - qu’Allah lui fasse miséricorde - a dit dans « *Ghârat al-ashritah ‘ala ahl al-jahl wal safsatah* » : « ***Lorsque le frère Rabî’ (c-à-d Shaykh Rabî’ al-Madkhalî) dit que quelqu’un est un hizbî, alors il t’apparaitra dans quelques temps qu’il est effectivement un hizbî. En effet, le cas de cette personne est au départ voilé, et elle ne souhaite pas être démasquée. Mais une fois qu’elle prend de la vigueur, que des gens la suivent et que les critiques à son encontre n’ont plus d’impact alors elle dévoile ce qu’elle est réellement.*** »

Et il a également dit dans « *Ghârat al-ashritah ‘ala ahl al-jahl wal safsatah* » : « ***Et comme nous l’avons dit précédemment, la personne se dissimule et ne dévoile son sectarisme (hizbiyyah) qu’après avoir pris de la vigueur et que les critiques à son égard n’ont plus d’effet.*** »

2.1 Et nous informons en pleine connaissance de cause tous ceux qui lisent ceci que 'Abdel-Rahmân ibn Mar'î al-'Adanî ainsi que ses confidents rapprochés tramaient cette fitna. De nombreuses preuves en attestent, parmi elles :

1- Abû 'Abdillah Muhammad ibn Mahdî al-Qabbâs as-Shabwî a dit : « Une fois, nous revenions d'une conférence à Sa'dâ avec 'Abdel-Rahmân al-'Adanî. C'était après le retour de Shaykh Yahyâ - qu'Allah le préserve - de son dernier voyage à 'Adan. Sâdiq al-'Abdînî - qui était un des collègues et des amis rapprochés de 'Abdel- Rahmân al-'Adanî - dit à 'Abdel- Rahmân al-'Adanî : « Un très grand nombre de personnes ont assisté à la visite de Shaykh Yahyâ à 'Adan, nous voyons bien notre royaume se bâtir là-bas - c-à-d à 'Adan - . » 'Abdel- Rahmân al-'Adanî lui répondit : ***« Et qu'en sais-tu donc O Sâdiq, peut-être que le centre d'étude (c-à-d de Dammâj) - ou a-t-il dit la da'wa - va se déplacer jusque là. En effet, ce centre (celui de Dammâj) est sous la menace des Râfidhah (branche chiite extrême) ?! »*** Fin de citation.
Et ceci fut dit avant la *fitna* de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî et celle des Hawthîs (les Râfidhah).

2- Abû Yûsuf l'américain a dit : « 'Abdallah ibn Mar'î al-'Adanî m'a dit : ***« Il y a divergence entre les savants : moi, Shaykh 'Ubayd (al-Jâbirî) et mon frère 'Abdel-Rahmân sommes d'un côté, et les savants sont d'un autre côté. »*** Fin de citation. Et cette parole date de bien longtemps avant les troubles.

3- Muhammad ibn Sa'îd ibn Muflih et son frère Ahmad du littoral de Hadhramawt, rapportent que Sâlim Bâ Mahrez leur a dit en milieu d'année 1423 (trois ans avant la fitna) : ***« Nous en avons fini avec Abû-l-Hassan[1], c'est maintenant au tour d'al-Hajûrî (c-à-d Shaykh Yahyâ) »***

4- Abû Bilâl Khâlid ibn 'Abûd ba 'Amir al-Hadhramî a dit : ***« 'Abdallah ibn Mar'î a dit que l'on devait craindre Shaykh Yahyâ pour la da'wa »*** Ceci en 1422H., quatre ans avant la fitna.

5- 'Abdel-Hakîm ibn Muhammad al-'Uqaylî ar-Raymî a dit : « Un frère indonésien est venu demander conseil à 'Abdel-Rahmân al-'Adanî au sujet de l'achat d'un terrain à Dammâj d'une valeur de quatre millions de Riyals Yéménites. 'Abdel-Rahmân al-'Adanî lui dit alors : « ***Je te conseille de ne pas l'acheter.*** »

---

[1] N.d.T : **L'égaré Abû-l-Hassan al-Misrî : Shaykh Yahya al-Hajûrî fut à l'avant-garde pour dévoiler son vrai visage**, quand bien d'autres n'osaient se prononcer à son sujet. Ce qu'il faut souligner et ne surtout pas oublier est que certains en parlent comme si c'étaient eux qui l'avaient dévoilé, alors qu'il n'en est rien**. Certains même à l'époque faisaient son éloge disant de lui : « c'est un Imâm ! »** au moment où Shaykh Yahyâ mettait en garde contre lui. Certains appelaient même à ne pas diffuser de roudoud (les réfutations éclaircissant son cas) ni de cassettes contre lui. Ce qui n'est pas sans rappeler cette fitna. **Shaykh Yahyâ a même fait part que Shaykh Rabî' - qu'Allah le préserve- lui avait dit : *« O mon frère ! Tais-toi, tais-toi sur Shaykh Abû-l-Hassan ! Ne parle pas sur lui ! »* Shaykh Yahyâ lui répondit : *« O mon frère ! J'ai vu et entendu des choses sur lui. Comment pourrais-je me taire sur quelque chose que j'ai vu et entendu ? Par Allah ! Je vais éclaircir la réalité de son cas ! »*** Shaykh Yahyâ a parlé jusqu'à épuisement. Il a apporté un grand nombre de points relevés contre Abû-l-Hassan al-Misrî. Certains disaient que ce n'était pas des preuves. Et lorsque Shaykh Rabî' parla à son tour et demanda qu'on l'aide pour éclaircir son cas, ces personnes utilisèrent alors ces mêmes points comme preuve de son égarement et de sa hizbiyya !!! *(an-nush wal tabyin li jami' al mutawaqqifin, p7).*

Ce n'est pas vainement que Shaykh Muhammad al-Imâm a dit : *« Seuls conviennent pour le Jarh wa Ta'dîl (la critique et l'éloge), à cette époque, Shaykh Rabî' et Shaykh Yahyâ. »*

Abû-l-Hassan al-Misrî fut par la suite dévoilé devant tous, bien après que Shaykh Yahyâ – que Shaykh Muqbil a très dignement et en toute connaissance de cause placé à la tête de l'institut afin de lui succéder – ait montré la réalité de son cas. C'est une chose que peut-être beaucoup de gens ignorent, il fallait donc le citer. Ce document permettra également au public francophone de mieux connaitre Shaykh Yahyâ, que beaucoup méconnaissent.

Sachez également qu'il a été le premier à éclaircir le cas de Fâlih al-Harbî. A l'époque, **Shaykh Rabî'** lui avait dit : ***« Ne parle pas sur Fâlih, c'est ton frère et il aime la sunnah ! »*** *(ad-dalâ-il al-qat'iya 'ala inhirâf ibnay Mar'î, p7).*

Sachez également qu'il a été le premier à avoir dévoilé l'égaré Sâlih al-Bakrî. Egalement à l'époque, **Shaykh Rabî'** avait dit : ***« Cessez ! Laissez-le ! Ne parlez pas sur al-Bakrî ! »***. Shaykh Yahyâ dit : ***« Nous sommes plus connaisseurs de ceux d'ici (du Yémen) qui sont pervers, le maître de la maison étant plus savant de ce qui s'y trouve. Nous avons éclairci son cas et Allah a préservé la da'wa de ses méfaits… »*** *(an-nush wal tabyin li jami' al mutawaqqifin, p9).*

Une fois le frère parti, 'Abdel-Rahmân al-'Adanî me dit alors : « Conseille cet homme, car il s'agit là d'une grosse somme d'argent et Allah Seul sait si Dammâj demeurera ou non, et il se peut que l'argent de cet homme soit perdu - ou une chose semblable -. » Cela s'est passé avant la fitna, et Allah est Témoin de ce que je dis. »

Abû-l-Khattâb Târiq le Lybien - une des têtes de cette fitna - a dit au frère ayman le Lybien avant la fitna : « 'Abdel-Rahmân ibn Mar'î al-'Adanî va ouvrir un grand institut à 'Adan, avec de grandes possibilités et de grands soutiens. Il se nommera « La ville de la science ». Il y aura – in shâ Allah - des solutions aux problèmes des étrangers ».

Abû-l-Khattâb ajouta également : ***« <u>Il ne restera plus aucun étudiant à Dammâj</u> »***

6- Waddhâh al-'Adanî a dit au frère Yûsuf al-Jazâ-irî avant que n'éclate la fitna : ***« Tu vois tous ces grands professeurs - prétendent-ils -, faisant allusion à Yâssin al-'Adanî, Nâsir al-'Adanî, Abû-l-Khattâb le Lybien et d'autres, <u>tous vont bientôt partir de Dammâj pour aller au nouveau centre d'étude à 'Adan et il ne restera plus aucun d'eux ici</u>. »***

7- 'Abdallah ibn 'Alî ar-Râzihî rapporte lorsqu'ils sont revenus dans le bus de la da'wa après avoir tenu des sermons dans la ville de Sa'da, le responsable étant alors Sâdiq al-'Abdînî. Arrivé auprès des demeures des étudiants, Sâdiq nous dit : ***« Réjouissez-vous O habitants de Sa'da, les maisons de Dammâj vont se vider ».*** Je lui dis alors : « O Sâdiq, qui t'a dit cela ? ». Il répondit : ***« Shaykh 'Abdel-Rahmân al-'Adanî va ouvrir un institut à Lahj ».*** Je lui dis : « Est-ce que Shaykh Yahyâ est au courant de cela (c-à-d que les étudiants vont sortir de Dammâj) ? » Il me dit alors, ainsi qu'à certains frères : ***<u>« Soyez témoins que je désavoue (ce que viens de dire), Shaykh 'Abdel-Rahmân n'a pas parlé de cela, et qu'aucun d'entre vous ne rapporte ceci à Shaykh Yahyâ ! »</u>*** J'ai été très étonné de ces propos, vu que c'était la première fois que j'entendais parler de cette affaire - c-à-d que les étudiants vont sortir de Dammâj -. Et ceci était avant que Shaykh Yahyâ ne parle de cette fitna.

8- 'Abdallah al-Jahdarî - le responsable de l'organisation des cours du centre d'étude de Dammâj - qui fut l'un des proches de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî et le côtoyait, a dit qu'il souhaitait acheter une maison à Dammâj. 'Abdel-Rahmân al-'Adanî lui conseilla de ne pas en acheter et lui dit : « Nous ne savons pas comment les choses vont évoluer et de quoi sera fait le lendemain. » Cela eu lieu vers la fin de la fitna d'Abû-l-Hassan »

9- 'Abdel-Rahmân al-'Adanî conseilla un frère en présence de 'Abdallah al-Jahdarî de la même façon qu'il l'avait fait avec ce dernier, environ deux ans après.

10- 'Abdel-Rahmân ibn Ahmad an-Nakha'î a dit : « Je suis parti avec 'Abdel- Rahmân al-'Adanî en voiture depuis la ville de Mudyah jusqu'à Ludar, 'Abd al-Bârî al-Lûdarî était avec moi. Celui-ci questionna 'Abdel-Rahmân al-'Adanî : « O Shaykh 'Abdel- Rahmân ! Quelles sont les nouvelles du centre (c-à-d celui en cours de construction dans la ville de 'Adan) ? » 'Abdel- Rahmân al-'Adanî lui répondit : « Nous nous activons. » 'Abd al-Bârî al-Ludarî dit alors : ***<u>« Ce sont de bons efforts afin de mettre un terme au travail des agents immobiliers à Dammâj ! » 'Abd al-Bârî al-Ludarî se mit à rire et 'Abdel-Rahmân al-'Adanî se tut. »</u>***

11- 'Abdallah ibn 'Alî ar-Râzihî a dit : « J'ai voyagé de Dammâj à San'â le mois de Rajab 1427 en compagnie de Sâdiq al-'Abdînî, Sa'îd al-Khawlânî ainsi que d'autres étudiants. S'engagea une discussion autour du centre d'étude en cours de construction dans un des faubourgs de Sa'dâ par l'intermédiaire de 'Abdel-Raqîb al-'Alabî, qui s'occupait alors de l'institut de Bayhân. Je leur dit :

« Tout d'abord, Sâdiq al-'Abdînî ne cesse depuis longtemps de sous entendre qu'une mosquée sunnite allait être construite dans la ville de Sa'dâ.

Deuxièmement : Pourquoi serait-elle située loin de la ville ? »
Sa'îd al-Khawlânî se chargea de répondre en disant : « Car ce sera un centre d'étude où seront construits des logements pour les étudiants. »
Je dis alors : « Et qui en sera le responsable ? » Il répondit : « Moi, toi, lui et lui (parmi les habitants de la ville de Sa'dâ). » Je dis : « Et si nous venions à être en désaccord ? » Il rétorqua : « Nous ne divergerons pas. » Je dis : **« Pourquoi ne procédons nous pas dans cette affaire comme de coutume concernant toutes les mosquées sunnites proche de leurs instituts ?** » Et Sa'îd de répondre : **« Tu souhaites que Shaykh Yahyâ dise : « Toi, tu ne prêches pas. Et toi, tu n'enseignes pas ?! »** » Je lui dis : « Mais en procédant de cette façon, nous n'allons pas profiter de l'attestation d'honorabilité (*tazkiyyah*) de Shaykh Yahyâ, ni de celle de Shaykh 'Abd al-'Azîz al-Bura'î par lesquelles l'institut aura un lien avec le centre Dâr al-Hadîth (à Dammâj) et sera sous la supervision de Shaykh Yahyâ. » Lors de la discussion, Sâdiq dit : « Nous sommes en contact téléphonique avec Shaykh 'Abdel-Raqîb al-'Alâbî qui nous a dit qu'ils allaient se rendre auprès de Shaykh Muhammad ibn 'Abdel-Wahhâb. Je lui dis : « Pourquoi donc ? » Il répondit : « En vue de l'attestation d'honorabilité pour l'institut de Sa'dâ » Je dis alors : « Shaykh 'Abdel-Raqîb al-'Alâbî nous a dit qu'une seule attestation d'honorabilité suffirait au Qatari (le financeur du projet) » Ils répondirent : « O frère ! L'attestation d'honorabilité provenant de Shaykh Yahyâ nous mettrait sous sa commande » Les voix s'élevèrent alors. Puis, chacun retourna dans sa couche.
Cette discussion a eu lieu dans la chambre des invités de la mosquée Al-Khayr à San'â. » Fin de citation.

Et 'Abdallah ibn 'Alî ar-Râzihî a dit : « 'Abdel-Rahmân al-'Adanî avait déjà lui-même évoqué, lors de la première réunion des savants à Dammâj, des choses indiquant que ce à quoi il a procédé est en réalité se soulever à son tour tel que l'ont fait précédemment ceux qui se sont insurgés contre l'institut de Dammâj et son Shaykh, vu qu'il a dit : « Je ne vous cache pas qu'après la fitna d'al-Bakrî, des gens sont venus me voir en me disant : ***« Al-Bakrî est tombé, c'est à ton tour maintenant d'agir ».*** Comme l'a rapporté Shaykh Yahyâ - qu'Allah le préserve -. »

12- Husayn ibn Fadhl as-Sulâhy al-Yâfi'î rapporte : « 'Abdallah ibn Sâlim ar-Radfânî, qui fait partie des fervents partisans de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî, a dit : « J'ai quelque chose en moi contre Shaykh Yahyâ depuis la fitna d'Abû-l-Hassan… » »

3 [Les conséquences de la trame de cette *fitna*]

3.1 Les changements apparus chez 'Abdel-Rahmân al-'Adanî

Parmi les conséquences du complot de cette fitna est qu'il est apparu chez 'Abdel-Rahmân al-'Adanî, un certain temps avant la fitna, un certain nombre de changements. Allah ﷻ dit :

﴿ذَلِكَ بِأَنَّ اللَّهَ لَمْ يَكُ مُغَيِّرًا نِعْمَةً أَنْعَمَهَا عَلَى قَوْمٍ حَتَّى يُغَيِّرُوا مَا بِأَنْفُسِهِمْ وَأَنَّ اللَّهَ سَمِيعٌ عَلِيمٌ﴾ [الأنفال/53]

« C'est qu'en effet Allah ne modifie pas un bienfait dont Il a gratifié un peuple avant que celui-ci change ce qui est en lui-même. Et Allah est, Audient et Omniscient. » al-Anfâl, v53

﴿وَمَنْ يُبَدِّلْ نِعْمَةَ اللَّهِ مِنْ بَعْدِ مَا جَاءَتْهُ فَإِنَّ اللَّهَ شَدِيدُ الْعِقَابِ﴾ [البقرة/211]

« Or, quiconque altère le bienfait d'Allah après qu'il lui soit parvenu... alors, Allah vraiment est dur en punition. » al-Baqarah, v211

﴿وَاتْلُ عَلَيْهِمْ نَبَأَ الَّذِي آتَيْنَاهُ آيَاتِنَا فَانْسَلَخَ مِنْهَا فَأَتْبَعَهُ الشَّيْطَانُ فَكَانَ مِنَ الْغَاوِينَ * وَلَوْ شِئْنَا لَرَفَعْنَاهُ بِهَا وَلَكِنَّهُ أَخْلَدَ إِلَى الْأَرْضِ وَاتَّبَعَ هَوَاهُ فَمَثَلُهُ كَمَثَلِ الْكَلْبِ إِنْ تَحْمِلْ عَلَيْهِ يَلْهَثْ أَوْ تَتْرُكْهُ يَلْهَثْ ذَلِكَ مَثَلُ الْقَوْمِ الَّذِينَ كَذَّبُوا بِآيَاتِنَا فَاقْصُصِ الْقَصَصَ لَعَلَّهُمْ يَتَفَكَّرُونَ * سَاءَ مَثَلًا الْقَوْمُ الَّذِينَ كَذَّبُوا بِآيَاتِنَا وَأَنْفُسَهُمْ كَانُوا يَظْلِمُونَ﴾ [الأعراف/175-177]

« Et raconte-leur l'histoire de celui à qui Nous avions donné Nos signes et qui s'en écarta. Le Diable, donc, l'entraîna dans sa suite et il devint ainsi du nombre des égarés. Et si Nous avions voulu, Nous l'aurions élevé par ces mêmes enseignements, mais il s'inclina vers la terre et suivit sa propre passion. Il est semblable à un chien qui halète si tu l'attaques, et qui halète aussi si tu le laisses. Tel est l'exemple des gens qui traitent de mensonges Nos signes. Eh bien, raconte le récit. Peut-être réfléchiront-ils! Quel mauvais exemple que ces gens qui traitent de mensonges Nos signes, cependant que c'est à eux-mêmes qu'ils font de tort. » al-A'râf, v175-177

﴿فَلَمَّا زَاغُوا أَزَاغَ اللَّهُ قُلُوبَهُمْ وَاللَّهُ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الْفَاسِقِينَ﴾ [الصف/5]

« Puis quand ils dévièrent, Allah fit dévier leurs coeurs, car Allah ne guide pas les gens pervers» as-Saff, v5

Et parmi les invocations que faisait le Prophète ﷺ : ***« O Allah ! Je cherche protection auprès de Toi contre la disparition de Tes bienfaits, et le fait de voir changer Ta préservation, contre Ta brusque punition et contre toutes les manifestations de Ta colère »***. Ce hadith d'ibn 'Umar est rapporté par Muslim.

'Abdallah ibn Sarjas - qu'Allah l'agrée - a dit dans un hadîth rapporté par Muslim que le Prophète ﷺ cherchait protection auprès d'Allah du *Hûr* après le *Kûr*. L'Imâm an-Nawawî a dit dans Riyadh as-Sâlihîn à la suite de ce hadîth : « Les savants ont cité que le sens de « *Hûr* après le *Kûr* » était le fait de se détourner du droit chemin après l'avoir emprunté, ou d'aller du plus vers le moins (c-à-d de régresser) »

Et Abû Bakr - qu'Allah l'agrée - a dit : « ***Je ne délaisserai pour rien au monde une chose que le Prophète ﷺ faisait sans que je ne la fasse. En effet, je crains qu'en délaissant une chose de sa religion de dévier (du droit chemin)*** » Rapporté par al-Bukhârî et Muslim.

Parmi les changements constatés chez 'Abdel-Rahmân al-'Adanî :

A- 'Abdel-Rahmân al-'Adanî ne manquait pas auparavant de tarir d'éloges envers Shaykh Yahyâ, de remercier ses efforts, de reconnaitre ses vertus, son profit et le fait qu'il se chargeait de ce qui était obligatoire. Il reconnaissait son aptitude à la justesse, et orientait les gens à se rendre auprès de lui. Avant de voyager, il demandait l'autorisation de Shaykh Yayhâ et venait lui passer le salam lorsqu'il revenait. Et un moment avant la fitna, tout cela disparut et la situation s'inversa. C'est ainsi qu'il se mit à diffamer Shaykh Yayhâ en disant qu'il disait des sottises. Le frère Kâmel al-'Adanî, Muhammad le Syrien, Târiq al-Ba'dânî et d'autres l'ont entendu dire ceci.

B- Lorsque 'Abdel-Rahmân al-'Adanî fut informé que Fâlih al-Harbî diffamait Shaykh Yahyâ, il dit : « ***Laissez-le donc faire jusqu'à ce qu'il tempère son ardeur (à Shaykh Yahyâ)*** ». Il a dit ceci à 'Abdel-Salam as-Shu'aybî al-Yâfi'î. **Il a également dit que les cours généraux - c-à-d ceux de Shaykh Yahyâ - ne revêtaient pas un grand profit.**

C- Il s'est également mis à beaucoup bouger les derniers temps, d'une façon attirant l'attention qui ne lui était pas habituelle auparavant. C'est ainsi qu'il se mit, pendant les derniers temps, à sortir en parcourant de très longues distances en reprenant de la vigueur malgré sa maladie. Alors qu'avant, il prétextait de sa maladie pour ne pas sortir. **Au point où il n'aidait pas Shaykh Yayhâ à prendre en charge les lourdes responsabilités de l'institut ce qui provoqua même la colère de Shaykh Muqbil - qu'Allah lui fasse miséricorde - :**
Shaykh Yahyâ al-Hâshidî a dit : « Lorsqu'il était à l'hôpital « al-Thawra » dans la ville de San'â, Shaykh Muqbil - qu'Allah lui fasse miséricorde - a dit à 'Abdel-Rahmân ibn Mar'î al-'Adanî : « Nous voulons que tu aides Shaykh Yayhâ dans l'institut, il va en effet débuter à prendre en charge les responsabilités de la da'wa. 'Abdel-Rahmân al-'Adanî dit : **« Je ne peux pas ».** Et Shaykh Muqbil de réitérer : **« O 'Abdel-**

Rahmân ! Nous voulons que tu aides Shaykh Yayhâ dans l'institut ». 'Abdel-Rahmân al-'Adanî répondit encore : « Je ne peux pas », en prétextant certaines choses. **Lorsqu'il sortit, Shaykh Muqbil était furieux contre lui et son visage tout rouge** » - Fin de citation -.
Et Shaykh Muqbil avait l'habitude, lorsqu'il s'énervait, de voir son visage devenir rouge.
Ces choses ont été perçues et constatées chez 'Abdel-Rahmân al-'Adanî.

D- Il se mit également à ouvrir des cours de façon également inhabituelle, vu qu'auparavant il prétextait de sa maladie.

E- Il se mit à se rapprocher de gens avec lesquels il était en conflit, tels 'Alî al-Hudayfî, Yâssin al-'Adanî et d'autres, sans que rien ne puisse impliquer cela, tel un arrangement ou un repentir. **'Abdel-Rahmân al-'Adanî disait sur Yâssin : « Il n'a aucun bon comportement, et je ne pense pas qu'il lui soit accordé la réussite ». Et Yâssin disait sur 'Abdel-Rahmân al-'Adanî : « Il n'est pas pur comme le lait, mais alors vraiment pas !!! Il y a plutôt des choses à se reprocher !! »**
Et 'Alî al-Hudayfî ne considérait pas 'Abdel-Rahmân al-'Adanî comme un savant. Il critiquait même ses fatwas et disait : « **Que vont donc bien dire les savant d'Arabie (Saoudite) s'ils savaient que l'on disait que 'Abdel-Rahmân al-'Adanî était un savant alors qu'il est encore jeune ! »**. Et 'Abdel-Rahmân al-'Adanî répondit au sujet de 'Alî al-Hudayfî lorsqu'on l'interrogea sur lui : « **Al-Hudayfî a des choses encore pires que cela ».**

3.2 L'insurrection de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî et la division à Dammâj

'Abdel-Rahmân al-'Adanî a introduit une chose nouvelle dans la da'wa, auparavant inhabituelle dans la da'wa des gens de la Sunna qui est **: Les inscriptions (pour la vente des terres) (*tasjîl*) que les savants ont pourtant unanimement jugé qu'elles étaient une erreur et qu'il fallait les faire cesser, et que celui qui pouvait récupérer son argent qu'il le fasse,** ceci après que la situation ne se soit aggravée et que la discorde ne soit apparue.

Ceci eut lieu lorsque les savants se sont réunis à Dammâj et qu'ils aient demandé à 'Abdel-Rahmân al-'Adanî de venir s'expliquer en face des étudiants. Or, il ne fit rien de tout cela. Après le départ des savants, Shaykh Yayhâ ne cessa alors de réitérer la demande, mais il se heurta à un refus. Celui-ci persista dans les inscriptions pour les terres, et n'a fait en retour que preuve de malfaisance contre le Shaykh, comme cela va suivre.

L'enregistrement pour les terres avait lieu comme suit :

Enregistrer les noms des mandataires de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî de Dammâj et des autres régions du Yémen pour acheter les terres afin d'établir un institut avec des terres pour les étudiants avec une publicité intensive, avant et pendant. Avec des prix attractifs et les avantages qui vont avec, avec une durée très limitée d'inscription de 4 jours, et construire les demeures pour y habiter au plus en une année.

Tout cela s'est déroulé sans concertation avec Shaykh Yahyâ ni aucune permission.
Ceci poussa beaucoup d'étudiants à se lancer dedans, séduits furent-ils par les inscriptions. Ceci conduit un grand nombre d'entre eux à sortir de Dammâj, en vendant leurs maisons et leurs biens et se mettant à dos des dettes. Certains s'en allèrent travailler afin de pouvoir payer leur terre et construire leur maison, délaissant pour cette raison la recherche de la science (*talab al-'ilm*). Certains même qui rédigeaient des livres sont devenus perdus. Et d'autres se sont exposés à des choses qui portent atteinte à leur din ! Les exemples à ce sujet sont très nombreux, il serait trop long de les citer, et ce sont des choses qui n'échappent à personne. Parmi cela :

Abû-l-Khattâb Târiq le Lybien - une des têtes de cette fitna - a dit au frère Ayman le Lybien avant la fitna : « 'Abdel-Rahmân ibn Mar'î al-'Adanî va ouvrir un grand institut à 'Adan, avec de grandes possibilités et de grands soutiens. Il se nommera « La ville de la science ». Il y aura - inshâ Allah – des solutions aux problèmes des étrangers ».
Abû-l-Khattâb ajouta également : « Il ne restera plus aucun étudiant à Dammâj ».
Et Abû Hureyra le Pakistanais et d'autres ont cité que les partisans de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî se rendaient auprès de certains étrangers, les trompaient et leur faisaient des promesses qu'ils allaient obtenir des titres de résidence (iqâmah) et des facilités.
Tout ceci a poussé notre Shaykh Yahyâ al-Hajûrî – qu'Allah le préserve – à conseiller, éclaircir et mettre en garde les étudiants contre cette infâme insurrection.
Et le conseil était au départ fait à 'Abdel-Rahmân al-'Adanî et ceux qui étaient avec lui en secret dans des assises privées. Puis, lorsqu'ils persistèrent, Shaykh Yahyâ fut contraint de conseiller les étudiants en public, de peur qu'ils ne s'égarent. Voici la lettre qui lui a été envoyée :

3.2.1 La preuve concernant la désapprobation des inscriptions

Bismillahi ar-Rahmân ar-Rahîm

De Yahyâ ibn 'Alî al-Hajûrî à notre honorable et cher frère 'Abdel-Rahmân al-'Adanî ainsi qu'aux autres frères chargés des inscriptions (pour la vente des terres) (tasjîl), qu'Allah vous préserve. As-salam 'alaykum wa rahmatallah wa barakâtuh. Ceci étant :
De très nombreux respectueux frères m'ont informé que vous avez souffert de ce que j'ai dit concernant les inscriptions (tasjîl) dont vous êtes bien au courant. Je souhaitais dans cette présente lettre vous montrer les raisons de ma désapprobation de ces inscriptions précitées auxquelles j'avais fait allusion, si ce n'est même que j'ai clairement exprimé au frère 'Abdel-Rahmân de les délaisser dans cette assise à laquelle ont assisté les honorables frères Kâmel al-'Adanî, Abû Dahdah al-Hajûrî et Hassan al-Khawlânî.
Voici, chers frères, certains des méfaits qui me sont apparus dans ces inscriptions (tasjîl). Certains de ces préjudices peuvent se retourner particulièrement contre vous, et d'autres de façon plus générale contre la da'wa elle-même. Je demande à Allah l'Immense d'ouvrir nos poitrines afin de nous écarter de cela, et qu'Il fasse profiter par votre intermédiaire l'Islam. Ces principales choses sont :

1- Ouvrir la porte à n'importe qui, et un manque de discernement dans la da'wa. Effectivement, la personne qui achète une terre, même s'il vous apparait de lui le bien aujourd'hui, vous n'êtes pas à l'abri de sa fitna, comme l'émergence de hizbiyyah ou autre comme discordances qui impliqueraient forcément de l'expulser et le tenir à l'écart de la da'wa afin de préserver son territoire sacré. Or, il se peut que ni vous, ni quelconque d'autre, ne puissiez expulser et tenir à l'écart celui qui perpétrerait de telles infractions portant atteinte à vous ainsi qu'à la da'wa. Ceci se passe de détails, en raison du pouvoir du propriétaire sur sa demeure, sa famille et en raison de ses appuis. Particulièrement dans la ville de 'Adan dans laquelle règne la liberté, la personne serait prête à ne pas sortir de sa demeure même si elle devait en venir avec vous aux plus hautes instances.

2- Ces inscriptions ouvertes à n'importe qui ont, dès le premier jour, été basées sur la convoitise de quelques biens de ce bas-monde, pour acheter des terres à un prix bas dans une région commerçante. Certains même ont clairement exprimé avec leur langue leur intention de n'acheter une terre qu'en vue de la louer ou d'en faire un commerce. Ainsi, cela ouvre également une porte aux biens de ce bas monde à des gens dont la da'wa a beaucoup peiné à préparer à en faire, par la volonté d'Allah, des savants, des gens rédigeant des livres, des personnes authentifiant les hadiths, d'illustres prédicateurs. Et tu sais bien, O noble frère, que la chaleur (de cet endroit) requiert un surplus de dépenses pour l'électricité, d'exigences en climatiseurs fonctionnant nuit et jour, ainsi que d'autres choses permettant de faire face à cette chaleur ne

facilitant pas à être dynamique dans la recherche de la science (*talab al-'ilm*). Ajoutés à cela les frais quotidiens, cela exigera des dépenses exagérées alors que l'institut viendra juste de voir le jour. Donc, ton recours sera soit te rabaisser à certaines personnes qui visent les groupes (de ahl as-sunna) - et cela portera un coup fatal -, soit des frères dont on espérait beaucoup de profit pour les musulmans - comme nous l'avons cité - vont s'engouffrer dans la porte du commerce et d'autres activités, qui va les préoccuper et détourner de la recherche de la science (talab al-'ilm). Et si l'un d'eux venait à faire un sermon, ou un discours, il se considérerait comme étudiant en science, alors que cette situation est sembable à celle de la masse des gens ('awâm). Et tu n'es pas sans savoir que certains frères ici sont dans ce milieu de science adapté que j'ai cité et nous ne cessons de les retenir pour qu'ils étudient au lieu de se préoccuper par la dunya, et malgré cela certains nous ont quand même échappé. C'est d'Allah dont nous implorons l'aide !

3- Nous avons entendu que certains disaient que ces inscriptions comprenaient un esprit discriminatoire (*hizbiyyah*). Ils se servent comme argument que lorsque quelqu'un se rendait auprès de certains responsables chargés des inscriptions pour l'achat d'une terre, ils refusaient de leur vendre en trouvant certains prétextes. Alors que quelqu'un d'autre pouvait venir au même moment, et ils lui accordent. Quelqu'un pourrait dire : mais ils choisissent ceux qui conviennent le mieux. Mais cela n'excuse pas l'accusation précédente, vu que tous sont en apparence sur la Sunna, et aucun savant n'a jugé l'un d'entre eux autrement.

4- Vous connaissez la bénédiction qu'il y a à suivre la voie sur laquelle tous les instituts au Yémen se sont bâtis comprenant quiétude, préservation et bénéfices, éloignés de cette mise en scène. Et vous avez bien vu les premières manifestations des méfaits et des préjudices de ce sectarisme (*ta'assub*), et le parti pris de certaines personnes à l'intérieur d'une da'wa unique, et comment on les pousse à se révolter et à me désobéir. Or, je me considère ici comme un père pour eux, et eux également (me voyaient ainsi), jusqu'à ce que ne survienne ces inscriptions. J'ai alors vu et entendu d'eux ce que je n'avais jamais vu ni entendu d'eux auparavant. Je ne pense pas que vous agréez ceci. Si jamais vous l'agréez, alors la rétribution sera en fonction de la nature des œuvres.

5- Shaytân ayant dressé son étendard sur ces inscriptions, vous avez vu comment cela a attiré les attentions (de malfaisants), ce qui a conduit nos ennemis qui nous ont dans leur collimateur à se tenir à l'affût.

6- Les problèmes que l'on peut présager comme récriminations contre les terres, comme il est advenu avec al-Bakrî [1] et ses partisans, dont le poids revient sur le dos de ceux que vous connaissez comme savants de la Sunna, ceux dont vous ne tenez pas en compte le conseil aujourd'hui. Or, repousser un méfait prévaut chez les gens de science sur le fait d'apporter un bienfait. Ceci si ces bienfaits sont concrets, comment en est-il donc s'ils ne sont que supposés ou illusoires.

Je me suffis de ceci, le temps pressant, avec mes conseils répétés que je vous prodigue O noble Shaykh ainsi qu'à nos autres frères signataires de ces terres de présenter vos excuses pour ces inscriptions, de rendre l'argent aux gens, de vous tirer de l'embarras de cette situation critique et nuisible à vous et à la da'wa, et de construire un institut béni comme tous les autres centres de la Sunna. Ceci en veillant à la fraternité mutuelle et l'amitié entre vous et vos frères les savants de la Sunna, et les étudiants. Ceci est un bien plus bénéfique pour votre da'wa que ce que vous regroupez à droite à gauche sans donner grande importance aux directives des savants. Et après avoir eu ce qu'ils veulent, ils ne vous accorderont pas plus d'importance à plus forte raison. Alors que nous, nous serons pour vous un soutien, avec l'aide d'Allah, et la réussite provient d'Allah.

[1] NdT : Sâlih al-Bakrî, un égaré que Shaykh Yahyâ a été le premier à démasquer comme nous l'avons cité auparavant. Certains français l'avaient suivi, ils en ont subi les conséquences.

Ecrit pas votre frère qui aime le bien pour vous, comme Allah le sait : Yahyâ ibn 'Alî al-Hajûrî. »
Fin de la lettre.
Et ce qu'a cité Shaykh Yahyâ - qu'Allah le préserve - comme dangers à éviter est certes advenu. Il résultât de cela l'apparition de l'insurrection de ces gens, et le fait qu'ils poussent les gens à renoncer au Shaykh et au centre d'études Dâr al-hadîth de Dammâj de façon ouverte, et d'autres choses comme cela va suivre.

4 [La réalité des inscriptions pour la vente des terres (*tasjîl*)]

Le frère Abu Umâmah 'Abdallah al-Jahdarî – qu'Allah le préserve – dit :

Bismillahi ar-Rahmân ar-Rahîm

Le dispositif mis en place par 'Abdel-Rahmân ibn Mar'î pour les terres, d'après ma connaissance, est ainsi :
1- L'accord se passe entre 'Abdel-Rahmân - ou son suppléant - et le propriétaire de la terre. Un acompte doit être versé à celui-ci, et celui qui se désiste doit payer une amende. Ainsi, l'acheteur doit payer une amende s'il ne souhaite plus acheter et verser le reste du montant de la terre. Son acompte lui est retiré comme amende, par contre je ne sais pas quelle est l'amende pour les propriétaires des terres s'ils venaient à renoncer (à la vente).

2- 'Abdel-Rahmân al-'Adanî procédait de la sorte pour se procurer l'argent des terres :

- Placer à la tête de chaque région un ou plusieurs mandataires.
- Possibilité est donnée au mandataire d'enregistrer un nombre limité à ne pas dépasser de personnes de sa région, afin de permettre l'inscription des gens des autres contrées.
- Le mandataire inscrit les noms et encaisse l'argent de celui qui peut payer immédiatement. Quant à celui qui n'a pas l'argent à sa disposition, il lui est accordé un délai limité ; s'il ne paie pas, son nom est barré de la liste ou d'autres procédures de la sorte.
- Ensuite, le mandataire envoie l'argent qu'il a perçu aux gérants de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî, à 'Adan (ville du Yémen) ou ailleurs. Cet argent envoyé comprend les acomptes.
- 'Abdel-Rahmân al-'Adanî et ses compagnons ont été pris de court lorsque les savants ont décidé de faire cesser ces inscriptions. Son entourage a été inopinément surpris lorsqu'il a appris que 'Abdel-Rahmân al-'Adanî était d'accord avec cette décision, du moins d'après ce qu'il a fait paraitre au départ. C'est ainsi que Hâchim as-Sayd – qui est l'un des gérants de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî – l'appela en lui disant : *« Qu'allons nous faire en ce qui concerne le reste de l'argent qui doit être versé ? »* Il lui répondit : *« Moi, je n'ai rien à voir avec cela ! »*. Hâchim as-Sayd appela alors 'Alî ibn Salim al-'Adanî en lui demandant : *« Comment allons nous faire ? Les gens nous réclament leur argent, c'est-à-dire ce qui a été versé en caution. Et selon l'accord, il ne doit pas être rendu à l'acheteur ! Comment faire ? Que vont nous faire les savants ? Allons-nous rentrer en prison ? Qu'allons-nous donc bien faire : dire Abracadabra (et tout va se résoudre) !? »*
- Puis, deux commerçants firent leur apparition. L'un d'eux, d'après ce que m'a informé 'Abdallah Shâhir, se nomme al-Haddî. Il a acheté le reste de la terre et payé l'argent, tirant ainsi les gérants du pétrin dans lequel ils se sont enlisés. 'Abdallah Shâhir m'a dit : *« Ils ont dit : nous sommes des investisseurs et voulons tirer des bénéfices à la revente »*.
- Puis, après cela, est intervenu un frère de Radfân qui se nomme 'Aydarous. Il cita dans un papier que le dénommé al-Haddî s'était mis d'accord avec certains mandataires - et d'autres - pour qu'on lui remette l'argent et il apparaitrait comme quelqu'un qui allait acheter les terres avec ses propres biens. - Nous allons rapporter ce qu'il a exactement dit par la suite -.

  Le frère Murtadha al-'Adanî m'a informé que 'Alî al-Haddî lui a dit : *« J'ai acheté les terres »*. Murtadha lui répondit : ***« Comment prétends-tu avoir acheté les terres alors que tu n'as fait que***

prendre l'argent des acheteurs puis tu as payé avec les terres. Dis plutôt que tu t'es empêtré dans la clause stipulant une rémunération, et tu as eu peur pour que les acomptes qui ont été donnés ne soient perdus » - **Et ceci s'est produit après que les savants aient ordonné d'arrêter les inscriptions** -. Le frère ʻAlî al-Haddî avoua qu'il en était ainsi.

3- Le frère ʻAlî ibn Sâlim m'a dit : L'achat de la terre est de 80.000 Riyals. Mais ce prix n'est pas le prix d'achat de la parcelle, c'est le prix qu'a fixé ʻAbdel-Rahmân al-ʻAdanî, puis qu'il a modifié : elles se vendent finalement à 100.000 Riyals. Ces 20.000 Riyals de surplus sont considérés comme un fonds de prévoyance qui pourrait être nécessaire pour certaines dispositions. Sinon, il est dit à leur propriétaire : il vous reste tant, soit vous les récupérez, soit vous les laissez en don pour la *da'wa*. Puis, j'ai demandé à certains des frères qui avaient acheté de ces terres à 100.000 Riyals, ils m'ont fait part qu'ils n'avaient pas été informés de ceci et qu'ils n'en avaient aucune connaissance.

4- Avant d'emprunter cette voie, il avait préalablement été proposé à certains frères 200 Faddân[1], au prix de 40 millions de Riyals. Parmi ces frères : Khâlid al-Hatîbî qui dit : « Il nous a dit : achetez cette terre à ce prix, puis nous la revendrons selon un prix de commun accord entre nous. Et la plus grande part de bénéfice reviendra à l'institut. Nous avons une *da'wa* à entretenir, sinon comment allons-nous construire le centre ?' Il dit également : nous ne savons pas, il se peut que ce commerçant originaire de Wusab – qui est un commerçant qui s'est engagé à construire la mosquée – change de plan ou ne veuille avoir la mise sur nous. Le Frère Khâlid dit : quelques temps après, Abdel-Rahmân al-ʻAdanî commença les inscriptions.

En nous basant sur ces informations, nous voyons que le prix auquel ʻAbdel-Rahmân al-ʻAdanî a vendu en dernier lieu une parcelle est de 100.000 Riyals.
Nous avons également appris que la surface de la terre est de 200 Faddân. Et un Faddân représente 16 parcelles d'après ce que m'a informé Khâlid.
Ainsi, après avoir déduit le capital investi de 40 millions de Riyals, le bénéfice total est de 280 millions de Riyals Yéménites.
Et il apparait que Abdel-Rahmân al-ʻAdanî n'a souhaité qu'aucun n'ait de part, il a ainsi eu recours pour cela à la voie des mandataires comme précédemment cité. C'est d'Allah dont nous implorons l'aide.
Une question se pose : qui a permis à Abdel-Rahmân al-ʻAdanî de procéder de la sorte avec l'argent des gens sans qu'ils ne soient au courant ??

5 [Les transgressions découlant de l'insurrection des inscriptions]

Voici les énormes transgressions et conséquences néfastes qu'ont entrainées les inscriptions vues précédemment pour la vente des terres :

5.1 Le fait de se liguer et de faire preuve d'esprit sectaire (*ta'assub*), ceci étant le résultat et le fruit de l'esprit de parti (*tahazzub*).

Abû Hureyra, qu'Allah l'agrée, rapporte que le Prophète ﷺ a dit : « ***Celui qui sort de l'obéissance du gouverneur et se sépare de la Jamâ'ah, est alors mort d'une façon pareille à celle de la période antéislamique (Jâhiliyyah). Et celui qui combat sous l'étendard de l'ignorance, se fâchant pour un groupe, ou appelant à un groupe, ou défendant un groupe puis meurt est alors décédé d'une façon pareille à celle de la Jâhiliyyah. Et celui qui s'insurge contre ma communauté en frappant aussi bien les pieux que les pervers***

[1] NdT : un Faddân est une mesure de superficie de 4200m²

n'hésitant pas face aux croyants, ne respectant le pacte d'aucune personne, ne fait pas partie des nôtres et nous le désavouons. » [Muslim, n°2584]

Shaykh Rabî’, qu'Allah le préserve, a dit dans son livre « *La condamnation de l'esprit sectaire* (*ta'assub*) *et ses conséquences néfastes* », p.10 : « ***Nous allons traiter d'un sujet grave qui est l'esprit sectaire blâmable et les conséquences qu'il provoque. C'est une maladie chronique qui a ravagé les raisons des peuples, anéanti leurs principes et décimer des âmes. C'est la première maladie qui a touché les créatures. En effet, Iblîs (le Diable) le maudit, est le premier a avoir transgressé, son désobéissance étant en raison de son ta'assub :***

﴿خَلَقْتَنِي مِنْ نَارٍ وَخَلَقْتَهُ مِنْ طِينٍ﴾[الأعراف/12]

« ‹Tu m'as créé de feu, alors que Tu l'as créé d'argile›. » al'Ar'âf, v12

Iblîs a fait preuve de sectarisme et s'est enorgueilli de son élément constituant, tout comme le peuple de Nûh (Noé) et d'autres communautés égarées qui ont démenti les messagers. Les partis, les groupes, les diverses tendances chez les juifs, les chrétiens, les majûs (les adorateurs du feu), les Indiens… ainsi que tous les autres mécréants et idolâtres. Seule cette maladie chronique les a anéanti, qu'Allah nous en préserve. » Fin de citation.

Ces inscriptions ont engendré chez beaucoup de ces gens et de ceux qui se sont laissés duper par ceux qui les élaboraient un esprit sectaire (*ta'assub*) et les a menés à se liguer. Beaucoup de choses en témoignent. Nous allons les résumer dans ces points, de façon non exhaustive car il y en a bien d'autres :

5.2 Les assises secrètes dans les maisons, les champs, les montagnes, les routes, la bibliothèque générale à diverses heures du jour et de la nuit, et même pendant l'heure des cours généraux de Skaykh Yahyâ qui sont obligatoires pour tous les étudiants, hormis ceux qui ont une excuse.

Allah ﷻ dit :

﴿ يَسْتَخْفُونَ مِنَ النَّاسِ وَلَا يَسْتَخْفُونَ مِنَ اللَّهِ وَهُوَ مَعَهُمْ إِذْ يُبَيِّتُونَ مَا لَا يَرْضَى مِنَ الْقَوْلِ وَكَانَ اللَّهُ بِمَا يَعْمَلُونَ مُحِيطًا ﴾ [النساء/108].

« Ils cherchent à se cacher des gens, mais ils ne cherchent pas à se cacher d'Allah. Or, Il est avec eux quand ils tiennent la nuit des paroles qu'Il (Allah) n'agrée pas. Et Allah ne cesse de cerner (par Sa science) ce qu'ils font. » an-Nisâ, v108

L'Imâm ‘Umar ibn ‘Abdel-‘Aziz (:) a dit : ***« Si vous voyez certaines personnes s'entretenir au sujet de leur religion à l'écart du reste des gens, sachez qu'ils ont des fondements d'égarement »*** [Rapporté par ad-Dârimî n°310 et ‘Abdallah ibn Ahmad dans Zawâhid az-Zuhd n°1699, sa chaine de transmission est authentique juqu'à al-Awzâ'î.]

Ibn Abî Shaybah rapporte dans son « Musannaf » (14/p567-568), et d'après lui ibn Abî ‘Âsim dans « al-Mudhakkar wa-l-tadhkîr wa-l-dhikr » p91 avec une chaine de transmission authentique : « Lorsque les gens prêtèrent allégeance à Abû Bakr après la mort du Messager d'Allah ﷺ, ‘Alî et Az-Zubayr entraient chez Fâtimah la fille du Messager d'Allah ﷺ pour la consulter et lui demander des choses au sujet de leurs affaires. Lorsque ‘Umar ibn al-Khattâb fut mis au courant, il se rendit chez Fâtimah et lui dit : « O Fille du Messager d'Allah ﷺ, personne ne nous est plus cher que ton père, et personne après lui ne nous est plus cher que toi. Par Allah ! Il m'est parvenu que des personnes se regroupaient chez toi, (si elles recommencent) je vais ordonner de bruler leur maison sur eux. » Lorsque ‘Umar sortit, ils (‘Alî et Az-Zubayr) se rendirent chez elle. Elle leur dit : « Savez vous que ‘Umar est venu me voir en jurant par Allah que si vous reveniez il brulerait la maison sur vous. Et par Allah il exécutera certes sa menace. Soyez donc

raisonnables et partez. Sortez et ne remettez plus les pieds chez moi ». Ils s'en allèrent et ne revinrent plus chez elle jusqu'à ce qu'ils aient prêté allégeance à Abû Bakr ». Fin de citation.

- **Cette question a été posée au grand savant al-Muhaddith Ahmad ibn Yahyâ an-Najmî** (:) : « ***Est-ce que le fait de se rendre avec des jeunes dans des lieux retirés fait partie de la voie (minhaj) des ikhwânq muslimûn ? Ou en est-il autrement ?*** »

Sa réponse fut : « **Oui, tout à fait ! Cela fait partie de leur voie.** Ils disent : nous partons pour lire le Coran, ou d'autres choses de genre. Ils se rendent ainsi dans la nuit dans des lieux éloignés ! Puis ils s'assoient et font des chants (*anâshid*) et d'autres choses de la sorte qui sont des innovations…. Car si ces gens étaient véridiques dans ce à quoi ils appellent et dans le fait qu'ils ne souhaitent que faire des adorations, **il aurait alors fallu qu'ils s'assoient dans les mosquées. … Ce que l'on retient est que leurs actes sont très dangereux. Ce genre de personne, en réalité, ne souhaite que faire des choses qu'ils ne souhaitent pas divulguer et veulent qu'elles demeurent cachées**. De façon à ce qu'ils ne peuvent les expliciter clairement qu'à ceux qui sont présents avec eux, et ils ne peuvent pas en parler franchement devant un grand groupe de personnes. Ils ne le peuvent qu'en présence de ceux en qui ils font confiance… » Fin de citation. (*Al-Fatâwa al-Jaliyyah*, p64)

Il a également dit : ***« Qu'est ce qui pousse donc à faire les choses en secret ?! Si ce n'est que leur daw'a (leur prédication) ne comprend des choses autres que l'apprentissage des préceptes religieux qu'ils souhaitent tenir dissimulés afin de parvenir à leur fin »*** Fin de citation. (*Al-Mawrid al-'Adhb*, p246)

Abû Umâmah 'Abdallah al-Jahdarî - qu'Allah le préserve - a dit qu'il est un jour parti dans la maison de 'Alî ibn Sâlim al-'Adanî. Il frappa à sa porte et il sortit. Il lui dit : Yâssin al-'Adanî est chez moi et il ne veut que personne le ne voit. Attends ici, **je vais faire rentrer Yâssin aux toilettes puis tu pourras entrer dans la chambre**, et lui ressortira. 'Alî ibn Sâlim al-'Adanî accomplit alors cette « bonne chose ». Ainsi, il fit rentrer Yâssin aux toilettes, 'Abdallah al-Jahdarî entra dans la chambre, permettant à Yâssin de sortir de la maison. Puis 'Abdallah al-Jahdarî demanda au propriétaire de la maison : « Pourquoi Yâssin ne veut-il pas qu'on le voit ? » Il lui répondit : « Je ne sais pas !!! »

Ces faits ont été constatés chez ceux qui se sont insurgés dans cette fitna à maintes fois :

A- Abû Bakr Anwar ibn 'alî al-Wâdi'î - qu'Allah le préserve -, étudiant et également garde veillant au centre d'études Dâr al-Hadîth dit : « Lors de cette fitna, au cours de notre inspection pour trouver ceux qui ne se rendaient pas aux cours généraux obligatoires sans aucune excuse, nous avons découvert certaines choses. Une fois, nous nous sommes rendus entre la prière du Maghreb et du 'Ishâ[1] dans la maison de Nâsir al-'Adanî - le propriétaire de l'épicerie -, car on nous a informés qu'ils s'y regroupaient pendant l'heure du cours (général obligatoire). Je frappai à la porte et ils m'ouvrirent pensant que j'étais un des leurs. Bien heureusement, la chambre était en face de la porte. Je les ai ainsi trouvés en compagnie d'indonésiens, parmi eux Abû Tawbah et d'autres biens connus. D'autres les ont également découvert, tel Sâlih ibn Hâdî al-Wâdi'î Abû Hamûd, qui fait partie des gardes veillant au centre d'étude - qu'Allah les préserve - regroupés dans les champs, ne faisant preuve d'aucune pudeur devant les femmes qui y travaillent. Parmi eux : Yâssin al-'Adanî, Ahmad Mishbah, Abu-l-Khattâb le Libyen, Muhammad Ja'far et d'autres biens connus.

Le frère Fâris ibn 'Alî al-Wâdi'î, un des gardes veillant au centre d'étude - qu'Allah les préserve- les a trouvés une fois dans la bibliothèque générale pendant l'heure du cours du 'Asr, s'étant enfermés en train de rigoler, se moquer et tourner en dérision les paroles de Shaykh Yahyâ - qu'Allah le préserve -, parmi eux : Ahmad Mishbah, Muhammad Ja'far, Yâssin al-'Adanî et d'autres.

[1] NdT : Pendant l'heure du cours général du soir, où on y étudie en fonction - Sahih Mulsim, as-sunan as-sughra d'al-Bayhaqî, iqtidhâ as-sirat al-mustaqim de Shaykh al-Islam ibn Taymiyyah, an-nûniyyah d'ibnu-l-Qayyim….

Une autre fois, nous les avons trouvés regroupés dans une chambre proche de la salle de prière des femmes pendant l'heure du cours du Dhur, n'éprouvant aucune pudeur devant Allah. Parmi ceux-ci : Abû-l-Khattâb le Libyen, Yâssin al-'Adanî, Ahmed Mishbah, Muhammad Ja'far et d'autres. Ces faits sont très nombreux, indiquant que c'est une exécrable hizbiyyah, **vu qu'à chaque fois qu'ils savaient que nous les avions à l'œil, ils se rendaient d'un endroit à un autre, se cachant comme des voleurs**. »
- Fin de citation –

B- Le frère Fâris ibn 'Alî al-Wâdi'î a également dit que Qâyd ibn 'Alî al-Wâdi'î l'a informé qu'il ne cessait de passer devant un groupe de frères français qui se regroupaient dans l'obscurité pendant l'heure des cours.

C- Le frère 'Amir as-Saqtarî - qu'Allah le préserve – rapporte que lors de la dernière nuit que Yâssin a passé à Dammâj avant qu'il ne parte, certains d'étudiants se sont réunis avec lui jusqu'à une heure du matin. - Fin de citation –

D- Le frère Shahîb at-Ta'izzî - qu'Allah le préserve - a dit : « Un jour, Yâssin al-'Adanî et moi sommes rentrés dans la maison de 'Abdel-Rahmân Shattân. Mon épouse et la sienne se trouvaient également dans sa demeure. 'Abdel-Rahmân Shattân insista pour que nous restions diner chez lui. Celui-ci disait au frère Yâssin : **« Je vous en prie O Shaykh ! » « Asseyez-vous avec nous O Shaykh ! »** en lui donnant de l'importance (le gonflant). Il en était ainsi : **« O Shaykh… O Shaykh… »**. Il était un adepte endurci de Yâssin à cette époque là. Yâssin al-'Adanî dit alors : « Shaykh Yahyâ dit : « nous sommes avec les savants ». Mais où est-il donc par rapport aux savants ? ». Puis suivit une discussion entre lui et son collègue de l'époque 'Abdel-Rahmân Shattân. Yâssin al-'Adanî dit : « Celui-ci n'est qu'un stupide - en désignant le frère Mâzin al-'Adanî - ». Peu après, Mansûr al-'Udaynî et Yahyâ al-'Imrânî entrèrent, tout essoufflés. La première chose que dit Mansûr en entrant fut : ***« Fermez donc les fenêtres pour que personne ne puisse nous entendre »***. Il fut sujet au cours de leur discussion qu'ils devaient se rendre auprès du frère Muhammad as-San'ânî pour se rendre chez les gardes. Mansûr dit : « Nous devons nous rendre chez lui avant qu'il ne se regroupe avec ses amis. La guerre est faite de ruses. » Il a également dit- lui ou Yahyâ al-'Imrânî - : « Nous ne voulons que ces paroles ne parviennent à personne. »

E- Le frère Shahîb a également dit : « Un jour, j'étais de garde sur la montagne avec 'Arif as-Sâmi'î, 'Abdel-Ilâh as-Shar'abî et Mu'âdh ad-Duba'î. Nous avons vu Yâssin al-'Adanî, Ahmad Mishbah, Muhammad Ja'far, Sind et d'autres… Ils étaient environ une vingtaine, à l'heure du cours, sur la montagne, assis en cercle en train de discuter, ceci jusqu'avant le maghreb. » Il dit également : « Ce groupe s'absentait et refusait de se rendre aux cours. Lorsque nous sortions du cours, nous les trouvions en train de sortir des maisons, l'un passant par la montagne, l'autre par les champs, pour que les étudiants ne puissent pas les voir. »

F- 'Uthmân al-Jazâ-irî, qui fait partie des partisans acharnés (muta'assib) de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî, a dit en présence de plusieurs étudiants algériens : **« Ils - c'est-à-dire les partisans de Abdel-Rahmân al-'Adanî – prenaient des confidents intimes (khawâs) desquels ils se rapprochaient. Je faisais moi-même partie de ces confidents particuliers au point où ils m'ont placé comme intermédiaire entre eux et les frères algériens. Ils m'interrogeaient sur eux. Ils avaient ainsi confiance en ceux dont je faisais l'éloge, et se méfiaient de ceux contre lesquels je prévenais. Lorsque je me rendais auprès d'eux avec certains frères algériens, ils me faisaient un signe en guise d'interrogation à leur sujet. »** **Il a également dit : « C'est la raison pour laquelle Yâssin al-'Adanî, Nâsir al-'Adanî et Abu-l-Khattâb le Libyen ont dit à Shaykh Yahyâ lorsqu'il les a convoqués : « Tu n'as aucune preuve contre nous », car ils ne s'entretenaient qu'avec les confidents rapprochés.**

G- Le frère Abû ad-Dardâh Muhammad ibn Hussayn al-Hajûrî s'est rendu à l'heure du 'Asr dans la maison de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî pour récupérer, sur demande de notre Shaykh Yahyâ al-Hajûrî, la réponse à une lettre qui lui a été envoyée au début de la fitna. Celui-ci lui dit : « ***Reviens après le Maghreb*** ». Lorsque je revins il me dit : « ***Reviens après le 'Ishâ*** ». Lorsque je revins il me dit : « ***Reviens après deux heures*** ». Lorsque je revins il me dit : « ***Reviens après une heure*** ». Lorsque je revins il me dit : « ***Reviens après une demi-heure*** ». Lorsque je revins il me dit : « ***Reviens après un quart d'heure*** ». Et pendant que j'attendais, je voyais 'Abdel-Rahmân al-Khârifî - qui fait partie des partisans acharnés de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî - qui ne cessait de rentrer et de sortir de sa demeure. Abû ad-Dardâh dit : « ***J'ai senti qu'il y avait d'autres gens à l'intérieur, et 'Abdel-Rahmân al-'Adanî ne m'a pas convié à entrer dans la maison malgré les pénombres de la nuit et l'endroit désert*** ».

H- Le frère Abû 'Abdillah 'Aydarûs ibn Nâsir ar-Radfânî - qu'Allah le préserve - dans un de ses publiés intitulé « Le début de la déviation » : « **Les savants se sont réunis à Dammâj - qu'Allah préserve cet endroit - le 13 du mois Jumâdî al-Akhirah 1427H. (2006) - et ont dit qu'il fallait cesser les inscriptions au centre de Fayûsh.** Est-ce que le représentant de la ville de Radfân 'Abdallah ibn Sâlim a pris en considération la *fatwâ* des savants ou non ? Et a-t-il restitué l'argent à leur propriétaire à Radfân ou non ? Notre représentant a chargé son frère Mu'âdh des inscriptions. Nos inscriptions ont eu lieu au mois Jumâdî et l'argent est demeuré chez Mu'âdh. Puis, à la fin du mois de Sha'bân, Mu'âdh voulu envoyer l'argent à al-Haddî, le responsable des terres. J'ai alors conseillé Mu'âdh en lui disant que ceci s'opposait à la *fatwâ* des savants. Il n'y prêta pas considération car il n'était qu'un exécuteur. Je dis : « Avez-vous la *fatwâ* des savants ? » Il répondit « non ». Je lui dis : « Qu'a donc dit 'Abdel-Rahmân al-'Adanî ? » Il répondit : « J'ai téléphoné à Shaykh 'Abdel-Rahmân al-'Adanî et il m'a dit que les informations étaient en possession de 'Abdallah ibn Sâlim. Et celui-ci a dit que les informations étaient en possession de Muhammad ibn 'Abdel-Qawî ». O comme cela est étonnant ! Quelle est donc cette affaire de renvoyer à chaque fois la balle dans le camp d'un autre ! Patientez et vous comprendrez. Puis j'ai appelé 'Abdel-Raouf ar-Radfânî. Après avoir discuté avec lui, il m'a dit que les informations provenant des savants étaient chez Muhammad ibn 'Abdel-Qawî. Or, je ne connais pas ce Muhammad. Mais vu qu'apparemment c'est lui qui les détenait et qu'on disait de revenir à lui, je pris son numéro et l'appela, mais ne parvins point à le joindre. Je décidai alors d'appeler Shaykh Muhammad al-Imâm et lui dis : « O Shaykh, nous nous sommes inscrits il y a deux mois, l'argent est toujours en possession de 'Abdallah, et nos terres ont été délimitées, faut-il payer le reste de la somme ? » Le Shaykh répondit : « Nous nous sommes réunis à Dammâj, et nous avons prévenu 'Abdallah que les inscriptions devaient cesser et que l'argent qui restait en possession des frères devait leur être restitué. Il ne faut donc pas payer, et il faut restituer l'argent aux frères. » Après ceci, j'ai informé le chargé de notre représentant et 'Abdel-Raouf. Ils n'y prêtèrent aucune attention et continuèrent. Puis j'appelai Muhammad ibn 'Abdel-Qawî al-Qayrahî - celui cité précédemment, censé détenir les informations - dans la ville de Ma'bar. Il dit : rendez l'argent à al-Haddî et réunissez-vous en secret, nous nous sommes réunis à Ma'bar en secret et avons appelé les frères à (la ville) Yâfi' en leur demandant également de se réunir discrètement et vous également. Et il parla sur Shaykh Yahyâ et dit : Shaykh Yahyâ est contre le centre, mais celui-ci se mettra en place, oui il se mettra en place….Après cela, le frère 'Abdel-Raouf m'appela et m'informa qu'il a appelé lui-même Shaykh Muhammad al-Imâm et Shaykh al-Bura'î qui lui ont dit : **n'achetez pas (les terres) et restituez l'argent aux frères. Ils n'en firent aucun cas et persévèrent à agir en contradiction avec leurs décisions.** En effet, 'Abdel-Raouf est quelqu'un affecté par la fitna (*maftûn*), Mu'âdh est un exécuteur et 'Abdallah est le commanditaire et la tête de la fitna dans la ville de Radfân. Telle est l'histoire. Ainsi, si cette affaire est depuis le départ bâtie sur la contradiction aux savants, les plans secrets s'opposant à la vérité, et la perfidie, comment sera donc la fin ?... Jusqu'à la fin de ses propos.

Et parmi les preuves de l'ardeur avec laquelle ils se liguent en clans et font preuve d'esprit de parti :

A- Le frère Shuhayb at-Ta'izzî, un des étudiants de Dammâj, est parti conseiller Nâsir az-Zaydî al-'Adanî un des fervents partisans de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî faisant partie de ceux qui ont arrêté d'étudier à Dammâj de leur propre gré. Il est donc parti le conseiller de délaisser l'esprit de parti et la fitna. Nâsir az-Zaydî al-'Adanî lui répondit alors : **« *C'est une croyance que je n'arriverai pas à délaisser* ».** Fin de citation.

B- Un groupe de frères algériens ont fait une assise avec 'Uthmân l'Algérien, peu avant qu'il ne parte de Dammâj expulsé en raison de son sectarisme acharné, afin de le conseiller. Il a alors reconnu s'être lancé dans la fitna et a promis de démontrer la réalité de ces gens (les gens de la fitna). Il a ajouté après cela : **« *C'est une croyance gravée dans mon cœur, je ne peux m'en défaire* ».** Fin de citation.

C- Le frère Algérien Hassan de Constantine a conseillé Riyâdh al-'Annâbî l'Algérien, après être parti de Dammâj de son propre choix, de se repentir et de revenir a Dammâj afin d'y rechercher la science. Celui-ci lui répondit : **« *Comment pourrais-je me repentir alors que c'est une croyance ancrée dans mon cœur* ».** - Fin de citation -.

D- Abû 'Abdel-Rahmân Abdallah l'américain a dit : « Shaykh Yahyâ fait montre d'excès, c'est une chose que je crois dans mon cœur et je ne peux m'en débarrasser ». - Fin de citation -.
Et la cause de cela est :

5.3 Le fait d'inciter les étudiants à se soulever et à s'insurger contre Shaykh Yahyâ, les attirer et les pousser à se séparer de lui. Voici à titre d'exemple quelques témoignages :

A- Le frère Ahmad as-Shu'aybî a dit : lorsque Shaykh Yahyâ a parlé au sujet des inscriptions pour la vente des terres, je me suis rendu chez 'Abdel-Rahmân al-'Adanî et j'ai demandé à m'asseoir avec lui. Il s'excusa en disant qu'il était occupé. J'ai alors insisté mais il a refusé. Puis je décidai de lancer le sujet en disant que j'étais chez Shaykh Yahyâ et lui raconta ce qu'il y avait entre moi et le Shaykh. Il (le frère Ahmad) dit : Il se mit alors à changer et à blêmir (de rage) en disant : « O Ahmad, vous êtes avec celui qui est sur la chaise (c-à-d le Shaykh), il nous était pourtant parvenu que tu étais des nôtres, et maintenant la situation a changé. » Puis, il dit que les stratagèmes sont voués à l'échec, et il cita des versets concernant la duperie. Il cita également que Fâlih al-Harbî et (Sâlih) al-Bakrî sont tombés à cause de leur injustice et car ils ont parlé sur les gens de science. Je compris qu'il visait Shaykh Yahyâ en citant les versets de la duperie.
Puis, il me dit en me menaçant : « O Shu'aybî ! Les savants vont venir demain donc je ne te veux pas te voir indécis !!! »
Par Allah ! C'est ce qui s'est passé. Et je pense que **j'ai du omettre certaines choses tellement 'Abdel-Rahmân al-'Adanî a tenu de propos et tellement il m'a lancé d'attaques**. Il continua à parler avec moi près d'une demi-heure, **en diffamant et lançant des piques alors que j'étais totalement stupéfait et confus de voir de telles paroles provenir de lui.** Par Allah ! Mon but n'était que le conseil et tenter d'unir les voix. Et Allah est garant de ce que je dis et Il nous suffit.

B- Le frère Kamâl al-'Adanî a dit : Lorsque je me suis rendu auprès de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî avec l'intention de concilier les choses entre lui et Shaykh Yahyâ, il me dit : « O Kamâl ! Depuis un an, tu as beaucoup changé. Oui, depuis que tu t'es rapproché de Shaykh Yahyâ, tu as changé. » Je lui répondis : « O Shaykh, comment ai-je changé ? Par Allah ! Je ne fais que me rendre à la bibliothèque, chez moi et à la

mosquée. N'est ce pas le conseil que tu m'avais donné ? » Il rétorqua : « Mais Kamâl, il est apparu un changement évident de ta part, et les fréquentations d'une personne influent sur lui » Je lui dis alors : « O Shaykh, comment ai-je changé ? » Il me répondit : « O Kamâl Shaykh Yahyâ ne prête pas attention aux 'Adanis (les habitants de la ville de 'Adan) et n'en fait aucun cas …. Le Shaykh parle sur les femmes de 'Adan, quel prédicateur tient de tels propos ? »

C- Le frère Abdallah al-Jahdarî a dit : « 'Abdel-Rahmân al-'Adanî convoqua 'Alî ibn Sâlim al-'Adanî et ce après que Shaykh Yahyâ ait parlé au sujet des inscriptions pour la vente des terres, le conseilla et lui demanda d'éclaircir la réalité de ces listes d'enregistrement et de lui répondre. Il ('Alî) lui répondit : « Moi, je ne veux pas m'attaquer à l'honneur de Shaykh Yahyâ » Il lui dit alors : « Personne ne te demande d'attaquer l'honneur de Shaykh Yahyâ, mais il t'est obligatoire d'éclaircir » 'Alî ibn Sâlim dit : « Yâssin et Ahmad Mashbah sortirent alors de chez 'Abdel-Rahmân al-'Adanî avec l'intention d'éclaircir. »

D- Lorsque certains étudiants - Târiq al-Ba'dânî, Muhammad le Syrien et Muhammad le Jordanien, se rendirent auprès de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî pour lui faire parvenir le conseil de Shaykh Yahyâ, son visage devint rouge et il se mit en colère. Il dit : **« Qu'est ce donc que ces stupidités, à croire qu'il vous a convaincu, il vous a influencé ?!** - Puis il dit : - Je me considère comme le plus faible du centre, et Allah va me donner la victoire ». - Fin de citation -.

H- Zakariyyâ al-Yafi'î a dit : « O Shaykh 'Abdel-Rahmân, le journal al-Balâgh a cité qu'il y avait une discorde entre toi et Shaykh Yahyâ. Il faudrait que tu leur montres qu'il n'y a pas de discorde entre vous. **Il nous regarda alors de façon furieuse et dit : « Allez conseiller Shaykh Yahyâ ! » Je lui répondis : « Mais le conseiller sur quoi donc ? » Il dit : « Sur tout ce qu'il a en tête et sur lequel il a parlé du haut de sa chaise ».** Je lui dis : « O Shaykh, le journal al-Balâgh dit en ce moment qu'il y a une divergence entre vous, il faut donc absolument clarifier cela car la revue a cité votre nom. » Il répondit : « Ces journaux sont mensongers, il ne faut pas en tenir compte. »
Ces propos ont été tenus lors de son cours al-'Umda al-Kubra ou Ayât al-Ahkâm, et tout ceci est enregistré. **Il n'a même pas apporté de rectificatifs à ce qu'a dit le journal et n'a même pas dit : « Non, il n'y a pas de discorde entre nous, et nous sommes frères !! »**

I- Le frère Ismâ'il al-'Adanî - qu'Allah le préserve - rapporte que : 'Abdel-Rahmân al-'Adanî lui a dit : « Reste donc avec tes frères. » Je dis : « D'accord in shâ Allah ». 'Abdel-Rahmân dit alors : « Il ne suffit pas de secouer ta tête, je le veux sérieusement ».

Cet échantillon cité à titre d'exemple, non de façon exhaustive, prouve ce façon claire que 'Abdel-Rahmân al-'Adanî incite les étudiants à se liguer, à s'insurger, à faire preuve de ta'assub et à se séparer (du Shaykh). Sinon, quelle est la raison qui les pousse à cela et comment cela s'explique-t-il ?!!

Voici une parole profitable de Shaykh al-Islam ibn Taymiyya - qu'Allah lui fasse miséricorde -, comme cité dans son recueil de Fatâwa (20 /164) :
« Il n'est permis à personne de placer dans la communauté une personne qui appelle à sa (propre) voie, par laquelle on prend en amitié ou en inimitié, autre que le Prophète ﷺ, tout comme il n'est permis à personne de leur ériger une parole par laquelle on prend en amitié ou en inimitié, autre que la parole d'Allah et de Son Messager et ce sur quoi la communauté est unanime. Cela fait plutôt partie des œuvres des gens de l'innovation, ceux qui élèvent une personne ou une parole par laquelle ils divisent la communauté. Par cette parole ou cette attribution, ils prennent en amitié ou en inimitié. »

Shaykh al-Islam ibn Taymiyya dit également, comme cité dans son recueil de Fatâwa (24 /15) : « Si l'enseignant ou l'instructeur a ordonné de couper contact avec une personne (hajr), ou d'en faire peu de cas, ou de le faire tomber, ou de le tenir à l'écart… alors on regarde son cas : s'il a commis un péché dans la législation, il se doit d'être puni en fonction de l'ampleur de son péché, sans plus. Mais s'il n'a pas commis de péché dans la législation, il n'est pas permis de le punir par quoi que ce soit dans l'intérêt de l'enseignant ou d'un autre. Et il n'est pas permis aux enseignants de liguer les gens en partis, ou causer ce qui sèmera l'hostilité et la haine en leur sein. Au contraire, ils se doivent d'être tels des frères qui s'entraident dans l'accomplissement des bonnes œuvres et de la piété, conformément à la parole d'Allahﷻ

﴿ وَتَعَاوَنُوا عَلَى الْبِرِّ وَالتَّقْوَى وَلَا تَعَاوَنُوا عَلَى الْإِثْمِ وَالْعُدْوَانِ﴾

« Entraidez-vous dans l'accomplissement des bonnes œuvres et de la piété et ne vous entraidez pas dans le péché et la transgression. » al-Mâ-ida, v.2

Et s'il survient un différend ou une querelle entre un enseignant et un autre, ou entre un étudiant et un autre, ou entre un enseignant et un étudiant, il n'est pas permis de soutenir l'un d'entre eux jusqu'à connaitre la vérité. Il ne faut donc pas soutenir par ignorance ni par suivi des passions, il faut plutôt examiner l'affaire. Et lorsque la vérité apparait, il faut alors soutenir celui qui a raison contre celui qui est en tort, que celui qui a raison fasse partie de ses amis ou d'autre, ou que celui qui est en tort fasse partie de ses amis ou autre. En effet, le but de cela est l'adoration d'Allah Seul, l'obéissance à son Messager, le suivi de la vérité et observer strictement la justice. Allah ﷻ dit :

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا كُونُوا قَوَّامِينَ بِالْقِسْطِ شُهَدَاءَ لِلَّهِ وَلَوْ عَلَى أَنْفُسِكُمْ أَوِ الْوَالِدَيْنِ وَالْأَقْرَبِينَ إِنْ يَكُنْ غَنِيًّا أَوْ فَقِيرًا فَاللَّهُ أَوْلَى بِهِمَا فَلَا تَتَّبِعُوا الْهَوَى أَنْ تَعْدِلُوا وَإِنْ تَلْوُوا أَوْ تُعْرِضُوا فَإِنَّ اللَّهَ كَانَ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرًا ﴾

« Ô les croyants! Observez strictement la justice et soyez des témoins (véridiques) comme Allah l'ordonne, fût-ce contre vous mêmes, contre vos père et mère ou proches parents. Qu'il s'agisse d'un riche ou d'un besogneux, Allah a priorité sur eux deux (et Il est plus connaisseur de leur intérêt que vous). Ne suivez donc pas les passions, afin de ne pas dévier de la justice. Si vous portez un faux témoignage ou si vous le refusez, [sachez qu'] Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites. » an-Nisâ, v135

On dit : lawa/yalwi lissânahu : rouler sa langue : et ainsi donner une information mensongère. Et al-I'râdh (le fait de se détourner) : c'est le fait de cacher la vérité**. Celui qui tait la vérité est un Shaytân muet.** Et celui qui penche du coté de son compagnon - que la vérité soit de son coté ou contre lui - a ainsi jugé à la manière de la Jâhiliyyah (époque préislamique), et est allé à l'encontre du jugement d'Allah et de son messager. **En effet, il est obligatoire à l'ensemble d'être tous unis avec celui qui a raison contre celui qui a tort.** Ainsi, celui qui est le plus considéré auprès d'eux se doit d'être celui qu'Allah et Son messager ont honorés, et celui qui doit être mis en avant auprès d'eux se doit d'être celui qu'Allah et Son messager ont fait prévaloir, et celui qui doit être aimé auprès d'eux se doit d'être celui qu'Allah et Son messager aiment, et celui qui est rabaissé auprès d'eux de doit d'être celui qu'Allah et Son messager ont rabaissé, en fonction de ce qu'Allah et Son messager agréent, non en fonction des passions. Celui qui obéit à Allah et à Son messager est certes guidé. Quant à celui qui désobéit à Allah et à Son messager, il ne fait de tort qu'à lui-même. Telle est le principe de base sur lequel ils se fondent.

Dès lors, plus besoin de se diviser et de se liguer en partis. En effet, Allah ﷻ dit :

﴿ إِنَّ الَّذِينَ فَرَّقُوا دِينَهُمْ وَكَانُوا شِيَعًا لَسْتَ مِنْهُمْ فِي شَيْءٍ ﴾

« Ceux qui émiettent leur religion et se divisent en sectes, de ceux- là tu n'es responsable en rien. » al-An'âm, v159

Et Allah ﷻ dit :

﴿وَلَا تَكُونُوا كَالَّذِينَ تَفَرَّقُوا وَاخْتَلَفُوا مِنْ بَعْدِ مَا جَاءَهُمُ الْبَيِّنَاتُ وَأُولَئِكَ لَهُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ﴾

« Et ne soyez pas comme ceux qui se sont divisés et se sont mis à disputer, après que les preuves leur furent venues, et ceux-là auront un énorme châtiment. » al-Imrân, v105

Et si une personne instruit un homme, celui-ci reconnaitra sa part de bienfaisance envers lui et lui en sera reconnaissant. Ainsi, personne ne s'apparentera à « laqît », ni à « thaqîl » ni à aucun autre nom de la Jâhiliyyah (époque préislamique).

Ce qui a engendré tout cela est le fait que l'enseignant veuille à tout prix que son élève soit d'accord avec lui selon ce qu'il souhaite. Ainsi, il prend en amitié celui qui en fait de même et prend en inimitié celui qui en fait de même, de façon absolue. Or, cela est interdit (harâm). Il n'est permis à personne d'ordonner cela à quelqu'un et personne ne doit le consentir. C'est plutôt la Sunna qui doit les regrouper, et la bid'a (l'innovation) qui mènera à les diviser. L'application de l'ordre d'Allah et de Son messager les regroupera et la désobéissance à Allah et Son messager les divisera, jusqu'à ce que les gens soient soit des adeptes de l'obéissance à Allah ou des personnes enfreignant Son ordre. L'adoration ne doit être vouée qu'à Allah Seul, et l'obéissance absolue ne doit être qu'à Allah et Son Messager ﷺ.

Et ils se doivent de s'enjoindre mutuellement le convenable et interdire le blâmable, et ne pas laisser en leur sein une personne faire preuve d'injustice ou de perversité, ni laisser un enfant imberbe dévoiler ses charmes ou ce qui pourrait éveiller le désir des gens, ni fréquenter celui dont la fréquentation pousserait les gens à te suspecter, ni honorer dans un but néfaste. Et celui qui se ligue à une personne en prenant en amitié celui qui en fait de même avec lui, et prenant en inimitié celui qui fait de même avec lui, fait partie de la catégorie des Tatars combattants dans le sentier de Shaytân. Ce genre de personnes ne fait pas partie des combattants dans le sentier d'Allah, ni des troupes des musulmans. Il ne leur est pas permis de faire partie des troupes des musulmans. Ils font au contraire partie des troupes de Shaytân.

Ce qui serait correct est que (l'enseignant) dise à son disciple : il est de ton devoir de remplir l'engagement d'Allah et Son pacte : prendre comme allié celui qui prend Allah et Son messager comme alliés, et prendre en inimitié celui qui prend Allah et Son messager en inimitié. (Et qu'il lui dise également :) il faut s'entraider dans l'accomplissement des bonnes œuvres et de la piété, non pas s'entraider pas dans le péché et la transgression ; et si la vérité est de mon coté, secoure la vérité ; mais si je suis en erreur, ne secoure pas l'erreur. Celui qui s'en tient à ceci fera partie des combattants dans le sentier d'Allah ﷻ , ceux qui veulent que la religion soit entièrement vouée à Allah, et que la parole d'Allah soit la plus haute…. »

5.4 Provoquer la division au sein des étudiants et des gens de la sunna.

Allah ﷻ dit :

﴿مُنِيبِينَ إِلَيْهِ وَاتَّقُوهُ وَأَقِيمُوا الصَّلَاةَ وَلَا تَكُونُوا مِنَ الْمُشْرِكِينَ * مِنَ الَّذِينَ فَرَّقُوا دِينَهُمْ وَكَانُوا شِيَعًا كُلُّ حِزْبٍ بِمَا لَدَيْهِمْ فَرِحُونَ﴾ [الروم/31،32]

« Revenez repentants vers Lui; craignez-Le, accomplissez la Salat et ne soyez pas parmi les associateurs, parmi ceux qui ont divisé leur religion et sont devenus des sectes, chaque parti exultant de ce qu'il détenait » ar-Rûm, v31-32

﴿إِنَّ الَّذِينَ فَرَّقُوا دِينَهُمْ وَكَانُوا شِيَعًا لَسْتَ مِنْهُمْ فِي شَيْءٍ إِنَّمَا أَمْرُهُمْ إِلَى اللَّهِ ثُمَّ يُنَبِّئُهُمْ بِمَا كَانُوا يَفْعَلُونَ﴾ [الأنعام/159]

« Ceux qui émiettent leur religion et se divisent en sectes, de ceux- là tu n'es responsable en rien: leur sort ne dépend que d'Allah. Puis Il les informera de ce qu'ils faisaient. » al-An'âm, v159

L'Imâm Shâtibî - qu'Allah lui fasse miséricorde - a dit dans son livre intitulé « al-Muwâfaqât » (6/53) : « La plupart des gens occupés par des sciences dans lesquelles il n'y a aucun profit religieux, qui seront cause de les faire plonger dans des fitna et les faire dévier du droit chemin, et verront la divergence et la discorde

surgir entre eux menant à la division, à voir les gens se tourner le dos et l'esprit sectaire au point de se diviser en partis. Et s'ils en viennent à cela, ils sortiront de la Sunna » - Fin de citation -

L'Imâm Shâtibî a également dit dans « al-I'tisâm » (2/231) : « Ils (les gens de l'égarement) ont des caractéristiques et des signes distinctifs par lesquels nous les reconnaissons. Ces signes distinctifs sont soient d'ordre général, soient détaillés. Les signes d'ordre général sont trois :
L'un d'eux est la division, sur laquelle la parole d'Allah a attiré l'intention - après avoir cité des preuves, il dit : - cette division est celle qui transforme un seul groupe en plusieurs groupes et un seul parti en plusieurs partis » -Fin de citation -.
Parmi ce qu'a provoqué cette insurrection - celle des inscriptions pour les terres citée auparavant - : la discorde et la divergence entre les étudiants, et également les autres gens de la Sunna, ʻAbdel-Rahmân al-ʻAdanî et ses comparses s'activant à causer tout cela. **Nous pouvons résumer ceci dans ce qui va suivre :**

5.5 Al-Hajr (le fait de couper toute relation avec quelqu'un), dont voici quelques témoignages :

A- Le frère Amîn Mashbah a dit dans une lettre qu'il a envoyée à certains amis, que le frere Sa'îd ibn Da'âs : ***« Ne passe pas le salam à Shaykh Yahyâ, tu commettrais un péché ».***

B- Abû Bilâl al-Hadhramî rapporte : « ʻAbbâs al-Jawna m'a dit : Hassan Bajba', un des fervents partisans de ʻAbdel-Rahmân al-ʻAdanî est venu me voir en me disant : prends une terre a Fayûsh (le centre de ʻAbdel-Rahmân al-ʻAdanî). Je lui répondis : « Je n'en veux pas, je suis à Dammâj ». Il insista et me dit : « Nous t'aiderons et t'assisterons ». Je lui répondis : « O mon frère, votre façon d'agir ne me plait pas ». **Et voilà que le jour suivant ʻAbdel-Rahmân al-ʻAdanî passa devant moi, son attitude ayant changé, ne m'adressant même pas la parole. »**

C- Hamûd al-Wâylî rapporte : ***« Pendant le mois de Ramadan, j'ai passé le salam à ʻAbdel-Rahmân al-ʻAdanî, peu avant qu'il soit expulsé de Dammâj. J'ai à ce moment entendu sortir de sa poitrine un vrombissement et il a repoussé ma main. »***

D- Le frère ʻAbdel-Rahmân ibn Da'âs al-Yâfi'î, un des étudiants de Dammâj, rapporte : « Je suis entré dans la bibliothèque générale au moment où Fahd al-ʻAdanî disait a Yâssin al-ʻAdanî : « Toi le petit homme tu as réussi à le tourmenter ! », en parlant de Shaykh Jamîl as-Salwî pendant le cours général où il suppléait Shaykh Yahyâ (qui avait voyagé). Ceci car Shaykh Jamîl as-Salwî avait évoqué pendant le cours la fraternité et le fait de se passer le salam en s'étendant sur le sujet. Et juste avant cela, Yâssin al-ʻAdanî qui est un des plus acharnés partisans de ʻAbdel-Rahmân al-ʻAdanî lui avait fait le hajr (couper les relations avec lui).

H- Le frère Khalîl at-Ta'zzî s'est rendu à ʻAdan car il y était invité. Il donna un sermon dans la mosquée dite « masjid as-sahâba », sur demande de l'Imâm de la mosquée. **C'est alors que ʻAbdel-Rahmân al-ʻAdanî se leva et fit un signe à ceux qui étaient dans la mosquée leur signifiant de sortir, au point où il ne resta qu'un très petit nombre de personnes.** Des frères qui étaient présents en témoignent.
Ceci était un bref échantillon de leur hajr. Sinon, cela est très nombreux. C'est une chose qui s'est répandue au sien des étudiants et Allah est leur juge.
Ils multiplièrent le hajr contre ceux qui n'étaient pas d'accord avec leur esprit sectaire (ta'assub) et ne se joignait pas à leurs rangs depuis le début de la fitna. Alors que dans le même temps les frères ne se sont pas

comportés pas ainsi avec eux. Et notre Shaykh a incité à la concorde et a conseillé de ne pas ce faire de hajr même avec ceux qui avaient pris parti pour ʻAbdel-Rahmân al-ʻAdanî et le défendaient avec acharnement.

5.6 Semer la confusion à Dammâj et causer la divergence et la division. Voici quelques témoignages et preuves à ce sujet :

A- Lorsque les inscriptions pour la vente des terres ont débuté, des choses malfaisantes sont apparues, contraires à la quiétude : des regroupements et des discussions au sujet des terres, que ce soit dans les rues, des assises privées, après les prières et même lors du cours général de notre Shaykh et après. Ils se regroupaient même avec ʻAbdel-Rahmân al-ʻAdanî à l'heure du cours général de Shaykh Yahyâ - qu'Allah le préserve - et sont devenus préoccupés par cela, au lieu de se préoccuper par ce pourquoi ils étaient venus : la recherche de la science (*talab al-ʻilm*)

B- Le frère Amîn al-Khârifî - qu'Allah le préserve - lorsqu'il se désengagea (du clan de ʻAbdel-Rahmân al-ʻAdanî) en montrant comment il était et combien il était un fervent adepte de la hizbiyya de ʻAbdel-Rahmân ibn Mar'î al-ʻAdanî, dit : « O Shaykh Yahyâ, je m'excuse et te demande de me pardonner. Effectivement, j'étais le plus dur d'entre eux, et ils étaient fiers de moi. Ils disaient : Par Allah ! Amîn est un compagnon redoutable ! Allahu-l-Musta'ân. Leur plan était de laisser Shaykh Yahyâ jusqu'à ce qu'il parle sur ʻAbdel-Rahmân al-ʻAdanî. Puis je serai le premier à me lever dans l'assise et à dire : « Crains Allah par rapport à ce que tu dis sur ʻAbdel-Rahmân al-ʻAdanî. Puis un tel se lèverait ici, et là un autre…. jusqu'à causer un désordre total ! Qu'est ce signifie ceci ? Par Allah ! C'est la hizbiyya ! Qu'est ce que la hizbiyya ? C'est prendre aveuglément le parti d'une personne.

C- Lorsque Shaykh Yahyâ a dit que ʻAbdel-Rahmân al-ʻAdanî était à la tête d'une faction - après tout ce qui s'était passé - ʻAbdel-Rahmân al-ʻAdanî, après la prière du vendredi, se leva avec autour de lui un grand nombre de ses partisans de ʻAdan, tous ralliés autour de lui d'une façon attirant l'attention. Ils étaient en très grand nombre et sont montés dans des véhicules en groupes, comme si c'était un grand responsable.

D- Lorsque Shaykh Yahyâ a renvoyé ʻAbdel-Rahmân al-ʻAdanî, Yâssin al-ʻAdanî qui est une des têtes des adeptes acharnés de ʻAbdel-Rahmân al-ʻAdanî s'empressa de lui faire part de la nouvelle. ʻAbdel-Rahmân al-ʻAdanî dit : je vais revenir pour entendre que je suis renvoyé de mes propres oreilles. Ceci a été rapporté par le frère Muhammad al-ʻAmûdî - un des étudiants de Dammâj -. Ainsi, ʻAbdel-Rahmân al-ʻAdanî a voulu revenir sans faire attention aux conséquences néfastes que cela pouvait engendrer. Jusqu'à ce que ʻAbdallah ibn Shâhir - le bras droit de ʻAbdel-Rahmân al-ʻAdanî à Dammâj avec lequel il est en contact - dise : « ***Je vais me rendre auprès de celui qui, s'il dit à Shaykh Yahyâ de descendre de la chaise, il le fera***. » Ceci a été entendu par ʻAbdallah al-Jahdarî - qu'Allah le préserve -.
Ceci était un aperçu de preuves sur le désordre, la discorde et la division provoqués par ʻAbdel-Rahmân al-ʻAdanî et ses acolytes, sans parler des attaques et des bagarres causées par les partisans de ʻAbdel-Rahmân al-ʻAdanî au sein du centre de Dammâj[1].

[1] Egalement, des français ont été mêlés à des bagarres à cause de leur ta'assub. Bien évidemment, vous ne trouverez pas leurs noms dans le site de la partie francaise de cette hizbiyyah !

5.7 Monter les gens de la Sunna les uns contre les autres (tahrîsh)

Notre Shaykh, le savant Yahyâ ibn ʻAlî al-Hajûrî - qu'Allah le préserve - a dit dans son livre « ***Les procédés masqués visant à attaquer la da'wa salafiyya*** », compris dans son livre bénéfique « ***Les méfaits de la hizbiyya sur la communauté musulmane*** » (p.28-29) :

Parmi les procédés masqués visant à attaquer la *da'wa salafiyyah* : le *tahrîsh*[1].

Les adversaires de la *da'wa salafiyyah* sont ceux qui opèrent de cette façon au sein des dépositaires de cette prédication (*da'wa*), savants et prédicateurs, en semant dans leurs rangs la zizanie. Ce n'est pas une chose nouvelle mais elle est plutôt de longue date, de l'époque de l'Imâm Al-Bukhârî et de son Shaykh, Muhammad ibn Yahyâ adh-Dhuhlî, de celle de l'Imâm Mâlik et ibn Ishâq , celle de ʻAbbâs ibn ʻAbd Al-ʻAdhîm, et ʻAbd Al-Razzâq ainsi que nombre de savants parmi les prédécesseurs. Et ceci est ce à quoi s'applique Shaytân (le Diable).

L'Imâm Muslim rapporte dans son Sahîh d'après Jâbir ibn ʻAbdillah ﵁ que le Prophète ﷺ a dit : « ***Shaytân (le Diable) a désespéré de voir ceux qui accomplissent la prière dans la péninsule arabîque l'adorer, mais Il n'a de cesse de semer la zizanie (tahrîsh)* »**. C'est-à-dire qu'il répand le tahrîsh, l'emploie, s'y applique fortement. Il n'y renonce pas, jusqu'à même créer le tahrîsh entre untel et son frère, entre un père et son fils. Il dresse Son Trône sur la mer et disperse ses troupes afin de semer le tahrîsh entre untel et untel. Il n'est point satisfait de ce qu'ils font jusqu'à ce que l'un d'eux ne vienne et dise : Je n'ai cessé d'harceler untel jusqu'à qu'il ne se sépare de sa femme. Il lui dit alors : comme tu es excellent ! Et Il lui dépose une couronne sur la tête.

Celui qui s'emploie à ceci est considéré comme faisant partie des troupes de Shaytân dans cela. Qu'il sème la zizanie entre untel et son frère, ou entre une épouse et son mari, ou entre untel et son voisin, entre les musulmans, tout ceci fait partie des œuvres de Shaytân. Et le Prophète (i) a dit : « ***Celui qui monte (khabbaba) une épouse contre son mari, ou un servant contre son maître ne fait pas partie des nôtres* »**. Et le sens de *(khabbaba)* est : qu'il la corrompe et fasse qu'elle le déteste, et qu'il fasse que le servant haïsse son maître, s'insurge contre lui, et qu'il l'aide à s'enfuir. Ainsi qu'il pousse la femme à mal se conduire et s'opposer à son époux, lui qui est son compagnon, le voisin le plus proche qu'elle ait, voire même ce qu'elle a de plus cher si Allah a mis de l'affection entre eux.

Ceci est une chose que les gens doués de raison ont remarquée : que les ennemis de la *da'wa salafiyyah* ne se rassasient pas de cela … » Fin de citation.

5.7.1 Les preuves de ce tahrîsh sont nombreuses, en voici quelques unes :

1- **ʻAbdel-Rahmân al-ʻAdanî se fait passer pour une victime auprès des savants et veut donner l'impression qu'il accepte leurs conseils,** ce qui a entrainé les savants à sortir des éclaircissements qu'ils ont exploité afin d'intensifier leur fitna et pour mettre en conflit les paroles des savants avec celles de Shaykh Yahyâ, causer la division, la divergence et l'empoignade entre les gens de la Sunna. Alors qu'il n'a pas, lui et ses fervents partisans, respecté les conseils des savants : de délaisser l'esprit sectaire, de clan et la discorde, et de veiller à préserver la fraternité et d'autres choses. Ce qui clarifie cela est que :

[1] NdT : Le tahrîsh est le fait de semer la zizanie, de monter les gens les uns contre les autres…

5.8 Les savants se sont réunis à Dammâj au début de la fitna le 14/7/1428 (2007) avant que 'Abdel-Rahmân al-'Adanî ne soit expulsé

Ils ont conclu dans leur réunion **qu'il fallait immédiatement faire cesser les inscriptions pour la vente des terres et que 'Abdel-Rahmân al-'Adanî devait impérativement s'excuser** de ce qu'ont entrainé ces inscriptions comme tumulte, confusion et division et autres. **Or, il n'a aucunement respecté ce que les savants lui ont imposé. Bien au contraire, il a continué ces inscriptions après cette réunion jusqu'à maintenant.**
Le frère Abû 'Ubeyda Khâlid ibn Muhammad as-Shar'abî - qu'Allah le préserve - a dit : « Mon gendre Abdel-Hafîdh ad-Duba'î m'a rapporté qu'il a appelé Abdel-Rahmân al-'Adanî il y a environ un an et lui a dit : « Ils te reprochent d'avoir ouvert les inscriptions (pour la vente des terres) a Dammâj ». Celui-ci lui répondit : ***« Je ne peux pas arrêter les inscriptions ».*** Fin de citation

Le frère Abû 'Abdillah 'Aydarûs ibn Nâsir ar-Radfânî - qu'Allah le préserve – dans une de ses publiés intitulé « Le début de la déviation » :
« Les savants se sont réunis à Dammâj - qu'Allah préserve cet endroit - le 13 du mois Jumâdî al-Akhirah 1427H. (2006) - **et ont dit qu'il fallait cesser les inscriptions au centre de Fayûsh**. Est-ce que le représentant de la ville de Radfân 'Abdallah ibn Sâlim a pris en considération la *fatwâ* des savants ou non ? Et a-t-il restitué l'argent à leur propriétaire à Radfân ou non ? Notre représentant a chargé son frère Mu'âdh des inscriptions. Nos inscriptions ont eu lieu au mois Jumâdî et l'argent est demeuré chez Mu'âdh. Puis, à la fin du mois de Sha'bân, Mu'âdh voulu envoyer l'argent à al-Haddî, le responsable des terres. J'ai alors conseillé Mu'âdh en lui disant que ceci s'opposait à la *fatwâ* des savants. Il n'y prêta pas considération car il n'était qu'un exécuteur. Je dis : « Avez-vous la *fatwâ* des savants ? » Il répondit « non ». Je lui dis : « Qu'a donc dit 'Abdel-Rahmân al-'Adanî ? » Il répondit : « J'ai téléphoné à Shaykh 'Abdel-Rahmân al-'Adanî et il m'a dit que les informations étaient en possession de 'Abdallah ibn Sâlim. Et celui a dit que les informations étaient en possession de Muhammad ibn 'Abdel-Qawî ». O comme cela est étonnant ! Quelle est donc cette affaire de renvoyer à chaque fois la balle dans le camp d'un autre ! Patientez et vous comprendrez. Puis j'ai appelé 'Abdel-Raouf ar-Radfânî. Après avoir discuté avec lui, il m'a dit que les informations provenant des savants étaient chez Muhammad ibn 'Abdel-Qawî. Or, je ne connais pas ce Muhammad. Mais vu qu'apparemment c'est lui qui les détenait et qu'on disait de revenir à lui, je pris son numéro et l'appela, mais ne parvins point à le joindre. Je décidais alors d'appeler Shaykh Muhammad al-Imâm et lui dis : « O Shaykh, nous nous sommes inscrits il y a deux mois, l'argent est toujours en possession de 'Abdallah, et nos terres ont été délimitées, faut-il payer le reste de la somme ? » Le Shaykh répondit : « Nous nous sommes réunis à Dammâj, et nous avons prévenu 'Abdallah que les inscriptions devaient cesser et que l'argent qui restait en possession des frères devait leur être restitué. Il ne faut donc pas que vous payiez et il faut restituer l'argent aux frères. » Après ceci, j'ai informé le chargé de notre représentant et 'Abdel-Raouf. Ils n'y prêtèrent aucune attention et continuèrent. Puis j'appelai Muhammad ibn 'Abdel-Qawî al-Qayrahî - celui cité précédemment, censé détenir les informations - dans la ville de Ma'bar. Il dit : rendez l'argent à al-Haddî et réunissez-vous en secret, nous nous sommes réunis à Ma'bar en secret et avons appelé les frères à (la ville) Yâfi' en leur demandant également de se réunir discrètement et vous également. Et il parla sur Shaykh Yahyâ et dit : Shaykh Yahyâ est contre le centre, mais celui-ci se mettra en place, oui il se mettra en place….Après cela, le frère 'Abdel-Raouf m'appela et m'informa qu'il a appelé lui-même Shaykh Muhammad al-Imâm et Shaykh al-Bura'î qui lui ont dit : **n'achetez pas (les terres) et restituez l'argent aux frères**. **Ils n'en firent aucun cas et persévèrent à agir en contradiction avec leurs décisions.** En effet, 'Abdel-Raouf est quelqu'un pris par la fitna (*maftûn*), Mu'âdh est un exécuteur et 'Abdallah est le commanditaire et la tête de la fitna dans la ville de Radfân. Telle est l'histoire. Ainsi, si cette affaire est depuis le départ bâtie sur la contradiction aux savants, les plans secrets s'opposant à la vérité, et la perfidie, comment sera donc la fin ?... »Jusqu'à la fin de ses propos.

De plus 'Abdel-Rahmân al-'Adanî, n'a pas respecté ce que les savants lui ont imposé : qu'il devait présenter des excuses pour ce qui s'est produit, **et Shaykh Yahyâ lui a renouvelé la demande après le départ des savants plusieurs fois mais en vain. Il n'a prêté aucune considération aux conseils des savants et ne regarde pas les conséquences néfastes qui vont en résulter**. Ceci viendra dans le chapitre concernant le fait qu'il ne prête pas attention aux savants.

Nâsir az-Zaydî al-'Adanî, un des fervents partisans et rapprochés de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî a dit au frère Abdel-Rahmân Da'âs al-Yâf'î : ***« L'arrêt des inscriptions (pour les terres) conclu par les savants n'est qu'une opposition au bien. »***

Et la situation n'a fait qu'empirer, le fanatisme, les diffamations, le fait de se liguer et le mal ne firent que s'aggraver. C'est ce qui poussa Shaykh Yahyâ à continuer à parler sur l'insurrection de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî. Et ce dernier continua à se faire passer pour une victime auprès des savants et donner l'impression qu'il accepte les conseils. Et parmi les conseils de notre Shaykh Yahyâ, celle intitulée : « Conseil de frères à 'Abdel-Rahmân al-'Adanî d'arrêter le hajr (le fait de couper les relations) et l'encouragement à la fraternité et la bonne entente ».

5.9 Ceci conduit à une autre réunion des savants dans l'institut de Ma'bar, le 12/4/1428 (2007).

Ils ont conclu de cette réunion avec 'Abdel-Rahmân al-'Adanî : « Qu'il ('Abdel-Rahmân al-'Adanî) est avec ses frères les savants de la Sunna, sa da'wa est la leur, il se rallie à l'avis de tout ce que considèrent les gens de la Sunna, et les paroles de Shaykh Yahyâ ne doivent pas amener à une discorde au sein de la da'wa salafiyya…. Et que al-'Adanî est remercié pour se plier aux savants de ahl as-Sunna et veiller au bien de la da'wa… **Et qu'on doit toute reconnaissance à Shaykh Yahyâ pour les efforts qu'il déploie au service de la da'wa salafiyya et sa préservation, car il ne parle pas sous l'emprise de l'envie (hasad), ni de la rancœur, ni pour faire tomber une personne parmi ahl as-Sunna ; Bien au contraire, il ne parle que par envie protectrice de la Sunna et des gens de la Sunna….** » Fin de citation.

'Abdel-Rahmân Al-'Adanî fut parmi ceux qui ont signé cet éclaircissement (bayân) et a écrit après cela un feuillet le 12/4/1428 où il dit : « Je me désavoue auprès d'Allah de tout *ta'assub* (esprit de parti) de la Jâhiliyyah et de tout ce qui cause la division des rangs et brise l'unité, que ce *ta'assub* soit pour moi ou un autre. » Fin de citation.

Fort malheureusement, tous les engagements que 'Abdel-Rahmân al-'Adanî a signés dans l'éclaircissement (bayân) des savants et dans cette feuille n'est que simple encre sur feuille car les faits le contredisent. En effet, dès la fin de la réunion il s'est remis à s'asseoir et à se lier à ceux qui calomnient Shaykh Yahyâ et l'institut Dâr al-hadîth à Dammâj, s'efforcent à causer la discorde, le fanatisme, briser l'unité et la division des rangs. Ceci à cause de lui, sans qu'il ne les conseille et ne délaisse leur fitna, en faisant leur éloge, poussant à se rendre auprès d'eux et à les contacter, et en les recommandant.

Un aperçu de leurs agissements et de leurs paroles, comme ceux d'Abû-l-Khattab le Libyen et d'autres vont suivre - inshallah -. Bien au contraire, les partisans endurcis de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî ont profité de ce rapport et sont revenus avec lui à la charge contre leurs frères en leur faisant des reproches, coupant les relations avec eux (hajr), poussant à les délaisser (tanfîr), diffamant Shaykh Yahyâ, en causant la division, l'alliance et le désaveu restreints et autres, **sans qu'on entende de la part de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî le moindre souffle de condamnation de leurs actes et sans daigner bouger le petit doigt. Bien**

au contraire, ces personnes sont ses compagnons d'assises, ses camarades, en voyage ou sur place, il fait leur éloge, pousse à se rendre auprès d'eux et les loue ouvertement. Alors que dans le même temps, notre Shaykh Yahyâ ne cessait de le conseiller d'arrêter le hajr et d'encourager à l'entente et la fraternité, tout en continuant à clarifier cette fitna et ses conséquences néfastes.

5.10 Puis, les savants - qu'Allah les préserve - ont tenu une troisième réunion à Hudayda le 5/1/1429 avec 'Abdel-Rahmân al-'Adanî

Ils y évoquèrent la conclusion de l'assise avec Shaykh Rabî' - qu'Allah le préserve - au hajj de l'année 1428. Et parmi ce qu'ils ont évoqué : que Shaykh 'Abdel-Rahmân al-'Adanî se désavoue de ceux qui parlent sur Shaykh Yahyâ et sur Dammâj. Et que celui qui parle ne représente que lui-même, il ne parle pas au nom de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî. Un document annexe fut également établi avec le rapport explicatif précédent à la même date indiquant que Shaykh 'Abdel-Rahmân al-'Adanî mettrait en application ce qui lui a été demandé. En se basant sur ce qui a précédé, « Que celui qui sème le trouble contre Dammâj et contre Shaykh Yahyâ, en prétendant défendre Shaykh 'Abdel-Rahmân al-'Adanî, qu'il sache qu'il nuit à Shaykh 'Abdel-Rahmân al-'Adanî vu que celui ci désavoue ses agissements et ne les agrée pas. Et dès lors, la prise de défense de cette personne n'est que nuisance contre elle-même » Fin de citation.

De plus 'Abdel-Rahmân al-'Adanî, après avoir apposé sa signature sur ce bayân, a annexé une feuille où il dit : « Je me désavoue auprès d'Allah de toute insurrection et diffamation contre Dammâj et contre Shaykh Yahyâ al-Hajûrî, et celui qui fait cela ne se représente que lui-même, non pas moi »

C'est ainsi que 'Abdel-Rahmân al-'Adanî a souscrit aux savants et convenu de leurs exigences dans leurs rapports explicatifs, mais il agit contrairement à leur contenu maintenant et par la suite. En effet, parmi ceux qui l'ont accompagné dans cette réunion : 'Abdel Raouf ibn 'Abbad, 'Alî al-Hudhayfî, 'Abdel-Ghafûr al-Lahjî, 'Abdel-Rahmân Bâdih et Hâshim as-Sayd. **Or, ceux-ci font partie des têtes de la fitna.** Et il a rencontré là-bas Yâssin al-'Adanî, une des plus grandes têtes de cette fitna, et d'autres également. Et lorsqu'il est reparti, il a continué à côtoyer ceux qu'il a prétendu désavouer dans le bayân, faire leurs éloges, et participer avec eux dans les séminaires comme il l'a fait avec Nâsir az-Zaydî al-'Adanî, 'Alî al-Hudhayfî et 'Abdel-Ghafûr al-Lahjî qui font pourtant partie de ses partisans acharnés allumant le feu de la fitna et possédant pour la plupart des terres dans son institut. **En réalité, il n'a en fait rien respecté de ce qui était convenu dans le rapport. Ce n'était que de l'encre sur des feuilles, ruse et tromperie.** C'est ainsi que ce bayân n'a profité en rien aux fervents adeptes de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî si ce n'est qu'ils ont au contraire aggravé la division, le *ta'assub* (l'esprit de parti), les calomnies contre notre Shaykh et son institut, intensifier le hajr (le fait de couper les relations) avec ceux qui ne sont pas d'accord avec eux, sans contestation de la part de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî, ni s'en tenir à la position qu'il a promis de prendre envers ces gens - chassez la naturel et il revient au galop -.

On sait donc avec tout cela que ce qu'a fait paraître 'Abdel-Rahmân al-'Adanî comme se pliant aux exigences et désaveu (de ces défenseurs acharnés), n'avait en fait pour but qu'élargir la sphère de cette fitna et chercher à mettre les savants dans ses rangs, et de s'en servir comme protection pour repousser les preuves qu'a avancées Shaykh Yahyâ sur sa fitna, et vouloir par eux se renforcer afin de continuer à semer la division, la divergence et le déchirement des rangs. **Les promesses non tenues de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî lorsqu'il a signé le rapport des savants ressortent donc. En effet, il est connu que le désaveu se fait par les paroles et les actes. Il ne suffit pas juste de prétendre les choses.** Comme cette nuit ressemble à celle de la veille ! Effectivement, **ceci nous rappelle les agissements de Abû-l-Hassan al-Misrî avec les savants de Médine lorsqu'il les a utilisés pour chercher à se renforcer et les a utilisés comme protection.**

Puis, une fois sorti de chez les savants, le voilà qu’il se met à fréquenter des gens de l’innovation, comme l’a dit Shaykh Ahmad an-Najmî - qu’Allah lui fasse miséricorde - dans son livre « al-fatwa al Jaliyyah » (2/221).

Le frère Khalid as-Sha’abî a dit : « Après ce bayân où ‘Abdel-Rahmân désavoue, selon ce qu’il prétend, ceux qui insultent le Shaykh (Yahyâ) et Dâr al-hadîth, mon gendre Abdel-Hafîdh ad-Duba’î est venu à Dammâj en visite et a dit : « Voilà il s’est désavoué, que reste-t-il ?! » Puis s’ensuit une discussion entre nous, parmi ce qu’il a dit est **qu’il avait contacté par téléphone ‘Abdel-Rahmân al-’Adanî qui lui a dit : « *Je n’ai fait cela que pour calmer les choses* ».**

5.11 ‘Abdel-Rahmân et ‘Abdallah Mar’î s’activent pour créer la zizanie (*tahrîsh*[1]) entre Shaykh Yayhâ et les autres savants

‘Abdel-Rahmân ibn Mar’î, son frère ‘Abdallah et les têtes de la fitna parmi ses compagnons n’ont pas suffisamment obtenu ce qu’ils recherchaient avec leurs rencontres et réunions avec les savants du Yémen puisqu’ils n’ont pas pu les attirer dans leurs rangs. Sauf ce qui s’est produit avec Shaykh Muhammad ibn ‘Abdel-Wahhâb al-Wusâbî - qu’Allah lui accorde la réussite - puisqu’il s’est mis à défendre corps et âme ‘Abdel-Rahmân al-’Adanî ce qui a causé une grande discorde et divergence entre Shaykh Yahyâ et al-Wusâbî, élargissant de même la sphère de la discorde en l’utilisant (al-Wusâbî) pour se protéger.

Mais ceci n’a pas satisfait l’appétit de ‘Abdel-Rahmân. Lui et son frère se sont alors tournés vers les savants d’Arabie Saoudite. « Comme cette nuit ressemble à celle de la veille ! » En effet, c’est exactement ainsi qu’a procédé Abû-l-Hassan.

Lorsqu’ils ont vu que Muhammad ibn ‘Abdel-Wahhâb al-Wusâbî ne leur a été profitable en rien contre Shaykh Yahyâ et qu’à chaque fois qu’il parlait sur Shaykh Yahyâ, il s’empêtrait et les blâmes se retournaient contre lui, ils ont changé de direction en s’orientant vers la terre du Hijâz et Najd. Hânî ibn Burayk et ses compagnons leur ont préparé le terrain**. A Médine, ils se sont mis à charger les cœurs de certaines personnes contre Shaykh Yahyâ - qu’Allah le préserve -. Parmi ces personnes : Shaykh ‘Ubayd al-Jâbirî** - qu’Allah le guide - qui, à chaque fois qu’ils viennent vers lui les écoute favorablement.

Parmi ce qui prouve qu’ils ont rempli le cœur de Shaykh ‘Ubayd de haine - qu’Allah lui accorde la réussite - et qu’il parlait sur Shaykh Yahyâ est **que si un étudiant de Dammâj venait en visite, ils ne l’accueillaient même pas et n’avaient pas de bons rapports avec lui**.

Lorsque ‘Abdel-Rahmân ibn Mar’î et son frère ‘Abdallah se rendirent là-bas en prétextant se soigner, ils ont fini ce *tahrîsh* (cette zizanie, les monter contre ceux de Dammâj) et cette division. Shaykh Yahyâ n’a ressenti qu’attaques de la part de Shaykh ‘Ubayd - qu’Allah lui accorde la réussite - contre lui, sous prétextes des propos qu’il a tenu au sujet de la Jâmi’a (université islamique), dont la situation est connue de tous les gens de la Sunnah[2] !

2- Parmi les témoignages et les preuves attestant de ce que nous avons évoqué : ‘Abdel-Rahmân al-‘Adanî et ses compagnons, les têtes de la fitna ont utilisé l’affaire de l’université (Jâmi’ah) islamique comme tremplin afin de frapper la da’wa salafiyya en son sein, et enflammer quelques savants d’Arabie saoudite et les monter contre Shaykh Yahyâ afin de leur soutirer quelques paroles contre lui, comme cela s’est produit avec quelques Shayhs de la Sunna au Yémen. Alors que ‘Abdel-Rahmân al-‘Adanî lui-même voyait exactement la même chose que Shaykh Yahyâ concernant les universités (Jâmi’ât) islamiques, ou même pire ! En effet, il déconseillait d’aller y étudier - comme dans une cassette avec propre sa voix diffusée sur internet -. **L’affaire de l’université islamique - dont personne n’ignore la réalité -** est-elle une cause pour diffamer la da’wa salafiyyah pure en son sein, et une cause de division, de

[1] NdT : Le fait de monter les gens les uns contre les autres.

[2] NdT : Voir document annexe.

divergence, friction et scission entre les gens de la Sunna ? Que prouve donc ceci ? **Cela ne prouve-t-il pas que leur but en soulevant l'affaire de l'université islamique n'est autre que le *tahrîsh* (monter les gens les uns contre les autres) et vouloir qu'ils se confrontent ???**

Certaines personnes douées de raison et de sagesse ont d'ailleurs bien attiré l'attention sur ce point. Comme Shaykh Muhammad ibn Ramzân. Shaykh Hassan ibn Qâsim al-Raymî rapporte de lui dans un publié : « **Shaykh Yahyâ al-Hajûrî a certes été guidé pleinement dans la justesse de ses propos dans son dialogue avec Shaykh 'Ubayd al-Jâbirî** – qu'Allah accorde à tous la réussite -.
C'est ainsi que les Jâmi'ah (les universités islamiques) ne sauraient être l'objet d'éloges totales, ni celles de critiques totales. La question a plutôt besoin d'être détaillée. **Celles-ci contiennent du bon et du mauvais, comme cela n'échappe à personne. En l'occurrence, j'espère que cette affaire ne soit pas un début de fitna dont pourraient tirer profit ceux qui veulent allumer le feu de la fitna entre les gens de la Sunnah.** » Fin de citation.

Parmi ce qui appuie ceci, est que notre Shaykh a imputé à 'Abdel-Rahmân al-'Adanî et ses compagnons le fait de vouloir faire du *tahrîsh* (monter les gens contre Shaykh Yahyâ) dans sa réponse à Shaykh 'Ubayd en disant : « ***J'attire l'attention à l'honorable shaykh 'Ubayd qu'il ne faut pas qu'il croit ce que lui rapportent certains maftûns qui sont devenus remplis de haine envers nous, parce que nous avons éclairci leur fitna contre la da'wa salafiyyah au Yémen, à l'instar de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî, son frère 'Abdallah, Hânî Burayk, 'Arafât et leurs semblables. Nous connaissons les énormes efforts qu'ils déploient afin de semer la zizanie entre moi et mes frères de la Sunna. Nous demandons à Allah de nous préserver ainsi que vous des effets pervers des mauvais compagnons*** » Fin de citation.

La réponse de Shaykh 'Ubayd ne fut rien d'autre qu'ils leurs accordaient du crédit et les a décrits comme étant ses confidents**. Et il n'a aucument nié ce que Shaykh Yahyâ lui a attribué comme *tahrîsh***. 'Abdel-Rahmân al-'Adanî et ses compagnons également ne se sont défendus de cette attribution.

3- Parmi ce qui confirme également cela : est qu'ils remettent sut le tapis de précédentes affaires provenant de ceux qui se sont insurgés contre la da'wa salafiyyah en son sein parmi les compagnons de Abû-l-Hassan et Sâlih al-Bakrî. Comme l'affaire « ***Les gens de la Sunna sont le groupe le plus proche de la vérité*** ». Et Shaykh Yahyâ - qu'Allah le préserve - a éclairci cette affaire en son temps.[1]

4- Parmi ce qui confirme également cela : après les réunions des savants où 'Abdel-Rahmân al-'Adanî a signé les éclaircissements précédemment cités, il sortit une feuille qui est devenue célèbre où il divulgue ce qu'il cachait depuis qu'il a commencé à étudier. Ceci prouve bien que tous (ces simulacres où il feint) d'accéder à la demande des Shaykhs n'avaient pas pour but d'améliorer les choses, mais plutôt de vouloir attirer les savants dans ses rangs. Voici le contenu de cette feuille où il dit :
« J'aimerais attirer l'attention de tous sur le fait que parmi les comportements de Yahyâ al-Hajûrî connus de se part est qu'il n'hésite pas à nier et rejeter ce qui provient de lui, même si plusieurs étudiants en attestent, voire même des savants honorables, tant qu'il n'y aura pas une cassette enregistrée avec sa voix ou une chose écrite avec son écriture. N'oubliez pas ce qu'il a contesté dans ce qu'ont rapporté les savants lors de la réunion à Hudaydah, concernant son accord sur ce quoi ils se sont entendus à Mekkah chez Shaykh Rabî' al-Madkhalî. En reniant, il est donc soit un menteur soit un roublard. S'il a clarifié son accord chez eux alors c'est un menteur lorsqu'il a contesté. Et s'il n'a pas clarifié son accord, alors c'est un roublard car il a laissé croire aux présents son accord alors que ce n'était pas le cas. Et combien de mensonges, de fourberies et de roublardises de la part d'al-Hajûrî en faisant mine d'être vertueux, de craindre d'Allah, de rechercher la véracité et l'honnêteté.

---
[1] Voir document annexe.

C'est ainsi que j'enregistre cette attestation religieuse sachant qu'Allah va me questionner dessus le Jour de la Resurrection)سَتُكْتَبُ شَهَادَتُهُمْ وَيُسْأَلُونَ(« ***Nous allons écrire leur attestations et ils seront questionnés*** »
Je dis donc :
Il y dit: « ***Je jure par Allah le Sublime que je n'ai jamais connu depuis que j'ai commencé à étudier jusqu'à aujourd'hui parmi les gens se disant de science et de piété, une personne plus perverse et haineuse dans les démêlés, plus mensongère, plus roublarde et plus fourbe que Yahyâ ibn 'Alî al-Hajûrî.***[1] ***Et toutes ces caractéristiques, il prend le plus grand soin à ce qu'elles ne paraissent pas. Mais Allah ne veut que démasquer les adeptes du faux.***
Et Allah dit certes vrai :

﴿والله مخرج ما كنتم تكتمون﴾

« Mais Allah démasque ce que vous dissimuliez »

Et comme il a bien été dit:

Quoique que la personne ait comme comportement
Même s'il pense pouvoir le cacher, cela finira par se savoir » Fin de citation.

Et nous n'avons pas trouvé de paroles de leur part se désavouant de cette accusation. Bien au contraire, 'Ubayd al-Jâbirî a confirmé (appuyé) cela en les considérant de confiance et faisant leurs éloges. Il ne les a pas déchargés de cela.

5- Parmi leurs efforts pour semer le *tahrîsh* (la zizanie, monter les gens les uns contre les autres) : les appels répétés de certains savants avec des questions embrasant la fitna, comme ils l'ont fait avec Shaykh 'Ubayd. Ce qui a conduit à des calomnies qu'ont utilisées les adeptes acharnés du 'Adanî [2].

---

[1] NdT : Par la suite, **Shaykh Yahyâ** - qu'Allah le préserve - a répondu à ces propos. Parmi ce qu'il a dit : ***« Je dis : 'Abdel-Rahmân doit encore se souvenir -à moins que son nouvel entourage ne le lui ait fait oublier- ce que ne cessait de répéter notre Shaykh (Muqbil) - qu'Allah lui fasse miséricorde - : que le mensonge est un des piliers de la Hizbiyya ! Ce serment où il dit qu'il n'a jamais connu depuis qu'il commencé à étudier jusqu'à aujourd'hui parmi les gens se disant de science et de piété, une personne plus perverse, plus mensongère, plus roublarde et plus fourbe que moi (Yahyâ ibn 'Alî al-Hajûrî)… Ceci prouve que 'Abdel-Rahmân fait preuve de perversité et de mensonge…En effet, aucun doute que tous les adeptes des passions qu'ils soient Shiites, Soufis, Mu'tazila, membres du hizb tahrîr, les ikhwâns muslimins et bien d'autres qu'on ne saurait dénombrer, et bien je suis plus menteur, plus pervers et plus roublard que tous ceux-là d'après ce que sait 'Abdel-Rahmân al 'Adanî !!! Wallahi ! Nous n'avons pas entendu même des plus grandes têtes des hizbis comme Abû-l-Hassan de telles insolences avec un serment mensonger et des forgeries de mensonges aussi perverses ! »*** **Fin de citation.** *(Bayân ma waqa'a fihi 'Abdel-Rahmân min al-fujûr wal aymân al-kâdhiba, p2)*

Qu'Allah fasse miséricorde à Shaykh Najmî qui a dit que ***« Celui qui parle sur Shaykh Yahyâ est un mubtadi' ».*** Voir en Annexe le document « **Prise de défense des savants en faveur du centre d'études de Dammâj ainsi que de son Shaykh** »

[2] NdT : C'est également ainsi que procèdent la partie française de cette hizbiyyah notamment sur le site (fourqane) - qu'Allah les rétribue selon ce qu'ils méritent -. Ils ont par exemple appelé Shaykh 'Ubayd pour lui soutirer quelques paroles contre Dammâj.

Après cela, **Shaykh Rabî' - qu'Allah le préserve - a dit** :

)أنا لا أوافق الشيخ عبيد في تحذيره من دماج أبداً،ولو كنت أعلم أن هذا في سحاب لقلت للإخوة يحذفوه ، وما كل ما في سحاب أطلعُ عليه(

« Je ne suis aucunement d'accord avec Shaykh 'Ubayd concernant sa mise en garde contre Dammâj. Et si j'avais su que ceci se trouvait sur le site « sahab », j'aurai demandé aux frères de le supprimer. Et je ne suis pas au courant de tout ce qui se trouve sur « sahâb » » **(Posté le 27/5/2009) Fin de citation.**

Au passage, la voix de l'auteur des questions a été reconnue : ce n'est autre que 'Abdallah le Luxembourgeois, **le traducteur de 'Abdallah ibn Mar'î**, le frère de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî. Une vraie hizbiyyah organisée. La plupart des sites ont supprimé ce post, seuls l'ont gardé les fauteurs de troubles, tel le site français précité.

- Ajoutons la parole de Shaykh Salîm al-Hilâlî - qu'Allah le préserve - lors de sa visite à Dammâj en juin 2009. Il a été questionné au sujet de ceux qui mettaient en garde contre l'institut de Dammâj, plus particulièrement ce qui a été entendu de Shaykh 'Ubayd - qu'Allah le guide - et de Shaykh Muhammad al-Wusâbî contre Dammâj et Shaykh Yahyâ. Sa réponse fut : ***« Je demande à Allah d'améliorer leur situation (à Shaykh 'Ubay et al-Wusâbî) et de leur accorder la réussite, ils demeurent malgré cela nos frères – et bien je dis que mettre en garde contre cet institut (Dammâj) est une erreur ! Oui, tout à fait. Mettre en garde***

6 - Parmi cela : ils ont fait appel à certains Shaykhs pour provoquer la fitna comme ils l'ont fait avec Shaykh 'Ubayd - qu'Allah lui accorde la réussite -.

7 - Et encore : le frère 'Abdel-Hakîm ar-Raymî a dit : « Je dis tout d'abord que le noble frère 'Âdil ibn Mansûr qui réside en Arabie saoudite m'a appelé (il fait partie de ceux dont Shaykh Rabî' ibn Hâdî al-Madkhalî fait l'éloge ainsi que d'autre savants aussi bien au Yémen qu'en Arabie saoudite -qu'Allah les préserve tous-) Shaykh Rabî' l'a informé que Abû-l-Khattâb le Libyen lui avait téléphoné. Quant Shaykh Rabî' su que cet appel contenait des calomnies contre Shaykh Yahyâ al-Hajûrî - qu'Allah le préserve- , Shaykh Rabî' l'a réprimandé et a été dur contre lui. Puis, Shaykh Rabî' dit : « ***Dites à Shaykh Yahyâ d'expulser cet individu.*** » On lui dit : peut être que Shaykh Yahyâ a peur qu'il subisse des préjudices dans son pays. Shaykh Rabî' répondit : « ***Qu'il subisse donc des préjudices dans son pays, mais qu'il ne fasse de pas tort à la da'wa Salafiyya au Yémen ni ne provoque de fitnas et de troubles contre la da'wa Salafiyya au Yémen !!*** »
Le frère 'Âdil ibn Mansûr - qu'Allah le préserve - a dit : « Celui qui souhaite vérifier cette parole de lui-même qu'il appelle Shaykh Rabî' al-Madkhalî - qu'Allah le préserve -. »

8 - Mais encore : Amîn al-Khârifî a rapporté après avoir cessé de prendre le parti aveugle de 'Abdel-Rahmân ibn Mar'î al-'Adanî : ***« Ils nous incitaient à causer des troubles et l'agitation contre l'institut de Dammâj[…] Puis nous devions aller chez Shaykh Muhammad al-Imâm, et chez tel et tel Shaykh en se faisant passer pour des victimes, en se plaignant de la dureté et de la sévérité de Shaykh Yahyâ !!*** »

9- De même : les manœuvres de Abû-l-Khattâb le Libyen - une des têtes de cette fitna à Dammâj - quand il a appelé certains Shaykhs au Hijâz dans l'espoir de leur soutirer certaines choses pour soutenir sa fitna aveugle. Mais il échoua et sa manigance se retourna contre lui.
Le grand savant Shaykh Yahyâ ibn 'Alî al-Hajûrî - qu'Allah le préserve - a dit dans un ses cours : « ***Certains prédicateurs d'Arabie saoudite ont appelé et informé qu'Abû-l-Khattâb - qu'Allah le guide - suit la voie des hizbis, des compagnons d'Abû-l-Hassan, en appelant les savants pour monter les gens les uns contre les autres et provoquer la fitna !! Certains Shaykhs m'on appelé et certains l'ont conseillé. Par conséquent, Abû-l-Khattâb est renvoyé. Qu'Allah ne le récompense pas et qu'il ne trouve pas de bien. C'est un corrupteur, son but est la fitna. Et celui qui dévoile le mal après lui s'en remette à Allah (qu'il parte d'ici). C'est une hizbiyya suivant la même voie que celle d'Abû-l-Hassan, pas à pas. Par Allah ! Celui qui voit clairement la vérité ne doute pas de cela.*** »

10 - Egalement : 'Abdel-Hakîm Raymî rapporte : 'Adil ibn Mansûr m'a informé qu'Abû-l-Khattâb le Libyen a appelé Shaykh 'Abdallah al-Bukhârî el lui a posé quelques questions contenant des calomnies contre Shaykh Yahyâ. Shaykh al-Bukhârî lui répondit et ajouta : « ***As-tu questionné quelqu'un d'autre que moi ?*** » Il dit : « Oui. J'ai questionné Shaykh Rabî' ». Il lui dit : « ***Que t'a-t-il dit ?*** ». Abû-l-Khattâb répondit : « Il m'a conseillé d'étudier. » Alors, Shaykh 'Abdallah al-Bukhârî dit : « ***Par conséquent, je reviens sur ma parole et je dis la même chose que Shaykh Rabî'.*** »
'Âdil ibn Manûr a rapporté ceci directement de Shaykh al-Bukhârî.

***contre cet institut n'est pas dans l'intérêt de la Da'wa Salafiyyah**. Ceci la divise plutôt. **Et Shaykh 'Ubayd et Shaykh al-Wusâbî sont nos frères, il nous faut invoquer Allah en leur faveur pour les aider à revenir vers la vérité**. Cette affaire ne doit pas être une cause de division entre nous, augmentant le désaccord dans les rangs Salafis. **Mais ils sont dans l'erreur ! Oui ils sont dans l'erreur quant à leur mise en garde contre ce centre. Que ce soit Shaykh 'Ubayd, Shaykh al-Wusâbî ou quelqu'un d'autre.** Mettre en garde contre ce centre n'est pas dans l'intérêt de la Da'wa Salafiyyah et c'est une erreur. Je demande à Allah de raffermir cet institut, ses étudiants et ceux qui y veillent sur la vérité »* Fin de citation.

11 - Egalement : Yâssin al-'Adanî a dit à 'Abdel-Rahmân ibn Da'âs al-Yâfi'î - qu'Allah le préserve - après que la rumeur ait été propagée que Shaykh Yahyâ aurait dit gens de Yâfi' que celui qui n'arrête pas l'achat de terres sera viré. Yâssin dit : « Tenez bon O gens de Yâfi', vous êtes des hommes connus pour vous épauler les uns les autres ».

12 - Parmi les moyens utilisés : faire paraitre une multitude de Shaykhs, de 'ulamas et de prêcheurs de leur coté, en annonçant qu'ils vont leur tenir des conférences par téléphone.

Comme lorsqu'ils ont appelé Shaykh Najmî - qu'Allah lui fasse miséricorde - et Shaykh Rabî' - qu'Allah le préserve (en 1428 (2007)) - et Shaykh Radayan, Shaykh Zayd ibn Hâdî al-Madkhalî, Shaykh Sulaymân Abû-l-Khayr et Shaykh al-Bukhârî (en 1429 (2008)).

Et ils ont prétendu qu'ils ont appelé Shaykh Fawzân, Shaykh Rabî', Shaykh Muhammad ibn Hâdî al-Madkhalî, Shaykh Muhammad ibn 'Abdillah al-Imâm, Shaykh al-Bura'î - qu'Allah les préserve tous - mais qu'ils se sont excusés de ne pouvoir participer, comme rapporté dans le site de Shihr.

Le frère Muhammad as-Sûrî - qu'Allah le préserve - nous a informé qu'ils (les partisans de 'Abdel-Rahmân) ont annoncé une conférence de Shaykh Rabî' pour le 3 du mois de Shawwâl 1429 dans la mosquée as-Sunna à San'â. Ils ont envoyé un bus à la mosquée al-Khayr de San'â et certains jeunes ne cessaient de répéter « Conférence de Shaykh Rabî !... » Le frère Jabarî al-Malîkî a dit : « Je suis sorti avec un groupe de personnes et il y avait un bus qu'ils ont mis à disposition pour amener ceux qui voulaient partir. Nous sommes donc partis à la mosquée et lorsque nous entrâmes, nous étions environ 15 personnes. **<u>Assis pour écouter, nous avons constaté que la conférence n'était pas de Shaykh Rabî', alors nous partîmes.</u>** »

<u>C'est par ces méthodes que ces fauteurs de troubles ont pu obtenir beaucoup de fatwas visant à s'attaquer à l'institut salafi de science Dâr al-hadith à Dammâj comme suit</u> :

- Ils ont intensifié leurs mises en garde et diffamations à l encontre de Shaykh Yahyâ - qu'Allah le préserve - et de son centre d'étude, en s'appuyant sur ce qui a été vu précédemment et de la fatwa de Shaykh al-Jâbirî prétendant que Shaykh Yahyâ n'est pas un salafi et qu'il s'est égaré de la voie droite. Ceci lors de questions posées par des soudanais.

- Ils empêchent les conférences de ceux qui ne sont pas d'accord avec eux parmi les gens de la Sunna dans des mosquées qui sont sous leur direction, sous le couvert de cette fatwa.

- Ils ont interdit les bus qui amènent des étudiants à Dâr al-hadith, en se servant également de la fatwa de Shaykh 'Ubayd. C'est ainsi qu'en a également jugé Sâbir an-Najdî le propriétaire du bus amenant les étudiants à Dammâj.

- Interdiction d'envoyer un mandat d'argent aux étudiants de Dâr al-hadith à Dammâj, sous prétexte qu'il ne faut pas s'entraider dans le répréhensible, toujours en arguant de la fatwa de Shaykh 'Ubayd à l'entreposeur de véhicules à 'Adan, qui envoie les mandats à Dammâj.

- Couper la route aux étudiants qui veulent se rendre à la citadelle de la science Dammâj en prétextant de la mise en garde de Shaykh 'Ubayd. Alors qu'ils n'osaient pas le faire auparavant n'ayant pas de gens de science derrière lesquels s'abriter, et pour soutenir et propager leurs choses vaines. Ceci est une règle des gens de l'innovation à toute époque. Comme l'a dit **l'Imâm Shawkânî** - qu'Allah lui fasse miséricorde - : « ***<u>Il est de règle chez les gens de l'innovation hier comme aujourd'hui de les voir se réjouir de la moindre parole émanant d'un savant, et exagèrent à outrage pour la propager et la répandre en leur sein. Et ils s'en</u>***

servent pour justifier leur innovation, et l'utilisent comme argument contre ceux qui désapprouvent leurs actes » (Adab at-talab, p.43)

4 – Ils concourent pour s'emparer des mosquées de nos frères de la Sunna.

Il est connu que s'activer pour prendre les mosquées des gens de la Sunna est la manière de procéder des hizbis parmi les ikhwâns muslimins, les adeptes de Jam'iya al-Hikma et al-Ihsân, les partisans d'Abû-l-Hassan et d'autres également. Les exemples sont nombreux, bien connus de tous.

Shaykh Muqbil ibn Hâdî al-Wâdi'î a dit : « ***… Ce sont les plus durs contre les gens de la Sunna qui ne veulent pas de problèmes. Ils disent : « Sortez les des mosquées, le fait qu'ils restent représente un danger car ils vont parler au moment des élections. Il y a une mosquée à Bir 'Ubayd à San'â érigée pour Allah. Mais Hamûd Hâshim - qu'Allah ne lui accorde pas de bénédiction -, ordonne de mettre la mosquée sous le contrôle des ikhwâns muslimins et de faire emprisonner les responsables (de la mosquée)*** » (Tuhfa al-mujîb).

Les compagnons de 'Abdel-Rahmân et son frère 'Abdallah ont emprunté la même voie, ils se sont emparés de plusieurs mosquées de nos frères salafis. Dans certains cas, ils ont utilisé les autorités et la masse des gens avec leurs signatures.

L'Imâm as-Shâtibî - qu'Allah lui fasse miséricorde - a dit dans son livre al-I'tisâm (1/285-287): « ***[…] Ils se servent pour leur da'wa du gouverneur et des dirigeants. Leur suivi devient plus important par peur du gouverneur, car en désobéissant ils pourraient aller en prison, se faire frapper ou même tuer, comme il est arrivé à Bishr al-Mirissî sous le règne du calife Ma-mun, et à Ahmad ibn Abî Douâd lors du règne d'al-Wathiq […] si l'innovateur voit qu'on ne suit pas sa da'wa par de simples avertissements et mises en demeure, il essaiera de les forcer par l'intermédiaire des gouverneurs, cela rendant plus apte à la suivre.*** » Fin de citation.

Le site al-Aqsa as-salafiyya a diffusé un sujet intitulé « Rencontre entre Shaykh Rabî' et des frères de Palestine » le jeudi 4 du mois de Ramadhân 1429, au sujet de la fitna en Palestine. En effet, certains ardus défenseurs de 'Alî Hassan al-Harbî - qui est la cause de la fitna - se sont emparés d'un des instituts de nos frères salafis.

Shaykh Rabî' a dit au frère Usâma 'Atâya : « ***Ils doivent obligatoirement restituer l'institut et l'école salafi à Shaykh Hishâm.*** » Usâma 'Atâya dit : « Ils ne veulent pas ».
Shaykh Rabî' sursauta et dit : « ***Comment ils ne veulent pas ! C'est est une base pour la réconciliation ! Cet acte (c'est-à-dire prendre l'institut et l'école), nous n'avons jamais entendu pareille chose !*** ».
Quelques temps après, Shaykh Rabî' - qu'Allah le préserve - a dit : « ***S'ils ne cessent de prendre un parti pris aveugle (ta'assub) pour 'Alî al-Halabî et ne rendent pas l'institut et l'école à Shaykh Hishâm, alors ce ne sont pas des Salafis.*** »
Qu'en est-il donc des partisans de la fitna de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî qui ont pris nombre de mosquées à nos frères Salafis !!!
Voici quelques exemples :

1- La mosquée de l'Imâm al-Albânî (au Yémen), à Bayt 'Iyâd dans la région de Lahj, prise le 2/09/2007. Ils se sont servis d'une pétition de la masse des gens après s'en être pris à l'Imâm de la mosquée et avoir décider de le faire sortir des lieux. Par la suite, ils s'aperçurent que certains noms et signatures étaient

falsifiés. Lorsque les gens furent mis au courant, ils s'empressèrent de restituer la mosquée à l'Imâm sunnite.

2- Ils ont pris la mosquée d'al-Bukhârî dans un village de la région de Lahj. Les services de sécurité ont emprisonné l'Imâm et prêcheur de la mosquée et l'ont démis de ses fonctions.

'Abdel-'Aziz ibn 'Abdel-Karim Imâm de la mosquée de l'Imâm al-Bukhârî dans la région de Lahj a dit : « Voilà ce que les partisans de 'Abdel-Rahmân ibn Mar'î m'ont fait subir :
- Ils ont rempli le cœur des gens de haine contre moi car dans cette fitna j'ai suivi la vérité et arrêté de parler après avoir su la vérité. Or, les partisans de 'Abdel-Rahmân n'ont pas apprécié cela. Ils envoyèrent donc une personne appelée Muhammad al-Khadashî qui était étudiant à Dammâj et c'est un des partisans de 'Abdel-Rahmân. Ils lui louèrent une maison à côté de la mosquée où il causa des troubles et se dressa contre moi. Il tenait également des cours sans ma permission ni venir me voir, en sachant que j'ai tout fait cessé à tout le monde pour éviter les problèmes. Mais les partisans de 'Abdel-Rahmân continuèrent à dispenser des cours et des conférences. Ils ont rassemblé des signatures de gens pour me destituer de mon poste d'Imâm alors que ce sont les autorités qui m'ont désigné. Après avoir regroupé les signatures, ils se sont mis à mettre en garde les gens, les jeunes et les gens du village contre Shaykh Yahyâ et l'institut de Dammâj, et de se rendre à cette citadelle de science.
Ils persistèrent à laisser dans ma mosquée des partisans de 'Abdel-Rahmân, Abdel-Raouf as-Sharjabî et Muhammad al-Khadashî de tenir des conférences sans que je ne le sache. Et lorsque j'ai voulu empêcher certains partisans de 'Abdel-Rahmân, ils se sont levés pour me faire sortir de la mosquée. Ils ont éteint les lampes et les lumières, ont appelé les forces de sécurité qui m'ont pris. J'ai ainsi été emprisonné sans raison. Ils mirent tout en œuvre à l'aide d'argent pour trouver qui me destituerait de mon poste d'Imâm. Ils trouvèrent certains qui détestent la da'wa Salafiya parmi les socialistes qui répondirent à leur attente et les aidèrent dans ceci. Ils m'ont également fait sortir de mon habitation de la mosquée de façon ignoble et fourbe. Ils ont coupé l'eau et l'électricité à ma famille en plein été.
J'ai donc prévenu les instances responsables mais sans résultat. Ils m'ont ainsi fait sortir de mon habitation avec l'aide de Hizbis et de Jam'iyât (des associations) et d'autres.

- Lorsque des partisans de 'Abdel-Rahmân vinrent avec la police, ils les ont poussé à m'arrêter alors que je tenais une conférence et ils ont ameuté la masse des gens contre moi.

<u>**Note :**</u> Les partisans de 'Abdel-Rahmân ont distribué des prospectus après la prière aux gens de la mosquée qui contenaient des calomnies contre Shaykh Yahyâ et des mises en garde contre le fait d'étudier à Dammâj.

3- Abû Bilâl Nâsir ibn Dhayb ibn Mas'ûd al-Khalîfî as-Shabwî a dit : Les hizbis ont comploté plusieurs fois contre les terres des gens de la Sunna de la ville de 'Atiq qui est sous l'égide de Shaykh Yahyâ - qu'Allah le préserve -. Ils ont conspiré de la manière suivante :

A- 'Abdallah ibn Mar'î s'est activé avec certains frères de Shabwa pour prendre les papiers des terres, en prétendant qu'il connaissait une personne bienfaisante qui allait construire sur ces parcelles. Mais par la grâce d'Allah, les papiers étaient entre nos mains et nous avons pu leur expliquer que les terres étaient sous l'égide de Shaykh Yahyâ. Certains d'entre eux se mirent bien en colère mais ils n'ont rien pu faire.

B- Un accord a eu lieu entre certains adeptes de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî - à leur tête le maftûn Nâsir ibn 'Atif - et hizb al-Islâh représentant la partie locale pour faire de ces terres une école pour filles. Et ils dédommageraient les gens de la sunna par la zone (516) qui est en dehors de la ville. Ceci reviendrait aux

adeptes de 'Abdel-Rahmân représentés par Nâsir ibn 'Atif. Cet accord a été conclu par la direction des affaires publiques des terres et des fonds de l'état. Lorsque nous apprîmes cela, mon père Dayb ibn Mas'ûd - qu'Allah le préserve - partit les voir et leur expliqua que les terres étaient une donation en vue d'Allah (waqf) [donc interdit de les donner ou les vendre]. Et il est interdit à qui que ce soit d'en disposer, les papiers étant en notre possession c'est nous qui en sommes responsables. La direction des affaires publiques - qu'Allah les récompense en bien - s'excusa et expliqua qu'on les avait dupés. Cet accord fut annulé par la grâce d'Allah.

C- La seconde machination ayant échouée, Nâsir ibn 'Atif et les adeptes de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî appelèrent Shaykh Muhammad al-Imâm - qu'Allah le préserve - pour qu'il les autorise à construire sur ces terres. Celui-ci les autorisa mais sans savoir que les terres étaient sous la responsabilité de Shaykh Yahyâ. Mais ils craignirent de s'y rendre. Ils vinrent donc chez mon père - qu'Allah le préserve - en lui disant : « Shaykh Muhammad al-Imâm va te parler au sujet des terres, et il nous a permis de construire ». Mais mon père les renvoya sans leur preter attention. Il leur a dit : « Nous allons y construire mais pour les gens de la Sunna, sous la direction de Shaykh Yahyâ - qu'Allah le préserve -. Ils échouèrent donc et Allah repoussa leurs ruses contre eux. Louange à Allah.

D- Ayant désespérés de prendre ces terres, ils partirent et se saisirent d'une autre terre où ils construirent une grande mosquée pour environ 60 millions de Riyals Yéménites. Et ils prétendirent qu'elle allait être sous l'égide de Shaykh Muhammad al-Imâm - qu'Allah le préserve -. Ils veulent par cela la fitna et la zizanie, car à la base ils souhaitaient qu'elle soit sous la direction de 'Abdel-Rahmân dont ils sont les plus acharnés partisans. Et dernièrement, nous avons appris qu'ils la voulaient pour un des plus grands maftûns parmi les partisans de 'Abdel-Rahmân, et cela deviendrait un nouveau centre hizbi.

4- La mosquée as-Sunna de la ville Mukalla. Muhammad ibn 'Ali al-Kuthayrî - qu'Allah le préserve - a dit par rapport à ce qui s'est passé entre Yâsir ad-Duba'î Abî 'Ammâr et Sâlim Bâ Mahrez : « Sâlim a bloqué les fonds et la location du logement du frère Abû 'Ammâr, en sachant que ces fonds proviennent de certains frères des Emirats et que Sâlim Bâ Mahrez n'était seulement qu'un intermédiaire pour que l'argent parvienne au frère Abû 'Ammâ. Et Sâlim Bâ Mahrez a bloqué cet argent sans aucune autorisation des frères des Emirats.
L'autre fait qui s'est produit est qu'ils se sont mobilisés pour rendre la vie dure au frère Yâsir dans la mosquée, entre autre en fermant la bibliothèque à son insue en changeant les clefs des portes. »

Le frère 'Abdel-Hakîm ibn Muhammad al-'Uqaylî al-Raymî a dit : « Shaykh Yâsir ad-Duba'î Abî 'Ammâr nous a informé lui-même de ces faits ».

5- Le frère Rashîd Muhammad Sâlih Imâm et prêcheur de la mosquée Ibrahim al-Khalîl dans la ville de Lahj a dit : « J'ai subi des préjudices de la part des partisans endurcis de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî lorsque l'un d'eux - Bishâr 'Ibâd - s'est mis à rassembler les signatures des gens de la masse afin de s'emparer de mon poste d'Imâm. Pour cela, il a eu recours aux ennemis et opposants de cette da'wa bénie parmi les gens vils, les transgresseurs, les communistes et autres. Mais par la grâce d'Allah, ils échouèrent dans cette mosquée ».

6- Ahmad 'Abid Sâlih du village de Khaddâd à Lahj a dit : « J'atteste devant Allah avoir vu l'un des partisans qui suivent aveuglement 'Abdel-Rahmân al-'Adanî qui s'appelle Amîn Muhsin al-Namr - il est l'Imâm d'une mosquée - qui se mit à interdire des cercles de Qur'an de certains étudiants de Shaykh Yahyâ. Egalement, il fermait les toilettes de la mosquée et ne les ouvrait qu'à celui qui avait même parti pris que lui. »

7- Et le frère Sâlim al-Lahjî qui était Imâm d'une mosquée à Shabwa depuis sept ans : les partisans de ʻAbdel-Rahmân al-ʼAdanî se mirent à lui compliquer l'existence à tel point qu'il délaissa la mosquée. Ils agissaient en le privant de dépenses qui étaient faites pour lui. Puis, un de nos frères - il s'agit de ʻAbdel-Hakîm Hanch qu'Allah le récompense en bien - s'est porté garant en subvenant au frère durant six mois. Brusquement, les adeptes de ʻAbdel-Rahmân al-ʼAdanî l'ont concurrencé en plaçant un des leurs à sa place dans la mosquée.

8- Sâlih ad-Dîn al-ʻAdanî un des maftûns (les touchés par cette fitna) : il jouait un grand rôle dans les persécutions contre ses frères à 'Adan dans la zone de Karaitar, et tout particulièrement ceux qui venaient de Dammâj - qu'Allah protège cet endroit -. Entre autre, il s'activait intensément pour interdire les cours, les prêches et les conférences des gens de la Sunna. Il profita de sa fonction et de son travail dans la magistrature afin de lutter contre les étudiants. Parfois en menaçant l'imam de la mosquée as-Shanqaytî, et parfois en disant : « ***Je suis capable de ramener une voiture de police à la mosquée*** **».** Et il s'activa pour interdire Shaykh al-Irbânî de la mosquée as-Shanqaytî. Et effectivement, on lui a interdit de donner des conférences, et c'est Sâlih al-Dîn qui en fut la cause.

9- Ils mirent la main sur la mosquée ʻUmar ibn al-Khattab dans la zone de Kadam, province de Lahj, par le biais des suspensions et arrêts (*awqâf*).

10- Ils mirent la main sur la bibliothèque principale qui était un don en vue d'Allah (waqf) pour la mosquée ibn ʻUsayda pour les gens de la Sunna de façon générale à Days al-Sharqiyya à Hadhramawt.
Un jour, les gens de la mosquée sont partis en conférence dans la zone de Rayda à Hadhramawt. Ils profitèrent alors de de leur absence pour transporter en voiture la bibliothèque comme s'ils portaient des pierres en amassant les livres. La valeur marchande de la bibliothèque était d'environ trois millions de Riyals Yéménites, et ainsi ils privèrent les étudiants de faire des recherches.

11- Muhammad ibn ʻUmar Sâlim al-Bâr ibn ʻUmar ibn Sâlim, qui est l'Imâm de la mosquée de Shaykh Tâhir dans la zone de al-Hajrayn Dû'an à Hadhramawt a dit : « Nous étions présents dans cette mosquée depuis trois années, et lorsqu'est apparue cette fitna ceux-là ont débarqué (les adeptes de ʻAbdel-Rahmân). Alors qu'auparavant, ils étaient avec nous dans la Da'wa. Ils sont allés chez le gérant de la mosquée à Dû'an et chez le commerçant investisseur de la construction de la mosquée. Une fois la mosquée construite c'est lui qui est chargé de désigner un Imâm et de prendre en charge les dépenses de l'Imâm et de tout ce qui concerne les biens de la mosquée. Ils se rendirent chez le gérant de la mosquée pour nous calomnier de diverses façons. Dernièrement ils tentèrent de nous faire sortir ainsi que le frère Jam'ân alors qu'il était chez nous en vue de la session d'études. Ils s'emparèrent des documents. Le gérant décida alors que l'affaire nécessitait une confrontation. Mais lorsque je leur ai demandé d'assister pour nous départager, ils refusèrent et dirent quelques mots au gérant qui comprit qu'ils démentaient.
Ils ne se contentèrent pas de cette tentative.

12- Ils ont aussi tenté de mettre la main sur une autre mosquée de la province de Jabiliya, sous la tutelle de la mosquée al-Walidayn, son Imâm est Abdallah ibn 'Awth.

13- Tentative de fermeture de la mosquée Mifa' dans la province de Hadramawt/Mukalla.

14- Ils ont la main sur les terres de la mosquée al-Ansâr dans la province de Lahj.

15- Egalement une mosquée du village 'Ayn à Shabwa.

16- La mosquée al-Haqq dans la zone de Bassâtin dans la province de 'Adan fut saisie par Salâh Kantûsh qui est un des plus acharnés partisans de ‘Abdel-Rahmân al-‘Adanî. Ils destituèrent l'Imâm Abû Hurayra Bâsil ibn Hassan. Ils procédèrent par pétitions auprès des gens de la masse et en se servant du chef du quartier, menant même l'affaire jusqu'à la police. Ensuite, il s’empara de la mosquée de force, comme nous en a informé l'Imâm lui-même. Et c'est auprès d'Allah que nous demandons l'aide.

5- L'opposition à la Da’wa

Allah ﷻ dit :

﴿وَالَّذِينَ اتَّخَذُوا مَسْجِدًا ضِرَارًا وَكُفْرًا وَتَفْرِيقًا بَيْنَ الْمُؤْمِنِينَ وَإِرْصَادًا لِمَنْ حَارَبَ اللَّهَ وَرَسُولَهُ مِنْ قَبْلُ وَلَيَحْلِفُنَّ إِنْ أَرَدْنَا إِلَّا الْحُسْنَى وَاللَّهُ يَشْهَدُ إِنَّهُمْ لَكَاذِبُونَ * لَا تَقُمْ فِيهِ أَبَدًا لَمَسْجِدٌ أُسِّسَ عَلَى التَّقْوَى مِنْ أَوَّلِ يَوْمٍ أَحَقُّ أَنْ تَقُومَ فِيهِ فِيهِ رِجَالٌ يُحِبُّونَ أَنْ يَتَطَهَّرُوا وَاللَّهُ يُحِبُّ الْمُطَّهِّرِينَ * أَفَمَنْ أَسَّسَ بُنْيَانَهُ عَلَى تَقْوَى مِنَ اللَّهِ وَرِضْوَانٍ خَيْرٌ أَمْ مَنْ أَسَّسَ بُنْيَانَهُ عَلَى شَفَا جُرُفٍ هَارٍ فَانْهَارَ بِهِ فِي نَارِ جَهَنَّمَ وَاللَّهُ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الظَّالِمِينَ﴾ [التوبة/107-109]

« Ceux qui ont édifié une mosquée pour en faire [un mobile] de rivalité, d’impiété et de division entre les croyants, qui la préparent pour celui qui auparavant avait combattu Allah et Son Envoyé et jurent en disant: ‹Nous ne voulions que le bien!› [Ceux-là], Allah atteste qu’ils mentent. Ne te tient jamais dans (cette mosquée). Car une Mosquée fondée dès le premier jour, sur la piété, est plus digne que tu t’y tiennes debout. [pour y prier] On y trouve des gens qui aiment bien se purifier, et Allah aime ceux qui se purifient. Lequel est plus méritant? Est-ce celui qui a fondé son édifice sur la piété et l’agrément d’Allah, ou bien celui qui a placé les assises de sa construction sur le bord d’une falaise croulante et qui croula avec lui dans le feu de l’Enfer? Et Allah ne guide pas les gens injustes. » at-Tawba, v107-109

L'Imâm Shawkânî - qu'Allah lui fasse miséricorde - a dit dans "fath al-Qadîr" (l2/195) : ***« Allah a informé qu’il y a quatre raisons qui les ont poussés à construire cette mosquée :***

1. ***Nuire à autrui et ceci est le tort et le préjudice.***
2. ***La mécréance en Allah et s’enorgueillir sur les musulmans, car en la construisant ils ont voulu renforcer les hypocrites.***
3. ***La division entre les musulmans car ils ont voulu qu’ils n’assistent plus à la mosquée Qubâ, alors un groupe de musulmans s’est déplacé. Il est donc survenu une divergence dans l’unité de la parole et un manque d’entente et d’amitié.***
4. ***Disposer celui qui combat Allah et son messager; c'est à dire la préparation en vue de combattre Allah et son messager.[…] » Fin de citation***

Shaykh al-Islam ibn Taymiyya - qu'Allah lui fasse miséricorde - a dit, comme cité dans son recueil de Fatâwa : ***« Parmi les voies d’Allah est que lorsqu’Il veut faire apparaitre son dîn, Il place sur sa route des gens s’y opposant. Allah veut par Ses paroles faire triompher la vérité, et Allah lance contre le faux la vérité qui le subjugue et le voilà qui disparaît »*** Fin de citation.

Les oppositions des partisans de ‘Abdel-Rahmân al-‘Adanî s'exposent dans ces points :

5.11.1 Premièrement: interdire et mettre en garde contre les conférences de nos frères étudiants de Dammâj et quiconque n'est pas en accord avec eux dans la Fitna. Il y a beaucoup de preuves à ce sujet :

1- Khâlil at-Ta'izzî en arrivé en tant qu'invité à 'Adan et il a tenu une conférence dans la moquée « Sahab » sur la demande de l'Imâm de la mosquée. **C'est alors que Abdel-Rahmân al-'Adanî se leva et fit signe à ceux qui étaient dans la mosquée de sortir au point où il ne resta plus que quelques personnes**. Comme en ont témoigné les frères qui étaient présents.

2- Shaykh Ahmad ibn 'Uthmân al-'Adanî responsable de la mosquée al-Sunna à 'Adan - la plus grande mosquée des gens de la Sunna - fut interdit de conférences dans l'ensemble des mosquées des maftûns à 'Adan et à Mûdiya.

3- Ahmad 'Abid Sâlih 'Ûlaqî du village de Khaddâd a dit : « J'atteste devant Allah avoir vu l'un des partisans aveugles de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî qui se nomme Amîn Muhsin al-Namr qui est Imâm d'une mosquée se mettre à interdire des cercles de Qur'an donnés par certains étudiants de Shaykh Yahyâ. Egalement, il fermait les toilettes de la mosquée et ne les ouvrait qu'à celui qui avait le même parti pris que lui. »

4- 'Abdel-Hamîd al-Hajûrî est allé à Adan le 10/10/1429 (2008). Ils annoncèrent qu'il allait tenir une conférence après le Dhuhur dans la mosquée "al-Burayqa" tenue par Shaykh Ahmad ibn 'Uthmân. **Ils furent surpris de découvrir la police dans la mosquée qui demanda à Shaykh 'Uthmân d'interdire la conférence,** sur demande du directeur de la sécurité et celui des suspensions. Tout cela à cause de frères qui se sont rendus chez le directeur de la sécurité en disant que **si le conférencier parlait, des attaques et une fitna se produiraient.** Shaykh Ahmad ibn 'Uthmân fut informé de cela par la sécurité elle-même.
C'est ainsi que Shaykh Ahmad fit se tenir la conférence dans un autre endroit : Khaysa à 'Adan. Des personnes des services de sécurité ont alors joint des personnes de Khaysa **et les menacèrent que si la conférence se tenait, il serait mis en prison.** Certains frères appelèrent le responsable de 'Adan lui-même qui donna l'autorisation que se tienne la conférence dans la mosquée de Burayqa. Celle-ci eut lieu par les bienfaits d'Allah dans les meilleures conditions, sans fitna ni agitations. C'est Shaykh Ahmad ibn 'Uthmân - qu'Allah le préserve - qui nous en a informés.

5- Shaykh Ahmad ibn 'Uthmân nous a également informés que : « ***Je devais tenir une conférence mais ils ont tenté de m'en empêcher par le bureau des suspensions. Cette interdiction n'a pas eu lieu mais par contre ils mirent comme condition d'éteindre les haut-parleurs extérieurs.*** »

6- Sâlih ad-Dîn al-'Adanî un des maftûns : il jouait un grand rôle dans les persécutions contre ses frères à 'Adan dans la zone de Karaitar, et tout particulièrement ceux qui venaient de Dammâj - qu'Allah protège cet endroit -. Entre autre, il s'activait intensément pour interdire les cours, les prêches et les conférences des gens de la Sunna. Il profita de sa fonction et de son travail dans la magistrature afin de lutter contre les étudiants. Parfois en menaçant l'imam de la mosquée as-Shanqaytî, et parfois en disant : ***« Je suis capable de ramener une voiture de police à la mosquée »***. Et il s'activa pour interdire Shaykh al-Irbânî de la mosquée as-Shanqaytî. Et effectivement on lui a interdit de donner des conférences, et c'est Sâlih ad-Dîn qui en fut la cause.

7- Zayn al-Yâfi'î depuis l'époque de Shaykh Muqbil - qu'Allah lui fasse miséricorde - s'occupe de regrouper un grand nombre d'étudiants de Dammâj (plus d'une centaine) chaque mois de Ramadahn toutes les années. Il avait pour fonction de les répartir dans des mosquées des contrées de Yâfi' pour tenir des cours de 'aqîda, de tawhîd, de jurisprudence (fiqh) et autres comme sciences bénéfiques, et également présider la salat. Ce bien a été continu jusqu'au mois de Ramadhan de l'année 1428. Puis, au Ramadhan 1429, les partisans de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî se mirent en travers de cela en ne cessant de téléphoner au frère Zayn al-Yâfi'î en le menaçant de persécutassions, de le frapper, d'ameuter les gens contre lui et les

étudiants de Dammâj s’ils venaient. A cause de cela, plusieurs étudiants dans plus d'une dizaine de mosquées se firent rejeter, certains même ont été victimes de violence et interdits de conférences.

Voici des exemples de la façon dont ils agissent :

- Le frère Zayn a dit : « Nous désirions du frère Ahmad ibn ‘Abdel-Qawî al-Qayrahî - qui est actif au niveau de la da'wa à Yâfi' - une certaine entraide de temps à autre. Il dit : « Je ne peux pas, j'ai de l'argent ou un don en vue d’Allah (waqf) pour le village al-Muflihî seulement. Si des étudiants viennent vers la zone de Muqalhi alors je leur viendrai en aide. Ceci était avant que ne se produise la fitna. Mais ces derniers temps, surtout au Ramadhan 1429, il est devenu parmi les partisans acharnés de ‘Abdel-Rahmân al-‘Adanî et étendît ses efforts au delà des contrées de la zone de Yâfi', en se mettant à me concurrencer dans la plupart des mosquées qui étaient avec nous depuis des années, et les mit en garde contre les étudiants de Dammâj. Avec pour preuve :
J'ai appelé les gens de ces mosquées afin de leur envoyer des imams comme à notre habitude. Je fus surpris par leurs paroles comme par exemple Muhammad al-Qayrahî qui nous avait promis qu’il voulait un Imâm. Et parfois, on leur envoyait quelqu'un mais Muhammad Qayrahî nous concurrençait avec un autre Imâm, alors qu’il sait bien que je suis le responsable des Imâms de ces mosquées depuis très longtemps. […]

Parmi ces points : « J'ai appelé le frère Muhammad Tha'lûl de la région de Had pour lui dire que je lui enverrai une personne. Il me dit : ***« Nous ne voulons personne de chez al-Hajûrî cet âne, ce grand menteur, ce sot ! Retirez- le de la chaise (d’où il donne les cours) ! Retirez-le de la chaise !*** »

Parmi ces points : le frère Muhammad Ibn Hussayn du village de Qaw'a, village de Had, m’a joint et m’a dit : ***« Que personne ne nous vienne de Dammâj ! Nous sommes avec Abdel-Rahmân al-‘Adanî ! Si tu viens avec quelqu'un nous le renverrons de Mahâji (village de Had). »***

Parmi ces points : J’ai joint Ahmad ibn ‘Alî ad-Dâ’î - qui m'aidait pour la répartition des frères à Had -, qui me dit : « Moi, je m'isole en cette période et je veux faire la retraite de dévotion (i’tikf) à al-Baydhâ. » Mais j'ai su qu'en fait il fuyait et ne voulait pas que quelqu'un de Dammâj vienne et qu'il ne m'aiderait pas. La preuve en est que j'ai contacté certains villages de Had - tels Fayd et Bani Bakr - et nous nous sommes mis d’accord pour que je leur envoie des gens pour prêcher.
Par la suite, ils ont changé d’avis et m'ont joint, prétextant du fait que Ahmad ad-Dâ'î leur a promis d’envoyer des étudiants de Ma'bar.

Et parmi les agissements de Ahmad ad-Dâ'î : il a dit au frère Ahmad ibn Jâbir al-Hudaydî - comme nous allons le voir - : « Qui t'a envoyé à nous ? » Ahmad ibn Jâbir répondit : « C'est Zayn qui m'a envoyé ». Il lui dit : ***« Retourne à Mahâji. Vous êtes des gens de Dammâj, des gens de Fitna. »***

Et le frère ‘Abdallah ibn Hussayn al-Yâfi' a dit : « Nous sommes partis dans certains villages de Had en da’wa. Le frère al-Dâ'î et Muhsin ibn ‘Alî ibn Muhsin nous dit : ***« Nous ne voulons personne parmi les compagnons d’al-Hajûrî !*** ». Ahmad al-Hubayshî a également témoigné de cela.

Mais encore : **Muhsin ibn ‘Alî ibn Muhsin a menacé de me frapper si je venais à eux avec un des prédicateurs de Dammâj.** Cela m'a été rapporté par mon oncle ‘Alî ibn Ahmad al-Azdî. Muhsin m'a aussi dit : ***« Si quelqu’un vient à parler sur ‘Abdel-Rahmân, nous le frapperons ! ».***

Et voici ce qu'a écrit Ahmad ibn Jâbir al-Hudaydî :

Louange à Allah Seigneur des mondes, salat et salam sur le plus noble des prophètes et envoyés. Ceci étant :

« Voici en résumé de ce qui m'est arrivé avec les adeptes éperdus du nouveau hizb (al-hizb al-jadîd) : Le frère Zayn al-Yâfi'î m'avait envoyé à Had (Yâfi') le jeudi 20 de Sha'bân 1429. A peine arrivé dans la ville al-Mahâdi que Muhsin ibn 'Alî ibn Muhsin, Ahmad al-Dâ'î et d'autres m'ont demandé : « Qui t'a envoyé ? ». Je répondis : « Le frère Zayn » Ils me dirent de repartir car les gens de Dammâj sont des gens de fitna. Je leur dit : « Cela fait plus de quatre ans que je vais dans ce village, quelle fitna avez-vous vu de moi ? Au contraire, les gens de cette région et ailleurs aiment les gens de Dammâj ! » Il y avait avec eux un homme dénommé Muhammad ibn Hâdî qui me dit : ***« Je jure par Allah que si tu rentres dans le village nous allons te trainer par le visage !*** » Les gens du village Mahâjî en témoignent. Ils se rendaient en direction de Baytha mais lorsqu'ils virent que je persistais à aller au village Wâdi Dân, ils sont revenus à la mosquée et m'ont provoqué par des questions, se sont moqués de moi et ont enflammé les gens contre moi. Puis Anîs ibn 'Abdillah ibn Ja'far - qui fait partie de ceux qui sont sortis de Dammâj à cause de leur défense aveugle de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî **me gifla au visage.** » Fin de citation.

8- Le noble frère 'Abdel-Hamîd al-Hajûrî : on l'a interdit de tenir une conférence à Hadhramawt[1]. Il dit :

Bismillahi ar-Rahmân ar-Rahîm

Louange à Allah Seigneur des mondes, j'atteste qu'il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah, Le Souverain, Celui qui détient la vérité claire, Le Parfaitement Connaisseur, Le Sage et j'atteste que Muhammad est son serviteur et messager, l'envoyé par miséricorde pour les créatures… Ceci étant :

Louange à Allah. Je suis sorti en da'wa au mois de Sha'bân 1428h et notre fonction est la science, la pratique et prêcher les gens à l'Islam. Ceci se passait dans les environs de Hadhramawt durant cinq jours. Notre da'wa avait lieu dans les lieux suivants : Mukallah, al-Ghayl, al-Hâmî, Qusay'ar, al-Days et enfin à Shihr. Ils souhaitaient en effet une conférence chez eux, je ne pouvais donc point refuser cette demande par considération. J'ai donc répondu favorablement à leur demande.

Ils m'ont demandé : « Où veux-tu la tenir ? » Je leur ai dit : « Où bon vous semble, même si c'est dans la mosquée « at-taqwa » car cette mosquée a été bâtie sur la sunnah et cela même si 'Abdallah Mar'î a changé et modifié (certaines choses).

Ils m'ont dit : « Dans la mosquée al-Maghfira . Je leur dit : : « Vous êtes plus au courant »

Le jour d'après, ils m'ont fait comprendre qu'ils avaient parlé au responsable de la mosquée et qu'il était d'accord. Je dis : « al-Hamdullilah ! ». Peu après, le frère Abû Bilâl est venu me voir en me disant : « O mon frère 'Abdel-Hamîd, les frères à Shihr demandent qu'il n'y ait pas de paroles au sujet de la fitna dans la conférence. Je leur répondis : « D'accord inshâ Allah. » Et le jour d'après, quand nous étions à Qusay'ar, ils m'ont dit : « O 'Abdel-Hamîd, ils posent comme condition que les partisans de 'Abdallah Mar'î parlent en préambule de ctte conférence. Je leur dit : « Très bien. **Mais à condition qu'ils ne lancent pas de piques ni ne fassent d'allusions, car sinon ils entendront ce qui va leur déplaire.** » **Leur réponse fut alors qu'ils refusent que se tienne la conférence.** Je souhaitais que la conférence se tienne dans n'importe quel lieu où il y a de la place. Ils l'ont alors transférée à la mosquée al-Khazan. C'était une soirée agréable - louange à Allah -. Mais j'ai été surpris de voir qu'ils avaient accroché aux murs des paroles de Shaykh 'Abdel-Azîz et Shaykh Muhammad ibn 'Abdel-Wahhâb. Je dis : ce sont des paroles de savants et nous savons comment nous comporter - louange à Allah - avec les savants. La fin de la conférence revêtait des conseils motivant à talab al-'ilm et s'éloigner des fitnas, parmi lesquelles cette fitna, juste pour montrer et prévenir de leurs effets néfastes et par recommandation. Nous étions heureux de finir sans citer 'Abdel-Rahmân et son parti. Louange à Allah. »

Ecrit par Abû Muhammad 'Abdel-Hamîd al-Hajûrî le 7-05-1429

---

[1] La partie francaise de cette hizbiyyah agit de même en réussissant à empêcher la venue de 'Abdel-Hamîd al-Hajûrî en France en da'wa, au moment même où ils accueillaient à grandes pompes et à grand renfort de publicité le hizbî 'Abdallah Mar'î ! Dire que certains qui étaient à Dammâj l'ont accueilli. L'un d'eux met d'ailleurs en garde contre la forteresse de l'Islâm Dammâj alors qu'il fait les éloges de la femme du hizbî Abû-l-Hassan al-Misrî !!!! (On se demande d'ailleurs d'où il la connait !!!)

9- On l'a également empêché de tenir une conférence dans la ville de Mayfif à côté de Ghaydha à al-Mahra, celle-ci a due se tenir à Qishin.
10- On l'a également empêché de donner une conférence à Sayhût à al-Mahra à cause des adeptes acharnés de 'Abdel-Rahmân al'-Adanî. Celle-ci s'est tenue à Raghût à al-Mahra.
11- On a interdit au frère Murtadha al-'Adanî - qu'Allah le préserve - de donner son cours dans la mosquée Mu'âdh et la mosquée 'Âisha - qu'Allah les agrée - dans la ville de Sabr. Ces deux mosquées sont sous la main des partisans de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî.
12- Le frère Wardî al-'Adanî - qu'Allah le préserve - a dit : 'Abdallah Shaqqâ' - un des partisans acharnés de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî - m'a interdit de donner des cours dans sa mosquée, chose que j'avais coutume de faire auparavant. Il a dit qu'ils avaient consulté trente Imâms de mosquées pour me l'interdire.
De plus, le frère Anwar al-'Aydarus m'a dit : ***« Deux minhâjs (différents) ne conviennent pas dans une seule mosquée. »***

5.11.2 L'opposition à la da'wa en tenant des conférences pour faire face à celles des gens de la sunnah au même moment et à proximité des leurs afin de détourner la population des gens de la sunnah et de leur barrer la route. C'est une des pratiques courantes des hizbis pour semer la division. Parmi les preuves :

A- Une conférence de Shaykh Abû 'Amr al-Hajûrî - qu'Allah le préserve - avait été annoncée à 'Adan. Et au même moment et dans la même région a été improvisée une conférence de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî, son frère 'Abdallah et Sâlim Bâ Mahrez.

B- Après que Shaykh Abû 'Ammâr - qu'Allah le préserve - quitta sa mosquée après avoir subi des pressions de part de 'Abdallah Mar'î et ses compagnons, il est allé dans une autre mosquée. Il avait coutume de tenir une conférence chaque année juste avant le hajj, dont le sujet était : « Les rites du hajj et de la 'umra ». Celle-ci fut annoncée comme d'habitude avant le hajj. Et voilà qu'au même moment et dans la même région, ils ont annoncé une conférence de 'Abdallah Mar'î et Sâlim Bâ Mahrez intitulée : « Le hajj du Prophète ﷺ». **C'était la première fois que nous voyions se tenir deux conférences au même moment, sur le même thème et au même endroit.**

C- Le frère Haydar al-Ja'danî - qu'Allah le préserve - a dit : « Voici ce dont les frères m'ont informé et ce dont j'ai été témoin : des frères salafis de Mûdiya, il y a environ 6 mois, ont visité Dammâj et se sont assis avec les Shaykhs du centre. Ces derniers leur ont conseillé de se différencier des partisans acharnés de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî. De retour à Mûdiya, ils informèrent les partisans aveugles de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî qu'ils allaient prendre en charge les mosquées à l'est de Mûdiya. Ils dirigèrent donc ces mosquées plusieurs mois jusqu'au milieu du mois de Shawwâl. Des inconditionnels de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî voulurent se rendre dans ces mosquées mais ils furent devancés par nos frères salafis. Ils envoyèrent alors une personne se faisant appeler 'Indhîl à la mosquée al-'Arqûb mais le frère Sa'îd ibn Sa'îd al-Lahjî l'avait devancé, ne laisant le loisir à 'Indhîl d'y tenir des sermons (*khutbas*). Louange à Allah.

Ils envoyèrent par la suite une personne appellée Abû Bakr as-Shaybah à la mosquée al-Habj mais le frère Abû al-Bukhârî l'avait devancé. Malheureusement, Abû Bakr as-Shaybah pu toutefois tenir un sermon (*khutbah*) (à la mosquée). Ils envoyèrent également une personne nommée 'Abdallah Hudayb à la mosquée al-Hâmiya, l'Imâm de cette mosquée étant Shaykh al-Kâzimî. Celui était présent dans la mosquée. **Mais lorsqu'il sortit pour faire ses ablutions, il découvrit en revenant que 'Abdallah Hadib avait usurpé sa place sur le minbar sans aucune autorisation pour y tenir un sermon. Et il répéta cela le vendredi d'après.**

5.11.3 Ils égarent les étudiants et leur coupent la route menant à Dâr al-Hadîth à Dammâj.

Parmi les effets et conséquences néfastes de cette fitna : le fait qu'ils égarent les étudiants, les détournent du bien dans lequel ils étaient et les soutirent de leur Shaykh. Particulièrement les meilleurs d'entre eux et ceux qui se distinguent, ceux qui ont plusieurs années d'étude comprenant des auteurs de livres, des muhaqqiqs (ceux qui authentifient les hadîths des livres), ceux qui enseignent…. Ceux dont on avait un immense espoir (qu'ils soient profitables à la Ummah). Tout comme l'ont fait les gens de la Jam'iyyah (l'association) Ihyâ at-Turath, la Jam'iyyah al-Ihsân ainsi que celle de al-Hikma et comme a procédé Abû-l-Hassan al-Misrî avec certains illustres étudiants de notre Shaykh Muqbil - qu'Allah lui fasse miséricorde -, en salissant l'image (de leur Shaykh) et les courtisant, par des mensonges, en inversant la réalité des choses et les attirant par les biens de ce bas monde . Selon la règle de Sa'îd Hawa et des Ikhwâns Muslimin comme **Sa'îd Hawa a dit : « Les savants qui se mettent en travers de notre da'wa, soutirez donc leurs étudiants sans qu'ils ne s'en rendent compte jusqu'à ce qu'ils se retrouvent seuls et ne trouvent personne à qui enseigner ».** Comme l'a cité de lui notre Shaykh al-Wâdi'î - qu'Allah lui fasse miséricorde - dans plusieurs livres. Cette énorme machination n'échappe à personne.

Le frère Amîn al-Khârifî a pu témoigner qu'ils procédaient de la sorte, après qu'il ait délaissé son suivi aveugle de ces personnes [il s'est repenti après avoir été avec eux]. Il dit : *« Ils prenaient le plus grand soin à guetter les étudiants qui émergaient et les plus intelligents dans le centre. Untel, untel et puis untel…. Ils choisissaient à la manière des Ikhwâns Muslimins !! »*

Pour parvenir à leur fin ils ont employé diverses méthodes, telles que :

5.11.4 Propager des rumeurs contre notre Shaykh Yahyâ - qu'Allah le préserve -, inverser la réalité des faits et propager des mensonges :

Allah ﷻ dit :
﴿إِنَّ الَّذِينَ يُحِبُّونَ أَنْ تَشِيعَ الْفَاحِشَةُ فِي الَّذِينَ آمَنُوا لَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ فِي الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ وَاللَّهُ يَعْلَمُ وَأَنْتُمْ لَا تَعْلَمُونَ * وَلَوْلَا فَضْلُ اللَّهِ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَتُهُ وَأَنَّ اللَّهَ رَءُوفٌ رَحِيمٌ﴾ [النور:19-20].

« Ceux qui aiment que la turpitude se propage parmi les croyants auront un châtiment douloureux, ici-bas comme dans l'au-delà. Allah sait, et vous, vous ne savez pas. Et n'eussent été la grâce d'Allah sur vous et Sa miséricorde et (n'eût été) qu'Allah est Compatissant et Miséricordieux… » an-Nûr, v.19-20

Ibn Kathîr - qu'Allah lui fasse miséricorde - a dit dans son tafsîr (3/367) concernant ce verset : « Ceci présente également une troisième règle de discipline et d'éducation adressée à celui qui, entendant de mauvais propos concernant autrui, se fait certaines idées et en parle. Qu'il n'en fasse pas un usage abusif, ne le répande pas et ne le propage pas.
Allah ﷻ dit (traduction du sens des versets): « ***Ceux qui aiment que la turpitude se propage parmi les croyants auront un châtiment douloureux, ici-bas comme dans l'au-delà. Allah sait, et vous, vous ne savez pas.*** » : c-à-d qu'ils choisissent de propager des propos infâmes à leur sujet.
« ***…auront un châtiment douloureux, ici-bas comme dans l'au-delà.*** » : c-à-d la peine prescrite (dans la vie d'ici-bas) et dans l'au-delà un supplice douloureux.
« ***Allah sait, et vous, vous ne savez pas.*** » : c-à-d remettez ces choses à Allah et vous serez bien guidés.

Et l'Imâm Ahmad a rapporté selon Thawbân que le Prophète ﷺ a dit : « ***Ne nuisez pas aux serviteurs d'Allah, ne les déshonorez (injuriez) pas, ne cherchez pas leurs défauts. Celui qui recherche les défauts de son frère, Allah le démasquera et le dévoilera même s'il se trouve au sein de sa demeure !*** » Fin des propos d'Ibn Khathîr.

L'Imâm Shawkânî - qu'Allah lui fasse miséricorde - a dit : « ***Il est de règle chez les gens de l'innovation hier comme aujourd'hui de les voir se réjouir de la moindre parole émanant d'un savant, et exagèrent à outrage pour la propager et la répandre en leur sein. Et ils s'en servent pour justifier leur innovation, et l'utilisent comme argument contre ceux qui désapprouvent leurs actes*** » (Adab at-talab, p.43)

Et Allah ﷻ dit :

﴿لَئِن لَّمْ يَنتَهِ الْمُنَافِقُونَ وَالَّذِينَ فِي قُلُوبِهِم مَّرَضٌ وَالْمُرْجِفُونَ فِي الْمَدِينَةِ لَنُغْرِيَنَّكَ بِهِمْ ثُمَّ لَا يُجَاوِرُونَكَ فِيهَا إِلَّا قَلِيلًا * مَّلْعُونِينَ أَيْنَمَا ثُقِفُوا أُخِذُوا وَقُتِّلُوا تَقْتِيلًا * سُنَّةَ اللَّهِ فِي الَّذِينَ خَلَوْا مِن قَبْلُ وَلَن تَجِدَ لِسُنَّةِ اللَّهِ تَبْدِيلًا﴾ [الأحزاب/60-62]

« Certes, si les hypocrites, ceux qui ont la maladie au coeur, et les alarmistes [semeurs de troubles] à Médine ne cessent pas, Nous t'inciterons contre eux, et alors, ils n'y resteront que peu de temps en ton voisinage. Ce sont des maudits. Où qu'on les trouve, ils seront pris et tués impitoyablement: Telles était la loi établie par Allah envers ceux qui ont vécu auparavant et tu ne trouveras pas de changement dans la loi d'Allah. » al-Ahzâb, v.60-62

﴿لَقَدِ ابْتَغَوُا الْفِتْنَةَ مِن قَبْلُ وَقَلَّبُوا لَكَ الْأُمُورَ حَتَّىٰ جَاءَ الْحَقُّ وَظَهَرَ أَمْرُ اللَّهِ وَهُمْ كَارِهُونَ﴾ [التوبة/48]

« Ils ont, auparavant, cherché à semer la discorde (dans vos rangs) et à embrouiller tes affaires jusqu'à ce que vint la vérité et triomphât le commandement d'Allah, en dépit de leur hostilité. » at-Tawba, v.48

Et le Prophète ﷺ a dit : « ***Celui qui dit sur un croyant ce qu'il n'est pas, demeurera dans la boue du pus des gens de l'Enfer jusqu'à ce qu'il se délie de ce qu'il a dit.*** » [Rapporté par Abû Dawûd d'après ibn 'Umar - qu'Allah l'agrée -. Shaykh Muqbil - qu'Allah lui fasse miséricorde - l'a authentifié]

Certains exemples de leurs méthodes viendront dans un des chapitres - inshâ Allah -.

Cela a conduit des étudiants à quitter Dâr al-Hadîth et à délaisser talab al-'ilm (la recherche de la science) au point où certains de ceux qui ont été renvoyés se félicitaient les uns des autres ! Voici queqlues unes de leurs expressions qui sont devenues connues :

1- Lorsque Abû-l-Khattâb le libyen s'est fait renvoyer, Yassîn al-A'danî lui a dit : ***« Tu as certes obtenu le succès ! ».*** Et Abû-l-Khattâb de lui répondre : ***« C'est la grâce d'Allah qu'Il accorde à qui Il veut ! »*** Comme en a témoigné 'Uthmân l'algérien auprès d'un groupe de frères algériens.

2- Lorsque Yassîn al-'Adanî s'est fait renvoyer, il a dit : ***« Le visa est sorti ! »*** Comme cela a été rapporté par Kamâl al-'Adanî.

3- Abdel-Hakîm an-Nâkhabî a dit : ***« Mon expulsion de Dammâj est considéré comme un prestige (honneur) ! »***

Tout comme l'un des partisans de Sâlih al-Bakrî avait dit lorsqu'une fois sorti de Dammâj en ayant atteint le village le plus proche ('Abdyn) : « ***Louange a Allah qui m'a fait sortir - ou- qui m'a sauvé de Dammâj !!*** »

Cela est donc à cause de la propagation de rumeurs, ignoble procédé qu'utilisent les gens de la fitna et de l'esprit de parti à cette époque contre ceux qui appellent à la vérité. Comme l'a dit le grand savant - al-Mujâhid - Rabî' ibn Hâdî al-Madkhalî - qu'Allah le préserve - dans son livre intitulé « *Un seul groupe pas plusieurs, et une seule voie (droite), non des dizaines* » p.70, et dans son *livre « Rejeter tout repréhensible et toute passion »* p.44-45.

5.11.5 Etre aux aguets de ceux qui arrivent de différents horizons pour aller rechercher la science à l'institut Dâr al-Hadîth à Dammaj pour leur couper la route, se dressant en face de leur chemin en enflammant leurs poitrines contre Dâr al-Hadîth et son Shaykh.

Allah ﷻ dit :

﴿وَلَا تَقْعُدُوا بِكُلِّ صِرَاطٍ تُوعِدُونَ وَتَصُدُّونَ عَنْ سَبِيلِ اللَّهِ مَنْ آمَنَ بِهِ وَتَبْغُونَهَا عِوَجًا وَاذْكُرُوا إِذْ كُنْتُمْ قَلِيلًا فَكَثَّرَكُمْ وَانْظُرُوا كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الْمُفْسِدِينَ﴾ [الأعراف/86]

« ***Et ne vous placez pas sur tout chemin, menaçant, empêchant du sentier d'Allah celui qui croit en Lui et cherchant à rendre ce sentier tortueux*. Rappelez-vous quand vous étiez peu nombreux et qu'Il vous a multipliés en grand nombre. *Et regardez ce qui est advenu aux fauteurs de désordre.*** » ***al-A'râf, v.86***

Et Allah ﷻ dit :

﴿وَتَذُوقُوا السُّوءَ بِمَا صَدَدْتُمْ عَنْ سَبِيلِ اللَّهِ وَلَكُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ﴾ [النحل/94]

« ***Et vous goûterez le malheur pour avoir barré le sentier d'Allah. Et vous subirez un châtiment terrible.*** » ***an-Nahl, v.94***

L'Imâm ibnu-l-Qayyîm - qu'Allah lui fasse miséricorde - a dit dans son précieux livre « Miftâh dâr as-sa'âdah » (1/160) en parlant des catégories de personnes qui nuisent à l'Islam :

« La quatrième catégorie : les auxiliaires d'Iblîs (le Diable) sur terre. Ce sont ceux qui empêchent les gens de rechercher la science et de s'instruire dans la religion. Ceux-là sont plus dangereux que les Shayâtîns et les Jinns car ils font obstacle entre les cœurs et la guidée d'Allah et de Son chemin…. Et tous ceux-là sont au bord de l'abîme et sur la voie de la perte. Tout ce que le savant appelant à Allah et son Messager rencontre comme préjudices et lutte (contre eux pour leur barrer la route) provient d'eux. Allah utilise celui qu'Il veut dans Sa colère tout comme Il utilise celui qu'Il aime dans Sa satisfaction car Il est certes parfaitement informé sur ses serviteurs et Clairvoyant. » Fin de citation.

Et **l'Imâm ibnu-l-Qayyîm** a dit dans son livre « Madârij as-Sâlikîn » (2/464) : ***« … et seuls les coupeurs de route, les auxiliaires d'Iblîs et ses troupes empêchent (d'acquérir) la science… »*** Fin de citation.

Et exposer tous les exemples serait trop long. Mais en voici quelques uns :

1- Un groupe d'étrangers français et algériens et un chinois sont venus au Yémen pour talab al-'ilm (rechercher la science) à Dâr al-Hadîth à Dammâj. Ceux qui sont à l'affût à San'â [qui est la capitale] les ont détournés de leur marche à Dammâj. Quant aux gens du Yémen, cela est très fréquent, les compagnons de Abû-l-Hassan et Sâlih al-Bakrî ont agi de même auparavant.

2- Un autre exemple : le frère Rashîd l'algérien et le frère Abdel-Karîm l'éthiopien ont dit qu'un frère français était arrivé à San'â dans l'intention d'aller à Dammâj pour talab al-'ilm (rechercher la science). Mais **'Umar (Abû Hafs) le marocain belge** un de ceux qui ont été renvoyés de Dammâj à cause de leur parti pris aveugle (*ta'assub)*, ainsi que son ami **Nordine le marocain belge** - un *muta'assib* - parti de Dammâj de son propre gré (quand son acolyte est parti). Ils ont enflammé rempli son cœur de haine contre notre Shaykh Yahyâ et afin de ne pas poursuivre son parcours, en utilisant des mensonges et des fausses

rumeurs[1]. Il est alors parti demander conseil à Shaykh as-Sûmâlî[2] qui l'a encouragé à se rendre à Dammâj. Ils l'ont rencontré une autre fois et il les informa de cela. Ils lancèrent alors des piques contre Shaykh Sûmâlî. Il se fît berner par eux et délaissa Dammâj pour aller en Egypte.

3- Parmi ce qui appuie cela : le grand nombre de questions posées par des étudiants de plusieurs pays au grand savant **Rabî' ibn Hâdî al-Madkhalî** - qu'Allah le préserve - concernant Dammâj et le fait d'aller y étudier. Ceci est bien connu[3].

4- Et **Shaykh Muhammad ibn 'Abdel-Wahhâb al-Bannâ** - qu'Allah le préserve - a été interrogé au sujet de ceux qui prétendent que les gens de la sunna à Dammaj ont modifié et changé après la mort de Shaykh Muqbil - qu'Allah lui fasse miséricorde -. Son éminence a répondu :
« Par Allah je ne sais pas quoi dire, par Allah je ne sais pas quoi dire. Aujourd'hui, le meilleur endroit pour apprendre la voie des pieux prédécesseurs (salafiyyah) telle qu'elle est de façon authentique, avec la science et les œuvres, c'est Dammâj ! Par Allah ! De nos jours, les traitres désœuvrés (les ikhwâns muslimins) ont pénétré la Mecque et l'ont corrompue. Par Allah ! Celui qui veut apprendre la vraie salafiyyah accompagnée d'œuvres, c'est à Dammâj ! - puis il a dit : - Par Allah ! Ce sont les meilleurs gens de nos jours ! »
Sa parole est disponible sur internet « aloloom.net ».

Il y a énormément d'exemples surtout à San'â[4] où des partisans de Abdel-Rahmân al-'Adanî mettent des bâtons dans les roues aux étrangers désirant aller étudier à Dâr al-Hadîth à Dammâj.

5.11.6 Résumé des points précédents :

Nous avons vu précédemment que cette fitna était préparée et couvée. Avant sa fitna, 'Abdel-Rahmân conseillait aux frères de ne pas acheter de terre ni de maison à Dammâj. Nous n'avons pas vu non plus de la part de 'Abdel-Rahmân de conseils ou de mise en garde contre ce qui a été propagé comme fausses rumeurs pour faire fuir les gens (de Dammâj) ou contre les mises en garde contre Dammâj et le fait d'y étudier. **Bien au contraire, les têtes de ces troubles font partie de ses proches ! Et en réalité, il n'a pas**

---

[1] NdT : **Shaykh Rabî' al-Madkhalî** - qu'Allah le préserve - a dit lors du *'îd al-fitr* de l'année 1429H (sept. 2008) en réponse à une question concernant celui qui mettait en garde contre Dammâj. Il a répondu : ***« Celui qui met en garde contre Dammâj ou qui pousse les gens à y renoncer est une personne suivant ses vaines passions (sâhib hawâ) ».***

Puis ils le questionnèrent à propos de celui qui diffamait Shaykh Yahyâ. Shaykh Rabî' répondit : ***« Je considère Shaykh Yahyâ comme un Savant Salafî ! ('Âlim Salafî)». Voir le document annexe :***

[2] NdT : Shaykh du masjîd al-Khayr, dans la capitale San'â.

[3] NdT : A titre de rappel : **Shaykh Rabî' al-Madkhalî** a dit : ***« Oui ! Il convient de voyager pour se rendre à cette forteresse qui fait partie des forteresses de l'Islam, à ce phare parmi les phares de l'Islam ! Oui ! On se rend là-bas pour étudier sa religion et on y trouvera - par la volonté d'Allah - un bien immense, on y trouvera la Sunnah, la guidée, ainsi que le suivi du Prophète ﷺ. Par Allah ! Nous incitons à partir étudier dans cet endroit, qui fait partie des forteresses de la Sunnah, de ses flambeaux etc.… »***

De même (en sept.2008) lorsque le frère Aymân Al-Shawâfî Al-'Adanî a vérifié ce qu'un frère algérien - adepte acharné de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî lui avait prétendu : " Shaykh Rabî' déconseille de partir étudier à Dammâj". Lorsqu'il posa la question à Shaykh Rabî' - qu'allah le préserve -, le Shaykh, en colère, le regarda et dit : ***« Tu n'as pas honte de me poser cette question ?!? Vraiment honte à toi de me poser cette question !!! Tu n'as pas plutôt d'autres questions ?! Comment je ne conseillerais pas d'aller étudier à Dammâj !? »***

Il lui dit: "Oh Shaykh ! Il est apparu au Yémen un groupe diffamant Dammâj et mettant en garde contre le fait d'aller étudier là-bas". Shaykh Rabî' fit alors signe de sa main en disant: ***« Ceci est une erreur !!! Mettre en garde contre Dammâj n'est qu'une grossière erreur !!! Ne crois pas ceux qui mettent en garde contre Dammâj !!! Non, ne les crois pas ! »***

Voir en annexe le document « **Prise de défense des savants en faveur du centre d'études de Dammâj ainsi que de son Shaykh** »

Avec ceci, dire que **des inconnus** sur internet diffament Dammâj !!! ya subhânallah !!!

[4] NdT : la capitale, étape avant de se rendre à Dammâj. Il y en a beaucoup là-bas qui barrent la route menant à Dammâj.

concrètement tenu sa prétendue parole affirmant qu’il se désavoue d’eux, comme on a pu le voir précédemment.

Parmi ce qui rend évident ceci, la discussion entre le frère Hânî Abû-l-Jarrâh al-Kuwaytî al-‘Adanî et ‘Abdel-Rahmân al-’Adanî lors des dix derniers jours du mois de Sha’bân 1429.

Le frère rapporte : « Nous nous sommes rendus, moi et un frère, auprès de ‘Abdel-Rahmân al-’Adanî. Je lui qu’il qu'il serait bon qu'il conseille les frères ceux autour de lui, les adeptes endurcis qui parlent sur Shaykh Yahyâ et mettent en garde contre Dammâj, ce dernier lui a dit : « O Hânî […] tu ne connais pas la réalité des choses au Yémen autour de toi, je te conseille de ne pas rentrer en conflit avec tes frères ; garde le silence et les choses vont s’éclaircir insha Allah ». Fin de citation.

Cela est une preuve claire que ’ Abdel-Rahmân agrée les actes de ses partisans dirigés contre Shaykh Yahyâ et l’institut de Dammâj. Mais où est donc la véracité des paroles que ‘Abdel-Rahmân a tenues lors de la réunion de Hudaydah lorsqu’il a dit : « Je me désavoue auprès d’Allah de toute mise en garde et toute diffamation à l’encontre du centre et de Shaykh Yahyâ. Et quiconque commet ces actes ne les commet qu’en son nom, il ne me représente point ». Fin de citation.

Mais nous avons vu qu’en réalité, ceux qui calomnient Shaykh Yahyâ représentent bel et bien ‘Abdel-Rahmân al-’Adanî, ses paroles dans « ta’liqat al mardiya » étant bien une preuve de cela.

6 Les nombreuses calomnies contre notre Shaykh Yahyâ et l'acharnement à nuire au centre d'étude de Dammâj, ce centre qui est considéré comme la citadelle de la da'wa Salafiyya et sa source.

Allah ﷻ dit :

« Ceux qui offensent Allah et Son messager, Allah les maudit ici-bas, comme dans l’au-delà et leur prépare un châtiment avilissant » al-Ahzâb, v.58

Et le Messager d'Allah ﷺ a dit : **« *Allah a dit : Celui qui prend un de mes alliés comme ennemi, Je lui déclare la guerre* ».** Rapporté par al-Bukhârî (5/2384) d’après Abû Hurayrah -qu'Allah l’agrée-.

Parmi les signes les plus apparents de cette fitna planifiée à des fins néfastes et ses signes les plus clairs par lesquels débute toute personne qui s’insurge en voulant nuire à la da'wa Salafiyya, tels les ikhwâns muslimins, leurs rejetons parmi les Surûris, les Qutbis, les partisans d’Abû-l-Hassan et tout fauteur de troubles suivant leur voie tel Sâlih al-Bakrî, tous commencent par attaquer les têtes de la da’wa Salafiyya, ceux qui la défendent, en les calomniant de façon immonde et les décrivant de façon repoussante. Ils leur attribuent des mensonges et des faussetés en leur imputant des paroles qu'ils n'ont pas dites pour salir leur image, pour faire tomber la vérité qu'ils transmettent. Ils obstruent leur voie et se mettent en travers de leur marche en avant.

Il faut savoir que les calomnies sur les gens de la vérité et tenter de les faire tomber font partie des signes des Hizbis fourbes visant à tomber le Manhaj Salafi, en faisant tomber ses représentants.

Et cette tactique est une idée juive de francs-maçons et de Rafidhis (branche extrême shiite). Ceux-ci disent : ***« Si tu veux faire tomber une pensée alors fais tomber ceux qui en sont porteurs »*** Comme nous en a fait bénéficié **le grand savant al-Mujâhid Rabî al-Madkhâlî** - qu'Allah le préserve -, dans son livre « L'incitation à l'amour et l'union » et dans son livre « Rejeter toute passion et répréhensible ».

Or, Allah nous a interdit de les obéir et de leur ressembler. Allah ﷻ dit :

« ***Ne soyez pas comme ceux qui ont oublié Allah alors il leur fit oublier leur propre personne cela sont les pervers » al-Hashr, v19***

Et Allah ﷻ dit :

« Et n'obéis à aucun grand jureur, méprisable, grand diffamateur, grand colporteur de médisance, grand empêcheur du bien, transgresseur, grand pécheur, au cœur dur, et en plus de cela bâtard. » al-Qalam, v.10-13

'Abdel-Rahmân al-'Adanî, son frère 'Abdallah et ceux qui ont pris leur parti aveugle ont emprunté la même voie, les suivant pas à pas.

Voici un apercu de leurs calomnies sur Shaykh Yahyâ et les étudiants de Dammâj :

1- 'Abdel-Rahmân al-'Adanî accuse Shaykh Yahyâ de nombreuses choses, parmi elles :[1]

A- Il l'accuse de mentir, d'être entêté, d'avoir de l'orgueil et d'etre un roublard. Et il l'a attaqué dans sa religion et son honneur, l'a accusé d'hypocrisie, tout cela dans une lettre qu'il a nommée « at-ta'liqât ar-radhiyya ». Il y dit: « ***Je jure par Allah le Sublime que je n'ai jamais connu depuis que j'ai commencé à étudier jusqu'à aujourd'hui parmi les gens qui se disent de science et de piété, une personne plus perverse et haineuse dans les disputes, plus mensongère, roublarde et fourbe que Yahyâ ibn 'Alî al-Hajûrî. Et toutes ces caractéristiques, il prend le plus grand soin à ce qu'elles ne paraissent pas.***

Allah dit certes vrai :

« Mais Allah démasque ce que vous dissimuliez »

Et comme il a bien été dit:

Quoique que la personne ait comme comportement
Même s'il pense pouvoir le cacher, cela finira par se savoir »

B- Il accuse Shaykh Yahyâ de fourberie :

Le frère Ahmad ibn Sa'îd as-Shu'aybî a dit : 'Abdel-Rahmân al-'Adanî m'a dit : « O Ahmad, vous êtes avec celui qui est sur la chaise (c-à-d le Shaykh), il nous était pourtant parvenu que tu étais des nôtres, et maintenant la situation a changé. » Puis, il dit que les stratagèmes sont voués à l'échec, et il cita des versets concernant la duperie. Il cita également que Fâlih al-Harbî et (Sâlih) al-Bakrî sont tombés à cause de leur injustice et car ils ont parlé sur les gens de science. Je compris qu'il visait Shaykh Yahyâ en citant les versets de la duperie.

C- Il accuse Shaykh Yahyâ d'idioties.

'Abdel-Rahmân al-'Adanî a dit à quelques frères, parmi lesquels Târiq al-Ba'dânî, Muhammad le Syrien et Muhammad le Jordanien après qu'ils lui aient transmis le conseil de Shaykh Yahyâ : **« Qu'est ce donc que ces stupidités, à croire qu'il vous a convaincu, il vous a influencé ?!** » - Fin de citation -. Il visait Shaykh Yahyâ .

D- Il rabaisse Shaykh Yayhiâ et n'admet pas de reconnaitre son niveau de science.

Le frère Ahmad ibn 'Alî ibn Shuwayt al-Hâshidî a dit :" « La première chose que m'a dit 'Abdel-Rahmân al-'Adanî est : « **En réalité, c'est le plus petit au niveau du Coran et de la Sunna qui nous dirige**,

[1] N.d.T : Nous assurons au lecteur que rien n'est inventé !!! Qu'il se tienne bien, il va découvrir jusqu'où ils vont.

il veut nous faire sortir malgré nous. C'est la sunna de qui ça ? C'est la sunna de qui ça ? [par moquerie] » Il répéta cela en visant Shaykh Yahyâ.

E- Il accuse Shaykh Yahyâ de faire preuve d'immodération (Ghulû).

Le frère 'Abdel-Salam as-Sha'bî a dit que Lorsque 'Abdel-Rahmân al-'Adanî fut informé que Fâlih al-Harbî diffamait Shaykh Yahyâ, il dit : « ***Laissez-le donc faire jusqu'à ce qu'il tempère son ardeur (à Shaykh Yahyâ)*** ».

E- Le frère Hamûd al-Wâ-ilî a dit : « Quand Shaykh Yahyâ attira l'attention sur l'erreur qu'ont fait quelques Shaykhs d'avoir défendu à l'époque Abû-l-Hassan, 'Abdel-Rahmân a dit : ***« Quoi ! Il les a rendus mécréants ? »***. Alors le frère lui dit : « Non, c'est juste un conseil ».

F – Il a attribué le déclenchement de la fitna qui s'est produite à Dâr al-hadith à Dammaj à Shaykh Yahyâ :

'Abdel-Rahmân al-'Adanî a dit dans ses quelques feuillets (p9) qui sont une réponse au conseil de Shaykh Yahyâ : « Quant à ce que vous avez cité - qu'Allah vous guide - que certains ont dépassé les limites à votre encontre à cause des inscriptions : il faut en chercher les causes. Car certains frères dans d'autres instituts ont procédé à ces inscriptions sans que cela ne cause de tort aux Shaykhs de ces instituts. Quoi qu'il en soit, nous n'agréons ni le vain ni l'outrage, Allah le sait. »

G- Il intensifie ses invocations contre Shaykh Yahyâ.

Le frère 'Abdallah al-Jahdarî a dit que 'Abdallah ibn Shâhir l'a informé que 'Abdel-Rahmân intensifiait ses invocations contre Shaykh Yahyâ.

H- Il accuse Shaykh Yahyâ d'être une mauvaise fréquentation.

A titre d'exemple, 'Abdel-Rahmân a dit à Kamâl : « O Kamâl ! Depuis un an, tu as beaucoup changé. Oui, **depuis que tu t'es rapproché de Shaykh Yahyâ, tu as changé**. » Je lui répondis : « O Shaykh, comment ai-je changé ? Par Allah ! Je ne fais que me rendre à la bibliothèque, chez moi et à la mosquée. N'est ce pas le conseil que tu m'avais donné ? » Il rétorqua : « **Mais Kamâl, il est apparu un changement évident de ta part, et les fréquentations d'une personne influent sur elle** »

I- Il accuse Shaykh Yahyâ de distinction raciale digne de l'époque de l'ignorance.

'Abdel-Rahmân dit : « O Shaykh, comment ai-je changé ? » Il me répondit : « O Kamâl Shaykh Yahyâ ne prête pas attention aux 'Adanis (les habitants de la ville de 'Adan) et n'en fait aucun cas »

J- Il méprise Shaykh Yahyâ et l'accuse d'avoir attaqué l'honneur de femmes chastes.

'Abdel-Rahmân al-'Adanî a dit à Kamâl : « …. Le Shaykh parle sur les femmes de 'Adan, quel prédicateur tient de tels propos ? »

(**Le frère Kamâl dit** : Cher lecteur, Shaykh Yahyâ n'a pas dit cela. Il n'a fait que prodiguer des conseils qu'une multitude de personnes ont entendus à la mosquée. De plus, lorsque quelques frères de 'Adan sont venus, ils lui ont dit qu'ils souhaitaient que cette parole soit enlevée de la cassette. Shaykh Yahyâ leur répondit : « Je voulais simplement vous soutenir et soutenir la vérité, ces paroles ne contiennent aucun mal contre vous, car elles ne vous concernent pas. Cependant, si vous souhaitez les effacer, alors faites ce que bon vous semble. La chose fut faite, louange à Allah. Qu'est ce qui a donc bien valu cette insurrection et ce patriotisme exagéré ?)

Revenons à notre conversation :

Je lui dis : « O Shaykh ! Shaykh Yahyâ ne visait pas les femmes Salafiyyas. Ces propos ne concernaient que les femmes perverses. Il incitait les gens à avoir un soin jaloux pour leur religion. Et ses paroles se plaçaient dans un contexte où il citait les méfaits et les gens de mal, que tous connaissent.
Il me répondit en m'attaquant : « O Kamâl ! Délaisse les complaisances ! La cassette parvient-t-elle aux femmes perverses ? »
Je lui dis: **« O Shaykh ! Donc, il n'est pas nécessaire aux prédicateurs de parler sur les péchés vu que ces cassettes ne vont pas parvenir aux pécheurs !!! »**
Il me dit : « O Kamâl ! Délaisse les complaisances ! Et ne te dresse pas en défenseur de quelqu'un ! ». Kamâl dit : « Lorsque j'ai vu que la discussion se durcirait, je me tus et dis *khayr inshâ Allah*. »

Et on a entendu de certains de ses adeptes des expressions desquelles émanent racisme et sectarisme de l'époque de l'ignorance, telles que :

Le frère Muhammad as-Sûrî - qu'Allah le préserve – a dit : « J'ai rencontré Khâlid Marjih al-'Adanî au fond de la mosquée et lui ai dit : « Félicitation pour le nouveau institut - celui de Fayûsh -. Inshâ Allah vous serez comme telle et telle et telle personne parmi les gardiens de Dâr al-hadith à Dammâj. » Khâlid répondit : « Aucun ***dahbâsh*** ne nous dirigera !!! »

De même, Jamâl al-'Adanî al-Yâfi'î a dit : « On ne veut pas de ***dahbâsh*** chez nous, dans l'institut de Fayûsh.

Et le frère Abu Hamzah 'Azûz - qu'Allah le préserve - a dit qu'il a entendu certains habitants de Lahj fervents partisans de 'Abdel-Rahmân à Dammâj dire : « Plus de ***dahbâsh*** à partir de ce jour ! »
Et le terme ***dahbâsh* est beaucoup employé par nos frères des contrées sud en parlant de nos frères des contrées du nord, en visant la moquerie et la raillerie.** Et c'est d'Allah dont nous demandons l''aide.

Sâlim bâ Mahrez a dit à Ahmad bâ Ghawth et Khâlid bâ Khuraysa et Abû 'Ammâd Nabîl Musay'id : « Les Shuyûkhs ne veulent pas qu'on ouvre un institut pour les gens du sud. »

Salâh ad-Dîn le maftûn, un employé dans la magistrature, a dit au frère Abû Muhammad le Jordanien - qu'Allah le préserve – qui est étudiant à Dammâj : « Toi, tu n'es qu'un étranger ! Ne te mêle pas de nos affaires !! »

2-Quant aux diffamations de ʻAbdallah ibn Mar'î :

ʻAbdallah ibn Mar'î a dit sur Shaykh Yahyâ : ***« C'est un majnûn (fou, possédé), stupide, il ne sait pas ce qui sort de sa tête, il n'a pas de comportement, la da'wa court des risques avec Shaykh Yahyâ. »*** Comme en a témoigné Abû Bilâl Khâlid ibn 'Abûd ba 'Âmir al-Hadhramî et d'autres.

Et lorsqu'Abû Bilal informa ʻAbdel-Rahmân que son frère diffamait Shaykh Yahyâ, il dit : ***« Tu sais bien que mon frère n'apprécie pas Shaykh Yahyâ. »*** Fin de citation.

Et ʻAbdallah ibn Mar'î a dit : ***« Je n'ai pas confiance en sa science et en ses fatwas - en visant Shaykh Yahyâ -. »*** Comme en a témoigné Abû-l-ʻAbbâs as-Shihrî.
Et combien d'actes de mépris et de calomnies contre lui, que vous pouvez vérifier dans la rissâla de ʻAbdallah ibn Mar'î nommée « al-Mi'yâr ».
Il venait même à Dammaj sans passer le salam au Shaykh ni aller le voir.

3- Les diffamations de Sâlim ba Mahrez sur Shaykh Yahyâ:

A- Sâlim bâ Mahrez à dit en milieu de l'année 1423 : ***« On en a terminé avec Abû-l-Hassan, c'est maintenant au tour d'al-Hajûrî. »*** Comme vu précédemment.

B- Sâlim bâ Mahrez a également dit : ***« Shaykh Yahyâ emprunte une voie dans le conseil que nous n'agréons pas, c'est la voie de Fâlih al-Harbî ! »***[1] Il le répéta à maintes reprises lors de l'assise, comme en témoignent Abû-l-'Abbas Lutfî Khayrallah al-Ghaylî, Sa'îd bâ Salâma et Zakariyyâ ibn Mardûf.

C- Sâlim bâ Mahrez a dit : « Yahyâ n'est pas apte à faire partie des gens du jarh (critique) ». Comme on peut l'entendre dans la cassette « Sâlim bâ Mahrez shibh 'âmî ».

4- Les diffamations de Hâni ibn Burayk :

A- Il a insinué que Shaykh Yahyâ était un apostat :

Il a utilisé une parole de Shaykh Yahyâ dans la rissâla « At-Tuhaf fî madhâhib as-Salaf » lorsqu'il a dit qu'elle se lisait en une nuit. Et Hânî fit passer cette parole comme semblable à celle de Muhammad Surûr qui a dit : « Les livres de 'aqîda sont des livres où il y a de la rudesse ». Et la parole de Salmân al-'Awda : « La croyance du tawhîd s'explique en dix minutes ». Ainsi, Hâni appliqua la fatwa de Shaykh ibn Bâz - n'ayant aucun rapport avec les propos de Shaykh Yahyâ car à la base elle concerne la parole de Salmân - sur Shaykh Yahyâ, et tout cela en truquant les paroles. L'enregistrement avec sa voix est disponible sur le site ALOLOOM.NET.

B- Hânî ibn Burayk a dit à Hânî al-Kuwaytî : « Nous parlons sur Shaykh Yahyâ et nous nous préparons à ce que les savants parlent sur lui. »

C- Hânî ibn Burayk a accusé Shaykh Yahyâ de mensonge, l'enregistrement est disponible sur le site ALOLOOM.NET.

D- Hânî ibn Burayk a accusé Shaykh Yahyâ d'être un prédicateur semeur de discorde et de fitna, cela a été enregistré.

E- Et il a décrit Shaykh Yahyâ comme étant quelqu'un de mauvais, comme dans la cassette précédente.

5- Les diffamations de Abû-l-Hârith Muhammad ibn Ghâlib sur Shaykh Yahyâ :

A- Il attaque le Shaykh en s'en prenant à son intention, prétendant qu'il se réjouit du malheur de celui qu'il conseille comme il l'a dit dans une cassette dans l'explication du hadith « La religion est le bon conseil ». Après avoir cité la définition de ibn as-Salâh du terme « nassihah », il a dit : « Cette définition est la plus globale et plus complète, car certains conseilleurs ne font qu'apparaître le conseil, alors qu'en réalité ils ne veulent que compromettre la réputation d'autrui. Leur action ne coïncide pas avec leur intention, ce qu'ils font et ce qu'ils souhaitent ne sont pas le conseil. Ils ne veulent que se réjouir du malheur d'autrui, et faire passer leur parole pour un conseil. » Fin de citation.

B- Il accuse Shaykh Yahyâ d'avoir dévié dans la voie du jarh (la critique) et qu'il ne sait pas ce qu'il dit dans sa da'wa.

En effet, il a dit dans la même cassette : « Et quant au fait que l'individu agisse à l'aveuglette dans sa da'wa, en faisant sortir telle ou telle personne des gens de la Sunna, et fait rentrer untel comme s'il tenait les portes

[1] NdT : Et dire que c'est Shaykh Yahyâ qui a parlé en premier sur ce haddâdî qu'est Fâlih al-Harbî !!!

de la Sunna par le collet, en faisant entrer ou sortir qui il veut sans respect des normes et sans ménagement, cela ne fait pas partie de la Sunna du Messager d'Allah ﷺ … »

6- Les diffamations de 'Arafat al-Busayrî sur Shaykh Yahyâ - qu'Allah le préserve - :

'Arafat accuse Shaykh Yahyâ et les étudiants de Dammâj d'avoir de «l'Irjâ »[1] et que les élèves de Shaykh Yahyâ le vénèrent comme les associateurs vénéraient « Hubal »[2]. Il ('Arafat) a dit dans une de ses cassettes (explication du hadith "la religion c'est le conseil" : «…si tu dialogues avec les ikhwâns muslimins et que tu leur dis: regardons dans vos livres qu'est-ce qu'ils contiennent comme égarements, innovations et mécréance, tu les verras élever leurs théoriciens. Cite leur les erreurs de Hassan al-Banna, de 'Umar al-Tlamsânî, cite-leur leurs égarements contenus dans leurs livres et leurs contradictions avec la religion, cela ne les touchera pas. Au contraire, ils les élèveront en disant qu'ils sont des martyrs, des savants, des théoriciens et que leurs livres sont les meilleurs des ouvrages. Les ikhwâns sont ainsi. Et c'est cela al-irjâ, et ils sont tombés dedans : dis leur que Sayd Qutb a rendu mécréants les compagnons, qu'il a proféré des diffamations sur Mu'âwiya et l'a fait sortir de l'Islam, qu'il a insulté 'Uthmân, diffamé 'Amr ibn al-'Ass, qu'il a rendu mécréant toute la communauté et dit qu'ils étaient tous des apostats, et après tout cela al-ikhwâni te dira : « Sayd Qutb est un combattant (mujâhid), un martyr », c'est exactement cela "al-irjâ", les innovations n'affectent aucunement la foi de Sayd Qutb, et il demeure toujours un Imâm vénéré [chez les ikhwâns] …. **Elevé soit Hubal ! Elevé soit Hubal !** Selon cette voie c'est cela "al-irjâ" ». Ainsi de suite...

6- Les diffamations de 'Ali al-Hudayfî al-'Adanî sur Shaykh Yahyâ - qu'Allah le préserve - :

A- Il détourne les gens de Shaykh Yahyâ en disant qu'il ne sait pas ce qu'il dit dans sa da'wa, et cela est enregistré dans un de ses cours où il dit : « Fait-il partie de la bonne compréhension du dîn que de donner conseils en délaissant le bon comportement et les conditions requises pour cela ? Faites attention mes frères ! Faites attention ! Faites attention ! Faites attention ! Prenez les façons de faire avec leurs critères, avec leurs conditions, ne tombez pas dans la confusion comme beaucoup ! »

B- Il détourne les gens des conseils de Shaykh Yahyâ - qu'Allah le préserve - et leur fait croire qu'en fait il (Shaykh Yahyâ) guette l'erreur de celui qu'il conseille en cherchant à le dénigrer et se venger de lui en public. Et il se moque de Shaykh Yahyâ, en prétendant qu'il dit qu'il n'y a que lui qui est peiné, attristé pour la da'wa en dehors des autres savants vertueux et conciliateurs qui ne se préoccupent pas de la da'wa et ne lui accordent pas de soin. Il prétend aussi que Shaykh Yahyâ accuse les autres savants de courir derrière les biens de ce bas-monde, qu'il n'y a que lui qui conseille les musulmans et qu'il a de mauvaises pensées à leur égard. En effet, 'Ali al-Hudayfî al-'Adanî a dit : «… Combien de nassihas (conseils) apparaissent comme telles et revêtent l'apparat du conseil, mais en réalité ne sont que pour assouvir vengeance contre untel ou untel. Et combien de nassihahs apparaissent comme telles mais le but réel - barakallahu fikum - est de ridiculiser publiquement… Il t'apparaitra sous l'image du conseiller, de celui qui s'afflige et s'attriste pour la da'wa. Ils pensent qu'il n'y a qu'eux qui sont touchés par ce qui arrive à la da'wa, et tous les autres d'après eux ne pensent qu'à leurs propres ventres. Les savants conciliateurs réformateurs ne font pas attention à la da'wa, ils courent derrière les biens de ce bas-monde et il n'y a que moi qui conseille les musulmans [il vise Shaykh Yahyâ] et qui me tracasse jour et nuit pour la da'wa, alors qu'il (shaykh Yahyâ) porte de mauvais préjugés sur les musulmans ». Par Allah, il faut craindre Allah et porter de mauvais préjugés sur nous-mêmes et de bon préjugés sur les gens de science, toi O tâlib al 'ilm (l'étudiant) tu portes de bons préjugés sur toi-même et de mauvais sur les autres, c'est moi qui conseille, me peine et m'afflige (pour la da'wa) et tous les autres ne pensent qu'à leurs ventres ….. Tu portes de bons

[1] N.d.T : L'idéologie de *Al-Irjâ'* exclut les œuvres de la définition de *Al-Îmân* (la foi) et disent que les péchés n'affectent pas la foi..

[2] N.d.T : Hubal est le nom d'une idole que les polythéistes adoraient.

préjugés sur ta faible personne et de mauvais sur les autres. Par Allah, cela c’est un manque de succès (tawfîq). »

C- Il accuse Shaykh Yahyâ - qu’Allah le préserve - de ne pas être équitable dans son jarh (critique) des gens du faux, car il ne parle pas sur certains égarés qui ont énormément d’erreurs, bien qu’il prétende qu’il ne peut pas se taire même sur des personnes ayant peu d'erreurs et que son jeu ne prend pas avec nous. Il a dit : « Ce qui est étonnant O mes frères, et je jure par Allah que j’ai plusieurs preuves que je peux citer si on m'en demande, il dit (Shaykh Yahyâ) : je ne peux pas me taire sur les erreurs d’untel et untel. Alors que j’ai des preuves qu'il se tait sur certains égarés et Allah est plus Savant de ce qu’il recherche par cela. Il se tait sur certains individus qui ont dévié, il se tait sur certains ayant énormément d'erreurs.
Et ensuite tu dis : moi je ne peux me taire sur untel (s’il a des erreurs), moi je conseille pour Allah et Son Messager ﷺ ! O les frères, son jeu ne prend avec nous. Attention, son jeu ne prend pas avec nous. Il faut que l’on craigne Allah, et il faut que l’on connaisse la science, connais la science et tu connaitras ceux qui en sont porteurs, apprend la science et tu en connaitras les intrus ».

D- Il accuse Shaykh Yahyâ - qu’Allah le préserve - de vouloir avoir le monopole des fatwas, d’être la référence dans la da’wa et que tout revienne à lui, comme l’a rapporté et entendu le frère Abdel-Rahmân al-Ju’ri - qu’Allah le préserve -.

Quant aux autres partisans aveugles de ‘Abdel-Rahmân al-‘Adanî, leurs diffamations sont très nombreuses. Nous allons en relater certaines sans que notre but soit de faire le tour de question :

7- Abdel-Rahmân al-‘Âmiri al-Yâfi’î, un des fervents partisans de Abdel-Rahmân al-‘Adanî, dans une risala qui a pour titre : « *Le danger de la fitna que Yahyâ al-Hajûrî a semé chez les salafis* »
Voici certaines diffamations de al-‘Âmirî contre Shaykh Yahyâ - qu’Allah le préserve - et la façon dont il l’a décrit :
« Shaykh Yahyâ a des jugements hâtifs ; il ne vérifie pas les choses ; il aime être à la tête et être leader ; ce sont des raisons personnelles qui ont poussé à la fitna de ‘Abdel-Rahmân al-‘Adanî ; il est jaloux de ‘Abdel-Rahmân al-‘Adanî ; il a un mauvais entourage ; il a peu d’expérience dans la da’wa ; il est orgueilleux ; il n’accepte pas la vérité ; il parle mal ; il est insensé; c’est lui la tête de cette fitna, lui qui l’a attisée, lui qui cause le plus de troubles ; il aime maudire, insulter, il est outrancier, il est pervers, il a une langue bien pendue et qui parle de travers ; il est immoral ; c’est un grand menteur, il a même dépassé al-Bakrî dans l'exagération, le mensonge et la diffamations des savants ; il pourrait même en venir à la confrontation ; il est injuste ; il est oppresseur ; il est querelleur ; il a des erreurs dans la croyance ; il est imbus de sa personne ; il ne connait pas la valeur de la science, ni celle de la fraternité ; il n’a pas de tolérance ni de modération ; il n'a pas de douceur ; il n’a pas de patience ; il forge des mensonges ; il rabaisse et méprise les savants ; il ressemble aux innovateurs, et même à Hammâd ibn Sulaymân et az-Zamakhsharî ! Il divise les rangs, il a sauté sur la chaise de Shaykh Muqbil al-Wâdi’î, injurieux et outrancier, c’est un ignorant … »

8- Certaines diffamations de Yâssin al-‘Adanî, une des têtes de cette fitna :

A- Lorsque certains lui ont dit : nous souhaiterions bien que tu remercies Shaykh Yahyâ - qu’Allah le préserve - pour avoir fait la préface de ton livre, il a répondu : « ***Je le déteste, je ne peux pas me voir sa face !*** » Comme en témoigne le frère Muhammad al-‘Amûdî.

B- Il a également dit en s’adressant à un frère : « ***Shaykh Yahyâ est malade, qu’Allah l’anéantisse***[1] ». Comme en a témoigné Abdel-Rahmân ibn Da’âs.

C- Il a également dit : « ***S’ils connaissaient leur vrai niveau (valeur) [en parlant de Shaykh Yahyâ et Shaykh Jamîl as-Salwî chargé de remplacer Shaykh Yahyâ lors de son absence], ils ne feraient pas de cours aussi longs*** ». Comme en a témoigné ‘Abdallah al-Jahdarî.

D- Il a dit après que Shaykh Yahyâ - qu’Allah le préserve - l’ai conseillé sur cette fitna : « ***Les paroles de Shaykh Yahyâ n’ont pas fait bouger un seul de mes cheveux !!*** ».

E- Il a aussi dit : « ***Shaykh Yahyâ n’a critiqué Shaykh ‘Abdel-Rahmân al-‘Adanî que pour des raisons mondaines (de ce bas monde)*** ». Comme en a témoigné ‘Abdel-Rahmân as-Shaybânî.

F- Il a aussi dit, après que Shaykh Yahyâ - qu’Allah le préserve - l’ai convoqué pour le conseiller : « ***Le but de Shaykh n’est que de salir mon image*** ». Comme en a témoigné ‘Abdel-Rahmân ibn Da’âs.

G- Il a aussi dit : « ***Shaykh Yahyâ ment*** ». Comme en témoigne ‘Abdel-Rahmân as-Shaybânî. Et il a également écrit cette parole : « ***Shaykh Yahyâ ment*** » sur son portable et l’a envoyé par message à Sâdiq al-Baytî.

H- Et il a dit, en accusant Shaykh Yahyâ d’avoir une position marginale par rapport aux savants dans cette fitna : « ***Regardez la position de Shaykh Yahyâ et regardez celle des autres savants*** ».

I- Et il a dit : « ***Shaykh Yahyâ dit : nous sommes avec les savants, mais où est-il donc par rapport aux savants !*** ». Comme en témoigne Shahîb at-Ta’izzî et d’autres.

9- Muhammad Ja’far al-‘Adanî a dit : « ***Si Shaykh Yahyâ avait de la piété, il ne se serait pas empressé de critiquer Farkûs*** ». Comme en témoigne Fadhl ibn ‘Alî al-Qahtânî. Et Muhammad Ja’far a reconnu lui-même cela auprès de Shaykh Yahyâ qui lui a pardonné, et malgré cela il persiste dans la fitna.

10- Certains frères indonésiens on dit : « ***Shaykh Yahyâ a un mauvais comportement et il est injuste*** ». Et aussi : « ***Shaykh Yahyâ n’est pas un savant, il ne connait que le Coran et Riyadh as-Sâlihîn*** ». Comme rapporté par les frères indonésiens Abû Turâb et Abû Fayrûz.

11- Muhammad ibn ‘Awdh al-Haydarî a dit : « ***Shaykh Yahyâ fait preuve d’immodération et n’a pas de science*** ». Et après qu’un frère l’ait conseillé, il a dit : « ***Non ! Je n’ai pas dit cela, j’ai dit que c’était Abû-l-Khattâb le Libyen qui a tenu cette parole*** ». Comme en témoigne Khâlid al-Wusâbî.

12- Et Ahmad Mishbah a dit à ‘Abdel-Rahmân Da’âs : « ***Patiente et des choses vont s’éclaircir, dans les paroles (de Shaykh Yahyâ) il y a de l’immodération, et les savants ne sont pas satisfaits de lui*** ». Ensuite il a dit : « ***Shaykh (Yahyâ) veut avoir la main mise de partout, il veut contrôler l’institut de Fayûsh depuis Dammâj*** ». Comme nous en a informé le frère Abdel-Rahmân ibn Da’âs.
Il a aussi dit : « ***Shaykh Yahyâ n’a été élevé en rang que par la chaise de Shaykh Muqbil*** ». Comme en a témoigné, il y a environ six ans, le frère Muhammad al-‘Amûdî.

[1] N.d.T : Il a employé pour cela un jeu de mot. Au lieu de dire Allah Y**a**shfi (qu’Allah le guérisse), il a dit Allah Y**ou**shfi (qu’Allah l’anéantisse !). Voici le comportement des partisans de ‘Abdel-Rahmân al-‘Adanî !

Et il a dit : « ***Nous avons juste conseillé tous ceux qui ont transgressé la vérité et qui ont exagéré*** » (il accuse Shaykh Yahyâ de transgresser et d'exagérer). Il a écrit cela dans une lettre qu'il a envoyée à Muhammad al-'Amûdî.
Il a également dit : « ***Même si tu embrassais les pieds de Shaykh Yahyâ, il ne serait pas satisfait de toi*** ». Comme en témoigne 'Abdalla al-Jahdarî.
Il a aussi dit : « Shaykh Yahyâ veut pousser Shaykh 'Abdel-Rahmân sur "le ring" pour que la lutte commence ». Comme en témoigne 'Abdel-Rahmân ibn Da'âs.

13- Talâl ibn Muhammad al-'Adanî al-Najjâr : quand on lui a dit que Shaykh Yahyâ - qu'Allah le préserve - faisait des invocations contre les partisans de Abdel-Rahmân al-'Adanî, il a dit : « ***Une invocation de prostituée ne saurait faire bouger la Ka'bah !*** ». Comme en témoigne Abû Turâb 'Alî ibn 'Awdh al-'Adanî et Matarî al-Ta'izzî.

14- Abû Khâlid l'indonésien qui fait partie des frères ayant étudié à Dammâj puis ayant délaissé talab al 'ilm de par lui-même a dit : « ***Shaykh Yahyâ n'est pas un savant*** ».
Et il a dit : « ***Shaykh Yahyâ suit la voie des hizbis*** ».
Et il a dit : « ***Les savants vont bientôt parler sur Shaykh Yahyâ, et le centre de Dammâj sera alors fermé !!*** ».

15- Et parmi les paroles de Abû Tawba Hammâm l'indonésien : « ***Shaykh Yahyâ a un mauvais comportement, il a des jugements trop hâtifs*** ».

16- Muhammad 'Afîf ad-Dîn l'indonésien a dit : « ***Shaykh Yahyâ est un jaloux*** ».

17- Muhammad ibn Barmin l'indonésien a dit : « ***Shaykh Yahyâ est obsédé par la chaise*** ». Comme l'ont rapporté les frères indonésiens Abû Turâb et Abû Fayrûz.

18- Abû-l-Khattab Târiq le lybien a dit : « Shaykh Yahyâ a cent erreurs dans la 'aqîda (croyance) ».
Comme rapporté par Haydara 'Azb d'après Ali 'As'ûs.
Quelle 'aqîda reste-t-il donc bien à notre Shaykh - qu'Allah le préserve - ?!

19- Hassan le soudanais a dit : « ***Shaykh Yahyâ est un haddadî, et ceux qui sont autour de lui (son entourage) sont des takfiris !*** ». Comme l'ont rapporté les frères soudanais.

20- 'Alî ibn Hussayn a dit : « ***Shaykh Yahyâ a divisé la da'wa*** ». Comme en témoigne Hussayn al-'Asl.
Et il a dit : « ***Il insulte beaucoup*** ». Comme en témoigne 'Abdel-Rahmân Da'âs.
Et il a dit : « ***Nous craignons que al-Hajûrî (Shaykh Yahyâ) soit un chiite infiltré dans les rangs des gens de la Sunna !*** ».
Et il a aussi dit : « ***Je n'ai aucun doute que al-Hajûrî (Shaykh Yahyâ) est comme Abû-l-Hassan*** ». Mâzin al-'Adanî est témoin des deux dernières paroles.

21- Ali 'Asîda a dit : « ***Shaykh Yahyâ ne vérifie pas ses informations et il expulse (de Dammâj) ceux qui ne sont pas avec les savants*** ». Comme en témoigne Sâlim al-Lahjî.
Et il a dit : « ***Shaykh Yahyâ rabaisse les gens de la Sunnah*** ». Comme en témoigne Haydara 'Azb.

22- 'Ali 'As'ûs a dit au frère Haidara 'Azb : « ***Shaykh Yahyâ a des choses qui le font sortir de l'Islam !!!*** ».

23- Sanad (Sind) al-Jawna a dit : ***« Shaykh Rabî' va parler sur Shaykh Yahyâ le 6 du mois de Shawwâl de cette année (1429) ».*** Comme en témoigne Jâmal Ghusn.
Il a également écrit une lettre au frère 'Abdel-Rahmân an-Nakha'î où il dit : ***« Les savants sont d'un coté et vous d'un autre ».***

24- Abû Bakr Ach Chaybah a dit: « ***Al Hajûrî sera sacrifié le six de Shawwâl!*** » Comme en a témoigné Sâlim Al Lahijjî, d'après Ahmad Ach Chaybah d'après son frère Abû Bakr.

25- Bâsil Al Lahijjî al-'Adanî a dit: « ***Shaykh Yahyâ est un hypocrite!*** »

26- 'Abd Al Hakîm An Nâkhî a dit: « ***Shaykh Yahyâ est tombé sur la tête!*** » A témoigné de ça Zayn Al 'Ibârî Ay Yâfi'î.

27- Muhammad Harharah Al Yâfi'î, l'un des fervents partisans partis d'eux-mêmes de Dammâj a dit: « ***Nous en avons fini d'Al Hajûrî! Les savants: Shaykh 'Ubayd et Al Wusâbî ont parlé sur lui et il a des erreurs.*** » Comme en a témoigné Zayn Al 'Ibârî Al Yâfi'î.
Et lorsqu'il vint récupérer ses affaires, nous lui demandâmes : *Où pars-tu?* Il répondit: « ***Je fuis les fitnas.*** » Nous lui dîmes: *Où pars-tu?* Il répondit: « ***À Fayyûsh (le nouvel institut).*** » Comme en a témoigné Abû Sinân Akram Ibn Sâlih Al Yâfi'î qu'Allah le préserve.

28- Bachîr Al Hazamî a dit, comme l'a rapporté de lui Samîh Ibn 'Alî Ibn Qâsim Abû Hamrâ dans le témoignage qu'il a propagé sur le forum Al-'Ulûm As Salafiyyah sous le titre « témoignage véridique et juste», le frère Samîh - qu'Allah le préserve - a donc dit: « Je m'appelle Samîh Ibn 'Alî Abû Hamrâ. Je porte un témoignage véridique et juste sur lequel j'agrée d'être interrogé devant Allah le jour où nul bien et nul enfant ne profitera, [je témoigne] que j'ai entendu Bachîr Al Hazamî de façon certaine, non pas de façon erronée ou douteuse, dire à propos de Shaykh, le grand savant Yahyâ Ibn 'Alî Al Hajûrî qu'il était: ***« menteur, crapuleux (fâjir), pervers (fâsiq), langue pendue, zindîq***[1] » Et il disait également à propos des étudiants en science qui appuient Shaykh Yahyâ dans cette fitna: « ***Vous serez jugés mécréants, vous serez jugés innovateurs, vous êtes des Khawârij, vous êtes des Râfidhah, vous êtes des Mu'tazilah!*** » Et Allah est témoin de ce que je dis et ceci s'est déroulé dans la mosquée As Sunnah de San'â après la prière du Dhuhr un mois avant ce témoignage de ma part. Et si Bachîr Al Hazamî désire l'invocation réciproque, et bien que la malédiction d'Allah soit sur celui qui ment d'entre nous deux ! Louange à Allah Seigneur de l'univers. »

29- Mansûr Al Hazamî, l'un de ceux qui s'est fait explusé de Dammâj, a dit: « ***Si nous restons dans nos maisons, Al-Hajûrî nous virera, et si nous assistons au cours, il nous rendra malade.*** » Et il a dit: « ***Al-Hajûrî est plus mesquin qu'Abû-l-Hassan, il ne laisse personne sans parler sur lui.*** » Comme en a témoigné Zayn Al 'Ibârî Al Yâfi'î.
Et lorsqu'il lui fut dit: *Pourquoi n'assistes-tu pas aux cours de Shaykh Yahyâ ?* Il répondit: « ***Ce ne sont quand même pas les cours de l'Imâm Ahmad!*** »
Et il a dit à Nabîl Ibn 'Alî Ibn Qâyid Al Hazamî: « ***Réjouissez-vous du chef des Haddâdiyyah au Yémen!*** » en voulant signifier Shaykh Yahyâ[2]

[1] NdT : le zindîq est l'hypocrite dans la croyance, faisant paraitre l'Islam et intériorisant la mécréance.

[2] NdT: Et il suffit de voir la haine des haddâdiyyah contre Dammâj et notre Shaykh Yahyâ pour comprendre la fausseté de sa prétention. Et nous avons déjà cité que Shaykh Yahyâ était aux avant-gardes pour démasquer le chef de file de la haddadiyyah qu'est Fâlih al-Harbî !

30- 'Abdel-Rahmân Al Khârifî, qui est parti de Dammâj de lui-même, a dit de Shaykh Yahyâ qu'il était: « ***idiot (safîh), demeuré (ahmaq), avec un mauvais comportement*** » tout en mimant un général de l'armée donnant des ordres. A témoigné de ceci Amîn Al Khârifî.

31- 'Abdel-Bârî Al-Lûwdarî a dit: « ***Shaykh Yahyâ n'est pas ferme, Shaykh Yahyâ est un brailleur!*** » Comme en a témoigné 'Abdel-Rahmân An-Nakha'î -qu'Allah le préserve-. Et une nuit entre le maghrib et le 'icha, Shaykh -qu'Allah le préserve- parla sur les *maftûns* 'Abdel-Bârî se leva et sortit du cours en disant : « ***Le cours est une farce!*** » Et il a reconnu ceci devant le Shaykh et les étudiants.

32- Fahd As Sulaymânî al-'Adanî a dit à Muhammad Al-'Amûdî: « ***Shaykh Yahyâ est dans l'erreur, fautif !*** » Et il lui dit après un débat qui eut lieu entre eux: « ***Ne dis pas que le Shaykh est entre une et deux récompenses!*** » en voulant signifier qu'il n'a rien, même pas une récompense dans cette fitna.

33- Zakariyyâ al-'Adanî, qui est l'un de ceux qui calomnient notre Shaykh - qu'Allah le préserve - comparait notre Shaykh à un hizbi de 'Adan du nom de 'Alî Az Zaydî. Lorsque notre Shaykh parla de 'Abdel-Rahmân Al-'Adanî, Zakariyyâ dit: « ***Aujourd'hui, le qât [1] n'agit pas sur 'Alî Az Zaydî, aujourd'hui, 'Alî Az Zaydî n'a pas brouté comme les gens.*** » Et il veut signifier Shaykh Yahyâ -qu'Allah le préserve-.
Je dis: 'Alî Az Zaydî est un hizbi qui se trouve à 'Adan, et lorsque ceux (les maftûns) qui s'occupaient de la bibliothèque de Dammâj voulaient parler sur Shaykh Yahyâ, ils citaient 'Alî Az Zaydî. Et ceci, avant la fitna. Puis le fait de mentionner 'Alî Az Zaydî s'intensifia durant la fitna. Et ils ont avoué à l'un des frères, il s'agit d'Aymân Ach Chawâfî que celui qui était visé par 'Alî Az Zaydî était Shaykh Yahyâ -qu'Allah le préserve-. Zakariyyâ Al-'Adanî fait donc partie des insensés...

Et **'Abdallah Mûdich Al-Abyanî** a dit : Je suis allé conseiller Zakariyyâ Ibn Shu'ayb Al-'Adanî de délaisser la fitna et de s'occuper de lui-même. Il me répondit: « ***La fitna ne cessera pas jusqu'à ce que celui-ci qui est sur la chaise n'en descende!*** » Et il fit signe de la main vers la chaise de Shaykh Yahyâ qu'Allah le préserve.

Et **'Abdallah Mûdich** a également dit : Et je l'ai conseillé de ne pas vendre sa maison de Dammâj et il répondit: « ***Notre région est une région glorieuse, et personne ne te donne de condition!*** » Il voulait signifier le centre d'Al-Fayyûch.

34- Nâsir Az Zaydî al-'Adanî a dit: « ***Shaykh Yahyâ n'a pas parlé avec preuve!*** » Et il surnommait également Shaykh Yahyâ par le nom d'un hizbi qui est 'Alî Az Zaydî. Lorsque Nâsir al-'Adanî voulait parler sur Shaykh Yahyâ et le calomnier, il disait: « ***'Alî Az Zaydî n'est pas satisfait ! 'Alî Az Zaydî est mécontent !*** » Au point où un frère lui a dit : « *Nâsir! Qui est 'Alî Az Zaydî?* » Nâsir Az Zaydî se mit alors à rire de façon moqueuse en lui disant: « ***Laisse tomber, tu es aveugle.*** » C'était avant la fitna de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî. Puis lorsque vint la fitna, on découvrit qui ils visaient par 'Alî Az Zaîdî.

L'un des frères dit à Nâsir Az Zaydî: « *Repents-toi à Allah comme te l'a demandé Shaykh Yahyâ !* » Il répondit: « ***Que Shaykh Yahyâ se repente en premier!*** »

Et Nâsir Az Zaydî a dit: « ***Shaykh Yahyâ n'a rien sur Shaykh 'Abdel-Rahmân si ce n'est des conjectures et des doutes.*** »

Et il a également dit: « ***Il s'est propagé en Arabie Saoudite que Shaykh Yahyâ a des erreurs dans le manhâj et dans la croyance.*** »

[1]NdT: Plante considérée comme une drogue que beaucoup de yéménites consomme.

Et lorsque l'un des frères conseilla Nâsir Az Zaydî, il lui répondit: « ***Propagez de moi que je suis un hizbi!*** » en se moquant d'eux :

﴿ وَشَهِدُوا عَلَى أَنْفُسِهِمْ ﴾, [الأنعام/130]

« Et ils témoignèrent contre eux-mêmes... » al-An'âm, v.130

Il a dit ceci en présence d'un groupe de frères, parmi eux Ahmad Al Bakrî.
Tout en sachant que Fahd, Zakariyyâ et Nâsir sont partis d'eux-mêmes de Dammâj.

35- 'Abdel-Raouf 'Abbâd al-'Adanî a dit: « ***La cassette de Shaykh Yahyâ 'le conseil des frères' est une fitna et une jouissance personnelle.*** » Le frère Sâbir Al Malâhî lui dit « *Je vais propager que tu as dit cela !* » Il lui répondit: « ***Si tu peux propager ceci dans les journaux et les magazines, alors fais-le!*** »

36- Salâh Kantûch al-'Adanî a dit: « ***Shaykh Yahyâ n'a pas affermi ses bases, et son cours est devenu ennuyant.*** » Le frère Abû Hafs 'Umar Al 'Irâqî a rapporté cela de lui.

Et il a dit : « ***Shaykh Yahyâ est un grand menteur!*** » A témoigné de ceci le frère Bâsil Ibn Hasan Abû Hurayrah qu'Allah le préserve. Et Abû Hurayrah a également rapporté de lui qu'il ne conseille pas d'étudier à Dammâj.

Et Il a dit: « ***Shaykh Muqbil n'était pas fort dans le fiqh et Shaykh Al Albânî n'a la connaissance que de quelques points concernant les règles de l'héritage.*** » Et ceci est dans une cassette avec sa voix.

37- Sabrî Ibn Muhammad Al Ma'îch Al Abyanî a dit: « ***Al Hajûrî est fini, on l'a achevé!*** » Comme en a témoigné ʻAbdallah Ibn Abî Bakr.

Et il a dit: « ***On n'accepte ni la parole de Shaykh Yahyâ, ni la parole de Shaykh Al Imâm[1] sur Abû-l-Khattâb!*** » Comme l'a rapporté de lui Haydara ʻAzb.

38- Abû Al Husayn Ach Chabwî a dit: « ***On présente la parole de Shaykh Yahyâ aux Gens de science: soit ils la confirment, soit ils la rejettent.*** » comme en a témoigné Husayn Al Bayhânî.

Et ainsi Abû-l-Husayn pousse à renoncer à Dammâj, comme en a témoigné ʻAbdallah Al Hakamî.

Et il a dit: « ***Celui qui conseille Shaykh Yahyâ devient son ennemi !*** » Comme l'a rapporté Muhammad Al-'Amûdî d'après Yâssîn al-'Adanî d'après lui et également ʻAbdel-Rahmân Ach-Chaybânî d'après Salâh Kantûch d'après lui.

Et il accusa Shaykh Yahyâ d'être hâtif dans ses jugements, comme en a témoigné ʻAbdallah Al-Hakamî.

39- Muhammad Al Mahwîtî a dit dans un de ses fascicules: ***« Sur la dureté, la brutalité, le fait d'être imbus de sa personne, la tromperie, la marginalité, l'incitation à l'inimitié et la haine dans les rangs de la da'wa, suivre ses passions, le manque de compréhension, d'acceptation du conseil, d'acte selon la science, la justice et autres choses, [sur cela] Shaykh Yahyâ a basé sa da'wa, a pointé sa cible, délié sa langue, a pris sa plume, n'en a fait qu'à sa tête, a préparé ses troupes, a arrangé son peloton, imposé son avis puis a chargé tout ceci sur les dos des Muslimuns en commençant par ahl as-Sunnah wal Jamâ'ah.*** »

[1] NdT: Shaykh Muhammad Al-Imâm de Ma'bar.

Il a dit également: « ***Et ces preuves, Al Hajûrî les connait bien mais il n'a pas de réussite pour agir selon leur conformité, comme s'il n'était pas concerné ni chargé d'agir selon ce qu'il sait.*** »

Et il a dit que: « ***Shaykh Yahyâ suit le chemin d'Abû-l-Hassan dans le fait de semer la confusion, la calomnie, la moquerie envers les savants de ahl as-Sunnah wal Jamâ'ah. Et il veut étendre sa domination sur eux.*** »[2]

[…] Et il a dit: « **Lorsqu'Abû-l-Hassan a causé sa vaste fitna contre les Gens de la Sunnah au Yémen... et bien la fitna d'Al Hajûrî est plus grande et pire pour les Gens de la Sunnah et plus immense.** »

40- Et 'Abdallah Al Qâdirî Al Wasâbî a dit: « ***Les sermons de Shaykh Yahyâ et ses conférences sont toutes devenues un affermissement de son trône.*** » Amîn Al Khârifî en a témoigné.

41- Sâlih Ibn Mûsâ Al Hâlimî Al Yâfi'î, l'un de ceux qui gèrent les terres de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî à Yâfi' a dit: « ***Shaykh Yahyâ est hystérique, il est hâtif et il est dur.*** » Et il a dit: « ***Dammâj a changé par rapport à ce qu'elle était.*** » Abû Sinân Akram Ibn Sâlih Al Yâfi'î en a témoigné.

42- Yâsir As Sabâ'î Al Yâfi'î a dit: « ***Shaykh Yahyâ est un grand menteur.*** » et il a dit: « ***Dammâj a changé par rapport à l'époque de Shaykh Muqbil qu'Allah lui fasse miséricorde.*** » Akram en a été témoin.

43- Et Murâd Ibn Sâlim Al Lahjî a dit de Shaykh Yahyâ qu'il est « ***injuste, oppresseur*** » comme en a informé Muhammad Ibn Sa'îd Al Lahjî. Et lorsqu'il voulut vendre une maison de waqf [1], le Shaykh l'en empêcha. Il explosa de colère en disant: « ***Le programme communiste, c'est lui qui nationalise les droits des gens.*** » Et il se leva de l'assise de Shaykh, lui parlant en étant debout, disant: « Là-bas il y a un royaume (à bâtir). » Et il sortit de l'assise de Shaykh sans demander l'autorisation.

44- 'Abdallah Ibn Sâlih Al Wahîchî Al Baydânî a dit: « ***Shaykh Yahyâ est hâtif et il prend la parole de quiconque vient vers lui, et parle sur les gens. S'il prenait son temps, sa critique serait acceptée.*** » Comme l'a rapporté Husayn Al-Bayhânî.

45- Et Khadir Ibn 'Abdillah Al Muljamî Al Baydânî a dit: « ***N'interrogez pas Shaykh Yahyâ mais plutôt Shaykh 'Abdel-Rahmân, car il est le plus savant dans le fiqh!*** » Husayn Al Bayhânî a rapporté ceci de lui.

46- Et Mustafâ Mubram possède un pamphlet intitulé « Safahât Min Fitnati Abî l Hasan » dans lequel il a mentionné un ensemble de caractéristiques d'Abû Al Hasan en voulant faire ressembler notre Shaykh Yahyâ à Abû-l-Hassan, même s'il ne le nomme pas explicitement. Puis il a écrit un poème dans lequel il a manifesté son objectif.

47- Labîb al-'Adanî, qui fait partie des anciens étudiants en science, et parmi les acharnés à 'Abdel-Rahmân al-'Adanî qui sont partis d'eux-mêmes, a dit: « ***Je n'ai pas profité depuis que Shaykh Muqbil -qu'Allah lui fasse miséricorde- est mort. Mes cahiers sont vides et il ne reste plus que les Somaliens à Dammâj*** » 'Alî Al Banâî a rapporté ceci de lui.

[2] NdT: la hawla wa la quwwata illa billah... Quand on voit comment le hizb de 'Abdel-Rahmân Al-'Adanî utilise les savants les uns contre les autres, qu'ils se moquent de ceux qui les conseillent, ou les dénigrent, détournent les gens du sentier d'Allah... Et quiconque vient à Dammâj se rend compte que bien au contraire Shaykh Yahyâ ne recherche pas le pouvoir ou l'argent.

[1] NdT : Waqf : Donation en vue d'Allah, qu'il est interdit de vendre.

48- Nâsir Al Jazâirî Al Badwâwî a dit: « ***Shaykh Yahyâ a dévié, Shaykh Yahyâ calomnie les savants.*** » Yûsuf Al-Jazâirî a rapporté ceci d'après un grand nombre d'Algériens qui ont témoigné de ceci.

49- Husayn Al Jazâirî a dit: « ***Shaykh Yahyâ n'a pas de comportement, comment puis-je étudier la science chez quelqu'un qui est ainsi?*** »
Il a également dit: « ***Shaykh Yahyâ ne vérifie rien.*** »
Et lorsqu'on lui dit: *Shaykh Yahyâ est un savant. Shaykh Rabî' et d'autres l'ont dit.* Il répondit: « ***Cela c'est ce qui est divulgué, et qui émane des exagérateurs. Et Shaykh Rabî' n'a dit ceci que pour faire connaître les étudiants en science qu'il a.*** » Muhammad At Tibyâzî en a témoigné.

50- Ismâ'îl At Tiblâtî Al Jazâirî a dit: « ***Par Allah, Shaykh Yahyâ est sur le manhâj de Fâlih Al Harbî!*** »

Et il a dit sur Shaykh Yahyâ: « ***Tu t'es creusé ta tombe de tes propores mains, O Hajûrî !*** » Mahmûd Al Jazâirî en a témoigné.

51- Muhammad At-Tiblâtî Al-Jazâirî a dit: « ***Tous ceux qui sont à Dammâj n'y voient rien, du premier au dernier. Et il n'y a rien à Dammâj à part le fait de prier dans ses chaussures. Et les paroles de Shaykh Yahyâ rentrent dans une oreille et ressortent par l'autre.*** » Comme en a témoigné Mahmûd Al-Jazâirî.

52- Riyâdh Al-'Annâbî Al-Jazâirî a dit: « ***Qui est donc Shaykh Yahyâ pour que ses avis prépondérants soient rapportés ? Si seulement les frères Libyens qui sont partis au Hijâj se rendaient chez les savants pour éclaircir le cas de Shaykh Yayhâ »*** Comme en a témoigné Muhammad Bu'ajayla le Libyen.

53- Yahyâ ibn Rashîd al-'Imrânî a dit : « ***Shaykh Yahyâ est fourbe, injuste et stupide, je n'assiste pas à ses cours, il veut déloger Shaykh Ahmad Al-Wusâbî de sa place d'Imâm.*** » Comme en a témoigné Badr al-Jawnî. Et quant on lui a dit d'aller à Dammâj, il répondit : « Je ne vais pas chez ceux qui insultent les savants. » Plusieurs personnes présentes en ont été témoins dans la bibliothèque de la mosquée as-Sunnah à 'Imrân, parmi eux Samîr as-Shawâfî et Jamâl ar-Raymî.

54- Abû Qays Khayrî le Libyen qui fait partie de ceux qui sont tombés dans la fitna de Abû-l-Hassan, qui a fait mine de revenir sur le droit chemin dernièrement, puis plongea dans la fitna de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî. Il a dit dans plusieurs lettres envoyées à Muhammad le Libyen al-Mizâbî[1] : « ***Par Allah ! Al-Hajûrî nuit plus à la da'wa salafiyyah que Shaytân !*** »
Il a aussi dit : « ***Si al-Hajûrî n'était seulement qu'un innovateur ; c'est non seulement un innovateur mais aussi un fourbe*** ».
Et il a dit : « ***Dis à al-Hajûrî de porter un pantalon américain et de faire tournoyer un couteau papillon !*** »
Et il a dit : « ***Al-Haddâd a vomi : il en est sorti Fâlih, puis Fâlih a vomi : il en est sorti Yahyâ !*** ».
Et il a dit : «***La voie d'al-Hajûrî est celle dangereuse des francs-maçons, et al-Bakrî[2] est un salafi n'en déplaise aux haddadis !*** ».
Et il a dit : « ***Le groupe égaré al-Hajûriyya sont les efféminés d'al-Haddadiyya et d'al-Harbiyya [les partisans de Fâlih al-Harbî]*** ».
Et il a dit : « ***Le groupe égaré al-Hajûriyya sont les excréments de la Haddadiyya*** ».
Et il a dit : « ***Votre Shaykh al-Fajûrî[3] emprunte exactement la même voie que celle de Fâlih, et pire même*** ».
Et il a dit : « ***Al-Hajûrî est un égaré et un grand menteur*** ».

---

[1] N.d.T : Accrochez vous bien, nous n'inventons rien de ce qu'ils disent !!! Pour bien que compreniez la haine qu'ils ont contre ce savant salafî.

[2] N.d.T : un égaré.

[3] NdT : Un jeu de mot, il a dit al-Fajûrî (au lieu d'al-Hajûrî) signifiant le pervers.

Et il a dit sur Shaykh Yahyâ et ceux qui étudient avec lui, lorsqu'ils sont partis visiter Shaykh Rabî' lors du hajj : ***« Al-Madkhalî (Shaykh Rabî') a viré Ali baba et les quarante voleurs ! »***
Et il a dit : ***« Al-Fajûrî (le pervers) est un innovateur même si l'Imâm Ahmad faisait ses éloges ».***
Il a dit : ***« Ton Shaykh Al-Fajûrî (le pervers) ne vaut même pas pour moi un oignon ! ».***
Il a dit :***«Al-Hajûrî a refusé la guerre avec les Rawâfidhs (branche dure chiite) par peur de perdre son siège».***

55- Et l'inconnu (*majhûl*) 'Abdallah ibn Rabî' As-Salafî a exposé dans son fascicule de dures critiques à l'encontre de Shaykh Yayhâ. Celui-ci a été propagé sur le site internet de Shihr[1] avec pour titre « Ce qu'ils reprochent à Shaykh al-Hajûrî », dans le premier volet, de nombreuses calomnies. Parmi elles:

« Que Shaykh Yahyâ est celui qui a attisé le feu de cette fitna qui a été nommée la fitna al-Hajûriyya et qu'il s'est dressé comme gérant du minhâj salafi. Il critique (jarh) qui il veut, comme il veut et par ce qu'il veut. Et il est une personne possédant d'abominables jugements et d'hideuses caractéristiques, qu'il cause outrage, injustice et dommages. Qu'il calomnie, diffame et dénigre les savants de la Sunna et les Shaykhs en général ou en particulier. Qu'il est plein de railleries, de moqueries et qu'il s'efforce de rabaisser le rang et la notoriété des savants auprès des gens.[…] Qu'il est une personne aux règles surprenantes, qu'il tente d'isoler ceux qui le suivent des savants. C'est une personne aux interprétations naïves, ne se souciant pas de la da'wa, ne s'en préoccupe point même si elle venait à se déchirer, disparaitre, se diviser ou s'émietter. Qu'il a changé la voie et la da'wa de l'Imâm (Shaykh Muqbil) Al-Wadi'î. Que c'est une personne pleine de contradictions. Il a même accusé Shaykh Yahyâ de quatorze contradictions et qu'il ne se contente pas seulement de diffamer dans les paroles et dans les actes, mais est allé jusqu'aux intentions en ne se basant que sur des suspicions et des suppositions. Et qu'il attaque l'honneur des gens, qu'il est un grand menteur, il l'a accusé de trente mensonges.

Et il a un deuxième volet qui a pour titre « Le dévoilement des quarante points de ressemblance entre al-Hajûrî et al-Ma-ribî[2] dans les erreurs et les fautes évidentes »

56- Abû 'Abdel-Rahmân l'américain a dit : ***« Shaykh Yahyâ fait preuve d'immodération, c'est une chose que je crois dans mon cœur et je ne peux m'en débarrasser ».***
Et il a dit : ***« Shaykh Yahyâ rend innovateur celui qui le contredit et rend hizbi à cause des caisses (de récolte d'argent dans les mosquées). »***
Et il a dit : ***« Ses élèves exagèrent sur sa personnalité et pensent qu il n'a pas d'erreurs, et pourtant il en a. »*** Comme rapporté par les frères américains 'Abdel-Hakim et Mundhir.

57- Et parmi les dures critiques sur Shaykh Yahyâ, ce qui a été cité dans une lettre de 24 pages qui a été envoyée au frère Hisham Al-Haswî al-'Adanî par plusieurs partisans forcenés de 'Adan, dont certains faisaient partie des étudiants de Dammaj afin de l'entrainer dans la fitna et le faire sortir de Dammâj. Elle contient de nombreuses calomnies […]

58- Et 'Ubaydallah as-Salafî un de ceux qui se cachent sous un pseudonyme a dit dans son fascicule ayant pour titre « Les ressemblances entre al-Hajûrî et al-Haddâdiyya » : ***« J'ai remarqué certains points communs entre al-Haddâd et ses adeptes, et certaines voies qu'empruntent al-Hajûrî et ceux qui le suivent… ces similitudes ne font que s'amplifier de jour en jour dans leur minhâj, et le chemin qu'ils***

[1] N.d.T : Lieu de l'institut de 'Abdallah ibn Mar'î.

[2] N.d.T : C-à-d abû-l-Hassan al-Misrî. Alors que c'est Shaykh Yahyâ qui était aux avant-gardes pour dévoiler le vrai visage de cet égaré, à l'heure où bien d'autres n'osaient parler. Et ceux-ci veulent le comparer à lui ! C'est ainsi que ces égarés agissent, employant « *taqlîb al-haqâ-iq* », inverser la réalité des choses.

empruntent lui et ses élèves a dépassé celui d'al-Haddâd dans certaines caractéristiques. Et lui et ses élèves ressemblent aux Haddâdiyyah. »

Puis, il cita ce que Shaykh Rabî' a écrit sur les caractéristiques des Haddâdis et les appliqua sur Shaykh Yahyâ et ses élèves, qu'Allah les préserve. [3]
Et il a décrit notre Shaykh Yahyâ comme quelqu'un faisant paraitre le contraire de ce qu'il est.

59- Muhsin Ziyâd a dit à 'Abdel-Qawî al-Khawlânî : « ***Tu reviens de chez le grand menteur*** » En sachant que Muhsin avait annoncé son repentir en public puis est retombé dans son égarement.

60- Abû Malik ar-Riyâshî a dit : « Shaykh 'Ubayd dit de Shaykh Yahyâ : « l'insensé, le grand menteur », et Abû Malik se mit à répéter cela de façon moqueuse en rajoutant « ***Dammâj est une terre de mensonges, d'insultes et d'outrage.*** »
Il a aussi dit : « ***Shaykh Rabî' a une grande ruqiyah (remède) pour les malades (paracétamol) pour les faire revenir, en voulant désigner les étudiants de Dammâj »***. Comme en a témoigné Ahmad al-Hadhramî le responsable du centre de photocopies de Dammâj.
Le frère Khâlid al-Yazîdî a dit sur la position de Shaykh Muhammad al-Imâm concernant Abû Mâlik : ***« Shaykh Muhammad m'a dit : « J'ai interdit aux gens de 'Adan de s'asseoir avec lui, et nous ne l'acceptons pas et ne l'agréons pas » ».***

61- Sâlih al-Barqî, un des anciens élèves du centre de Dammâj devenu ingrat envers ses bienfaits à cause de la fitna de 'Abdel-Rahmân a dit sur Shaykh Yahyâ : « ***Je le jure par Allah : je crois dans mon cœur que c'est un grand menteur*** », et il répéta ceci plusieurs fois. On peut entendre sa voix dans une cassette.
Il a dit aussi en parlant sur Shaykh : « ***C'est un pervers; et j'ai la conviction que c'est un chameau*** » Muhammad ibn Haydar a été témoin de ceci.
Il a dit aussi en parlant sur Shaykh Yahyâ : « ***Il est stupide, corrupteur, c'est un paumé et il ne prête pas attention à ses élèves, je demande à Allah de se venger de lui et de le faire partir de Dammâj*** ». Comme en ont témoigné Sâlim ibn Shu'ayb et Bachîr az-Zubaydî.
Il a aussi dit : « ***C'est un débauché »***. Comme en a témoigné Jamâl al-Wusâbî.

Il a dit aussi : « ***Al-Hajûrî s'est mis maintenant à emprunter la voie de l'espionnage, il ne lui reste plus qu'à dire « notre envoyé a dit… notre envoyé a dit… » O mes frères, al-Hajûrî est un journaliste*** ». Comme en a témoigné Jamâl al-Wusâbî ainsi que Yahyâ az-Zubaydî.
Il a dit aussi: « ***Il tient des propos contradictoires. Ses élèves disent de lui : « L'imâm, le savant », si seulement il pouvait convenir d'être imâm dans une mosquée !*** Et il a dit : « ***Celui qui contredit l'avis d'Al-Hajûrî se fait renvoyer, et celui qui contredit son avis est un hizbi ! Je jure par Allah que c'est un minhâj ie) d'ikhwan.*** » Le frère Jamâl al-Wusâbî a été témoin de cela.
Il a dit aussi : « ***Il veut qu'on le suive aveuglement*** » 'Alî ibn Shu'ayb en a été témoin.

---

[3] N.d.T : Et la partie française de cette hizbiyya agit exactement de la même façon et emploi les mêmes méthodes. C'est ainsi que de pauvres insensés - qu'Allah les guide -, de surcroit bien lâches car ils se cachent sous des pseudos inconnus écrivent dans leur site le même genre d'article, où ils accusent les frères de Dammâj d'être des Haddâdis !!! Aucune nécessité de leur répondre car il est bien connu chez les Salafs - et nous, c'est la voie des Salafs que nous suivons et quelle bien belle voie nous suivons - que les informations provenant d'inconnus ne sont pas acceptées. Cela va suivre dans un chapitre.

Shaykh Rabî' a d'ailleurs cité que le fait de se cacher sous des pseudos inconnus est une des caractéristiques des Haddâdiyyas comme dans son livre « *Les caractéristiques des Haddâdiyyah, p.9* ». Il dit : « ***Deuxième point : rester dans l'anonymat total dans leur vie et leur site « al-atharî » au point où ils n'ont aucun semblable dans cela. Ils écrivent sous des noms inconnus (majhûlah) et empruntés. Ainsi si l'un d'eux meurt, il ne laisse ni identité ni trace*** ». Fin de citation.

Et il a dit : « ***Je demande à Allah de faire disparaitre les bienfaits de ses mains*** » Comme en a témoigné Mâhir 'Ashla.

Et il a dit : « ***Pourquoi lorsque j'ai parlé de Shaykh Yahyâ, on est venu le défendre de toute part. Et lorsqu'il a parlé sur moi devant des milliers d'élèves et sur internet personne n'est venu me défendre ?*** **».** 'Abdallah al-A'jam a été témoin de cela.

Il a dit sur l'institut Dâr al-Hadîth de Dammâj : « ***Des égouts de zizanie*** **».** Qâsim al-Hadhramî a été témoin de cela.

62- Amîn Mushbah a dit dans la lettre qu'il a envoyée à plusieurs de ses amis et qui a été lue par le frère Sa'îd ibn Da'âs : « ***Ne passe pas le salam à Shaykh Yahyâ sinon tu as des péchés.*** »

63- Numayr al-'Adanî a dit à Abdel-'Alîm as-Salwî : « ***Je n'ai aucun doute qu'al-Hajûrî est un haddâdî*** **».**

64- Akram 'Arab a dit : « ***Il n'y a pas de savants au Yémen vers lesquels on peut revenir hormis Shaykh Muhammad ibn 'Abdel-Wahhâb al-Wusâbî*** **».** Comme en a témoigné Jamâl Ghosn d'après Muhammad as-San'ânî.

65- 'Abdel-Raouf ar-Rafdânî qui est le représentant des terres de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî a dit : « Shaykh Yahyâ se trompe sur 'Abdel-Rahmân. Il n'y a rien entre eux si ce n'est des parole de concurrents ». Abû Sinân Akram ibn Sâlih al-Yâfi'î ont témoigné de cela.

Les calomnies de ces adeptes endurcis contre Shaykh Yahyâ - qu'Allah le préserve - sont très nombreuses à tel point qu'il en a même été victime par téléphone comme il nous en a informé.

7 Chapitre : Beaucoup de maftûns qui étaient dans la fitna de Abû-l-Hassan al-Misrî et d'autres, sont également tombés dans la fitna de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî. Voici quelques-uns de leurs noms :

1- Muhammad 'Abdel-Qawî al-Qayrahî al-Yâfi'î.
2- Salâh ibn 'Alî Sa'îd.
3- 'Abdel-Rahmân al-Lahjî.
4- Nâsir Mahrûq.
5- Sa'îd ibn Sa'îd al-'Adanî.
6- Sâlih at-Tâmisî.
7- Abû-l-Khattâb le Libyen.
8- Abû-l-Husayn Hasan ibn 'Alouih as-Shabwî.
9- Abû Hâshim Jamâl Khumays Surûr.
10- 'Abdallah ibn 'Alî Bâsa'îd. C'était des plus grands adeptes endurcis d'Abû-l-Hassan.
11- Abû Bakr Bâ Sal'a ad-Daysî.
12- Ahmad ibn 'Umar Bâ Wâfî.
13- Nâbil al-Himr.
14- Sâlih Yamânî al-Mahrî.
15- Yâsir ibn 'Alî al-'Amirî.
16- Murâd al-'Utayfî.
17- 'Abdel-Ghafûr al-Lahjî.
18- Sharaf ibn Hâbis.
19- Abû Zakariyyâ Jâmil ibn 'Alî ibn Tâlib al-Lahjî.

20- Abû Qays Khayrî le Libyen.

Il y a encore beaucoup d’autres exemples, mais le but n’était que de dénoncer ce qu’ils faisaient et Allah a certes dit vrai :

﴿ تَشَابَهَتْ قُلُوبُهُمْ ﴾[البقرة/118]

« Leurs cœurs se ressemblent » al-Baqara, v118

Leur objectif principal en déclenchant cette fitna et les précédentes est vouloir faire tomber l’institut Dâr al-hadîth de Dammâj au sein de la da’wa salafiyya. Et c’est ce que ‘Abdel-Rahmân al-’Adanî et ses confidents cachaient et dissimulaient dans les réunions secrètes qu’ils tenaient avant qu’ils ne s’insurgent, comme le prouve ce que nous avons mentionné précédemment.

Et également comme en attestent les paroles claires qu’il tenait (al-’Adanî) avant que ne débute cette fitna, comme par exemple que c’était la fin de Dammâj, ou le fait qu’il cherchait à empêcher les gens d’acheter des terrains ou des maisons à Dammâj comme l’a ouvertement dit ‘Abdel-Rahmân al-‘Adanî à un frère indonésien lorsque ce dernier lui a demandé conseil pour l’achat d’un terrain à Dammâj. ‘Abdel-Rahmân al-’Adanî lui répondit : **« *Je te conseille de ne pas l’acheter* ».** Une fois le frère parti, al-’Adanî dit à ‘Abdel-Hakîm ar-Raymî : ***« Conseille ce frère car c’est beaucoup d’argent, et on ne sait si Dammâj va perdurer, et il se peut qu’il perde son argent. »***

Comme également la parole de Sâdiq al-‘Abdînî - qui était un des proches de ‘Abdel-Rahmân al-‘Adanî - : ***« Je vous annonce O habitants de Sa’da que les maisons de Dammâj vont se vider ».*** Ils lui demandèrent alors des explications. Il répondit : ***« L’institut de ‘Abdel-Rahmân va bientôt ouvrir à Lahj ».*** Comme en a témoigné ‘Abdallah ar-Râzihî.

Ou également ce qu’a dit Sâdiq : ***« La da’wa va très prochainement se transporter à ‘Adan ».*** Et ‘Abdel-Rahmân al Adanî a conseillé à ‘Abdallah al-Jahdarî - le responsable de l’organisation des cours de l’institut de Dammâj - lorsqu’il est venu lui demander conseil sur l’achat d’une maison à Dammâj de ne pas en acheter en lui disant : ***« On ne sait pas comment vont tourner les choses dans l’avenir ».*** Cette parole fut dite à la fin de la fitna d’Abû-l-Hassan.

8 Propagation des rumeurs et des mensonges.

Nous avons cité certaines de leurs calomnies contre Shaykh Yahyâ pour vous montrer leur infâme objectif qui est de faire tomber l’institut de Dammâj à l’intérieur de la da’wa salafiyya. C’est ainsi que débutent tous ceux qui ont cet objectif, comme l’ont fait peu avant eux Abû-l-Hassan, al-Bakrî et avant eux les Surûris et les Qutbis. Et c’est la même voie qu’ont empruntée les fervents partisans de ‘Abdel-Rahmân al-‘Adanî, les surpassant même.

C’est dans ce but que les partisans aveugles de ‘Abdel-Rahmân al-‘Adanî se sont activés à propager des rumeurs afin de salir l’image de Dammâj. C’est ainsi qu’ils disent : ***« Dammâj est fini ! », « On y trouve plus de science », « Il n’y a rien là-bas sauf injurier et calomnier les gens de science », « Ce sont des gens qui font preuve d’exagération et de dureté », « Le centre de Dammâj n’est plus ce qu’il était même les maisons ne sont plus comme avant » ; « C’est devenu un endroit de fitnas, on ne peut plus atteindre un haut niveau de science », « A Dammâj on ne donne pas de diplôme aux étudiants », « Les étudiants de Dammâj vivent dans la pauvreté et la faim », « A Dammâj on ne trouve que la science du hadith », « Shaykh Yahyâ a de graves erreurs et les savants vont parler sur lui », « Shaykh Yahyâ se précipite, il ne considère pas les***

intérêts de la da'wa », « A Dammâj tu es testé et tu dois obligatoirement être d'accord avec leurs avis sinon ils te renvoient », « Tous les grands étudiants sont sortis de Dammâj », « Shaykh Yahyâ renvoie les plus savants », « Tous les anciens grands étudiants sont contre Shaykh Yahyâ », « Shaykh Yahyâ a des espions qu'il envoie au sein des étudiants », « On n'attend plus de bien de Dammâj », « Il ne reste plus que des étudiants somaliens à Dammâj », « Il n'y a plus qu'un seul cours », « Les enseignants ne sont plus que des petits étudiants », « Ils ne prêtent aucun intérêt à l'éducation des enfants » et bien d'autres encore.

Et nous n'avons jamais entendu de la part de ceux qui propagent ce genre de diffamations et de fausses rumeurs - à leur tête 'Abdel-Rahmân - ce même genre de mise en garde ou quelque chose de semblable contre les gens du faux.

A- Il est confirmé et bien connu que 'Abdel-Rahmân ne parle pas sur les gens du faux, que sa parole sur eux est quasi inexistante. Et il prétexte différentes causes bien faibles telles :

- La peur des services de sécurité comme nous l'a rapporté Kamâl al-'Adanî et d'autres.

- Le frère Amîne al-Khârifî a dit : « O Shaykh Abdel-Rahmân ! Abû-l-Hassan veut manigancer contre la da'wa, et faire telle et telle chose…. Nous aimerions que tu aides Shaykh Yahyâ en tenant quelques paroles ou une conférence ». Il lui répondit : ***« O Amîne ! Tu sais que je suis malade, je n'ai pas la force de parler et Shaykh Yahyâ - qu'Allah le préserve et lui accorde la réussite – se charge bien de cela, louange à Allah. Il n'y a donc pas de besoin que je parle sur Abû-l-Hassan ».***

- Le fait qu'il disait ***« Ce n'est pas à chaque fois que quelqu'un parle que l'on doit réfuter ses propos. »*** Il a dit cela à Zakariyyâ al-Yâfi'î lorsque Shaykh Yahyâ a demandé à 'Abdel-Rahmân al-'Adanî de parler sur le journal « al-balâgh al-rafidhiyya » qui propagea la rumeur de l'existence de différents entre Shaykh Yahyâ et 'Abdel-Rahmân al-'Adanî avant la fitna.

- Muhammad al-Siwarî nous a informé : « Shaykh Yahyâ qu'Allah le préserve m'a envoyé pour donner une lettre à 'Abdel-Rahmân al-'Adanî à l'époque ou il enseignait les règles de vente du livre « al-darârî » à la mosquée de la « mazar'a ». Une fois arrivé chez lui, je frappai à la porte et il sortit. Je le saluai en lui remettant la lettre de Shaykh Yahyâ. Je me rendis avec lui en direction de la mosquée et en cours de route 'Abdel-Rahmân ouvra la lettre, commença à lire puis dit : ***« Allah al-Musta'ân ! »*** Je lui dis : j'espère que c'est un bien. Il me répondit : ***« Shaykh Yahyâ me demande de parler ».*** Je lui dis « Sur Abû-l-Hassan ? » Il dit : ***« Non, mais sur al-Bakrî ».*** Puis il commença à se trouver des excuses comme le fait que les gens vont dire que je ne fais que me venger ! Je lui dis : « Va donc voir Shaykh Yahyâ et explique toi avec lui ».

Qu'est ce que cela prouve ? Nous n'avons pas entendu de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî ne serait-ce qu'un soupir en guise de blâme sur les actes de ses compagnons, ni désaveu légiféré prouvant qu'il n'est pas responsable et n'agrée pas ces actes, alors que les savants du Yémen lui ont imposé cela. Mais comment le pourrait-il alors que c'est lui leur modèle, leur exemple, comme vu précédemment avec son serment mensonger. Egalement, Hânî al-'Adanî al-Kuwaytî, a rapporté qu'après qu'on ait dit à 'Abdel-Rahmân que ses compagnons calomniaient Shaykh Yahyâ et mettaient en garde contre l'institut de Dammâj, et qu'il serait bon qu'il conseille les frères autour de lui, les adeptes endurcis qui parlent sur Shaykh Yahyâ et mettent en garde contre Dammâj, ce dernier lui a dit : « O Hânî […] tu ne connais pas la réalité des choses au Yémen autour de toi, je te conseille de ne pas rentrer en conflit avec tes frères ; garde le silence et les choses vont s'éclaircir inshâ Allah ». Fin de citation.

Les paroles de Shaykh Yahyâ et de ses élèves sont minimes face aux dégâts causés par ‘Abdel-Rahmân al-’Adanî et ses partisans contre la da’wa salafiya et son foyer, tout en sachant que les paroles de Shaykh Yahyâ et ses élèves sont basées sur des preuves authentiques légiférées qui mettaient le doigt sur la fitna et leur esprit de parti, à l’inverse de ce que prétendaient ‘Abdel-Rahmân et ses partisans (qui prétendent qu’ils n’ont pas de preuves authentiques.)

9 Comment ‘Abdel-Rahmân al-‘Adanî et ses partisans endurcis ont propagé cette fitna

Allah ﷻ dit :

﴿قَدْ قَالَهَا الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ فَمَا أَغْنَى عَنْهُمْ مَا كَانُوا يَكْسِبُونَ* فَأَصَابَهُمْ سَيِّئَاتُ مَا كَسَبُوا وَالَّذِينَ ظَلَمُوا مِنْ هَؤُلَاءِ سَيُصِيبُهُمْ سَيِّئَاتُ مَا كَسَبُوا وَمَا هُمْ بِمُعْجِزِينَ﴾ [الزمر/50، 51]

« Ainsi parlaient ceux qui vécurent avant eux. Mais ce qu’ils ont acquis ne leur a servi à rien. Ils furent donc atteints par les mauvaises conséquences de leurs acquis. Ceux de ces gens (les mecquois) qui auront commis l’injustice seront atteints par les mauvaises conséquences et ils ne pourront s’opposer à la puissance (d’Allah) » az-Zumar, v.50-51

﴿كَذَلِكَ مَا أَتَى الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ مِنْ رَسُولٍ إِلَّا قَالُوا سَاحِرٌ أَوْ مَجْنُونٌ أَتَوَاصَوْا بِهِ بَلْ هُمْ قَوْمٌ طَاغُونَ﴾ [الذاريات 52/–53]

« Ainsi aucun messager n’est venu à leurs prédécesseurs sans qu’ils n’aient dit : « C’est un magicien ou un possédé » ! » Est-ce qu’ils se sont transmis cette injonction ? Ils sont plutôt des gens transgresseurs » ad-Dhâriyat, v.52-53

﴿كَالَّذِينَ مِنْ قَبْلِكُمْ كَانُوا أَشَدَّ مِنْكُمْ قُوَّةً وَأَكْثَرَ أَمْوَالًا وَأَوْلَادًا فَاسْتَمْتَعُوا بِخَلَاقِهِمْ فَاسْتَمْتَعْتُمْ بِخَلَاقِكُمْ كَمَا اسْتَمْتَعَ الَّذِينَ مِنْ قَبْلِكُمْ بِخَلَاقِهِمْ وَخُضْتُمْ كَالَّذِي خَاضُوا أُولَئِكَ حَبِطَتْ أَعْمَالُهُمْ فِي الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ وَأُولَئِكَ هُمُ الْخَاسِرُونَ﴾ [التوبة/69].

« Il en fut de même de ceux qui vous ont précédés : ils étaient plus forts que vous, plus riches et avaient plus d’enfants. Ils jouirent de leur lot (en ce monde) et vous avez joui de votre lot comme ont joui vos prédécesseurs de leur lot. Et vous avez discuté à tort et à travers comme ce qu’ils avaient discuté. Ceux là verront leurs œuvres anéantis dans ce monde et dans l’autre et ceux là sont les perdants. » at-Tawba v.69

Les plus grandes caractéristiques et les signes les plus distinctifs de la fitna de ‘Abdel-Rahmân al-’Adanî et de ses partisans endurcis sont les mêmes que ceux qui les ont devancés dans les précédentes fitnas. La base principale où se rejoignent tous les gens de la passion et de l’esprit de parti (tahazzub) est l’acharnement dans la mise en garde contre la da’wa salafiyya au Yémen, et plus précisément contre la science et la da’wa salafiyya que recèle Dammâj. Ils utilisent pour arriver à leurs fins les méthodes de leurs prédécesseurs bien qu'ils se distinguent par des caractéristiques qui leur sont spécifiques, mais au final elles ont toutes une base commune.

Les premiers à avoir voulu s’attaquer à la da’wa salafiyya et plus précisément à la science et la Sunna de l’institut Dâr al-hadith de Dammâj sont les ikhwans muslminins lorsqu’ils répandirent des rumeurs mensongères contre notre Shaykh, l’Imâm, le revificateur Muqbil al-Wâdi’î - qu’Allah lui fasse miséricorde -. Ils l’ont accusé de faits étranges qui ne sont que mensonges à son égard en essayant d’étouffer sa da'wa et salir son image de pour faire fuir les gens se sa da’wa et de son institut.

Puis les suivirent leurs rejetons les Surûris et les Qutbis se cachant sous l’apparat de la salafiyya. Ils se cachaient sous des associations de bienfaisance qui en apparence font le bien mais en réalité créent

des partis égarés avec de l'argent de provenance extérieure de la part de comploteurs : à leur tête 'Abdel-Rahmân 'Abdel-Khâliq et 'Abdallah Sabt. Pour arriver à leur but, ils attiraient de prometteurs étudiants de notre Shaykh, l'imam, le revificateur al-Wâdi'î (Shaykh Muqbil) - qu'Allah lui fasse miséricorde - en les détournant du bien dans lequel ils se trouvaient vers les biens trompeurs de ce bas monde. Ils remplissaient leurs cœurs (de haine) contre Shaykh Muqbil et formaient des clans secrets. Tout cela poussa notre Shaykh l'Imâm revivificateur al-Wâdi'î à dévoiler ouvertement leur hizbiyya malgré qu'elle était vraiment bien dissimulée. Et il l'appela « la hizbiyya camouflée ».

Telles sont les hizbiyyas à leur début, que seuls les doués d'expérience et de clairvoyance peuvent repérer. Certains prêcheurs de la Sunna tentèrent bien de s'opposer à lui, mais il ne prêta pas attention à ces contestations et ne cessa de mettre en garde contre les adhérents de ces hizbiyyas camouflées étant donné qu'il les connaissait mieux que quiconque car ils étaient ses élèves, avant de s'insurger contre lui. Et au début de leur hizbiyya, ils s'efforçaient de corrompre les élèves de notre Shaykh Muqbil - qu'Allah lui fasse miséricorde - devant lui, et de changer leur minhâj qu'ils avaient acquis de Shaykh Muqbil. Leur hizbiyya ne cessa de prendre l'ampleur jusqu'à apparaitre et dévoiler son véritable visage. Alors, tout le monde découvrit cette hizbiyya. Notre Shaykh n'est pas mort avant qu'Allah ne le réjouisse et qu'il ait montré aux gens le chemin qu'Allah agrée, le minhâj salafi pour reconnaitre les hizbiyyas, leurs méthodes, leurs bases, leurs mensonges, tromperie, traitrise, leur manière de retourner la vérité comme n'avait de cesse de le répéter le Shaykh. Et c'est cette voie qu'il a inculquée aux petits et aux grands.

Puis vient le tour d'Abû-l-Hassan al-Misrî avec sa fitna après qu'Allah ait soulagé la da'wa salafiyya au Yémen du désordre des hizbis durant une longue période, après que se soit éteinte la fitna des Surûris et des Qutbis. Abû-l-Hassan attendait l'opportunité et faisait les choses par étapes puis prit le jarh wa ta'dîl comme moyen pour s'attaquer à la da'wa salafiyya par sa plus grande porte et son arme la plus efficace. Il diffusa ses pensées d'ikhwans muslimins et attendait l'occasion propice : la mort de Shaykh Muqbil - qu'Allah lui fasse miséricorde - comme il l'a ouvertement proclamé après sa mort en disant ***« Le temps de la peur est passé !»*** Fier de sa personne car ses prédécesseurs les partisans des Jam'iyyas (associations islamiques) factices qui laissaient apparaître ce qu'ils voulaient du vivant de Shaykh Muqbil (l'époque de la peur). Il commença donc à développer ses idées avec ses fondements pervers, ses règles vaines, ses pensées distordues et sa da'wa sans intérêt en pensant qu'après la mort du lion, aucun autre lion ne lui succèderait. Loin de là ! Bien au contraire, un Muqbil est mort mais Allah a conservé mille Muqbil ! Puis Abû-l-Hassan dirigea ses flèches en direction de Dâr al-hadith qui est la forteresse de l'Islam et de la Sunna afin d'en terminer avec la da'wa de l'Imâm al-Wâdi'î et de tirer un trait sur elle en la modifiant pour l'étendre à son large minhâj ikhwani. Il causa alors la division, le désordre et l'égarement de nombreux étudiants prometteurs.

Ils ont atteint des sommets dans leur haine, leur déviation et leur opposition à la da'wa salafiyya au sein même de Dâr al-hadith à Dammâj, en recherchant la dunya (les bien de ce bas monde) comme l'ont fait leurs prédécesseurs. **Shaykh Yahyâ fut le premier au Yémen à prendre conscience des stratagèmes d'Abû-l-Hassan et s'opposer à lui avec fermeté, détermination et résolution**. Certains savants de la da'wa salafiyya s'opposèrent à Shaykh Yahyâ dans les premiers temps. Etant dans ses débuts à la succession de Shaykh al-Imâm al-Wâdi'î, il a du en supporter les pires peines.

Le porteur de l'étendard du jarh wa ta'dil, l'éminent savant, le combattant dans le sentier de la Sunna Shaykh Rabî' ibn Hâdî al-Madkhali -qu'Allah lui prolonge sa vie- avait également remarqué son stratagème depuis un moment. Lorsque leurs pensées surgirent, Shaykh Rabî' s'opposa à son tour comme l'a mentionné notre Shaykh Yahyâ dans son livre « Tabaqat » en citant comment les gens de la vérité se sont opposés à la fitna d'Abû-l-Hassan : ***« C'est alors que fut assailli Abû-l-Hassan par ce robuste, porteur***

***de la bannière de la bienfaisance et de la lutte pour le minhâj des pieux prédécesseurs à cette époque, le grand érudit, le très connu, le réformateur, le grand savant Rabî' ibn Hâdî al-Madkhalî - qu'Allah le récompense et lui accorde ce qu'il y a de mieux et plus encore ainsi qu'aux autres savants de la Sunna** ».*

Abû-l-Hassan a tenté à maintes reprises de s'attaquer à Dâr al-Hadith à Dammâj pour s'en débarrasser étant donné qu'il n'y avait personne sur son chemin pour lui couper sa marche et lui montrer la futilité de ses pensées au Yémen, si ce n'est à Dammâj.

Il regroupa alors ses rejetons et ceux qui sont tombés dans ses pièges pour semer le désordre, le trouble, la zizanie et former des clans, diffuser des cassettes et des tracts dans le but de faire choir le haut étendard du noble institut Dâr al-hadith et éteindre sa lumière. **Mais Allah ne fait qu'amplifier cette lumière.**

Notre Shaykh Yahya avait vu venir ses mauvaises manigances planifiées et les balaya et dévoila ceux qui en étaient la cause, ce qui les empêcha de parvenir à leur but. Ils retournèrent déçus, humiliés et dans l'infamie. Allah ﷻ dit :

﴿ وَلَا يَحِيقُ الْمَكْرُ السَّيِّئُ إِلَّا بِأَهْلِهِ ﴾[فاطر/43]

« Cependant, la manœuvre perfide n'enveloppe que ses propres auteurs » Fâtir, v.43

Lorsqu'ils ont vu qu'ils ne pouvaient pas faire tomber Dâr al-hadith de Dammâj de l'intérieur - qu'Allah préserve cet institut -, Abû-l-Hassan et ses partisans se sont orientés vers d'autres méthodes. Comme la multiplication des appels téléphoniques auprès de savants en se faisant passer pour des salafis, en questionnant pour savoir leur jugement sur untel ou untel. Ils appellaient tantôt les savants du Yémen, tantôt ceux de Médine, ou ceux du Shâm, parfois en recherchant des erreurs pour les propager au milieu des salafis et cela en détournant les paroles de leurs sens réels, en les coupant, les déformant ou en faisant croire plus que ce qu'elles ne supposent. Puis, ils les exposent à certains savants en espérant qu'ils leurs donnent une réponse qui irait dans le sens de ce qu'ils souhaitent et arriver à leur but ultime qui est de faire tomber Dâr al-hadith de Dammâj en faisant tomber Shaykh Yahyâ - qu'Allah le préserve -.

C'est une des manigances d'Abû-l-Hassan employées comme moyen pour étendre sa fitna en se servant des paroles de certains savants qu'il a réussi à duper, jusqu'à que ces derniers se rendent compte de sa supercherie. C'est alors qu'Abû-l-Hassan se tourne vers d'autres savants…. Et il exploitait la moindre occasion pour étendre sa fitna et détourner les gens de ceux qui connaissaient qui il était réellement (Abû-l-Hassan) sur le moment. Il se servait aussi des paroles de certaines personnes qui allaient dans son sens car ces derniers pensaient (à tort) du bien de lui car ils ne connaissaient pas la réalité de cette personne. Il s'en servait pour propager sa fitna et prendre de la vigueur contre les gens de la vérité. Ce fut la cause que beaucoup d'étudiants et d'autres personnes dévièrent. La plus grande cause est qu'ils ne sont pas entrés dans les maisons comme il le faut, ils n'ont pas laissé l'affaire à ceux qui la connaissent vraiment. Par la suite, Allah le dévoila au grand jour avec ses manigances et le danger qu'il représente. Allah honora la da'wa salafiyya et l'a purifia des impuretés d'Abû-l-Hassan. **Apparut alors la clairvoyance des cavaliers de la Sunna que sont Shaykh Rabî' ibn Hâdî al-Madkhalî, le grand érudit al-mujâhid Shaykh Ahmad an-Najmî - qu'Allah lui fasse miséricorde - et notre Shaykh Yahyâ ibn 'Alî al-Hajûrî.** C'est ainsi que Shaykh 'Abdel-'Aziz al-Bura'î a dit à Abû-l-Hassan dans une de ses réfutations : **« Certes, l'intuition de Shaykh Yahyâ al-Hajûrî à ton sujet était belle et bien juste lorsqu'il a dit : « *Abû-l-Hassan a un minhâj ennemi à la da'wa salafiyya* » ».** Fin de citation.

Shaykh Muhammad ibn 'Abdel-Wahhâb al-Wusâbî - qu'Allah le guide - a dit : ***« Si seulement nous avions soutenu Shaykh Yahyâ dès le début ! ».***

Alors que les gens de la Sunna ne s'étaient pas encore remis des traces et cicatrices causées par Abû-l-Hassan, voici que Sâlih al-Bakrî se met à diffamer la da'wa salafiyya et la faire tomber à son tour en s'en prenant à l'institut Dâr al-hadith de Dammâj, à l'heure où il aurait convenu qu'il multiplie ses efforts pour soutenir la da'wa salafiyya et défendre le bassin de sa source. Il s'est retourné contre la da'wa de plus en plus belle en ressortant l'attirail de ses prédécesseurs et s'en prit à Shaykh Yahyâ - qu'Allah élève son rang - en suscitant des choses qui n'ont pas lieu d'être, telles :
Une erreur qu'aurait faite Shaykh Yahyâ mais sur laquelle il serait revenu. Ou soit un sujet sur lequel Shaykh Yahyâ avait raison. Soit une chose qu'il est préférable de délaisser pour ne pas laisser d'occasion aux personnes égarées de s'en prendre aux gens de la vérité. Ou bien des morceaux de paroles coupées de Shaykh... Il se servit de tout cela pour attaquer et faire tomber Dâr al-hadith de Dammâj et pousser les étudiants à en sortir, même si cela devait se faire en les poussant vers la dunya (ce bas-monde) et les faire délaisser la science. C'est ainsi que des étudiants étrangers sont retournés dans les pays de mécréance, et certains étudiants yéménites sont également sortis, s'exposant à ce qui nuit à leur din et les études en suivant l'appât des biens de ce bas monde, voie pour attirer de nombreux étudiants. Mais Shaykh Yahyâ s'opposa à cette fitna dès qu'il pris consciense de son ampleur et de son danger. Dans cette fitna, Sâlih al-Bakrî et les siens avaient puisés les mêmes principes que les partisans d'Abû-l-Hassan pour atteindre leur but, le même que celui des fitnas précédentes : faire tomber Dâr al-hadith de Dammâj. **Pour cela, Sâlih al-Bakrî a eu le soutien du porte drapeau de la haddâdiyya à notre époque qui est Fâlih al-Harbî comme l'a décrit le porte drapeau du jarh wa ta'dîl l'imminent savant Shaykh Rabî' ibn Hâdî al-Madkhali.** En effet, Fâlih al-Harbî a voulu décimer la da'wa salafiyya depuis sa racine avec d'infâmes propos qu'il propageait sans prêter attention aux conséquences.

Une fois éteinte la fitna d'al-Bakrî et que ses plans faillirent sans avoir d'impact sur la marche en avant de la da'wa qui bien au contraire s'est purifiée, renforcée et a attiré encore plus de gens, **voilà que 'Abdel-Rahmân al-'Adanî dévoile ce qu'il cachait et planifiait comme fitna et division**. **En effet, il attendait le moment propice pour déclencher sa fitna comme certains lui avaient demandé.** Et cela, il l'avait lui-même reconnu lors de la première réunion des savants concernant cette fitna en disant : ***« Je ne vous cacherai pas que lorsque la fitna d'al-Bakrî prit fin, des gens sont venus me voir en me disant : « Al-Bakrî a échoué, c'est à ton tour maintenant ! ».*** Comme nous l'a rapporté Shaykh Yahyâ.

Ils ont ainsi repris la manière de procéder de leurs prédécesseurs que vous connaissez dorénavant lors des fitnas qu'ils ont provoquées contre la forteresse de la da'wa salafiyya et de la science qu'est l'institut de Dammâj. **Et cette dernière (leur fitna) n'a rien à envier aux précédentes ! Bien au contraire, la fitna de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî et ses partisans est bien pire.** Que ce soit au niveau des mensonges qu'ils propagent où ils ont dépassé les ikhwan muslimins et ceux qui suivent leur chemin, mais également au niveau des énormes efforts qu'ils fournissent pour faire tomber le centre et mettre en garde contre lui et Shaykh Yahyâ. De même, leur activité décuplée pour attirer les étudiants à eux, les appâter, vouloir les égarer, changer leur voie et infecter leurs pensées. Egalement, leur haine plus grande, la guerre qu'ils mènent, et la zizanie qu'ils provoquent chez les savants. Ils sont plus actifs dans cela. Leurs propos sont aussi encore plus irréfléchis et indécents, et leurs calomnies plus nombreuses, comme vu dans les chapitres précédents.

Et sachez que ceux qui ont provoqué cette fitna ont puisé certaines méthodes de leurs prédécesseurs pour attaquer la da'wa salafiyya au sein même de Dâr al-hadith, et mettre en garde contre son Shaykh. Ceci pour qu'on dise de notre Shaykh Yahyâ - qu'Allah le préserve - qu'il a dévié et est sorti de la voie de la vérité et du minhâj salafî. Ils cherchent à obtenir certains jugements et certaines fatwas (qu'ils voudraient entendre) de certaines personnes de science mal informés sur la réalité (de ces causeurs de troubles) sans qu'ils n'aient perçu le danger de leurs objectifs qui est de décimer la da'wa salafiyya en essayant de faire

tomber une de ces forteresses (l’institut de Dammâj). Ils revivifient certains points utilisés dans les précédentes fitnas et les gonflent. Shaykh Yahyâ - qu’Allah le préserve - a éclairci la vérité et démontré la fausseté de ce qu’ils ont prétendu.

Et ils ont surpassé leurs prédécesseurs dans leurs accusations contre Shaykh Yahyâ en prétendant entre autre :

Qu’il diffame le Prophète ﷺ , ainsi que ses compagnons qu’Allah les agrée. Et ils font courir cette rumeur au sein des gens.
Qu’il accuse le noble savant Sa’dî - qu’Allah lui fasse miséricorde - d’avoir des idées d’ikhwans muslimins.
Qu’il diffame Shaykh Rabî’ al-Madkhalî.
Qu’il diffame les savants de la Sunna.
Qu’il veut les faire tomber.
Qu’il diffame le muftî du royaume d’Arabie Saoudite ‘Abdel-‘Aziz al-Shaykh.
Qu’il contredit la recommandation de l’Imâm al-Wâdi’î, va à son encontre et a changé de voie.
Et Shaykh Yahyâ est accusé de nombreux mensonges. Ils mettent l’accent sur cela en se basant volontairement sur des propos de personnes dont les mensonges sur Shaykh Yahyâ sont bien connus chez nous.
Ils ont également voulu soulever l’affaire des Jâmi’a Islamiyya (universités islamiques) pour tenter d’en profiter et se sont mis à les défendre avec force. Alors que leur réalité n’échappe pas aux personnes douées de clairvoyance et d’équité.
Qu’il renvoie de l’institut qui il veut pour ce qu’il veut comme il le veut.
Qu’il néglige l’importance du domaine de la ‘aqîda.
Qu’il sème la zizanie, retourne les réalités et a dévié dans le jarh (la critique).
Qu’il veut avoir le monopole des fatwas et être celui seul vers qui les gens reviennent, et prendre seul en mains les affaires de la da’wa comme bon lui semble.
Qu’il suit la même voie que Abû-l-Hassan dans plusieurs affaires, et se marginalise des savants.
Qu’il ameute les étudiants contre les savants.
Qu’il suit la même la même voie que Fâlih al-Harbî, la tête de la Haddâdiyya. Qu'il pose de faux fondements. Et bien d’autres choses encore…

10 L’objectif visé par ces causeurs de troubles à travers ces actions infâmes

C’est par ces calomnies et ces mensonges que ‘Abdel-Rahmân al-‘Adanî et ses fervents partisans qui ont allumé le feu de la fitna ont pu atteindre certains de leurs objectifs. Ils ont ainsi trouvé qui pourrait leur répondre favorablement et prendre leur défense.

L’exemple le plus récent sont les paroles qu’ils ont réussi à soutirer à Shaykh 'Ubayd al-Jâbirî - qu’Allah lui accorde la réussite - contre notre Shaykh Yahyâ - qu’Allah le préserve - en disant qu’il n’est pas salafi et qu’il s’est détourné de la voie droite. Cela se trouve dans une cassette avec sa voix dans des questions que lui ont posées des soudanais.

Et au sujet de l'expression suivante : « ***Les gens de la Sunna sont le groupe le plus proche de la vérité*** »[1], Shaykh ‘Ubayd - qu’Allah lui accorde la réussite - a dit : « ***Si c’ets moi qui avait tenu ces propos, je me serais jugé comme étant innovateur*** ». Et il leur (aux frères ‘Abdel-Rahmân et ‘Abdallah Mar’î et les leurs) a

[1] NdT : Ces propos ont été tenus par Shaykh Yahyâ. Et celui-ci a répondu de la meilleure des façons à Shaykh ‘Ubayd - qu’Allah le guide –. Shaykh Yahyâ a rapporté ces mêmes propos tenus par des savants tels Shaykh al-Islam ibn Taymiyya, Shaykh ibn ‘Uthaymîn, Shaykh Muqbil, Shaykh al-Fawzân, Shaykh ibn Bâz…attestant de la légitimité de ces paroles. Ce qui rend totalement vaine la prétendue réfutation à cette prétendue erreur. **Voir annexe.**

promis son secours dans ce que bon leur semble comme il l'a lui-même dit à la fin de ses propos dans la cassette (Al-Muqtatafât) lors de la conférence donnée as-Shihr : « C’est ce que nous a été possible de dire O Shaykh Abdallah [Mar’î]. Veuillez nous excuser mais le temps nous a pris de court. Mais nous sommes prêts inshâ Allah à votre disposition si vous nous demandez notre soutien pour vous soutenir dans ce que bon vous semble comme entraide entre nous, pour soutenir le Tawhid et la Sunna, et que la paix soit sur Muhammad, sa famille et tous ses compagnons. » Fin de citation.

Ils ont bien dû également profité de réponses de certains savants en les questionnant sur les choses précédentes, alors que les savants n’étaient pas au courant de leur situation. Tout comme l’avaient fait auparavant les partisans de Abû-l-Hassan avec Fâlih al-Harbî, Ali ibn Hassan al-Halabî et Sadlân. Et comme l'ont fait les partisans d’al-Bakrî avec Shaykh al-Fawzân et d’autres savants.
‘Abdel-Rahmân et ses partisans ont agi de la même façon en appelant l'érudit, le grand savant Shaykh an-Najmî - qu’Allah lui fasse miséricorde -, Shaykh Rabî’ - qu’Allah le préserve - qui réprimanda l’interlocuteur qui l’appelait. Et de même, avec Shaykh al-Bukhârî. Cela a été mentionné dans le chapitre de la zizanie causée.

11 L’alliance et le désaveu hizbî restreint (*al-walâ wal-barâ ad-dayyiq*)

Allah ﷻ dit :
:﴿لَا تَجِدُ قَوْمًا يُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ يُوَادُّونَ مَنْ حَادَّ اللَّهَ وَرَسُولَهُ وَلَوْ كَانُوا آبَاءَهُمْ أَوْ أَبْنَاءَهُمْ أَوْ إِخْوَانَهُمْ أَوْ عَشِيرَتَهُمْ أُولَئِكَ كَتَبَ فِي قُلُوبِهِمُ الْإِيمَانَ وَأَيَّدَهُمْ بِرُوحٍ مِنْهُ وَيُدْخِلُهُمْ جَنَّاتٍ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ خَالِدِينَ فِيهَا رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ وَرَضُوا عَنْهُ أُولَئِكَ حِزْبُ اللَّهِ أَلَا إِنَّ حِزْبَ اللَّهِ هُمُ الْمُفْلِحُونَ﴾[المجادلة/22]

« ***Tu n’en trouveras pas, parmi les gens qui croient en Allah et au Jour dernier, qui prennent pour amis ceux qui s’opposent à Allah et à Son Messager, fussent-ils leur pères, leur fils, leurs frères ou les gens de leur tribu. Il a prescrit la foi dans leurs cœurs et Il les a aidés de Son secours. Il les fera entrer dans des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, où ils demeureront éternellement. Allah les agrée et ils L’agréent. Ceux-là sont le parti d’Allah. Le parti d’Allah est celui de ceux qui réussissent.* » *al-Mujâdalah, v22***

Et Allah ﷻ dit :
﴿وَمَنْ يَتَوَلَّ اللَّهَ وَرَسُولَهُ وَالَّذِينَ آمَنُوا فَإِنَّ حِزْبَ اللَّهِ هُمُ الْغَالِبُونَ﴾ [المائدة/56].

« Quiconque prend pour alliés Allah, son messager et les croyants (réussira) car c’est le parti d’Allah qui sera victorieux » al-Mâ-idah, v56

Et le Prophète ﷺ a dit : « ***« Celui qui possède ces trois caractéristiques savourera la douceur de la foi :…*** » et il mentionna parmi elles : ***« N’aimer autrui qu’en vue d’Allah »***
Rapporté par Bukhârî n°16 et Muslim n°63 - qu’Allah leur fasse miséricorde - d’après un hadith d’Anas qu’Allah l’agrée.
An-Nawawî - qu’Allah lui fasse miséricorde - a dit en commentaire de ce hadith: « ***Ce hadith très important est une base parmi les fondements de l’Islam.*** » Fin de citation.

Abû Daoud - qu’Allah lui fasse miséricorde - (n°4681) a rapporté d’après Abû Umâma - qu’Allah l’agrée - que le Prophète ﷺ a dit : ***« Celui qui aime pour Allah, déteste pour Allah, qui donne pour Allah et empêche pour Allah a certes complété sa foi.*** » Shaykh al-Albânî - qu’Allah lui fasse miséricorde - le considère hasan

(bon). Il dit dans « as-sahîhah » n°380 : « Le hadith de Mu'âdh ibn Jabal - qu'Allah l'agrée - (1/113) vient appuyer ce hadith », puis : « Ce hadith est authentique par ses diverses voies. » Fin de citation.

Shaykh al-Islam - qu'Allah lui fasse miséricorde - a dit, comme cité dans son recueil de Fatwas (466/2) : ***« Quant à la tête du hizb : c'est la tête du groupe autour de qui se rallient (les autres). Ainsi, s'ils se réunissent sur les prescriptions d'Allah et de son Prophète ﷺ sans ajouts ni diminutions, alors ils sont croyants, et obtiendront en fonction de leurs actes récompense ou punition. Mais s'ils ont ajouté ou diminué à cela, comme ceux qui s'accrochent à ceux qui adhèrent à leur hizb que ce soit dans le vrai comme dans le faux, et se détournent de celui qui n'adhère pas à leur groupe qu'il soit sur la vérité ou pas, cela fait partie de la division qu'Allah a blâmée ainsi que son Messager ﷺ. En effet, Allah et son messager ont ordonné de se regrouper et de s'unir, et ont interdit la division et la divergence. Tout comme ils ont enjoint de s'entraider dans l'accomplissement des bonnes œuvres et de la piété, non pas dans le péché et la transgression.*** » Fin de citation.

L'Imâm revificateur Shaykh Muqbil - qu'Allah lui fasse miséricorde - a été questionné : « Comment prévenir les jeunes contre les hizbs non apparents et ceux dont peu de gens mettent en garde contre eux ? Comment les gens peuvent-ils savoir que cela est en contradiction avec la voie des salafs ? »
Il répondit : « ***Cela se sait à travers l'alliance restreinte. Ainsi, ils honorent celui qui est avec eux, appellent les gens à assister à leurs conférences et à être autour de lui. Quant à ceux qui ne font pas partie des leurs, ils sont alors considérés comme leurs ennemis.*** » « Tuhfa al-Mujîb ».

Et il est bien connu que la base de la Hizbiyya de tout hizbi est fondée sur l'alliance et le désaveu restreint. 'Abdel-Rahmân et ses partisans ont eux aussi emprunté cette voie, les preuves ayant été citées précédemment **nous résumerons ceci en ces points :**
- Faire le hajr (couper relation) aux gens de la Sunna et s'en écarter, et la division qu'ils ont causée au sein des gens de la Sunna.
- Se liguer de façon secrète.
- Monter les gens de la Sunna les uns contre autres.
- Combattre la vérité et ses adhérents de diverses manières comme : soulever les autorités contre eux, les envoyer en prison, en les menaçant ou en les frappant.
- S'accaparer de leurs mosquées.
- Leur opposition à la da'wa des gens de la Sunna.
- Les interdire de s'instruire dans des cercles d'apprentissage de leur din.
- La multiplication de calomnies contre les gens de la vérité sans aucun droit.
- Faire les éloges, aimer et se rapprocher de ceux qui les défendent et qui empruntent la même voie qu'eux, et se rapprocher des gens du faux.
- Ils font fuir les gens de ceux qui sont sur la vérité.
- Leur haine et leur opposition aux gens qui sont sur la vérité.
- Ils rabaissement leur rang.

Parmi les preuves de l'alliance et du désaveu restreint :

1- Il y avait entre 'Abdel-Rahmân al-'Adanî et 'Ali al-Hudayfî al-'Adanî animosité et répulsion. 'Alî al-Hudayfî al-'Adanî critiquait 'Abdel-Rahmân al-'Adanî et le rabaissait au point de causer division et litiges entre 'Alî al-Hudayfî et certains étudiants de Dammâj en raison de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî. Celui ci disait : « ***Je ne suis pas satisfait de lui, et lui non plus*** », tout cela avant la fitna. Mais lorsque 'Abdel-Rahmân al-'Adanî débuta sa fitna, il se mit alors d'accord avec 'Alî al-Hudayfî et ils se rapprochèrent.

Le frère Zakariyyâ al-Yâfi'î se servait de cet argument contre Abû Ishâq al-Yâfi'î - l'un des fervents partisans de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî - et une autre personne en les informant de cela. Ils reprochèrent alors ceci à 'Abdel-Rahmân al-'Adanî car Alî al-Hudayfî est connu pour ses disputes avec 'Abdel-Rahmân al-'Adanî et ses diffamations contre des savants du Yémen. Ils appelèrent alors 'Abdel-Rahmân al-'Adanî qui démentit toute entente entre lui et 'Alî al-Hudayfî. Or, quelques jours plus tard, 'Abdel-Rahmân al-'Adanî se trouvait avec 'Alî al-Hudayfî dans une conférence, chacun faisant l'éloge appuyée de l'autre, contrairement à l'accoutumée. Le frère Zakariyyâ en informa Abû Ishâq et son ami qui appelèrent 'Abdel-Rahmân al-'Adanî pour l'interroger à se sujet. Il leur répondit : *« **Nous nous sommes réconciliés !** »*

2- **Shaykh Ahmad ibn 'Uthmân était quelqu'un d'agréé et respecté par tous - il fait partie des élèves de longue date de Shaykh Muqbil qu'Allah lui fasse miséricorde - et très actif dans da'wa à 'Adan.**
Lorsque 'Arafât ibn Hassan al-Busirî al-Muhammadî - l'un des plus acharnés adeptes de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî - lui demanda l'autorisation de laisser Shaykh 'Ubayd al-Jâbirî - qu'Allah lui accorde la réussite -prêcher dans sa mosquée, il refusa en pensant aux intérêts de la da'wa et ne pas laisser de fitna s'introduire dans sa mosquée. Ils se dressèrent alors contre lui comme un seul homme, et l'interdirent de tenir des conférences dans les mosquées selon l'accord de leurs 'chefs'. Comme l'a mentionné 'Abdel-Rahmân Bâdih - l'un des adeptes de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî - dans un entretien téléphonique entre lui et Mansûr al-'Adanî. Ils sont même allés jusqu'à menacer certains imâms de mosquées de mettre en garde contre eux et de leur faire le hajr (couper les relations) si jamais Shaykh Ahmad ibn 'Uthmân al-'Adanî venait à tenir une conférence dans leurs mosquées. Shaykh Ahmad ibn 'Uthmân lui-même nous a informé de cela.

3- Le frère Khâlil at-Ta'izî a cité qu'il est parti à 'Adan pour tenir une conférence dans la mosquée « Sahab », sur demande de l'Imâm de la mosquée. Au moment où il se leva pour parler, 'Abdel-Rahmân ibn Mar'î al-'Adanî se leva et sortit de la mosquée en faisant signe aux personnes présentes de quitter les lieux. Ils sortirent et il ne resta que quelques personnes

4- Un groupe de personnes de Yâfi' vînrent du wadî hatib à Fayyûsh [lieu où se situe l'institut de 'Abdel-Rahmân]. Anîs al-Yâfi'î - un des fervents partisans de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî – leur dit : ***« Qu'est-ce qui vous amène O compagnons d'al-Hajûrî [Shaykh Yahyâ] ! Nous ne voulons pas de vous chez nous ! »***

5- Le frère 'Abdallah al-Jahdarî a dit que 'Alî ibn Sâlim l'a informé qu'au début de la fitna, il avait assisté à une conférence de Shaykh Jamil al-Salwî et certains étudiants de Dammâj. Alors, des partisans endurcis de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî s'en prirent à lui en lui disant : ***« Pourquoi vas-tu à cette conférence alors qu'ils sont venus sous la bienveillance d'al-Hajûrî ?!! »***

6- Mukhtar al-Dhamârî al-'Adanî avait acheté une terre [à Fayûsh]. Mais lorsqu'il se mit à diffuser les fascicules où Shaykh Yahyâ conseille 'Abdel-Rahmân al-'Adanî de faire cesser les inscriptions pour la vente des terres, les partisans de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî lui ont rendu son argent et lui ont retiré sa terre

7- Ils ont agi de même avec **Râ-ik 'Abdel-Hakîm al-'Adanî.**

8**- Et également avec Hussayn al-Kûr al-'Adanî** qui avait acheté une terre mais qui, après avoir entendu le conseil de Shaykh Yahya, vendît sa terre. Les partisans de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî lui rendirent son argent. Il les informa qu'il avait vendu la terre. Ils lui demandèrent alors d'annuler la vente et de leur rendre la terre

9- Le frère Abû ‘Abdallah Muhammad Mahdî al-Qabbâs as-Shabwî - qu’Allah le préserve - a dit : « A partir de ce moment, nous avons vu d’eux une alliance de Hizbis restreinte. Ainsi, si une personne qui est avec eux venait, ils annonçaient et participaient à ses conférences réunis autour de lui. Ils l’honoraient de nourriture et les voitures allaient ici et là ! Mais si c’est quelqu’un de Dammâj qui venait, ils ne faisaient rien de cela. Nous en avons été témoins à maintes reprises. Shaykh Jamîl as-Salwî - qu’Allah le préserve - est venu mais ils n’assistèrent pas à ses conférences. Et dernièrement, un des partisans de ’Abdel-Rahmân donna une conférence. Les voitures se déplacèrent alors ici et là. Et au même moment, Shaykh ‘Abdel-Hamid al-Hajûrî donna une conférence mais ils n'y assistèrent pas. Il se rendit même dans leur ville mais malgré cela ils ne se sont pas présentés à sa conférence, ni ne l’ont honoré avec de la nourriture.

Ceci était un échantillon de l’alliance et du désaveu restreint de ’Abdel-Rahmân al-’Adanî et de ses partisans, et il y a beaucoup d’autres exemples.

11.1 En plus de ce qui a précédé, nous allons maintenant mentionner certains points émanant de l’alliance et du désaveu restreint des Hizbis.

‘Abdel-Rahmân al-’Adanî et son frère n’étaient pas satisfaits des savants du Yémen depuis avant. Sa’îd ibn Da’âs al-Yâfi'î a dit : « Ahmad Mashbah et Wâ-il al-’Adanî divergèrent au sujet de Shaykh Muhammad al-Imâm, Shaykh ad-Dhamarî et Shaykh al-Bura’î.

Wa-il al-’Adanî disait que ces derniers sont des Shaykhs et non pas des ‘ulamas (savants). Ahmad, quant à lui, prit leur défense en disant que se sont des ‘ulamas. Il alla donc voir ‘Abdel-Rahmân al-’Adanî pour les départager sur la question. ‘Abdel-Rahmân lui répondit : ***« Ce sont des prêcheurs (du’âh), ce sont des Shaykhs, mais nous ne disons pas que se sont des ‘ulamas ».***

Ce qui vient appuyer cela est que ‘Abdel-Rahmân al-’Adanî n'est pas revenu à eux et ne les a pas consultés pour établir son institut. Vu qu'à ses yeux ce sont des petits (*sighârs*) et qu'il se passe d'eux comme il l’a clairement montré dans quelques feuilles dont il est l’auteur en réponse au conseil de notre Shaykh Yahyâ où il démontra les infractions que recèlent les inscriptions pour la vente des terres et les récriminations dont le poids va revenir sur qui vous savez comme savants de la sunna. ‘Abdel-Rahmân répondit: ***« …tout en sachant que nous avons déja consulté des grands savants avant de débuter ».***

12 Leur appel au fait de revenir aux grands ‘ulamas, à travers lequel ils visent à faire tomber les savants de la Sunna au Yémen, appel sur lequel se rejoignent ‘Abdel-Rahmân al-‘Adanî, son frère ‘Abdallah et ceux qui sont avec eux.

‘Abdallah al-Mar’î a dit dans son fasicule intitulé « Mi'yâr », dans le chapitre « ’La bénédiction est avec les grands (*akâbir*) »: ***« D’après ce qui a précédé, nous savons que la guérrison des maux et le médicament authentique aux maladies ainsi que le moyen de fermer les portes de la fitna et des calamités ne peut se faire que sous la main des Imâms, des grands savants, des gens qui raisonnent, les véridiques, les grands (akâbir) au propre comme au figuré »*** Fin de citation.

‘Abdel-Rahmân n’a pas voulu se plier aux exigences des savants - qu’Allah les préserve - lors de la première réunion à Dammâj avant qu’il soit renvoyé. **Ils lui demandèrent de cesser les listes d’inscriptions (pour les terres de son institut) et de s’excuser pour la fitna et les troubles qu’il provoqua à Dâr al-Hadith et au sein de la da'wa Salafiyya. Mais il persista dans sa fitna et son égarement, sans prêter attention à ce que les savants ont perçu de par leur perspicacité comme aggravation du mal et des**

conséquences néfastes. Mais ses partisans n'agréèrent point cela et se mirent à lancer des piques contre les savants.

Parmi leurs paroles démontrant leur accord pour mettre de coté les savants du Yémen :

2- Muhammad al-Kuthayrî rapporte que **‘Abdallah ibn Mar’î** lui a dit sur Shaykh ‘Abdel-‘Aziz al-Bura’î, ‘Uthmân as-Sâlimi et Mukhayam ibn Suhayl pendant la période du pèlerinage 1426H. d’une voix basse ***:*** ***« Le problème de ces personnes est qu’ils se prennent pour quelque chose alors qu’ils ne sont rien »***

3- Lorsque ‘Abdel-Rahmân al-’Adanî est sorti de Dâr al-hadith, il s’est réuni avec les gens de la mosquée as-Salam à A’dan lors du ‘Îd al-fitr et a dit : « ***Soyez avec les grands (al-kibâr), soyez avec ceux dont la barbe a blanchi.*** » Ceci se trouve enregistré avec sa voix dans une cassette

4- Après cela, quelques uns de ses amis sont venus le conseiller en l’encourageant à se bouger vers les savants, comme l’a rapporté ‘Abdel-Hakîm al-Raymî d’après Yahyâ as-Shabwî qui est un des confidents de ‘Abdel-Rahmân al-‘Adanî. Il a dit : « Des personnes se sont rendues chez ‘Abdel-Rahmân al-‘Adanî après qu’il soit sorti de Dammâj et après que Shaykh Yahyâ ait parlé sur lui, et lui ont dit : ***« Al Hajûrî a parlé sur toi et les autres savant n’ont encore rien dit, donc si tu te tais et ne bouges pas, c’en est alors fini pour toi, tu vas tomber ».***
Il s’est donc attelé à la tâche, en allant auprès des savants se faisant passer pour une victime et un accablé, tout en espérant qu’ils se rangent à ses cotés.
Ayant soutiré certaines choses qu’il souhaitait des savants comme éloges, en laissant croire que lui et ses amis ainsi que les savants suivaient la même voie alors que Shaykh Yahyâ avait pris un chemin seul, ils ont donc propagé que les savants étaient avec eux pour se renforcer.
Et ces derniers temps, il n’a pas trouvé totale satisfaction à ses désirs d’une partie de ces savants, comme il a bien pu le trouver chez d’autres. Et il a pressenti d’eux l’inverse de ce qu’il recherchait, sentant qu’ils allaient prendre une position (en leur défaveur) en raison de ses agissements et de ceux de ses compagnons. Ils se sont donc mis à les rabaisser et à les mettre de coté, se préparant à rejeter leurs paroles et à se passer d’eux, après avoir vu qu’ils avaient obtenu l’aide et le soutien de certaines personnes.

5- Lors de conférences dans les régions de Mûdiya et Lawdar, certains demandèrent à ‘Abdel-Rahmân al-‘Adanî vers quelles personnes de science il fallait revenir. Il cita alors une liste de savants du Nadj et du Hijâz, mais aucun savant du Yémen. Comme rapporté par ‘Abdel-Rahmân an-Nakha’î - qu’Allah le préserve -.

6- Lors du mois de Sha’bân année 1429H (2008), ‘Abdel-Rahmân a dévoilé ce qu’il y avait dans son cœur au frère Hâni al-Kuwaytî al-‘Adanî et à un autre frère qui était avec lui.
Voici ce qu’il a dit : « Nous nous sommes rendus auprès de ’Abdel-Rahmân al-‘Adanî à Fayyûsh et je lui ai dit de conseiller les gens autour de lui car ils ont été pris par ce parti pris aveugle, parlaient sur Shaykh Yahyâ et mettaient en garde contre Dammâj, comme al-Khadashî et d’autres.
‘Abdel-Rahmân dit : ***« Hânî il y’a un bout de temps que tu n’es pas au Yémen, tu ne sais donc pas ce qui se passe autour de toi dans ce pays. Je te conseille de ne pas te heurter aux frères, ne parle pas, les choses vont s’éclaircir inshâ Allah. Quant a moi, les grands savants ancrés dans la science comme Shaykh Rabî’, ‘Ubayd al-Jâbirî et Shaykh Muhammad al-Wusâbî m’ont innocenté de la hizbiyya. Et l’éclaircissement (bayân) que certains attendent va être publié. Quant a moi, je ne suis pas près à accepter le bayân de petits - ou de paumés - (Le doute vient de Hânî). Ils ont tourné la tête des frères lors de la fitna d’Abû-l-Hassan, en venant tous les jours avec des manifestes et divisant les frères. Je ne prends aucun compte de leur bayân,***

***d'ailleurs on n'en attend aucun d'eux. Nous sommes avec les grands, ceux qui m'ont innocenté, et la fitna est finie* ».** Fin de citation.
Comparez ces paroles de 'Abdel-Rahmân al-ʻAdanî avec celles que tenait son frère ʻAbdallah ibn Mar'î dans le passé :
« Shaykh [Muhammad] al-Imâm et Shaykh al-Bura'î ont vacillé dans la fitna d'Abû-l-Hassan » Comme en a témoigné Abû-l-'Abbâs as-Shihrî.

7- ʻAbdallah ibn Mar'î a dit : ***« Une fitna va éclater entre les savants, soyez avec les savants d'Arabie Saoudite. »*** Propos rapportés par Muhammad al-Kuthayrî

8- Quant aux autres compagnons de 'Abdel-Rahmân, tels Hânî Burayk, 'Alî al-Houdayfî, Muhammad ibn Ghâlib et ʻArafât al-Bussayrî, il est bien connu qu'ils mettent les savants du Yémen de coté et détournent les gens d'eux.

9- Sâlim bâ Mahrez a dit à Ahmad bâ Ghooth, Khâlid bâ Khuraysa et ʻImâd Nabîl Musay'id : ***« Les savants du Yémen ne veulent pas d'un centre pour les gens du sud. »***

10- Yâssin al ʻAdanî a dit : **« *Pourquoi les savants du Yémen ne viennent pas trancher cette affaire, ils n'ont pas de quoi acheter l'essence [il se moque d'eux] !!* »** ʻAbdel-Rahmân as-Shaybânî a entendu ces propos.

11- Nâsir al-ʻAdanî a dit après que les savants aient ordonné de faire cesser les inscriptions pour la vente des terres (*tasjîl*) : ***« Les savants ne veulent qu'obstruer la voie du bien*** » Comme en a témoigné ʻAbdel-Rahmân ibn Da'âs

12- Le frère Abû ʻAbdillah ʻAydarûs ibn Nâsir ar-Radfânî - qu'Allah le préserve - dans un de ses publiés intitulé « Le début de la déviation » : « Les savants se sont réunis à Dammâj - qu'Allah préserve cet endroit - le 13 du mois Jumâdî al-Akhirah 1427H. (2006) - et ont dit qu'il fallait cesser les inscriptions au centre de Fayûsh.
Est-ce que le représentant de la ville de Radfân ʻAbdallah ibn Sâlim a pris en considération la *fatwâ* des savants ou non ? Et a-t-il restitué l'argent à leur propriétaire à Radfân ou non ? Notre représentant a chargé son frère Mu'âdh des inscriptions. Nos inscriptions ont eu lieu au mois Jumâdî et l'argent est demeuré chez Mu'âdh. Puis, à la fin du mois de Sha'bân, Mu'âdh voulu envoyer l'argent à al-Haddî, le responsable des terres. J'ai alors conseillé Mu'âdh en lui disant que ceci s'opposait à la *fatwâ* des savants. Il n'y prêta pas considération car il n'était qu'un exécuteur.
Je dis : « Avez-vous la *fatwâ* des savants ? »
Il répondit « non ».
Je lui dis : « Qu'a donc dit ʻAbdel-Rahmân al-ʻAdanî ? »
Il répondit : « J'ai téléphoné à Shaikh ʻAbdel-Rahmân al-ʻAdanî et il m'a dit que les informations étaient en possession de ʻAbdallah ibn Sâlim. Et celui a dit que les informations étaient en possession de Muhammad ibn ʻAbdel-Qawî ». O comme cela est étonnant ! Quelle est donc cette affaire de renvoyer à chaque fois la balle dans le camp d'un autre ! Patientez et vous comprendrez. Puis j'ai appelé ʻAbdel-Raouf ar-Radfânî. Après avoir discuté avec lui, il m'a dit que les informations provenant des savants étaient chez Muhammad ibn ʻAbdel-Qawî. Or, je ne connais pas ce Muhammad. Mais vu qu'apparemment c'est lui qui les détenait et qu'on disait de revenir à lui, je pris son numéro et l'appela, mais ne parvins point à le joindre.
Je décidai alors d'appeler Shaikh Muhammad al-Imâm et lui dis : « O Shaikh, nous nous sommes inscrits il y a deux mois, l'argent est toujours en possession de ʻAbdallah, et nos terres ont été délimitées, faut-il payer le reste de la somme ? »

Le Shaikh répondit : « Nous nous sommes réunis à Dammâj, et nous avons prévenu ‘Abdallah que les inscriptions devaient cesser et que l’argent qui restait en possession des frères devait leur être restitué. Il ne faut donc pas que vous payiez et il faut restituer l’argent aux frères. »
Après cela, j’ai informé j’ai informé le chargé de notre représentant et ‘Abdel-Raouf. Ils n’y prêtèrent aucune attention et continuèrent. Puis j’ai appelé Muhammad ibn ‘Abdel-Qawî al-Qayrahî - celui cité précédemment, censé détenir les informations - dans la ville de Ma’bar. Il dit : rendez l’argent à al-Haddî et réunissez-vous en secret, nous nous sommes réunis à Ma’bar en secret et avons appelé les frères à (la ville) Yâfi’ en leur demandant également de se réunir discrètement et vous également. Et il parla sur Shaikh Yahyâ et dit : Shaikh Yahyâ est contre le centre, mais celui-ci se mettra en place, oui il se mettra en place….
Après cela, le frère ‘Abdel-Raouf m’appela et m’informa qu’il a appelé lui-même Shaikh Muhammad al-Imâm et Shaikh al-Bura’î qui lui ont dit : n’achetez pas (les terres) et restituez l’argent aux frères. Ils n’en firent aucun cas et persévèrent à agir en contradiction avec leurs décisions. En effet,‘Abdel-Raouf est quelqu’un pris par la fitna (*maftûn*), Mu’âdh est un exécuteur et ‘Abdallah est le commanditaire et la tête de la fitna dans la ville de Radfân.
Telle est l’histoire. Ainsi, si cette affaire est depuis le départ bâtie sur la contradiction aux savants, les plans secrets s’opposant à la vérité, et la perfidie, comment sera donc la fin ?... » Jusqu’à la fin de ses propos.

13- Hânî Burayk a dit à Shaykh Rabî’ en s’apitoyant et en pleurant : « ***… O Shaykh gifle-les - c’est-à-dire les savants du Yémen - car ils se replient sur un minhâj*** ». Comme en a témoigné Abû ‘Abdillah al-Baydânî et Abû Hamâm al-Baydânî

14- Un jour, Murtadha Abû Bilâl al-‘Adanî et Abdah Husseyn étaient en compagnie de Hânî ibn Burayk qui leur rapporta des propos de Shaykh Muhammad al-Wusâbî, Shaykh al-Bura’î et Shaykh al-Imâm. C’est alors que le frère Murtadha le contredit en disant que les paroles des savants n’étaient pas ainsi et les rectifia. Hânî ibn Burayk lui dit alors en parlant des savants : « ***Eux, ce sont des menteurs. Ils veulent qu’on se querelle, toi et moi, et qu’eux s’assoient sur leurs chaise*** ». Fin de citation. Propos rapportés par Murtadha Abû Bilâl al-‘Adanî en personne

15- Akram ‘Arab a dit : ***« Il n’y a pas de savant au Yémen vers qui l’on peut revenir à part Shaykh Muhammad al-Wusâbî ».***

16- ‘Abdel-Rahmân al-Ju’arî - qu’Allah le préserve - rapporte que ‘Alî al-Hudhayfî al-‘Adanî lui a dit : ***« Jusqu’à quand continuerons-nous à aller vers les savants ? Pourquoi ne serions pas nous même des savants ?!! ».***

17- Muhammad Salâh al-Yâfi’î a dit : ***« Dans les fitnas on ne peut pas se fier à [Shaykh Muhammad] al-Imâm et à [Shaykh] al-Bura’î ».*** Comme en a témoigné Thâbit ‘Abid al-Mashûshî al-Yâfi’î

18- Yâssin at-Tuhâmî ad-Dhâli’î - un partisan acharné - a dit au frère ‘Abdel-‘Alîm as-Salwî - qu’Allah le préserve - : « ***Nous suivons les savants tant qu’ils ne disent pas que ‘Abdel-Rahmân est un hizbî. Par contre, s’ils le rendent hizbî, nous ne serons plus avec eux. Nous regardons ce qu’ils disent. Nous ne sommes pas avec le plus savant. Si nous prenions en considération la parole de Shaikh (Muhammad) al-Imâm, nous aurions pris en considération celle de Shaykh Yahyâ car il a plus de science.***
Et il a dit : ***Dammâj a changé.*** » Fin de citation

13 'Abdel-Rahmân al-'Adanî et ses compagnons vont à l'encontre des bases indéfectibles de la [da'wa] Salafiyya et comment ils modifient son cours

Parmi les pires conséquences découlant du parti pris aveugle (*tahazzub*) : contredire le minhaj Salafî et modifier son cours normal régenté par le Livre et la Sunna selon la compréhension des pieux prédécesseurs, afin de secourir et soutenir le faux ainsi que ses partisans. A l'instar de la règle « al-Muwâzana » innovée par les ikhwans muslimûns et leurs rejetons. De même que celle « *De l'excuse et de l'entraide* »[1] et celle de « *La remise en cause* ».

Allah ﷻ dit :

﴿ أَمْ لَهُمْ شُرَكَاءُ شَرَعُوا لَهُمْ مِنَ الدِّينِ مَا لَمْ يَأْذَنْ بِهِ اللَّهُ ﴾ [الشورى/21]

« Ou bien auraient-ils des associés [à Allah] qui auraient établi pour eux des lois religieuses qu'Allah n'a jamais permises? » as-Shûra v.21

Et Allah ﷻ a dit :

: ﴿ وَلَوْ كَانَ مِنْ عِنْدِ غَيْرِ اللَّهِ لَوَجَدُوا فِيهِ اخْتِلَافًا كَثِيرًا﴾ [النساء/82]

« S'il provenait d'un autre qu'Allah, ils y trouveraient certes maintes contradictions! » an-Nisâ v.82

Abû-l-Qâsim al-Asbahânî - qu'Allah lui fasse miséricorde - a dit : « ***Les gens du hadith se sont regroupés car ils ont pris leur religion du Livre et de la Sunna, la voies des preuves venant des textes, engendrant l'accord et l'entente. Alors que les gens de la bid'a (l'innovation) ont pris la religion des divers paroles et avis, engendrant la division et la divergence*** » Fin de citation

Et **l'Imâm as-Shâtibî** - qu'Allah lui fasse miséricorde - a dit ***: « Le terme ahl al-Ahwâ (les gens des passions) ainsi que l'expression ahl al bid'a (les gens de la bid'a) ne s'appliquent réellement que sur ceux qui les ont introduites (ces bid'as) et donné la préséance à la voie des passions, en les mettant à jour, les soutenant et en tirant des arguments prouvant leur (soi-disant) bien-fondé…. »*** (al-I'tisâm 1/162)

13.1 Et ce nouveau hizb (*al-hizb al-jadîd*) suit la même voie que leurs prédécesseurs parmi les adeptes du parti pris aveugle (*tahazzub*) en allant à l'encontre des bases de la salafiyya, pour suivre des règles innovées créées par ces premiers. Celles-ci sont :

1- « Avoir un salaf (prédécesseur) dans certaines affaires contemporaines n'est pas une condition »

Le frère Mâhir ibn 'Alî as-Subâhî nous a écrit le 27 du mois de Ramadhân 1429 (2008) :

« Louange à Allah, salat et salâm sur le Messager Muhammad, sur sa famille, ses compagnons, et ceux qui le suivent jusqu'au jour de la Rétribution. Ceci étant :

Il y a plus de trois ans, j'ai demandé à l'éminent **Shaykh Yahyâ al-Hajûrî** - qu'Allah le préserve - : ***« Avoir pour chaque question un Salaf est-il une condition recquise ? »***

[1] NdT : Voir le chapitre 10 et 11 du document « Qui est le Dr. Al-Qardâwî » pour mieux comprendre ces règles innovées, dont voici le lien : http://www.salafs.com/modules/news/article.php?storyid=10079

Shaikh répondit : « ***Pour chaque question il faut avoir un Salaf*** ». Lors de ma 'Umra au mois de Sha'bân, nous avons assisté à un cours de **Shaykh Rabî' ibn Hâdî al-Madkhalî** - qu'Allah le préserve -. **Je lui ai alors posé exactement la même question.**
Il me répondit : « ***Oui, il faut avoir un Salaf pour chaque question*** ». Et il cita des paroles indiquant qu'il fallait revenir aux Salafs pour chaque question, car ce sont eux les dépositaires de la religion, eux qui ont pris la religion fraichement et délicatement du Prophète ﷺ, mettant en pratique ce qu'ils ont appris en présence du Prophète ﷺ qui les a approuvés. Et ce lien qui est la compréhension des salafs est indispensable car c'est par là qu'entrent les gens de la bid'a et les gens de la passion. Et il a cité de longues paroles à ce sujet.
Quelques mois après, j'ai posé à **'Abdel-Rahmân al-'Adanî** exactement la même question.
Il me répondit qu'il n'y avait pas besoin d'avoir de prédécesseurs (Salafs) dans certaines affaires contemporaines.
Puis j'ai posé à l'éminent **Shaykh 'Abdel-'Azîz al-Bura'î** - qu'Allah le préserve - exactement la même question.
Il me répondit : « ***Oui, il faut toujours revenir à la compréhension des Sahâbas et des pieux prédécesseurs…*** » Et il a cité d'autres paroles. Puis, je lui posé une autre question qui est : « ***Comment juge-t-on celui qui dit qu'il n'y a pas besoin d'avoir de prédécesseurs (Salafs) dans certaines affaires contemporaines ?*** »
Il répondit : *« Cette personne a attesté contre-elle-même de son égarement ».*
Voici ce que je tenais à dire, Louange à Allah. » Fin de citation

Parole profitable : L'Imâm Ahmad - qu'Allah lui fasse miséricorde - a dit : « *S'il t'est possible de ne gratter ta tête qu'avec la trace d'un pieux prédecesseur alors fais le.* » (*Masa-îl al Imâm Ahmad ibn Hambal et Ishâq ibn Rahawayh*)
Et al-Maymûnî a dit : « L'Imâm Ahmad m'a dit : « *O Abû-l-Hassan, prends garde de parler sur un sujet sans que tu n'es un Imâm qui t'ait précédé* » (Siyar a'lâm an-Nubalâ (11/296))

Cette règle ouvre aux gens de l'égarement et aux idées égarées la porte de l'innovation dans la religion d'Allah, et c'est un moyen pour détruire les efforts que produisent des gens de la Sunna pour condamner les égarements contemporains. De même, cette règle vise à isoler certains sujets de la législation islamique de la compréhension des Salafs, comme le veut la règle des Surûris *« Notre dogme est Salafi mais notre façon de confronter les choses est fonction de l'époque ».*

13.2 Le fait de ne revenir qu'aux seuls grands savants (*al-kibâr*) au sens propre comme au figuré

A- 'Abdallah ibn Mar'î a dit dans (*Mi'yâr Al 'Ilm Wad Dîn, p.39*) : « Je vous recommande la sérénité, de ne pas être à l'affut des fitnas et d'attendre les paroles des grands savants ».

- Il a également dit : « ***Il va y avoir une fitna entre les savants, soyez-donc avec les savants d'Arabie Saoudite.*** » Paroles rapportées de Muhammad al-Kuthayrî.

2- 'Abdel-Rahmân al-'Adanî a dit à Hânî Abû-l-Jarrâh : « ***Hânî il y'a un bout de temps que tu n'es pas au Yémen, tu ne sais donc pas ce qui se passe autour de toi dans ce pays. Je te conseille de ne pas te heurter aux frères, ne parle pas, les choses vont s'éclaircir inshâ Allah. Quant a moi, les grands savants ancrés dans la science comme Shaykh Rabî', 'Ubayd al-Jâbirî et Shaykh Muhammad al-Wusâbî m'ont innocenté de la hizbiyya. Et l'éclaircissement (bayân) que certains attendent va être publié. Quant a moi, je ne suis***

pas près à accepter le bayân de petits - ou de paumés - (Le doute vient de Hânî). Ils ont tourné la tête des frères lors de la fitna d’Abû-l-Hassan, en venant tous les jours avec des manifestes et divisant les frères. Je ne prends aucun compte de leur bayân, d’ailleurs on n’en attend aucun d’eux. Nous sommes avec les grands, ceux qui m’ont innocenté, et la fitna est finie »

3- **‘Abdel-Rahmân n’agréait pas auparavant les Shaykhs du Yémen** : Sa’îd Da’âs al-Yâfi’î a rapporté qu’Ahmad Mashbah et Wâ-il al-’Adani ont divergé à propos de Shaykh Muhammad al-Imâm, Shaykh Ad-Dhamârî et Shaykh Al-Bura’î.
Wâ-il al-’Adanî disait : « Ce sont des Shaykhs, non pas des savants ». Ahmad s’opposait et disait : « Ce sont des savants ». Ahmad à ensuite questionné ‘Abdel-Rahmân qui lui a répondu : « **Ce sont des prêcheurs, des Shaykhs, et nous ne disons pas que ce sont des savants** ».

- ’Abdel-Rahmân Al’Adani a dit dans sa réponse au conseil de Shaykh Yahyâ sur le fait de délaisser l’enregistrement (pour la vente des terres): « ***Sachant que nous avons contacté quelques uns des grands savants avant de commencer ».***

- ‘Ali ibn Salim a informé ‘Abdallah al-Jahdarî que ‘Abdallah ou ‘Abdel-Rahmân al-’Adanî lui a dit : ***« Notre minhâj est que nous ne parlons sur personne jusqu’à ce que ne parlent les grands savants ».***

- ‘Ali al-Hudhayfî a dit à Sa’îd Da’âs: ***« Qu’en serait-il bien donc si les savants d’Arabie savaient que nous le considérons savant (c-a-d : ‘Abdel-Rahmân) alors qu’il est jeune !!!! ».***

Cet appel à ne revenir exclusivement qu’aux grands savants est le refrein que ne cessent de répéter ’Abdel-Rahmân al-’Adanî et ses compagnons, et ce minhâj contredit de nombreux fondements comme l’a démontré Shaykh Bazmûl.

Voici un extrait du livre de Shaykh Ahmad Ibn 'Umar Bâzmûl « *'Ibârât Mûhimah* » **qui se veut une réfutation à certaines expressions répandues prêtant à confusion.**

Parmi ces expressions : ***La parole de certains : « Ce Shaykh ne fait pas partie des grands savants (al-‘ulamâ al-kibâr) »***

Cette parole est un refrain que certains répètent lorsqu'ils veulent rejeter les propos d'un Shaykh, ou qu'ils souhaitent en détourner les gens afin qu'ils ne l'écoutent plus, ni ne le prennent en considération. Particulièrement lorsqu'il enjoint le bien et interdit le blâmable, met en garde contre les innovations et prévient d'une erreur.

Ceci fait partie des faussetés insufflées par Shaytân, afin d'empêcher les gens d'écouter la vérité ou de l'accepter.

Cette parole est rejetée, pour plusieurs raisons :

- Parmi ces raisons : le principe de base est que les propos ne sont pas rejetés selon les personnes qui les disent, mais on les accepte ou les rejette selon leur conformité ou opposition à la vérité. Ainsi, si ce propos est en accord avec la vérité, nous l'acceptons, mais s'il va à l'encontre de la vérité, nous le rejetons. **Quant au fait de rejeter les propos d'une personne sous seul prétexte qu'elle ne fait pas partie des grands savants *(al-‘ulamâ al-kibâr)*, alors non !** Car ceci contredit le principe de base, qui est : une parole n'est pas forcément vérité pour simple raison qu'elle provient d'une certaine personne.

- Parmi ces raisons : <u>le fait que celui qui s'exprime fasse partie des grands savants ne signifie pas que tous ses propos soient justes</u>. <u>De même, le fait qu'il fasse partie des personnes de science (*Mashâ'ikh*) n'ayant pas atteint le rang des grands savants ne signifie pas que tous ses propos soient faux</u>. Comme il est parvenu d'après l'Imâm Mâlik : « *Quiconque d'entre nous peut voir ses propos acceptés ou rejetés hormis l'occupant de cette tombe [voulant désigner le Prophète ﷺ* ». Il s'agit donc de revenir à la preuve (*dalîl*) de celui qui parle, et d'observer son degré de conformité ou de contradiction avec la vérité.

- Parmi ces raisons : <u>cette parole pousse les gens à ignorer ces savants et à manquer à leurs droits s'ils ne sont pas connus chez eux</u>, qu'ils ne leur accordent pas d'intérêt, ou qu'ils n'ont pas de renommée.

- Parmi ces raisons : <u>cette parole comporte un manque de bienséance envers les droits des savants</u>. Or, il est de rigueur de préserver leurs droits ainsi que de considérer ce qu'il paraît d'eux selon Le Livre, la Sunnah et ce sur quoi étaient les pieux prédécesseurs (*As-Salaf As-<u>S</u>âli<u>h</u>*).

- Parmi ces raisons : cette parole est devenue un des principaux outils par lesquels les gens de l'innovation (*ahl al-bida'*) rejettent les propos des savants de la Sunnah et du consensus (*Ahl as-sunna wal jamâ'ah).* Effectivement, ils rejettent la parole de tout savant qui avertit d'une innovation dans laquelle ils tombent ou d'une erreur qu'ils commettent. Ils mettent en garde contre lui sous prétexte qu'il ne fait pas partie des grands savants. Or, il faut aller à l'encontre des gens de l'innovation et prendre garde aux voies qu'ils empruntent afin de combattre la vérité et ses adeptes.

- Parmi ces raisons : <u>le sens de cette parole est que nul n'a le droit de condamner les erreurs dans lesquelles ceux que l'on nomme prédicateurs (*du'ah*) tombent - qu'ils soient seuls ou en groupes - hormis ceux qui sont considérés chez eux comme étant des grands savants</u>. Cela est une erreur.

Effectivement, ceci s'oppose à la globalité de la parole du Prophète (ï): « *Celui d'entre vous qui voit une chose répréhensible, qu'il la change par la main. S'il ne le peut pas, par l'exhortation. Et s'il ne peut pas, qu'il la réprime en son for intérieur, et cela est le degré le plus faible de la foi.* »

- Parmi ces raisons : Allah ﷻ a ordonné de revenir aux savants du Livre (Coran) et de la Sunnah - les gens du rappel <u>- et Il n'a pas posé comme condition qu'ils fassent partie de ceux qui ont une renommée, ou des grands savants</u>[1]. Allah ﷻ dit :

﴿وَمَآ أَرْسَلْنَا مِن قَبْلِكَ إِلاَّ رِجَالاً نُّوحِيَ إِلَيْهِمْ فَاسْأَلُواْ أَهْلَ الذِّكْرِ إِن كُنتُم لاَ تَعْلَمُونَ * بِالْبَيِّنَاتِ وَالزُّبُرِ وَأَنزَلْنَا إِلَيْكَ الذِّكْرَ لِتُبَيِّنَ لِلنَّاسِ مَا نُزِّلَ إِلَيْهِمْ وَلَعَلَّهُمْ يَتَفَكَّرُونَ﴾ [سورة النحل:43-44].

« Nous n'avons envoyé, avant toi, que des hommes auxquels Nous avons fait des révélations. Demandez donc aux gens du rappel si vous ne savez pas. (Nous les avons envoyés) avec des preuves évidentes et des

[1] NdT : Et ceci est totalement contraire aux propos de l'inconnu AbdelAziz » qui a écrit un post nommé « 6 erreurs à éviter lors d'une fitna », règles qu'il a sorti dont ne sait où, aucune référence !!! Cet inconnu dit dans sa première « erreur » : « 1.LE FAIT DE NE PAS REVENIR AUX **<u>GRANDS SAVANTS</u>** : Un salafi est toujours en contact avec les grands savants et ramène ses affaires vers eux, surtout dans les temps de fitna. Allah ta'ala a en effet ordonné a ces serviteurs de revenir aux gens de science (et plus spécifiquement les raasighin parmi eux) lors des troubles…. » Fin de citation.

Comparez ceci aux propos de Shaikh Bazmûl : « **Allah ﷻ a ordonné de revenir aux savants du Livre (Coran) et de la Sunnah - les gens du rappel <u>- et Il n'a pas posé comme condition qu'ils fassent partie de ceux qui ont une renommée, ou des grands savants »</u>**.

Parmi les erreurs à éviter lors des fitnas : ne pas prêter attention aux vrais semeurs de troubles tel l'inconnu « AbdelAziz » qui porte ses péchés et les péchés de ceux qu'il a égaré !

livres saints. Et vers toi, Nous avons fait descendre le Coran, pour que tu exposes clairement aux gens ce qu'on a fait descendre pour eux et afin qu'ils réfléchissent. » An-Nahl, v43-44

- Parmi ces raisons : est que lorsque le savant cite une innovation ou une erreur dans laquelle tombe telle ou telle personne, il ne fait qu'informer de sa situation. Or, les informations d'une personne digne de confiance sont acceptées, hors contrevenant similaire, et il n'est pas posé comme condition pour cela que la personne fasse partie des savants de renommée, ou des grands savants, vu que ceci n'a pas été cité comme faisant partie des conditions d'acceptation des informations par les savants à suivre. Ainsi, tenir ces propos contredit ce qu'ont établi les gens de science.

- Parmi ces raisons : est que la réalité de la position de la personne affirmant cette parole prouve qu'elle ne veut qu'imposer son innovation et délaisser sa condamnation. Car même si l'on venait avec les propos des grands savants concernant la réfutation de cette innovation, de ces propos vains, ou l'éclaircissement de l'erreur d'untel ou untel, celle-ci les rejetterait mais en tenant d'autres termes, en disant par exemple :

- Mon frère ! Ce Shaykh est influencé par son entourage.

- Mon frère ! N'épiez pas les convictions des gens ni leurs erreurs.

- Mon frère ! Faire tomber les grands n'est pas une mince affaire.

- Je ne suis pas obligé de suivre les propos de ce Shaykh, ou d'autres expressions de ce genre.

La conséquence de cela est : que le vain perdure, ainsi que le fait d'appeler à cette personne et son innovation en laissant libre champs à ceux qui prêchent le vain et la possibilité de briller au nom de la Sunnah et des gens de la Sunnah, et celle de leurrer la communauté. De ce fait, les gens de la vérité ne seront plus reconnus, alors la vérité qu'ils possèdent ne leur sera pas demandée. Ainsi, les gens méconnaitront la Sunnah, le convenable deviendra blâmable et le blâmable convenable. Il n'y a de force ni de puissance que par Allah, nous sommes à Allah et c'est à Lui que nous retournerons.

Source : « *'Ibârât Mûhimah* »de Shaykh Bâzmûl, p.54 à 56.

13.3 Le minhâj vaste et ample et la destruction de la règle de l'alliance et du désaveu *(al-walâ wal-barâ)* ainsi que de la purification des rangs (*tasfiyyah*).

Muti' ibn Muhammad al-Hadhramî a dit : « J'ai eu une conversation avec une personne de la masse -un concessionnaire - à propos de 'Abdallah al-'Adanî. Il me rapporta que 'Abdallah lui avait dit : « Maintenant, nous nous opposons à l'idée « avec nous ou contre nous », nous nous rassemblons tous sous le même étendard qui est : l'appel à l'unicité (tawhîd). Comment pourrions-nous approcher les gens alors que nous les divisons ?!! ».

Cette personne a dit : « 'Awd Sa'îd m'a informé qu'il - c-a-d 'Abdallah al-'Adanî - **s'activait à rassembler les têtes des partisans des hassaniyyin**[1] qui se trouvent chez nous à Wâdî Hadhramawt tels que : Qâsim At-Ta'izzi, Muhammad Babahr et Abû Bakr al-Hadâr, ainsi que leurs alliés, **il s'active à les rassembler chez Shaykh Muhammad ibn 'Abdel-Wahhâb al-Wusâbî afin que leurs paroles se rassemblent**. Cette

[1] NdT : Les partisans d'Abû-l-Hassan al-Misrî le hizbi égaré.

personne a ensuite appelé 'Abdallah al-'Adanî afin qu'elle confirme les propos qui se disaient entre lui et 'Abdallah sur cette affaire.
Il lui dit : « Quand est-ce que nous nous rassemblons tous chez Shaykh Al-Wusâbî ? (sachant que je j'étais en communication avec lui). Il n'a pas répondu, alors c'est 'Abdallah Mar'î qui lui répondit et le haut-parleur du téléphone était allumé, le frère Mutî' ibn Muhammad bâ Sharâhîl écoutait : Le Shaikh (al-Wusâbî) ne répond pas directement, nous passons par un frère pour lui parler. Ne t'inquiète pas, je vais informer quelqu'un qui, lui, va parler à Shaykh al-Wusâbî. »

Ceci est une constatation claire de la règle du minhâj vaste et ample et qu'ils réduisent à néant le fondement de l'alliance et du désaveu (*al-walâ wal-barâ*) des gens de la Sunna ainsi que l'appel à ne plus faire de distinction ni de purification dans les rangs d'ahl-Sunna et comment ils s'activent pour se rassembler sous une même parole avec les têtes égarées parmi les partisans d'Abû-l-Hassan sans qu'aucun repentir authentique n'ait eu lieu. Et ce qui appuie ceci est :

A- Les agissements de Shaykh Muhammad ibn 'Abdel-Wahhâb al-Wusâbî - qu'Allah lui accorde la réussite - lors de son voyage à 'Adan, Hadhramout, Ta'iz et Yafi' animé par les partisans d'Abû-l-Hassan comme Salâh ibn 'Ali Sa'îd al-'Adanî, Jalâl Nâsir al-'Adanî, Muhammad ibn 'Awd al-Yâfi'î et Jamîl Shujâ'. Il se mêla à eux et se rendit dans leur **mosquées en faisant leurs éloges sans aucun repentir de leur part, ni clarification, ni amélioration (de leur situation)**, [tout ceci] en compagnie de 'Abdallah et 'Abdel-Rahmân al-'Adanî mêlés à eux, en accord avec eux et sans aucune contestation de leur part. Ce qui indique qu'ils (c-à-d :'Abdallah et Abdel-Rahmân) suivaient déjà des principes contradictoires.
Et quand 'Abdel-Rahmân s'est rendu à Hâshid, ils y annoncèrent une de ses conférences. Il y rencontra al-Hâshidî, **une des têtes des partisans d'Abû-l-Hassan**. Al-Hâshidî se leva et parla contre Shaykh Yahyâ puis dit : « Et maintenant, place à Shaykh Abdel-Rahmân afin qu'il réponde aux questions », **Abdel-Rahmân se leva et ne lui fit aucun reproche (sur ce qu'il a dit sur Shaykh Yahyâ). Au contraire, il salua al-Hâshidî en lui serrant la main et lui donna même l'accolade !!**

B- Au mois de Ramadhân 1429, Muhammad al-Hâshidî - **une des têtes parmi les partisans d'Abû-l-Hassan** - a rencontré Hânî ibn Burayk et Muhammad ibn Ghâlib - **deux des têtes de la fitna de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî** à Médine et ils l'ont invité.
Rapporté par 'Abdallah ibn Hassan al-Hashmawî.

C- Ahmad Al-Bakrî - qu'Allah le préserve - a dit : « Hâshim As-Sayd est venu me voir prétendant me donner une nassiha (un conseil), car il lui était parvenu que je lisais les fascicules (les réfutations) de Shaykh Yahyâ sur le cas de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî. Il me dit : « Ne sais-tu pas ce qu'a dit Abû-l-Hassan lors de sa conférence à la mosquée 'Abâs Tâhil ? ». « Et qu'a-t-il dit ? » lui répondis-je. Il me dit : « **Abû-l-Hassan a dit à ses compagnons** : « ***Réjouissez-vous, vous allez recevoir un invité !*** » **L'invité qui était visé, comme me l'a confié Hâshim As-Sayd, n'était autre que 'Abdel-Rahmân Al'Adani.**
- Fin de citation -.

D- 'Abdallah Taha et Sâlih ash-Shu'aybî ont dit : « Les gens de la mosquée ibn al-Qayyîm **qui est rattachée à la Jam'iyyah (association islamique) al-Hikmah (des hizbis) ont annoncé une conférence qui sera tenue par 'Abdel-Rahmân al-'Adanî** dans la mosquée as-Sahâba. »

E- Les partisans de la Jam'iyyah al-Ihsân faisaient courir la nouvelle entre eux : « ***'Abdel-Rahmân al'Adani est avec nous*** ». Par la suite 'Abdel-Rahmân al'Adani donna une conférence dans la mosquée as-Shurta. Un groupe de partisans de la Jam'iyyah al-Ihsân y assistèrent, à leur tête Hânî al-Yazîdî une des grosses têtes de cette association dans la région al-Bariqa comme l'a informé Sâlih al-Yâfi'î.

Muhammad al-'Awd, 'Ali ar-Ruhûh et Adib 'Abdel-'Azîz qui étaient présent lors de cette conférence ont rapporté **que les partisans de la Jam'iyyah al-Ihsân ont salué 'Abdel-Rahmân al-'Adanî en lui serrant la main** ainsi que Hânî az-Zaydî et Hâschim as-Sayd, une des grosses têtes de cette fitna les a salués, lui qui était au courant de l'état de Hani al-Yazîdî.

F- Egalement, certains fervents partisans de 'Abdel-Rahmân faisaient l'éloge de la réfutation d'An-Nazîlî et d'As-Sâlimî - qui sont des partisans d'Abû-l-Hassan - contre le livre de notre Shaykh Yahyâ « As Subh Ash-Shâriq » dans lequel il a mis en jour les égarements d'Az-Zandânî.
Rapporté par Amîn as-Shawâfî.

G- Ce qui nous prouve ce minhâj vaste est ce qui s'est passé dans l'institut de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî, qui a été fondé pour s'opposer à la da'wa salafiyyah, en son sein même, incorporant dans leurs rangs tout et n'importe qui sans aucune distinction ! **Les listes comprennent des gens de la Sunna, des partisans d'Abû-l-Hassan et d'al-Bakrî, des Takfiris, des débauchés ainsi que des gens de la dunya.** Tout en sachant qu'ils prétendent que c'est un institut de science.
Et Shaykh Yahyâ - qu'Allah le préserve - l'avait signalé dans sa lettre à 'Abdel-Rahmân al-'Adanî.

Egalement, ils s'appuient sur des inconnus dans la voie de la critique (naqd), de la réfutation (rad), de la transmission et ils les louent.

C'est l'une des choses que ces insurgés (les partisans de 'Abdel-Rahmân) ont hérité de Abû-l-Hassan, de Fâlih al-Harbî et de leurs partisans allant à l'encontre de la voie que les gens de la Sunna se sont attachés à appliquer -les prédécesseurs et leurs successeurs -. Ils sont devenus les plus éminentes personnes dans cette voie, leur da'wa étant basée sur cela, qui est le manhâj de la purification (des rangs) (*tasfiyyah*) que le reste des gens des passions ont contredit.

Ceci est parmi les plus grandes preuves sur le fait qu'ils s'attachent à entacher la pureté de cette da'wa bénie, et [s'attachent] à nuire à ses bases et ses fondements. De cette façon là ils contredisent également la voie de la vérification (*tathabbut*) qu'a légiférée la religion de l'Islam, qu'Allah a prescrit lorsqu'une information est rapportée par un débauché (*fâsiq*). Allah ﷻ dit :

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا إِنْ جَاءَكُمْ فَاسِقٌ بِنَبَإٍ فَتَبَيَّنُوا أَنْ تُصِيبُوا قَوْمًا بِجَهَالَةٍ فَتُصْبِحُوا عَلَى مَا فَعَلْتُمْ نَادِمِينَ﴾ [الحجرات/6]

« O vous qui avez cru ! Si un pervers (débauché) vous apporte une nouvelle, voyez bien clair (assurez vous de son authenticité), [de crainte] que par inadvertance vous ne portiez atteinte à des gens [en la diffusant] et que vous ne regrettiez par la suite ce que vous avez fait » al-Hujurât, v.6

Et dans une autre lecture (du Coran): (فتثبتوا): (vérifiez!)

Et le cas de **l'inconnu (*majhûl*)** est le même que celui du **débauché (*fâsiq*)** en ce qui concerne l'obligation de vérifier ce qu'il rapporte chez une autre personne vu qu'ils ont en commun de ne pouvoir être qualifié de personne droite (*'adâlah*).
C'est pour cela que **ibn Sirîn** dit : « ***Auparavant, on n'interrogeait pas sur les chaînes de transmission. Mais lorsque la fitna est apparue, ils demandèrent : « Citez-nous donc vos hommes ! Que l'on observe si ce sont des gens de la Sunna, on acceptera alors leurs hadiths ; et si ce sont des gens de l'innovation, on rejettera leurs hadiths*** » » Rapporté par Muslim dans l'introduction de son Sahîh.

Parole profitable : L'Imâm Shu'bah ibn al-Hajjâj - qu'Allah lui fasse miséricorde - a dit : « ***Si quelqu'un te dit des choses alors que tu ne le vois pas [c-à-d qu'on ne sait pas qui il est], ne rapporte pas sa parole ! Peut être s'agit il d'un Shaytân qui s'est représenté à toi sous une forme en disant: « On nous a rapporté », « On nous a informé », alors que cela est contraire à la vérité*** ».

Shaykh Rabî' -qu'Allah le préserve - dit dans « *La vérification des informations (tathabbut) dans la législation et la position d'Abû-l-Hassan vis-à-vis d'elle* », p.34 :
« En conclusion : Cet homme (Abû-l-Hassan) rejette les paroles des savants, leurs témoignages et leurs jugements, et rejette les informations [rapportées par des] salafis quelque soit leur nombre**. Alors qu'il accepte - en suivant ses passions - les informations provenant d'inconnus ou de menteurs !** Qu'indiquent donc ces positions et cette façon d'agir ?
Ces actes contredisent la vérification des informations que l'Islam a légiférée.

Dans le cas ou il dirait (Abû-l-Hassan) : ceux-là -c'est à dire ces inconnus- sont pour moi de confiance (*thiqat*) et il ne m'est pas obligatoire de vérifier leurs informations, on lui répondrait alors:
1- Cite nous leurs noms ainsi que l'éloge (*ta'dîl*) des savants les concernant et le fait qu'ils n'aient pas été critiqués (*jarh*).
2- Pourquoi te caches-tu derrière « la vérification des informations » pour rejeter les paroles des savants de confiance (*thiqat*), et même de ceux qui sont au dessus de ce rang, pour rejeter ainsi leurs fatwas et leurs paroles!!?
Si ton Manhaj est authentique et ton but sain, pourquoi faire tout ceci ? Et pourquoi rejettes-tu les informations des salafis, même en grand nombre ?
Tout ceci n'est-il pas la preuve que tu suis une voie fort tortueuse et que tu as dévié de la nature sainte (Fitra) et du Manhâj Salafi droit ?!
Tout à fait ! Ceci prouve ton hostilité envers ce Manhâj et ceux qui le représentent, sans contestation ». **Fin des propos de Shaikh Rabî'.**

Ainsi, la raison qui les pousse ('Abdel-Rahmân et ses compagnons) à propager les publications d'inconnus, et à en faire l'éloge, est bien car elles sont conformes aux idées qu'ils propagent. Et c'est ainsi qu'ont également agi Abû-l-Hassan al-Misrî et ses acolytes dans leur fitna.

Shaykh Muhammad al-Imâm-–qu'Allah le préserve - dit dans son livre « Le commencement de la déviation et sa fin »(page 236-237) : ***« Abû-l-Hassan a clairement clarifié qu'il acceptait la parole des inconnus qui calomnient les savants de la Sunnah. Il dit dans ses cassettes intitulées « La preuve »: « Effectivement, j'accepte les traités (buhûth) publiés par des inconnus ! » Il ne vous échappera pas que ce qui pousse Abû-l-Hassan à accepter ce qui vient des inconnus est ce que contiennent ces traités comme critiques contre les savants de la Sunna, ainsi que la défense de règles fausses. Ce qui soutient ceci est que ces inconnus se sont érigés lors de la fitna de Abû-l-Hassan et n'ont aucun justificatif légiféré quant au fait de dissimuler leurs noms ».***

Voici le nom (ou pseudo) de certains inconnus[1] parmi les partisans de 'Abdel-Rahmân et 'Abdallah ibn Mar'î sur le site de Shihr et al-Wahyayn

'Abdel-Rahmân ibn Ahmad al-Barmakî[2]

[1] Egalement du coté français certains inconnus se sont illustrés par leurs calomnies, diffamations, mensonges, talbis, détournement des textes…A leur tête : les inconnus « Abdelaziz », « coransounna75 »…

[2] Par exemple, la partie française de cette hizbiyyah traduit des écrits de cet inconnu « **Barmakî** » dans leur site !! Des inconnus traduisant des propos d'autres inconnus !!!

La question a été posée à **Shaykh Salim al-Hilâlî** - qu'Allah le préserve - concernant les inconnus (tels justement al-« Barmâkî » cité parmi les noms dans la question qui lui a été adressée, **question valable également pour les inconnus français**) qui sévissent et diffament Dammâj et Shaykh Yahyâ. **Il a répondu après avoir dit que ces gens qui se font appeler untel as-salafî, alors qu'il se peut qu'ils ne soient pas salafis, ni leur père ni leur grand père d'ailleurs !!! Il a dit : « Par leur mise en garde**

‘Abdallah bn Rabîi' As Salafî
‘Abdallah ibn Qâsim Ad-Dâkilî
Abû ‘Abdallah ‘Abdel-‘Azîz ibn Ahmad al Qahtânî
Abdallah ibn Ahmad al-Khawlânî
Ibn as-Sabân al-Mansûrî
Abû ‘Abdel-Wahhâb
Abu Hâjar as-Salafî
Abu ‘Abdillah as-Salafî
'Ammâr as-Salafî
Sa'îd ibn ‘Ali al-Hâmid… et bien d’autres

13.4 Le hizb (parti) de ‘Abdel-Rahmân al-‘Adanî veut réduire à néant la règle de base qui veut que l’on accepte les informations provenant d’une personne digne de confiance (thiqat), et leur demande de vérification de cette information ceci étant une règle innovée.

Non contents de s’appuyer sur des inconnus, ce qui contredit la voie authentique du bien-fondé des informations, ils veulent également réduire à néant la règle de base voulant que les informations venant d’une personne digne de confiance (*thiqat*) soient prises en compte, qui est un fondement Salafi. Ils sont tombés dans cette vérification innovée en contradiction (avec la règle de base Salafiyya).

- ‘Ali al-Hudhayfî al-‘Adanî - une des têtes de la fitna de ’Abdel-Rahmân - a dit dans la cassette « Commentaire du hadith ad-din an-nasîha (la religion c’est le conseil) » : ***« Il faut arrêter de faire n’importe quoi ! Il faut arrêter ! La voie des savants consiste à ne critiquer un autre savant qu’à partir d’une cassette écoutée ou d’un livre sur le marché. Si cette fatwa répandue se trouve dans un livre ou une cassette, il la critique alors de façon scientifique. »***

- ‘Ali al-Hudhayfî a également dit dans cette cassette : « ***Fait partie du bon comportement dans le conseil le fait de s’assurer, avant tout, de l’information. Cette manière de propager des informations inconsidérée porte atteinte à l’honneur des personnes et aux mosquées. Propager de manière impudente des informations nuit beaucoup à la da’wa.*** » Fin de citation.

- Et 'Ali al Houdhayfî a dit en voulant détruire le fondement de la prise en compte de l’information venant d’un digne de confiance (*qabûl khabar at-thiqa*) : « ***Mes frères ! Je veux que vous me citiez deux ou trois cas du temps des compagnons jusqu’à nos jours, oui deux ou trois cas où une information sur untel a été transmise à quelqu’un, puis ce quelqu’un est monté sur le minbar et a émis un jugement de la pire des façons contre ce untel. Par Allah ! Ceci n’est pas la voie des compagnons, ni des tâbi’ins.*** » Fin de citation.

- L’inconnu ‘Abdallah ibn Rabî’ as-salafi a aussi instauré cette règle lorsqu’il a dit dans son fascicule « Que reprochent-ils à al-Hajûrî ? » p 5:
« Que celui qui veut vérifier l’importance qu’accorde Shaikh Yahyâ au fait de s’assurer d’une information, qu’il regarde ce qui suit : l’appel téléphonique (non cité ici) ***entre les deux Shaykhs prit fin peu avant la salat du ’asr. Et combien de temps a mis Shaikh Yahyâ pour s’informer auprès de Shaikh ’Abdallah et lui demander des détails sur l’authenticité des propos et voir ses arguments, surtout que ceci touche à sa religion et son minhaj ?***

contre Dammâj, je ne pense pas que ceux-là veulent le Visage d’Allah. Non, je ne crois pas du tout qu’ils veulent le Visage d’Allah »

La réponse : quelques minutes ce qui ne nuit à personne !! Après la salat du 'asr du même jour, al-Hajûrî est monté sur sa chaise et a jugé Shaykh 'Abdallah comme suivant la voie des hizbis. Voici le tathabbut (le fait de s'assurer d'une information) pour al-Hajûrî. Quant à sa parole disant qu'il n'avait pas trouvé le numéro de téléphone, quel mauvais prétexte que celui-ci. Ceci est-il ton plus gros effort pour t'assurer d'une information qui touche l'honneur des gens ? » Fin de citation.

Les exemples démontrant la fausseté de leur prétention (de devoir vérifier les informations provenant d'un digne de confiance) d'après le Prophète ﷺ, les compagnons et les tabi'ins sont très nombreux et ne se comptent pas. A titre d'exemple :

1- Abû Ma'sûd al-Ansârî 'Uqba ibn 'Amr al-Badrî - qu'Allah l'agrée - rapporte qu'un homme a dit : « Par Allah ! O Messager d'Allah untel m'empêche d'assister à la salat du fajr car il l'allonge trop longuement. Je n'ai jamais vu le messager d'Allah plus énervé lors d'un sermon que ce jour là. Il dit : « C**ertains parmi vous font fuir (les gens). Que celui qui dirige la salat l'allège car il y a parmi ceux qui prient des faibles, des personnes âgées ou ceux qui ont des choses à faire** ». Rapporté par al-Bukhârî et Muslim.

2- D'après 'Aishah -qu'Allah l'agrée- qui dit que Barîra était venue la voir pour qu'elle l'aide au sujet de son contrat d'affranchissement et qu'elle lui avait dit : **« Si tu veux je payerai tes maîtres et je garderai le droit de patronage ».**
Quand le Messager d'Allah ﷺ arriva, je le mis au courant dit 'Aishah. Il me dit : « **Achète-la et affranchis-la ! Car le droit de patronage revient à celui qui affranchit**. » Puis, le Messager d'Allah ﷺ monta sur le minbar et dit : « **Qu'ont-ils, certains gens, à poser des conditions qui ne se trouvent pas dans le Livre d'Allah ? Celui qui pose une condition ne se trouvant pas dans le Livre d'Allah ne l'aura pas, même s'il pose cent conditions ».**
Dans une autre version « **Qu'ont donc certains hommes d'entre vous à exiger des conditions ne se trouvant pas dans le Livre d'Allah ? Toute condition qui ne figure pas dans le Livre d'Allah est nulle, même s'il s'agit de cents conditions. Le jugement d'Allah a plus de droit… et la condition d'Allah est plus sûre. le droit de patronage revient à celui qui affranchit** » Rapporté par al-Bukhârî et Muslim.

3- Le hadith de Jâbir ibn 'Abdillah - qu'Allah l'agrée - quand on a rapporté au Messager d'Allah ﷺ que Mu'adh - qu'Allah l'agrée - allongeait trop le temps de la salat en groupe, il lui dit « ***Serais-tu un perturbateur O Mu'adh ?! Serais-tu un perturbateur O Mu'adh ?*** » Rapporté par al-Bukhârî et Muslim.

4- Ibn 'Umar - qu'Allah l'agrée - s'est désavoué du groupe appelé « al qadariyya » lorsqu'on l'informa que ceux-ci niaient la prédestination. Rapporté par Mouslim.

5- L'imâm al-Hâkim - qu'Allah lui fasse miséricorde - a dit dans son livre « *ma'rifa 'ulûm al-hadith* » (1/5) : « J'ai entendu Abû-l-Hussayn Muhammad ibn Ahmed al-Handhalî à Bagdad dire : J'ai entendu Abû Ismâ'îl Muhammad ibn Ismâ'îl at-Tirmidhi dire : « Nous étions, Ahmad ibn al-Hassan at-Tirmidhi et moi, chez Abû 'Abdillah Ahmad ibn Muhammad ibn Hanbal. Ahmad ibn al-Hassan lui dit : « O Abû 'Abdillah ! **On a parlé des gens du hadith à Abû Futaylah à Makkah qui répondit alors que les gens du hadith sont des gens mauvais. Abû 'Abdillah (l'imâm Ahmad) se leva en époussetant son habit et dit : « Zindîq ! Zindîq ! Zindîq ![1] » Et il rentra chez lui** ».

Le grand savant Rabî' ibn Hâdî al-Madkhalî - qu'Allah le préserve - a dit : dans son livre « *al mawqif as-sahih min ahlil bidan* » p.21à22 (l'attitude authentique à adopter avec les gens de la bid'a) ;

[1] NdT : Le Zindîq est l'hypocrite dans la croyance qui extériorise l'Islam et dissimule la mécréance.

« Lorsqu'on rapporta à ibn 'Umar que des gens reniaient qu'Allah savait ce qui va se passer avant que cela ne se produise, et qu'ils disaient qu'il n'y a pas de prédestination, 'Umar dit : « Informe les que je les désavoue et qu'ils sont innocents de moi »

Il n'a pas ouvert le dossier des investigations (afin de vérifier l'information) et autre comme le font maintenant les gens de la bid'a. Ils attaquent les gens par injustice et animosité. **Ainsi, si un de leurs égarements t'apparait et que tu en parles et mets en garde contre eux, ils diront : « Il n'a pas vérifié l'information ! »** Nous cherchons protection auprès d'Allah contre le fait de suivre les passions. » Fin de citation.

L'imâm Shanqaytî - qu'Allah lui fasse miséricorde - a dit dans son livre « *Mudhakkira Usûl al-fiqh* » p.168 : « Celui qui te rapporte une information :

S'il n'est pas pervers (fâsiq), mais au contraire est connu pour sa droiture et sa véracité, **il n'est pas obligatoire de vérifier son information** selon la parole d'Allah dans une des lectures du Coran :(فَتَبَيَّنُوا)

« Voyez bien clair (assurez vous de son authenticité) »

Ni dans l'autre lecture : (فتثبتوا): ***« vérifiez (l'information) ! »***

Il faut au contraire œuvrer selon cette information sur le champ, sans s'en assurer ni la vérifier. » Fin de citation.

La risâla de 'Abdallah ibn Mar'î intitulée « al-Mi'yâr » déborde de demandes de vérification des informations provenant d'hommes dignes de confiance parmi les étudiants en science religieuse connus pour leur véracité et leur intégrité, comme le frère Muhammad Bâraydî al Ghamûdî, Sa'd al-Gharâbî et Abû Bilâl Khâlid ibn 'Abûd al-Hadhramî et d'autres, qui ont rapporté ce qui leur incombait sur lui ('Abdallah Mar'î) parmi ce qu'ils ont vu, entendu et su comme déviance. Et tout cela sans qu'il ne prouve qu'ils soient de mauvaise foi ou des menteurs et sans qu'il ne réfute ces informations si ce n'est en traitant tout cela de mensonge sans apporter aucune preuve, le tout basé sur les passions. C'est ainsi qu'il les a traités de calomniateurs malgré qu'ils aient dit la vérité. C'est ce qu'il déclare dans sa risâla page 43 en disant : ***« En admettant que le témoin ait dit la vérité dans ce qu'il a cité, cela suffit pour faire de lui un calomniateur parmi les calomniateurs. Alors que ce n'est pas le cas (ils mentent), et Allah est Témoin »***

Et il a dit page 23 : « Cette manière de diffamer ses frères prêcheurs dans la voie d'Allah est très étonnante. Qu'un homme ne sachant ni s'exprimer ni comment transmettre des questions de science à défaut de les comprendre puisse se permettre de se lever pour témoigner. De quelle législation et religion provient l'acceptation de témoignages comme celui de ce témoin désavouant ses frères, dans laquelle se trouve le mensonge autorisant la diffamation des frères.

Et la moindre des choses serait de demander à l'accusateur d'apporter des preuves et à celui qui dément de jurer. Il est dans tes capacités de vérifier par un coup de fil, ou d'envoyer quelqu'un ou un courrier. Tout le monde peut le faire. Quel est la chose pressante qui te pousse à te précipiter et répandre des accusations sur tes frères dans des cassettes de partout, contenants des diffamations portants atteinte à leurs honneurs et semant la zizanie au sein des gens de la Sunna. Les ennemis s'en réjouissent et cela provoque beaucoup d'autres dégâts. C'est à Allah que l'on demande de l'aide. » Fin de citation

Et il a dit page 14 : « Afin que tu saches que ceux qui te rapportent des informations ne sont pas des gens compétents à défaut d'être des gens de confiance pour le dépôt, nécessitant qu'on s'assure de ce qu'ils rapportent. Et nous craignons que par ton empressement et ta non-vérification, ne s'applique sur toi la parole qui dit :

Celui qui par le corbeau se guidera
Par les cadavres des chiens passera.

Donc « l'agence » immobilière Taqwa, attention à ne pas confondre avec le « centre », appartenant à certains frères qui ont à l'origine une agence du même nom au pays des deux lieux saints et celle qui se situe à Shihr est une branche de celle-ci. Et si tu veux le vérifier envoie quelqu'un pour le faire, mais ceci après combien de temps !! » Fin de citation.

Et il a dit page 21 : « Un conseil dans lequel il n'y a pas de dénigrement ni de choses qui irritent les poitrines n'est il pas préférable aux manières d'agir des gens qui se précipitent comme toi .Et il n'y a rien qui oblige à se presser et à parler sans vérification, ni conseil, ni écouter ce qu'ont à dire ceux à qui l'on reproche des choses s'ils ont une réponse valable. Chose dont notre da'wa se passe; ces soucis, ces calamités et ces troubles. »

Et il a dit page 27 : « Cette parole contient mensonge et approximation dans le rapport de faits. Et quelle en est la raison si ce n'est l'empressement et l'absence de vérification. » Fin de citation.

Et il a dit page 16 : « Cela fait partie du fruit de l'empressement et de la non-vérification. » Fin de citation.

L'inconnu 'Abdallah as-salafi a dit dans sa risâla « Que reprochent-ils à Shaykh al-Hajûrî » p.6 tout en critiquant et en blâmant Shaykh Yahyâ pour accepter des informations de gens digne de confiance et de s'en servir pour juger sans vérification des agissements de Sâlim Bâ Mahrez et 'Abdallah et Abdel-Rahmân al-Mar'î : « Ne pouvais-tu pas vérifier par toi-même ?! » Fin de citation.

Et il a dit page 6 en annotation de ce qu'a rapporté notre Shaykh Yahyâ : qu'il a entendu Shaykh al-Wusâbî - qu'Allah lui accorde le succès - dire : ***« Je suis contre toi ! »***, **alors que ce sont des paroles que Shaykh Yahyâ a entendu de ses propres oreilles de Shaykh al-Wusâbî.** L'inconnu 'Abdallah as-salafi a dit : ***« Et si al-Hajûrî avait vérifié ceci, il aurait su que Shaykh Muhammad al-Wusâbî dément cette parole(!!!) »***. Fin de citation.

Et Hânî ibn Burayk, dans une cassette où il parle de vérification des informations, en réponse à ce qu'a dit notre Shaykh à leur sujet par des informations venant de personnes dignes de confiance, dit : « Tout ceci sous l'appelation « ahl as-sunna wal jamâ'ah », on lance des accusations, des mensonges, des calomnies en employant des termes très blessants sans vérification et sans preuves, mensonges sur mensonges. » Fin de citation.

Shaykh an-Najmî - qu'Allah lui fasse miséricorde - a dit dans « al fatwa al-Jaliyya » 2/33 :

« **L'information d'une personne intègre est acceptée. Alors que dire si les rapporteurs sont plusieurs et parmi les meilleurs de la société, les plus élevés et méritants d'entre-elle en terme de science et d'intégrité. Dans ce cas il devient obligatoire et impératif d'accepter cette information. Et celui qui la rejette ne poursuit par cela que ses passions. Il est condamnable et est considéré comme un hizbi par ce rejet, et il est associé à eux (les hizbis) et est compté comme un des leurs. Et c'est d'Allah que vient la réussite**. » Fin de citation.

Le grand savant Rabî' ibn Hâdî al-Madkhalî - qu'Allah le préserve - a dit dans « *al mawqif as-sahih min ahl al-bida'* (l'attitude authentique à adopter avec les gens de la bid'a » p.21-22 :

« Lorsqu'on rapporta à ibn 'Umar que des gens reniaient qu'Allah savait ce qui va se passer avant que cela ne se produise, et qu'ils disaient qu'il n'y a pas de prédestination, 'Umar dit : ***« Informe les que je les désavoue et qu'ils sont innocents de moi »***

Il n'a pas ouvert le dossier des investigations (afin de vérifier l'information) et autre comme le font maintenant les gens de la bid'a. Ils attaquent les gens par injustice et animosité. **Ainsi, si un de leurs**

égarements t'apparait et que tu en parles et mets en garde contre eux, ils diront : « Il n'a pas vérifié l'information ! » Nous cherchons protection auprès d'Allah contre le fait de suivre les passions.
Et même si mille témoins venaient attester de l'égarement de l'un des leurs, ils n'accepteront pas leurs témoignages et le rejetteront. Avec mille témoins attestant de l'égarement de l'un des leurs, ils n'accepteront pas ce témoignage. Avec leurs méthodes de fourbes, ils causent la perte de l'Islam et la perte des musulmans. Nous demandons à Allah de nous préserver.
Lorsqu'une seule personne seulement informa ibn 'Umar, celui-ci le cru car le rapporteur était un croyant intègre et digne de confiance. Et notre religion est basée sur des informations rapportées par des personnes intègres. Et il fait parmi des règles du dîn d'accepter leurs informations. **Il en ainsi : si une personne intègre rapporte une parole, la base est qu'elle est vraie et on se doit de l'utiliser pour émettre des jugements.**
Et si une personne connue pour être *fâsiqah* (perverse) te rapporte une information, ne la démens pas et vérifie car il y a une possibilité que ce *fâsiq* ait dit vrai dans ce qu'il rapporte. Il n'y a donc aucun mal à ce que tu vérifies. **Mais maintenant, lorsqu'un digne de confiance, soutenu par un autre, puis un autre… écrit et témoigne, il voit cette parole rejetée. Alors qu'il rapporte la parole d'un égaré à la lettre ! Et pourtant cela n'est pas accepté, et ils disent de lui que c'est un jaloux (haineux). C'est la façon d'agir des gens de la bid'a et des fitnas à cette époque[1].** Nous demandons à Allah qu'il nous préserve. Même les khawarij et les Rawâfidh parmi les gens de la bid'a dans les temps passés n'ont pas connu cela.
Ils ont introduit dans la communauté des comportements, des règles, des voies, des fitnas, des problèmes par des méthodes qui, par Allah, si elles venaient à être regroupées, il ne resterait plus rien de la religion…. En empruntant ce minhâj, nos Imâms sont tous, selon eux, des corrompus, malhonnêtes, injustes et pervers selon cette voie infâme » Fin de citation.

13.5 Il ne convient pas de trop insister sur la voie de la critique

Le frère Sa'îd Bâ Salâmah al-Hadhramî a dit : « J'ai entendu 'Abdallah ibn Mar'î dire : « ***Certaines personnes vivent constamment dans les réfutations (rudûds).*** » Fin de citation.

Et 'Ali al-Hudhayfî al-'Adanî - un des grands partisans de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî - a dit dans sa cassette précitée : « ***Le conseil et la critique font partie du minhâj. Cependant, il ne convient pas de trop insister dessus. Ce propos utile, il se peut que tu vous ne le trouviez pas écrit dans les livres des gens de science. Regardez, vous ne le trouverez pas écrit dans les livres des gens de science mais ceci est la voie des gens de science. Quelqu'un peut être occupé à éclaircir la situation de certaines personnes et à conseiller les musulmans, mais il est réprouvé qu'il y passe trop de temps.*** » Fin de citation.

Ceci est le refrain des gens qui suivent leurs passions, ceux qui sont agacés et souffrent à cause du minhâj du *jarh wa ta'dîl* (l'éloge et la critique des personnes). Celui-ci est en effet un obstacle pour eux et dévoile ce qu'ils dissimulent. Et c'est ainsi qu'Abû-l-Hassan al-Misrî lançait des piques contre les savants du jarh wa ta'dîl : ﴿تَشَابَهَتْ قُلُوبُهُمْ﴾ ***« Leurs cœurs se ressemblent ».***
Et c'est la manière d'agir de ceux qui se prennent pour des savants, qui s'imaginent qu'ils font partie de ceux qui ont une connaissance extrêmement étendue et parfaite des textes.
Cela n'est rien d'autre que le fruit de l'esprit de parti et ses conséquences néfastes. **Car en réalité, les gens de science considèrent le fait de beaucoup parler sur les gens qui suivent leurs passions et la critique de leurs erreurs comme une vertu.**

[1] NdT : L'inconnu AbdelAziz - qu'Allah préserve les musulmans de ses méfaits - également veut détruire cette règle de base comme en témoigne un de ses posts dont le titre est très bien choisi en ce qui le concerne !!! En effet, il a vraiment « **LA MAUVAISE COMPREHENSION DU DJARH WA TA'DIL** » !!!

L'imâm Asad ibn Mûsa - qu'Allah lui fasse miséricorde - a dit dans une lettre écrite à Asad ibn al-Farrât - qu'Allah lui fasse miséricorde - ***: « Sache mon frère que ce qui ma poussé à t'écrire est ce qu'ont rapporté les gens de ton pays concernant les vertus qu'Allah t'a accordées comme droiture avec les gens et bonne attitude découlant de la Sunna qui apparait de toi, ainsi qu'en raison que tu critiques les gens de la bid'a, parles intensément sur eux et attaques leurs faussetés »***. Fin de citation.

Si on accordait à cette personne abusée ('Ali al-Hudayfî) ce qu'il s'est peiné à trouver, cela se retournerait contre les efforts des Imâms du *jarh wa ta'dîl* (la critique et l'éloge des personnes) qui se sont mobilisés pour dévoiler la situation des gens de la passion, comme **l'Imâm al-Wâdi'î (Shaykh Muqbil)** au point où quasiment aucun de ses cours ne se déroulait sans qu'il ne parle sur les gens de la bid'a. Et tel **le grand savant Rabî' al-Madkhalî** qui porte l'étendard du jarh wa ta'dîl, ainsi que d'autres.
A l'opposé, 'Abdel-Rahmân al-'Adanî et ceux qui sont avec lui ont multiplié les appels à la douceur, la souplesse et la compassion de manière systématique (sans faire de détails), s'opposant à l'analyse détaillée selon les cas telle que le veut la législation. Telle est la coutume de tous ceux qui réprouvent le minhâj du jarh wa ta'dîl chez les gens de la Sunna, comme le prouve la parole de 'Abdallah ibn Mar'î déjà citée ***« Comment pourrions-nous approcher les gens alors que nous les divisons ?!! »***

13.6 La dureté contre les gens de la bid'a fait partie de ce qui contredit le minhâj.

Cela est clairement apparu dans les réfutations des partisans de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî contre notre Shaykh Yahyâ - qu'Allah le préserve -. Entre autres :

Ce qu'a écrit l'inconnu 'Abdallah ibn Rabî' as-salafi dans « Qu'est ce qu'ils reprochent à Shaykh al-Hajûrî » dans un chapitre intitulé : « **Ses attaques très dures contre tous ceux qui contredisent le minhâj salafi »!!!**

Il y a cité certaines expressions de notre Shaykh - qu'Allah le préserve - sur les gens de la bid'a et des passions, tel que le dévergondé 'Amr Khâlid et d'autres. C'est ainsi qu'ont œuvré les hizbis auparavant avec l'Imâm revivificateur de la Sunna Shaykh Muqbil - qu'Allah lui fasse miséricorde - et avec notre Shaykh Yahyâ - qu'Allah le préserve -. Comme ont agi Muhammad al-Mahdî et Muhammed Mûsâ al-Baydhânî avec Shaykh Muqbil - qu'Allah lui fasse miséricorde -, ainsi que Nu'mân al-Witr avec Shaykh Yahyâ.

Et c'est ainsi qu'ont agi plusieurs partisans acharnés écrivant en faveur de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî qui, lui-même, avant la fitna, reprochait à notre Shaykh - qu'Allah le préserve - sa dureté contre les gens des passions et ceux qui dévient. Ainsi, lorsque Fâlih al-Harbî parlé sur notre Shaykh, 'Abdel-Rahmân dit : ***« Laissez-le donc faire jusqu'à ce qu'il tempère son ardeur (à Shaykh Yahyâ) »***. Comme en a témoigné 'Abdel-Salâm as-Sh'abî al-Yâfi'î.
Et il est connu que notre Shaykh avant cette fitna ne s'en était pris qu'aux gens des passions et des troubles.

Hamûd al-Wâ-ilî a de même témoigné que lorsque Shaykh Yahyâ attira l'attention sur l'erreur de quelques Shaykhs concernant leur prise de défense en faveur de Abû-l-Hassan, 'Abdel-Rahmân al-'Adanî dit : ***« Quoi, il les a rendus mécréants !! »*** Le frère lui répondit : ***« Non, ceci n'est qu'un conseil ».*** Fin de citation.

Le grand savant Rabî' ibn al-Hâdî al-Madkhalî - qu'Allah le préserve - a dit dans « *al ajwibah as-salafiyyah 'ala asilah Abî Rawâha al-minhajiyyah* » p.19 :
« Maintenant, les gens des passions se raccrochent à cette parole : « Untel est dur », poussant ainsi les gens

à délaisser ses livres.
Lorsque les Salafs disent d'untel qu'il est dur contre les gens de la bid'a, est-ce qu'ils le critiquent pour cette raison ? Ou veulent-ils par cela obstruer le sentier d'Allah comme le font maintenant ces gens des passions ? » Fin de citation.

13.7 Le fait d'imposer un grand nombre ou l'unanimité des savants comme condition pour condamner les gens du faux.

C'est ce à quoi se raccrochent les gens des passions afin de perdurer dans leur innovation et leurs dérives. En effet, si un savant bon conseilleur pour la communauté dévoile leur voie allant à l'encontre du minhâj des salafs, ils viennent contester sa parole par cette règle immonde.

Et les compagnons de ‘Abdel-Rahmân ont emprunté cette voie suivant les traces des compagnons de Abû-l-Hassan al-Misrî, Fâlih al-Harbî qui avaient monté cette règle afin d'empêcher la marche en avant de la vérité contre eux.

Shaikh Rabî' ibn Hâdî al-Madkhalî - qu'Allah le préserve - a été interrogé sur cette règle dans une de ses cassettes lors de ses réfutations des erreurs de Fâlih al-Harbî :

La question : « Est-ce que le consensus (ijma') des savants est une condition pour accepter la critique (*jarh*) portée contre des gens suivant leurs passions, ou bien est ce qu'un seul savant suffit (pour accepter sa critique) ? »
Sa réponse fut :
« **Ceci fait partie des règles sans certitude s'écartant de la vérité, des règles infâmes. Bârakallahu fîkum. Quelle époque a stipulé cette règle comme condition ? Et quelle est la preuve (dalîl) de cette condition ?**
Toute condition qui n'est pas dans le Livre d'Allah est invalide.
Si Ahmad ibn Hanbâl et Yahyâ ibn Ma'în critiquent un innovateur, et que je venais à dire qu'il est obligatoire que tous les savants de la Sunnah dans le monde s'accordent pour dire que cet individu est un innovateur (cela est faux). **En effet, si Ahmad dit : « C'est un innovateur », tout prend fin. Car si Ahmad dit qu'untel est innovateur, tous les gens admettraient sa parole et ils ne suivraient pas leurs passions.**
Et si Yahyâ ibn Ma'în dit qu'untel est un innovateur, personne n'irait à son encontre en prétextant qu'il faut que l'unanimité des savants dise de même.
Et cela dans toutes les règles de la législation cela est impossible **...Ceux-là sont des *mumayyi'ûn*[1], oui des *mumayyi'ûn*, des adeptes du faux prêchant le mal, ceux qui - comme on dit - pêchent en eau trouble. N'écoutez donc pas leurs sornettes.**
Ainsi, si un savant clairvoyant critique un individu - bârakallahu fîkum - il est obligatoire d'accepter cette critique. Et si un autre savant intègre et minutieux conteste cette critique, alors à ce moment on étudie les arguments des deux partis, c'est à dire la critique du premier et l'éloge du second. Si la critique est détaillée et explicite, on la privilégiera au dépend de l'éloge, même si ceux qui font son éloge (*ta'dîl*) venaient à être très nombreux. **Si un savant vient avec une critique détaillée et que s'opposent à lui 20 ou même 50 savants sans aucune preuve, si ce n'est un bon préjugé sur la personne, ou la prise en considération de ce qui parait d'elle ; et bien si ce savant a des preuves sur la critique de celui-ci, c'est elle qui doit être privilégiée car il a avec lui un argument concluant, et c'est celui-ci qui doit être mis en avant.**
On peut même privilégier la preuve combien même la terre entière venait à la contredire !!! Oui, même si les gens de la terre entière venaient à le contredire et que les arguments et la vérité sont de son coté [2] !!

---

[1] Le *tamyi'* : c'est le fait de vaciller de droite à gauche en s'écartant de la vérité. Comme l'a défini Shaykh Yahyâ al-Hajûrî - qu'Allah le préserve - dans sa risâlah « *at-Thawâbit al-Minhâjiyyah* », questions-réponses se référant au minhâj, p.10.

[2] Il faut savoir qu'une partie de l'article a été envoyé au site fourqane après avoir remarqué qu'ils privilégiaient les sornettes d'inconnus à la vérité, **mais ils ont refusé de la mettre !!!**

Le groupe (*al-Jamâ'ah*) représente celui qui est sur la vérité, même s'il est tout seul. Si une personne suit la Sunnah et que deux ou trois villes remplies d'innovateurs vont à son encontre, la vérité est avec lui, on privilégie ses arguments et la vérité sur les faussetés des autres gens. **Et il est obligatoire d'accorder toute sa considération à la vérité ainsi qu'aux arguments et aux preuves**.

﴿ قُلْ هَاتُوا بُرْهَانَكُمْ إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ﴾

« Dis : apportez vos preuves si vous êtes véridiques »

﴿ وَإِنْ تُطِعْ أَكْثَرَ مَنْ فِي الْأَرْضِ يُضِلُّوكَ عَنْ سَبِيلِ اللَّهِ﴾

« Et si tu obéis à la plupart de ceux qui sont sur terre ils t'égareront du sentier d'Allah »

Ainsi, le grand nombre n'a aucune valeur s'il est dépourvu d'arguments. » Fin de citation.

Shaikh Rabî' - qu'Allah le préserve - a également dit en réponse à certaines questions de frères de 'Adan lors de la fitna de Abû-l-Hassan : « **Si les preuves sont avancées, même si 100 grands et illustres savants s'y opposent, leur contestation n'a aucune valeur. Car ils protestent des preuves et des arguments alors qu'eux-mêmes en sont démunis**. Et Allah ﷻ dit :

﴿ قُلْ هَاتُوا بُرْهَانَكُمْ إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ ﴾

« Dis : apportez vos preuves si vous êtes véridiques »

C'est ainsi que les preuves font taire des milliers de personnes démunis d'arguments, même si ce sont des savants. **Cette règle se doit par conséquent d'être connue**. Et pour cela, il faut revenir aux livres de sciences du hadith, surtout ceux qui s'étalent sur le sujet comme l'ouvrage tadrîb ar-râwî, fath al-mughîth d'al-Sakhâwî, sharh alfiah al-'irâqî…

Ces choses sont incontestables chez les gens de science. Ainsi, polémiquer ou parler en vain sur ce sujet n'est pas permis car on nuirait aux sciences islamiques et détruirait ses règles [….] par ce genre de méthodes. Il n'est pas permis au muslim de donner aux gens autre que la vérité, oui que la vérité, et il se doit de s'éloigner de faire passer le faux pour le vrai par des subterfuges et des faux-semblants, bârakallahu fîkum » Fin de citation.

Et le plus surprenant est que celui qui a questionné Shaykh Rabî' n'est autre que 'Alî Hudhayfî ! Lui qui fait partie des têtes des partisans acharnés de 'Abdel-Rahmân al-'Adanî. Et maintenant il dit : ***« Si les savants parlent sur Shaykh 'Adbel-Rahmân, on n'acceptera jamais d'eux sauf avec une preuve claire ou que l'unanimité de tous les savants s'accorde pour le critiquer »*** Et il a dit cela tout en remuant ses doigts et les faisant tourner pour appuyer la parole *'' l'unanimité de tous les savants ''*.

Dans le même genre, Abû-l-Husayn as-Shabwî a dit à Husayn al-Bayhanî - qu'Allah le présèrve - : ***« La parole de Shaykh Yahyâ doit être exposée aux gens de science qui soit l'adopteront soit la rejetteront. »***

La parole des compagnons de 'Abdel-Rahmân et leur application de cette règle (l'unanimité des savants) est bien connue de leur part. Ils ne veulent par cela que rejeter la vérité qu'a étayée Shaykh Yahyâ - qu'Allah le présèrve - par laquelle il a condamné 'Abdel-Rahmân ainsi que ceux qui ont se raccrochent à lui.

13.8 Ils évitent le vrai problème du litige.

C'est l'une preuve du minhâj dévié de ces rebelles. Depuis que notre Shaykh Yahyâ - qu'Allah le préserve - s'est prononcé sur 'Abdel-Rahmân et ses compagnons en avancant les preuves de leur déviation, nous n'avons pas entendu une seule réponse de leur part concernant ce qu'il leur a été reproché. Ayant constaté que les gens commençaient à se rendre compte qui ils étaient réellement de jour en jour, ils ont

emprunté d'autres voies afin de chercher à se préserver et empêcher la marche en avant de la vérité contre eux, et attirer les gens à eux.

Entre autre, ils ont eu recours à chercher à détourner l’attention des gens des arguments qu’ont exposés les gens doués de clairvoyance contre eux en rapportant des affaires complètement extérieures au sujet du litige. Or, cela fait partie des caractéristiques des gens de l'innovation en tout temps. Allah ﷻ dit :

﴿وَقَالَ الَّذِينَ كَفَرُوا لَا تَسْمَعُوا لِهَٰذَا الْقُرْآنِ وَالْغَوْا فِيهِ لَعَلَّكُمْ تَغْلِبُونَ﴾ [فصلت/26].

« Et ceux qui avaient mécru dirent: ‹Ne prêtez pas l’oreille à ce Coran, et faites du chahut (pendant sa récitation) afin d’avoir le dessus›.» Fussilât, v.26

Et Tâhir ibn 'Ashûr a dit dans son tafsîr (24/277) : « C’est ainsi qu’agissent ceux qui prêchent au faux et à l'égarement. Ils tentent de réduire au silence ceux qui clament la vérité et parlent avec preuves en tentant de les effrayer, les séduire, les intimider ou les attirer. Ils ne les laissent pas débattre avec eux avec les preuves et revenir aux arguments, car ils savent pertinemment que les arguments de leurs antagonistes sont bien plus forts. Alors, ils cherchent à les étouffer et les repousser sans avoir en leur faveur d’arguments semblables (plus convaincants), mais avec d'autres moyens tels mentir et chercher à égarer. Et s’ils sont à bout de ressources et voient les éclairs de la vérité s’abattre sur eux, ils craignent alors que les lueurs (des éclairs) n'illuminent les personnes chez qui demeurent du bien et de la droiture. Ils ont alors recours aux futilités (chahut) et au tapage, afin d’avoir le dessus sur les preuves véridiques et tentent de recouvrir cette vérité, cette parole vertueuse (les arguments), par des propos futiles ». Fin de citation.

Parmi les méthodes innovées qu’ont employées ‘Abdel-Rahmân et ses partisans :

- Faire ressurgir des affaires concernant Shaykh Yahyâ qu'avaient déjà utilisées les hizbis d’auparavant parmi les partisans de Abû-l-Hassan, al-Bakrî et d’autres. Comme cela a déjà été cité précédemment ainsi que sa réfutation, réduisant à néant ce à quoi ils se raccrochent.

- Utiliser des points extérieurs au sujet du conflit pour tenter de s'en prendre à Shaykh Yahyâ - qu'Allah le préserve -, comme l'affaire de les universités par exemple, sujet qui a été cité auparavant.

- Ils tentent à tout prix de monter les savants - du Yémen et de l’extérieur - contre Shaykh Yahyâ - qu'Allah le préserve -.

- Egalement, ils tentent de faire croire aux gens que ce qu'a étayé Shaykh Yahyâ et ses élèves comme indices révélateurs en utilisant uniquement certains de ces indices révélateurs et délaissant toutes les autres preuves claires éclaircissant la voie nouvelle qu'empruntent ces rebelles, (ils tentent de faire croire aux gens) que Shaykh Yahyâ les a rendu hizbis en se ne se basant que sur un seul de ces indices révélateurs. Ils en font alors la cause du litige. Comme par exemple le fait que ‘Abdel-Rahmân soit passé de la pauvreté à la richesse au cours de cette fitnah.[1]

[1] NdT : C’est une fois de plus exactement ainsi qu’agit l’inconnu se cachant sous le nom de AbdelAziz – qu’Allah préserve les musulmans de ses méfaits – lorsqu’il a dit : ***« Ils veulent prouver que Cheikh Abderrahman est un hizbi en montrant une photo de son ancienne maison a Damaj (qui apparemment était en terre cuite) et en plaçant en dessous une photo de sa nouvelle maison en brique a Aden ou il a son merkez. Si ça, c'est la meilleure preuve qu'ils ont pour dire que Cheikh Abderrahman est un innovateur Est-ce que passer d'une maison en terre cuite à une maison en brique est une chose qui rend la personne innovateur? »***

« On s’est aussi dit qu’ils allaient peut-être ramener une preuve (autre que la maison en brique) pour prouver que Cheikh Abderrahman est un hizbi. Mais non, walou ! » Fin de citation.

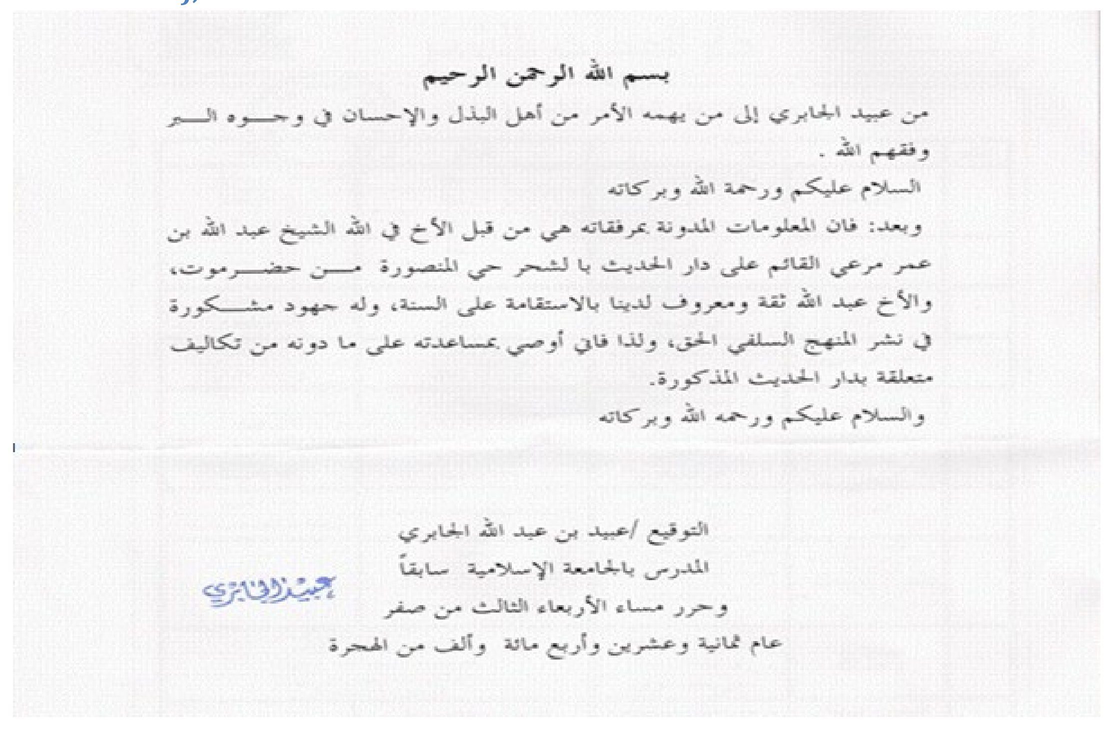
Tous les lecteurs voient bien maintenant les preuves - qui ne se limitent pas à cette maison comme le prétend cet inconnu - et la vérité et comment cet inconnu tente de duper les gens en suivant exactement les mêmes méthodes que ces hizbis citées dans cet aperçu.

13.9 Quelques caractéristiques des gens de l’esprit de parti (tahazzub) étrangères à la da'wa salafiyya.

13.9.1 Les caisses (*sundûq*) de collectes d’argent de bienfaisance.

Notre Shaykh, l'imâm, le revivificateur, Muqbil al-Wâdi’î - qu'Allah lui fasse miséricorde - a dit : « ***Les caisses de collecte mène à la voie de la hizbiyya, oui les caisses mènent à la voie de la hizbiyya.*** » Fin de citation.
Extrait de la cassette : « Questions lors du ‘îd al-fitr » 2e cassette.
Et il a dit : « ***La première chose par laquelle commencent les adeptes de la hizbiyya sont les caisses de collecte d’argent. Ils disent : « Nous allons faire une caisse de collecte ». Puis, après cela, s’infiltre la hizbiyya. C’est auprès d’Allah que nous recherchons l’aide.*** » Fin de citation.
Extrait de la cassette : questions de frères de San’â et de Hudaydah, face2.
Et il a dit : « ***O mes frères ! Ces associations (Jam’iyyât), de même que les caisses de collectes, sont une voie de la hizbiyya. Oui, oui, le chemin de la hizbiyya et un moyen menant à la hizbiyya…*** » Fin de citation.
Extrait de la cassette : questions de Banî Bakr en 1421 (2000), un an avant que ne décède l'imâm al-Wâdi’î - qu'Allah lui fasse miséricorde -.

13.9.2 Demander de l’argent (tasawwul), détourner des fonds et être accaparé par la Dunya (les biens de ce bas-monde), tout cela au nom de la da’wa.



بسم الله الرحمن الرحيم

من عبيد الجابري إلى من يهمه الأمر من أهل البذل والإحسان في وجـــوه الـــبر وفقهم الله .

السلام عليكم ورحمة الله وبركاته

وبعد: فان المعلومات المدونة بمرفقاته هي من قبل الأخ في الله الشيخ عبد الله بن عمر مرعي القائم على دار الحديث با لشحر حي المنصورة ـــ من حضـــرموت، والأخ عبد الله ثقة ومعروف لدينا بالاستقامة على السنة، وله جهود مشـــكورة في نشر المنهج السلفي الحق، ولذا فاني أوصي بمساعدته على ما دونه من تكاليف متعلقة بدار الحديث المذكورة.

والسلام عليكم ورحمه الله وبركاته

التوقيع /عبيد بن عبد الله الجابري
المدرس بالجامعة الإسلامية سابقاً
وحرر مساء الأربعاء الثالث من صفر
عام ثمانية وعشرين وأربع مائة وألف من الهجرة

Bismillahi ar-Rahmân ar-Rahîm

De 'Ubayd al-Jâbirî à l'intention des généreux donateurs et des bienfaisants dans les œuvres de charité, qu’Allah leur accorde la réussite. Assalam ‘alaykum wa rahmatullah wa barakâtuh.
Ceci étant: Tous les renseignements annexes proviennent du frère en Allah Shaykh ‘Abdallah ibn ‘Umar Mar’î, responsable de Dâr al-hadith à Shihr dans le quartier de Mansûra à Hadhramout. Le frère ‘Abdallah est de confiance

---

Ou encore cet exemple, les propos tragi-comiques et/ou tragi-ridicules de l’inconnu AbdelAziz – qu’Allah préserve les musulmans de ses méfaits – : « ***La dernière 'preuve' qu’ils ont trouvée pour dire que Cheikh Abderrahman est un hizbi est qu’un groupe de français étaient réunis un soir dans l'obscurité pendant un cours de Cheikh Yehya. Donc pour eux, Cheikh Abderrahman est un hizbi parce que certains frères de France ont séché des cours à Damaj. »***

Nous vous l’avions dit, cet inconnu tente de duper les lecteurs mais son cas s’est éclairci, louange à Allah.

et connu auprès de nous pour la droiture sur la sunnah, et il produit des éfforts méritoires dans la propagation du minhâj salafi véridique. Pour cela je recommande de l'aider dans les dépenses se rattachant à Dâr al-hadith à Shihr.
Assalam 'alaykum wa rahmatullah wa barakâtuh
Signature\'Ubayd ibn 'Abdillah al-Jâbirî
Ex-enseignant de l'université de Médine
Ecrit l'après-midi du mercredi 3 de Safar en l'an 1428H.

Ceci est une copie des actes de demandes d'argent (*tasawwul*) de 'Abdallah al-Mar'î sur son site internet sous le titre « Un aperçu du centre ». Il y dit :

6- Une bibliothèque d'emprunt : il y a dans le centre **une modeste bibliothèque** de livres et de cassettes où les étudiants peuvent emprunter des cassettes afin d'en profiter. Et également unelibrairie de cassettes et de livres de tawhid et de sunnah en vente à prix raisonnables.
7- La prise en charge des étudiants : le centre s'engage à prendre en charge les étudiants célibataires et aussi certains mariés. Quant aux célibataires, ils vivent dans le Jâmi' et dans le dortoir qui leur est spécifique **dont la construction n'a pas encore été achevée.** En période estivale, leur nombre varie entre 300 et 400 et la plupart des élèves réguliers se font refouler **car nous sommes dans l'incapacité de les placer dans le dortoir et de pourvoir à leurs besoins.** Le centre possède également une cuisine. **Quant aux mariés, ils habitent dans des locations et le centre s'engage à en aider certains de temps à autre, et nous nous excusons auprès de beaucoup de ne pas être en mesure de leur pourvoir un logement et de combler leurs besoins.**
8- La prise en charge des prédicateurs et des grands étudiants : le centre s'engage à soutenir financièrement les prédicateurs ainsi que les grands étudiants afin de leur permettre d'etre assidus et de poursuivre leurs efforts dans la recherche de la science (talab al-'ilm) et cela selon chacun **et en foncion des moyens du centre(dâr al-hadîth).**
9- Le site internet du centre : le centre a ouvert un site internet afin de pouvoir mettre à disposition les cours. Il y a également une branche informatique afin d'éditer les livres et les fascicules propres au centre, **et certains frères travaillent** (dans l'institut Yemen al-khayr de langues et d'informatique), sous la direction du centre en produisant beaucoup d'efforts et dont l'activité est présentée à part sur un autre site internet spécifique.
10- Les transports du centre : le centre possède quelques véhicules de transports bénévolement offerts par certains bienfaiteurs - qu'Allah les récompense de la meilleure façon - permettant le transport des étudiants et étudiantes aux cours du matin et de l'après midi. De même, pour les sorties en da'wa comme cela va être précisé inshâ Allah.
Parmi les efforts fournis par le centre à l'extérieur :
1- Le centre dispense certains cours pour les adultes et les enfants dans quelques mosquées de la ville en fonction de leur niveau. Et aussi des cours généraux, et de temps à autre des sermons.
2- Le centre donne des cours généraux aux femmes en fonction des âges et du niveau et cela **dans certaines maisons éparses dans la ville.** De même que des sermons comprenant conseils, éducation, enseignement et orientation.
3- Le centre donne des cours hebdomadaires **en dehors de la ville** dans certaines petites villes avoisinantes pour les hommes et les femmes en fonction des niveaux et des âges. Et aussi des cours saisonniers et lors des congés il complète la da'wa aux gens par des cours de tawhîd, de Coran, de sunnah, **d'actes de bienfaisance et d'actions méritoires en se souciant des gens des banlieues éloignées.**
4- Le centre organise des sorties de da'wa hebdomadaires et autre avec diverses conférences et sermons appropriés.
5- Le centre se charge d'envoyer des sermonneurs dans certaines banlieues avoisinantes et rapprochées **quand cela nous est facilité.**
6- Il organise des sorties en quête de science vers les autres centres de science ainsi que vers les Shaykhs de

la sunnah du Yémen tout en prenant soin à ce que les gens de la masse y assistent, tout comme il organise des sorties pour la 'umrah et le hajj en saisissant l'occasion pour visiter des Shaykhs de la sunnah en Arabie.
7- **Le centre facilite les sorties pour assister aux conférences hebdomadaires et autres** et prend soin à ce que les gens de la masse y assistent.
8- **Le centre s'engage à aider financièrement les étudiants ainsi que les enseignants qui se déplacent de l'institut vers les autres centres chacun selon ses besoins et en fonction des moyens du centre.**
9- **Le centre a mis en place un marché pour les femmes satisfaisant à la plupart de leurs besoins, pour les éviter de se rendre dans les marchés où se mêlent hommes et femmes. Et il est une bonne passerelle pour prêcher les femmes du commun en œuvrant de bonne façon avec elles, en se montrant indulgents et donnant l'aumône à son ayant-droit. Ce fut une cause pour que bon nombre d'entre elles reviennent au droit chemin, à l'Islam et à la sunnah.** Dar al-hadith à Shihr » Fin de citation.

Le frère Muhammad Bârîdî al-'Amûdî ash-Shihrî a écrit une épitre ayant pour titre (Une tournée sur certains des actes de mendicité de 'Abdallah ibn Mar'î) : il y a éclairci les nombreux actes de mendicité de 'Abdallah ibn Mar'î, comme le fait de demander aux pêcheurs, aux commerçants, aux gens de la masse de différentes façons et par de multiples voies. Jetez un œil à l'épitre en question.

Entre autre : **le frère Fouad al-Mahrî** - qu'Allah le préserve -, Imâm de la mosquée as-Sunnah de Saqr, nous a informé que 'Abdallah ibn Mar'î lui avait demandé 300.000 riyals en arguant que la da'wa était en déficit.
Le frère Muhammad Al Kuthayrî, qui vit aux Emirats, nous a informé que 'Abdallah ibn Mar'î avait un grand délégué aux Emirats, chargé de mendier : 'Abdallah al-Manhâlî.

Le frère Muhammad Bârîdî al-'Amûdî ash-Shihrî a mis à jour quelques uns des projets de 'Abdallah ibn Mar'î qui prouvent son accaparement par la Dunya et comment il ruine les étudiants au nom de la da'wa. Et ses projets ont atteint la trentaine. Certains ont été réalisés :

1- Une librairie liée à la da'wa pour vendre des livres et des cassettes, construite sur la terre de la mosquée at-taqwâ[1]. Elle a connu faillite ces derniers temps et a été transformée en association avec des parts.
2- Une autre librairie pour vendre des livres et des cassettes, liée à la da'wa, qui a connu également faillite et a été fermée. Depuis, ils ne cessent de payer la location [du local] jusqu'à maintenant.
3- Une librairie [ambulante] tirée par une moto, avec trois roues, pour vendre des livres et des cassettes, liée à la da'wa, qui a connu la faillite.
4- Un projet de vente de parties de terre de Waqf [2], afin de cultiver le reste, le surplus revenant aux intérêts de la da'wa. Ceci a connu l'échec.
5- Une épicerie pour vendre des produits alimentaires, liée à la da'wa, construite sur la terre de la mosquée at-taqwa. Elle est maintenant devenue une association avec parts.
6- Une boutique pour vendre du ciment, liée à la da'wa. Un de nos frères travaillait dans cette boutique et il est présent maintenant à Dammâj. En faillite.
7- Un four à gâteaux, lié à la da'wa. Un échec.
8- Ensuite l'endroit fut reconverti en magasin de vente de motos, de réfrigérateurs et de machines à laver : nouvelle faillite.
9- Un four à pain, lié à la da'wa : encore un échec.
10- Dresser des faucons et les vendre à Riyâdh et dans d'autres pays. Et il est connu que les faucons mangent de la viande : le frère 'Abdallah ibn Mur'i sortait donc la nuit jusqu'au bord des provinces de l'Est pour prendre des tortues afin de nourrir ces faucons de viande. Les gens savent très bien cela, c'est une

[1] NdT : la mosquée de 'Abdallah ibn Mar'î à Shihr, Hadhramawt.
[2] NdT : une terre donnée pour la cause d'Allah qui ne peut pas être vendue.

chose connue. Il faut savoir que ces endroits sont préservés par le gouvernement, celui qui viole la loi encourt une peine.
C'est pourquoi lorsque 'Abdallah ibn Mar'î - oui, lui qui a écrit « Le critère de la science et du dîn » !! -s'approchait de l'endroit interdit, il éteignait les feux de sa voiture afin que les autorités ne le voient pas. Puis, il roulait dans cet endroit sombre à très vive allure jusqu'à arriver à l'endroit où se trouvent les tortues, et cela sans se tromper de chemin. Et lorsqu'il fut questionné à propos de sa grande habileté il répondit: « ***Je travaillais entre le Yémen et l'Arabie Saoudite en faisant de la contrebande de certains produits.*** », ou des paroles dans ce sens.
11- Vente de miel en Arabie Saoudite.
12- Achat et vente de voitures.
13- La location du bus de la da'wa et des voitures de la société Buqshân, plan qui fut délaissé.
14- La location du bus de la da'wa pour le Hajj, la 'Umra et pour se rendre dans les instituts de la sunnah, tout en sachant que le bus n'est censé servir qu'à la da'wa.
15- La location du bus de la da'wa pour transporter des passagers aux conférences tout en sachant que le bus appartient à la da'wa.
16- L'école des filles qui fut construite par la mendicité.
17- Un petit marché à l'intérieur de l'école des filles où se vendent quelques nourritures légères, les bénéfices revenant à la da'wa.
18- Des cabines téléphoniques se trouvant sur la base de la mosquée at-taqwa, entre l'épicerie et les fruits et légumes.
19- Le centre Yémen al-Khayr dans le domaine de la langue arabe et de l'informatique.
20- La vente de fruits et de légumes, liée à la da'wa, sur la base de la mosquée.
21- Un souk (marché) de bienfaisance pour femmes satisfaisant à la plupart de leurs besoins, pour les éviter de se rendre dans les marchés où se mêlent hommes et femmes. Et il est une bonne passerelle pour prêcher les femmes du commun en œuvrant de bonne façon avec elles, en se montrant indulgents et donnant l'aumône à son ayant-droit. Ce fut une cause pour que beaucoup d'entre elles reviennent au droit chemin, à l'Islam et à la sunnah. Et à la base, des personnes donnaient des vêtements bénévolement pour être redistribués aux pauvres dans ce souk. **Mais ils les vendaient, les gens les ont donc critiqués pour cela**. Ils prétextèrent qu'ils avaient la permission du donateur pour les vendre à petit prix, et que l'argent reviendrait à la da'wa. Aujourd'hui, ce souk est grand et importe ses marchandises de San'â à des centaines de milliers de Riyâls. La vendeuse n'est autre que celle qui enseigne les filles.

Il faut savoir que la plupart de ces projets dans l'intérêt de la da'wa n'ont donné aucun résultat. Et malgré cela, le frère 'Abdallah ne cessait de faire des allers-retours dans les lieux de ces projets qui ont connu l'échec. Ceci est connu de tous. Et la plupart de ces projets - si ce n'est la totalité - était basé sur des emprunts d'argent et se terminèrent par des dettes. Et la da'wa qui doit supporter ces dettes comme ils le prétendent.

Certains des projets qui n'ont pas encore été réalisés jusqu'à maintenant :
23 : Une agence immobilière.
24 : Un projet d'adoucissement d'eau.
25 : Une agence de voyage pour le Hajj et la 'Umra.
26 : Un projet pour coudre des vêtements et des 'abâyah (vêtements de femmes).
27 : Acheter la base du souk qui se trouve à côté de la mosquée at-taqwa. Le frère 'Abdallah ibn Mar'î proposa aux étudiants étrangers français[1] et américains qui étudient à Dâr al-hadîth de Shihr d'investir leur argent pour acheter cette construction. **Les frais de ce projet s'élevant à 300.000 dollars, l'équivalent d'environ 60 millions de Riyâls Yéménites !!!** Ce sont certains étrangers qui étudiaient à Dâr al-hadîth de

[1] NdT : Et ceux qui sont actuellement à Dammâj parmi les anciens de Shihr sont témoins.

Shihr, parmi eux le frère américain Abû Muhammad ‘Abdallah, qui m’en ont informé. C’est quelque chose de bien connu.
Et plusieurs frères étrangers qui sont présents aujourd’hui à Dammâj m’ont informé que le frère ‘Abdallah ibn Muri’ leur proposa de faire fructifier leur argent dans plusieurs gros projets :
28 : Une usine de glaces.
29/30/31 : Un institut de langue arabe, un commerce, une université.
Le frère Abû Muhammad ‘Abdallah l’Américain, un des étudiants de l’institut yemen al-khayr tenu par ‘Abdallah Mar’î a dit : « Après que la police ait expulsé les étrangers de Shihr, le traducteur de ‘Abdallah Muri’ qui s’appelle ‘Abdallah le Luxembourgeois nous a réunis afin de trouver un moyen pour permettre de renouveler les cartes de résidence des étudiants étrangers (de Shirh). Il cita :
1- Un nouveau centre pour étudier la langue arabe. Ils prirent alors mille dollars aux étrangers pour ouvrir ce centre.
2- Nous allons réfléchir à l’ouverture d’un commerce quelconque.
3- Nous allons ouvrir une université !

Quand à l’accaparement de ‘Abdel-Rahmân al-’Adanî par les biens de ce bas monde au nom de la da’wa, cela a été mentionné précédemment dans le chapitre « La réalité des inscriptions (pour la vente des terres) » p.11).

Cette question a été posée au grand savant Rabî’ ibn Hâdi al-Madkhalî - qu’Allah le préserve - :
Celui qui pose la question - qui n’est autre que ‘Ali al-Hudhayfi[2] !!! - dit : « Notre Shaykh Muqbil - qu’Allah lui fasse miséricorde - a bâti la da’wa salafiyyah au Yémen sur la retenue (dignité) et a écrit un livre « *Dhamm Al-Mas-alah* » (La condamnation de la demande blâmable).
La question est : Il arrive que certains prêcheurs demandent aux gens de l’argent pour la da’wa. Quel est le jugement sur le fait de demander aux gens pour la da’wa ?
La réponse de Shaikh Rabî’ fût :
« Avant toute chose, qu’Allah fasse miséricorde à Shaykh Muqbil - et nous demandons à Allah de lui donner comme successeur quelqu’un qui propage le bien au Yémen et ailleurs. Cet homme nous a rappelé le zuhd[3] des salafs, leur crainte d’Allah, leur grandeur, leur noblesse, leur fierté, leur courage pour dire la vérité - qu’Allah lui fasse miséricorde -. Ce fût une source grandiose de la da’wa salafiyyah au Yémen, qu’Allah comble son abscence et leur accorde un meilleur successeur. Je demande à Allah de mettre la barakah dans ses élèves, et qu’Il fasse que beaucoup d’eux lui soient semblables. Par Allah ! C’était un exemple dans le délaissement des biens de ce bas-monde (*zuhd*), la piété, il n’accordait aucune importance à ce bas-monde et c’était un homme clairvoyant **vu qu’il refusait l’argent et mettait en garde contre le fait d’en demander** ; au point que je me souviens qu’il livrait bataille à ceux qui rassemblaient l’argent en son nom. Qu’Allah lui fasse miséricorde.
Et il n’est pas nécessaire d’aborder les gens et de leur demander au nom de la da’wa. Les Salafs ne le faisaient pas.[4] Prenons par exemple Ahmad ibn Hanbâl - qu’Allah lui fasse miséricorde - : tendait-il la main pour récolter de l’argent au nom de la da’wa !? Il refusait l’argent. Et il nous a donné les exemples les plus magnifiques concernant la dignité et la fierté lorsqu’il voyagea pour rejoindre ‘Abdel-Razzâq [as-San’ânî], de l’Irak à San’â. Puis, sur le chemin, il accomplit le pèlerinage avec son compagnon Yahyâ ibn Ma’în. Ils rencontrèrent ‘Abdel-Razzâq à Makkah.
Ibn Ma’in dit à Ahmad : « *C’est Abdel-Razzâq, Allah l’a guidé jusqu’à nous, donc nous n’aurons pas à voyager.* »Ahmad répondit : « *J’avais l’intention de me rendre à San’â, je ne ferai donc pas demi-tour.* ».

---

[2] NdT : Devenu l’un des partisans acharnés de ‘Abdel-Rahmân al-‘Adanî !
[3] NdT : Le Zuhd est le fait de délaisser dans la vie ici-bas tout ce qui n’est pas profitable pour la vie future.
[4] NdT : Alors que vous voyez beaucoup de sites dits salafis, recourir - gageons par ignorance - aux quêtes.

Il se rendit à San'â où il épuisa tout son argent - qu'Allah lui fasse miséricorde -. Mis au courant de sa situation, ses amis lui proposèrent de l'aider financièrement. Il refusa cette aide. Il se mit à porter des choses lourdes sur son dos pour les pauvres bédouins, alors que c'est un Imâm !! Qu'Allah lui fasse miséricorde. Il voyait que le fait de porter, de travailler, manger de ce qu'il a acquis de ses propres mains était mille fois meilleur que de prendre des gens, car la main qui est haute est celle qui donne, et la main basse est celle qui prend… Et Ahmad - qu'Allah l'agrée - ne voulait pas que sa main soit basse. **Je conseille donc les savants et les étudiants en science de nous faire revivre la dignité des Salafs et qu'ils prennent conscience que convoiter les biens est un des plus graves dangers pour la da'wa salafiyyah.**

La preuve en est que la fitnah d'aujourd'hui s'embrase à cause de l'argent lorsque certaines personnes tendent leur main vers telle ou telle Jam'iyyah (association islamique). Qu'Allah nous préserve des tentations de l'argent. Par Allah ! C'est une fitnah ! Par Allah ! Qu'un petit nombre de gens en quête de science se réunisse dans une mosquée, dans la retenue, nobles, dignes, est meilleur que des millions de millions de personnes en quête de biens et convoitant l'ici-bas. Nous conseillons aux salafis et aux savants de nous faire revivre l'histoire des prédécesseurs. Comme ils ont élevé l'étendard de la Sunnah, ils ont également dressé l'étendard de l'honneur, de la dignité, l'ascétisme, la piété et le fait de ne pas être accaparé par les biens de ce bas-monde. **Par Allah, rien n'a causé de tort à la da'wa salafiyyah au Yémen si ce n'est la propagation des biens et le fait de courir derrière. C'est ce qui a amené à la fitnah de nos jours. Et l'argent a grandement participé à embraser les feux de la fitna.** Qu'ils se repentent donc et reviennent à Allah en faisant montre de fraternité. Nous leur conseillons de s'enjoindre mutuellement la vérité et la patience dans tout problème de la vie :

« Très certainement nous vous éprouverons par un peu de peur, de faim et de diminution de bien, de personnes et de fruits et fais la bonne annonce aux croyants ! »

Par Allah ! Les prédécesseurs ne nous ont pas fait parvenir cette da'wa d'aussi loin par leur argent et leurs montures. Ils ne nous l'ont fait parvenir que par leur *zuhd*, leur crainte d'Allah, leur intégrité - qu'Allah les agrée -. Nous conseillons donc à tous les salafis, et particulièrement à ceux du Yémen, où Allah a élevé l'étendard de la Sunnah : **qu'ils préservent cette da'wa ! Et si de l'argent venait pour les diviser, alors qu'ils le repoussent à coups de pied et continuent leur chemin, fiers, dignes, en propageant la religion d'Allah de façon noble et pure.** » Fin de citation.

Question qui se trouve dans la cassette : « Questions de 'Adan sur la fitna d'Abû-l-Hassan »

Et qu'on ne dise pas que nous rejetons l'institution d'actes de bienfaisance. Nous ne faisons que rejeter ce qui mène à la division et à la perte de temps, derrière la demande d'aide financière au nom de la da'wa.

Le revivificateur Shaykh Muqbil al-Wâdi'î - qu'Allah lui fasse miséricorde - a dit dans la préface de son livre « *Dhamm al-mas-alah* (La condamnation de la demande blâmable) » p.34 :

*« Ces associations (jam'iyyât) qu'ils ne permettent qu'à condition d'être sous la supervision des affaires sociales, qu'elles procèdent à des élections, que leur argent soit dans des banques à intérêt… Puis, ceux qui dirigent ces associations viennent embrouiller la réalité des choses en jouant sur les phrases (talbîs) en disant aux gens : « Est-ce que la construction de mosquées, le fait de creuser des puits, et la tutelle d'orphelins est interdit ? » **Nous leur répondons : « Ô vous qui travestissez la réalité des choses ! Qui vous dit que cela est interdit ?! Ce qui est interdit, c'est la hizbiyyah, diviser les Musulmans, et leur faire perdre leur temps dans la mendicité !**».*

13.9.3 Les plateaux de bienfaisance :

Le noble et grand savant Shaykh Ahmad an-Najmî - qu'Allah lui fasse miséricorde - a été intérrogé, comme cité dans (*al-fatwa al-jaliyyah 'an al-manâhij ad-da'awiyyah*) 2/122-123 :
Q : ***« Noble Shaykh ! Il est apparu au sein des femmes ce qu'on appelle « plateaux de bienfaisance » ou « marché de bienfaisance »fonctionnant de la sorte : on demande aux femmes de préparer de la nourriture ou autre pour le donner gracieusement à ce souk (marché) ou à ce plateau de bienfaisance. Elles le déposent dans un endroit réservé aux femmes. Puis, elles invitent des femmes à acheter ce qui se trouve dans se souk de bienfaisance comme de la nourriture, des cassettes, des livres, des vêtements…. L'argent récolté est ensuite reversé dans des projets de bienfaisance comme la construction de centres pour jeunes filles pour pouvoir y étudier le Coran et écouter des conférences. Qu'en est-il de cet acte dans la législation islamique ? Et nous conseillez-vous d'aider ceux qui font cela ? Qu'Allah vous récompense. »***
La réponse : « Louange à Allah, Seigneur de l'univers et que la prière et la paix soient sur le Messager d'Allah, ainsi que sur sa famille et sur ses compagnons. Ceci étant :
Cette manière d'agir est connue pour être la voie empruntée par les ikhwâns muslimîns. Et les ikhwâns muslimîns ont différents moyens pour encourager leur da'wa et leur hizb **et il faut bien savoir que nous ne connaissons aucun des Salafs qui ait agi de cette façon**. Les Salafs n'appelaient à faire montre de charité dans les œuvres de bien qu'ils voulaient que lorsque besoin était. De l'autre côté, toutes les fois que les ikhwâns muslimîns acquièrent de l'argent, ils favorisent leur hizb (parti). Et leur hizb comprend des takfiris : on leur donne cet argent ou une partie et ils l'utilisent dans les actes de subversion et de désordre. Ils s'en servent pour tuer des innocents et propager leur croyance corrompue.
C'est pour cela que je vois qu'il ne faut en aucun cas les soutenir et emprunter leur voie, d'après ce que j'ai appris sur eux à travers les questions, et par certains qui les ont cotoyés puis qui les ont délaissés, et des livres à leur sujet. Et, Louange à Allah, je ne parle par sur eux en fondant des mensonges, ni ne les accuse de choses dont ils sont innoncents. Cela se trouve dans mes ouvrages et mes cassettes, et je demande à Allah qu'il le compte comme un jihâd pour sa cause.
En résumé : **cette voie est une voie innovée**, et cet argent amassé va aux ikhwâns muslimîns qui l'utilisent à leurs fins corrompues comme se révolter contre leurs dirigeants et semer le désordre. Et la réussite provient d'Allah. » **Fin de citation.**

Shaykh al-Fawzân - qu'Allah le préserve - a été interrogé :
Q : ***« Que pensez-vous de ce qui est appelé plateau de bienfaisance, consistant à préparer des choses à la maison et les vendre dans les écoles publiques ou privées, les revenus revenant en faveur d'œuvres caritatives et du soutien d'écoles privées pour femmes ? Qu'Allah vous récompense. »***
Il répondit :
« Moi, je dis que celui qui veut être bienfésant envers les pauvres et les nécessiteux, alors qu'il leur donne directement les aumônes sans passer par un plateau de bienfaisance, sans ces parodies, ces choses, ces aberrations. Celui qui veut faire du bien, donner une aumône, s'efforcer d'être bienfaisant, et bien la porte est vaste ouverte (il a tous les choix), sans avoir à recourir à ce plateau. Donnez directement [aux nécessiteux], donnez l'argent directement ! Pourquoi acheter avec cet argent puis le fruit devient une aumône ? Pourquoi ? Donnez-le dès le départ en tant qu'aumône et soyez apaisés, loin de ces complications. » **Fin de citation.**

13.10 Les préliminaires et les initiatives élaborées afin d’adhérer à la voie des *Jam’iyyât* (associations islamiques)

Il n’échappe pas à toute personne ayant un minimum de connaissance sur les nombreux groupes sectaires (Hizbiyyah) qui se sont insurgés contre la da’wa Salafiyah au sein de sa demeure Dâr al-Hadîth de Dammâj - qu'Allah préserve cet endroit - qu’il y avait derrière cela des associations (Jam’iyyah) qui pourvoyaient aux insurgés, telles que la Jam’iyyah Ihyâ at-Turâth, Jam'iyyah al-Ihsân, Jam'iyyah al-Hikmah et tant d’autres…

Et sont apparus des préliminaires pour l’institution d'une Jam'iyyah pour « le nouveau hizb » qui a vu des traces de changement évidentes que perçoit celui qui s’est rendu compte de la réalité de leur situation.

Le forum de Shirh, tenu par ‘Abdallah ibn Mar’î al-'Adanî, a publié le 10 décembre 2007 [sur son site internet] une annonce au sujet de « l'association ahl al-Hadith wal-Athar » basée en Égypte.

Shaykh Yahyâ – qu’Allah le préserve - a dit au sujet de cette Jam’iyyah :
« Le frère Mâjîd, qui est un professeur égyptien, a appelé et je l'ai interrogé sur cette Jam'iyyah. Il m’a dit que **c'était une Jam'iyyah semblable à toutes les autres dont l’esprit de parti (tahazzub) est flagrant**. Il évoqua aussi que les gens, jusqu'à maintenant, n'avaient pas fait de grandes donations à cette Jam’iyyah, et que celle-ci était sur le point de fermer étant donné le manque de soutien. Et certains frères se trouvant là-bas avaient conseillé aux fondateurs de la Jam'iyyah de ne pas la créer, et leur avaient éclairci certaines contradictions [à la législation] mais ils s’entêtèrent à la créer. Ils n'ont pas obtenu beaucoup d'argent jusqu'à maintenant et n'ont pas été préservés de la scission avec leurs frères qui ne voyaient pas cela [permis]. [Il évoqua] également d’autres points peu louables, et qu’ils penchent complètement vers le nouveau hizb (de 'Abdel-Rahmân al-‘Adanî). Ils ont aussi loué les manœuvres de Shaykh ‘Ubayd qui parle en mal sur nous. C'est ce que le professeur Mâjid le professeur m'a rapporté, et c'est un frère cité en bien et j’ai pu ressentir dans sa parole la recherche de la vérité. »

14 Shaykh ‘Abdel-Azîz al-Bura’î – qu’Allah le préserve – a dit : [Ce qu’il en est réellement de la Jam’iyyah Ahl al-Hadîth wal-Athar]

Shaykh al-Bura'î a été questionné au sujet de cette Jam’iyyah. On lui a demandé : « Que savez-vous au sujet de cette Jam’iyyah? Et quelle est sa réelle position? »
Il répondit -qu'Allah le préserve-: « On m’a informé hier que cette Jam’iyyah se situait a Shirh et qu’ils avaient fait son annonce sur le site internet de Shirh tenu par 'Abdallah ibn Mar’î, frère de ‘Abdel-Rahmân al-'Adanî.
En apprenant cela, j’ai été effroyablement choqué. J’ai alors téléphoné en premier lieu à Sâlim Bâ Mahrez pour en savoir davantage, mais il nia cela catégoriquement. J’ai ensuite appelé 'Abdallah ibn Mar’î en personne qui nia catégoriquement au point que je lui ai dit: « *C’est sans doute un de vos compagnons et non pas toi?* » Il répondit: « ***Ni ceci, ni cela, assurément!*** » Le problème demeurait.
Un des frères me contacta d'une des villes du Yémen et me lu le programme de la Jam'iyyah, ses clauses, ses tâches et m'informa que cette annonce provenait du site de Shihr, en me citant même le nom du membre qui avait posté ceci. Ceci me poussa à voir cette information moi-même. J'ai donc consulté le site internet de Shihr et c'était l'annonce de l’ouverture du site internet de la Jam’iyyah Ahl al-Hadîth wal-Athar. Il y avait le lien du site et les clauses n'étaient pas citées. Puis j’ai cliqué sur le lien : c'était une Jam'iyyah d'Egypte, et non du Yémen, avec deux responsables. L'un d'eux s'appele Abû 'Abd Al A'lâ Khâlid Muhammad 'Uthmân et l'autre Hisâm Ad Dîn 'Alî Al Laythî. Cette annonce était sur le site de Shihr

il y a sept mois.[...] Et j'ai lu les clauses sur lesquelles est basée la jam'iyyah et j’ai regardé les tazkiyyah (attestations d'honorabilité) de certains Shaykhs qui ne sont pas connus. Parmi eux un certain Al Bannâ. Allahu a'lam, il se trouve là bas un salafi appelé Hassan Al Bannâ. Est-ce lui ou un autre? Allahu a'lam. [Il y avait aussi] deux autres personnes inconnues. Et ceux qui sont considérés comme étant les têtes de la Jami'yyah sont également inconnus, j'ai lu leurs noms. […] Reste cependant à voir ces clauses qu’ils avaient citées. Il n’y a aucune différence par exemple entre ces clauses et celles de Jam’iyyah Al-Hikmah ou d’autres associations qui affichent la salafiyyah. Malgré tous cela il m’est impossible d’avoir une opinion sur ces Jam’iyyah car elles se situent toute en dehors de nos frontières (le Yémen). Allah ﷻ Seul, sait leur organisation, leur manière d’agir, leur position dans la da’wa salafiyyah
Si ces clauses étaient celles d’une Jam’iyyah qui avait ouvert ses portes au Yémen, j’aurais au minimum fortement présagé, ou même été certain, qu’elle est hizbiyyah. **Car aucune Jam'iyyah au Yémen ne s’est crée sans être épargnée par la hizbiyyah.** Et les frontières du Yémen vont de Socotra à Sa'dâ et d'al-Hudaydah à Ma-rib**. Nous ne connaissons aucune Jam'iyyah qui se soit montée en étant préservée de la hizbiyyah.**
Bien, qu'Allah vous bénisse, parmi les articles il y en avait un qui m’est apparu très étrange. Il avait pour titre « **Accueil ou envoi de délégations de nos pays alliés (amis)** ». En voilà une expression bien étrange!! Pourquoi n’ont-ils pas dit : « Accueil de prêcheurs salafis ou réception de l'aide amassée de la part de nos frères Musulmans ou nos frères salafis dans les pays musulmans ou non musulmans » ? C’est ainsi que l’on devrait dire.
Pourquoi disent-ils « pays alliés » ? Comme s'il s'agissait de délégations officielles de la part d'états. C'est une parole étrange. Et toutes les fois que des gens créent un site internet, une annonce est faite**. Quelle est la raison de l'annonce sur le site de cette Jam'iyyah? Quelle est la raison?? Et aussi quel est le lien entre cette Jam’iyyah et le site de Shihr (de 'Abdallah Al 'Adanî)???**
De plus, les Jam’iyyah Egyptiennes ne sont pas portées sur la science, au point où l’on ait besoin de ce qu'ils ont. Et ce ne sont pas des gens connus et reconnus dans le milieu de la science et au niveau de la da’wa salafiyyah. Nous ne savons pas qui ils sont ! Si c’était des personnes louées dans les sites de savants comme Shaykh al-'Uthaymîn ou Shaykh al-Fawzân, des personnes qui lorsqu’elles sont évoquées, apaisent nos consciences…. mais un dénommé Khâlid Untel, 'Abd Al A'lâ Untel, quelle est la raison?
En voilà des questions qui ont besoin de réponses de la part du site de Shihr. Quels sont les liens et la relation entre lui et les responsables de ce site ?
Et pourquoi se réjouissent-ils autant d'eux sachant la distance séparant les deux pays (Yémen, Egypte)?? Pourquoi?
Et il n’y a pas d’autres frères salafis ni de gens de la Sunna dans divers pays qui l’ont annoncé sur leur site, **pourquoi l'annonce sur ce site seulement ?** Ceci a besoin de réponse de la part du site de Shihr. La réalité de cette affaire - bârakallû fîkûm - doit être éclaircie. Car certaines choses perturbantes tournent autour de cette histoire…. » **Fin de citation.**
Extrait de questions posées par à Shaykh al-Bura’î par les habitants de Lahj en 1429H (2008).

Après les réprobations de Shaykh Yahya et al-Bura’î - qu’Allah les préserve -, des explications ont été demandées aux responsables. Mais ces derniers n’eurent comme justification qu’appuyer leurs faits et gestes par la publication d’attestations d’honorabilité (tazkiyyah) de certains savants en soutien à cette Jam’iyyah, malgré que les savants précités les aient désaprouvé pour leur enfreinte à la législation bien connue de ceux qui ouvrent des Jam’iyyât. Celles-ci sont bien connues pour être critiquées par les salafis au Yémen depuis l’époque de Shaykh Muqbil - qu’Allah lui fasse miséricorde - car elles vont à l’encontre de la législation.

En effet, toutes les Jam’iyyah se plient à des principes contraires à la législation musulmane …° Telles les élections, les représentations d’êtres possédant une âme (vidéos, photographies), le dépôt d’argent dans les

banque à intérêt, les demandes d'argent (*tasawwûl*) … Tous ces actes soit-disant au nom de la da'wa. Et pire que tout, ce que cela entraîne comme alliance et désaveu restreints à leur parti, la guerre contre la da'wa salafiyyah, corrompre les jeunes, semer la division, la scission et le déchirement des rangs.

Et la base de ces Jam'iyyah comme l'a dit notre **Shaykh Muqbil al-Wâdi'î** : « ***Les associations n'existaient pas à l'époque du Prophète ﷺ. Elles nous sont venues de la part des ennemis de l'Islam, puis les Musulmans les ont suivis aveuglément*** … »

Puis Shaykh Muqbil a dit : « *Nous n'interdisons pas aux gens ce qu'Allah leur a rendu licite mais nous craignons de ces Jam'iyyah qu'elles soient une machination.* »
Puis il a dit : « ***O mes frères ! Ces associations (Jam'iyyât), de même que les caisses de collectes, sont une voie de la hizbiyya. Oui, oui, le chemin de la hizbiyya et un moyen menant à la hizbiyya…*** » Fin de citation.
Extrait de questions de 1421H.

Et Shaykh Muqbil a également dit dans la préface de son livre « *Dhamm al-mass-alah* » (La condamnation de la demande blâmable), p28 : « *Ces associations islamiques (Jam'iyyât) qu'ils ne permettent qu'à condition d'être sous la supervision des affaires sociales, qu'elles procèdent à des élections, et que leur argent soit dans des banques à intérêt… Puis, ceux qui dirigent ces associations viennent embrouiller la réalité des choses en jouant sur les phrases (talbîs) en disant aux gens : « Est-ce que la construction de mosquées, le fait de creuser des puits, et la tutelle d'orphelins est interdit ? »* ***Nous leur répondons : « Ô vous qui travestissez la réalité des choses ! Qui vous dit que cela est interdit ?! Ce qui est interdit, c'est la hizbiyyah, diviser les Musulmans, et leur faire perdre leur temps dans la mendicité !***»

Et malgré tout cela, Hânî Burayk s'est mis à défendre cette Jam'iyyah qui est annoncée sur le site de Shihr, au cours d'une conférence enregistrée en prétendant que c'est une Jam'iyyah Salafiyyah ainsi que ces responsables. Et il a prétendu que ce qui rend interdit ces Jam'iyyât n'est que si elles appellaient à l'esprit de parti (*tahazzub*), à l'alliance et au désaveu étroits (restreint à leur parti) et rendre les dirigeants mécréants, sans considérer les autres contradictions à la législation qui rendent interdit l'établissement de ces Jam'iyyah comme les photographies d'êtres humains, le dépôt d'argent dans des banques à intérêt, les élections, etc… **Et s'il n'y avait comme preuve ne serait-ce qu'a causé cette Jam'iyyah comme division, désunion, alliance et désaveu étroits, et la façon tenace dont Hânî Burayk la défend, ses calomnies contre notre Shaykh Yahyâ (lorsqu'il attira l'attention sur les entraves de cette Jam'iyya à la législation dans ses clauses), comme torts et comme blâme envers Shaykh Al Bura'î, cela aurait amplement suffi !** Sinon, comment expliquer l'apreté qu'ils ont à défendre cette Jam'iyyah. **Et ils connaissent très bien la position de la da'wa salafiyyah au Yémen concernant ces Jami'yyât !!**

15 Les liens qu’entretient ’Abdel-Rahmân ibn Mar’î avec ses inconditionnels partisans

Parmi les règles législatives bien connues est qu’il est permis, si quelqu’un agrée un acte, de le lui attribuer [cet acte]. Les preuves à c e sujet dans le Coran et la Sunnah sont nombreuses. Allah ﷻ dit :
﴿ لُعِنَ الَّذِينَ كَفَرُوا مِنْ بَنِي إِسْرَائِيلَ عَلَى لِسَانِ دَاوُودَ وَعِيسَى ابْنِ مَرْيَمَ ذَلِكَ بِمَا عَصَوْا وَكَانُوا يَعْتَدُونَ * كَانُوا لَا يَتَنَاهَوْنَ عَنْ مُنْكَرٍ فَعَلُوهُ لَبِئْسَ مَا كَانُوا يَفْعَلُونَ﴾[المائدة/78، 79]

« Ceux des enfants d'Israël qui n'avaient pas cru ont été maudits par la bouche de Dâwûd et de ‘Îsâ fils de Maryam, parce qu'ils désobéissaient et transgressaient. Ils ne s'interdisaient pas les uns aux autres ce qu'ils faisaient de blâmable. Comme est mauvais, certes, ce qu'ils faisaient! » al-Mâ-idah, v.78-79

Et Allah ﷻ dit :

﴿ فَكَذَّبُوهُ فَعَقَرُوهَا فَدَمْدَمَ عَلَيْهِمْ رَبُّهُمْ بِذَنْبِهِمْ فَسَوَّاهَا * وَلَا يَخَافُ عُقْبَاهَا﴾ [الشمس/14، 15]

« Mais, ils le traitèrent de menteur, et la tuèrent (la chamelle). Leur Seigneur les détruisit donc, pour leur péché et étendit son châtiment sur tous. Et Allah n'a aucune crainte des conséquences » ash-Shams, v.14-15

Malgré le fait que celui qui a tué la chamelle était seul, comme parvenu dans le hadith rapporté par al-Bukhârî et Muslim d’après ’Abdallah ibn Zum’ah - qu’Allah l’agrée -.

Et Allah a dit : « **فَعَقَرُوهَا** » : « Et **<u>ils</u>** la tuèrent ». Il n’a pas dit : « فعقرها » « Et **<u>il</u>** la tua. »

Et Allah ﷻ dit :

﴿ سَنَكْتُبُ مَا قَالُوا وَقَتْلَهُمُ الْأَنْبِيَاءَ بِغَيْرِ حَقٍّ ﴾[آل عمران/181]

« Nous enregistrons leur parole, ainsi que leur meurtre, sans droit, des prophètes. » Al-‘Imrân, v.181

L’Imâm al-Qurtubî a dit au sujet de ce verset : « Le sens est : **<u>« Nous enregistrons leur meurtre des prophètes », c'est-à-dire « l’agrément du meurtre</u>** ». Ce qui est désigné est le meurtre des prophètes qui précédèrent. **<u>Mais étant donné qu’ils ont l’agréé, [le meurtre] leur fut légitimement attribué</u>**.
Un jour, un homme dit du bien du meurtre de ‘Uthmân - qu’Allah l’agrée - en présence de Sha’bî. Sha’bî lui dit alors : « ***Tu es associé à son meurtre !*** » Il fit de l’agrément du meurtre un meurtre.
Al-Qurtubî a dit : « <u>Ceci est un point très important : l’agrément du péché est un péché.</u> Et Abû Dâwûd rapporte d’après ‘Urs ibn ‘Amîrah al-Kindî que le Prophète ﷺ a dit : « **Lorsque le péché est commis sur terre, celui qui en a été témoin et l’a désaprouvé - ou réprimandé - est comme celui qui n’y a pas assisté. Tandis que celui qui n’en a pas été témoin mais qui l’a cependant agréé est tel celui qui y a assisté (en étant consentant).** » (« al-Jâmi’ li ahkâm al-Qur-an » (4/286))

<u>Nous appelons toute personne équitable et clairvoyante à être extrêmement attentif à cette règle de base tout en se penchant sur le cas de ’Abdel-Rahmân al-‘Adanî et les partisans de sa fitna avec ce qui a précédé. S’il n’y avait que le fait qu’il agrée leurs actes et qu’il les cotoît - en voyage ou autre - malgré ce qu’ils ont perpétré contre les Gens de la Sunnah de l’institut Dâr al-Hadîth de Dammâj et d’ailleurs, son silence et le fait qu’il ne leur manifetse pas sa réprobation, bien plus qu’il les loue, fait leur éloge et les défend tout en étant ses amis, ses compagnons, ses associés dans son centre, cela suffirait à le condamner !!!</u>

Parmi les preuves de ceci - évidemment avec tout ce qui a précédé - :
- Abû ‘Abdillah Muhammad ibn Yahyâ ash-Sharjabî a témoigné : « J’ai rencontré ‘Abdel-Rahmân ibn Mar’î al-‘Adanî dans la mosquée « as-Sunnah » lors de sa première visite à Hudaydah et Ma’bar, et cela avant

que ne paraisse la cassette qui avait pour titre « Le conseil des frères à ‘Abdel-Rahmân », et avant que ne se réunissent les savants à Ma’bar. Lors de cette dicussion avec certaines recommandations, je l’ai interrogé sur hajr (le fait de couper contact), et la mise en garde qui se passent à ‘Adan. Au départ, il contesta. Lorsqu’il renia ce fait, je me mis en colère et lui dis : « *De nombreux frères témoignent de cela !* ». Il répondit alors : « ***Si shaykh Yahyâ se tait, ils se tairont !*** » Je lui dis alors : « *Crains Allah !* » **Fin de citation.**

- Egalement, Hânî al-Kuwaytî al-‘Adanî a témoigné : « J’ai rendu visite un jour à ‘Abdel-Rahmân al-‘Adanî à Fayyûsh, moi et un frère. Je lui ai dit qu'il serait bon qu'il conseille les frères ceux autour de lui, les adeptes endurcis qui parlent sur Shaykh Yahyâ et mettent en garde contre Dammâj, comme le fait al-Khadashî et d’autres. Il dit : ***« O Hânî cela fait longtemps que tu n’es plus au Yémen, les sujets d’actualités yéménites te dépassent. Je te conseille de ne pas rentrer en conflit avec tes frères ; garde le silence et les choses vont s’éclaircir insha Allah »***

Comment en est-il donc réellement ! Vu qu’il est la principale cause de l’embrasement de la fitna, et qu’ils se sont insurgés à cause de lui, que l’alliance et le désaveu tournent autour de lui, et aussi tout ce qui a précédé comme contradictions [avec la vérité]. Ils ont agi injustement contre le manhâj salafî et ceux qui le suivent ! Et ils s’inspirent de lui pour étendre cette fitna et commettre leurs outrages, comme vu précédémment.

Tout cela est amplement suffisant pour condamner ‘Abdel-Rahmân ibn Mar’î al-‘Adanî et ses semblables de hizbiyyah et de fitna

L’imâm Shâṭibî a dit dans « al-Muwâfaqat » (1/335) à propos du fait que si la cause advient, c’est comme si l’effet (ce qui se produit) advenait également :

« Car vu que c’est un effet découlant de cette (cause), il est considéré comme l’ayant commis directement (cet acte). Car les effets se ratachent à leurs causes. Par exemple, le fait d’être rassasié se rattache à la nourriture, et le fait de ne pas avoir soif se rattache à l’eau, le fait d’être brulé se rattache au feu etc…

De même, les actes entaînés par ce que nous faisons nous sont attribués, même s’ils ne font pas partie de ce que nous avons réalisé. Il en est ainsi des causes légiférées ou défendues. Entre autre, Allah ﷻ dit :

﴿ مِنْ أَجْلِ ذَلِكَ كَتَبْنَا عَلَى بَنِي إِسْرَائِيلَ أَنَّهُ مَنْ قَتَلَ نَفْسًا بِغَيْرِ نَفْسٍ أَوْ فَسَادٍ فِي الْأَرْضِ فَكَأَنَّمَا قَتَلَ النَّاسَ جَمِيعًا وَمَنْ أَحْيَاهَا فَكَأَنَّمَا أَحْيَا النَّاسَ جَمِيعًا﴾[المائدة/32]

« C'est pourquoi Nous avons prescrit pour les Enfants d'Israël que quiconque tuerait une personne non coupable d'un meurtre ou d'une corruption sur la terre, c'est comme s'il avait tué tous les hommes. Et quiconque lui fait don de la vie, c'est comme s'il faisait don de la vie à tous les hommes. » al-Mâ-idah, v.32

- Puis il a cité un éventail de preuves pour après dire : - Celui qui met en œuvre la cause ne le fait qu’afin d’en recueillir les effets [ce qui va résulter de cette cause]. S’il œuvre, il s’expose à ce qui découle de cette cause, que cela soit bénéfique ou néfaste »

Et pas l’ombre d’un doute que ‘Abdel-Rahmân al-‘Adanî est celui qui a précipité ses troupes à enfreindre les précédents fondements cités, en les liguant en clans, les incitant à la division et y pousser ceux qui se sont fait duper, comme cité précédemment. **Alors comment dire qu’il n’endosse pas la responsabilité (les conséquences) des autres !!?**

« Concernant celui qui défend les partisans du faux :

Soit il a la conviction du bien-fondé du contenu de leurs paroles ou leurs agissements, entraînant qu’il soit jugé de la même façon qu’eux (les partisans du faux), dans ce bas-monde et l'au-delà. …

Soit il prend leur cause, entraînant qu'il aime (se prenne d'amitié avec) ceux qui s'opposent à Allah et Son Prophète ﷺ » Comme cité dans « *Masra' at-Tasarruf* » **d'al-Buqâ'î** p.256.

Ibn abi Ya'lâ, rapporte d'al-Marwadi la parole d'Abû 'Abdillah qui dit au sujet de Hassan ibn Hayy: « *Nous n'agréons pas sa voie, nous apprécions plus Sufyân.* » Hassan ibn Hayy s'abstenait d'assister à la prière du vendredi et il voyait la légitimité de l'épée[1]. Il dit : « ***Et les gens se sont fait avoir par son silence et sa dévotion.*** » (at-Tabaqât al-Hanâbila 1/22)

Et il est connu que le cas où la parole ne saurait être imputée à celui qui garde le silence, est lorsque qu'il ne se doit pas de renier (ce qui lui est attribué).
En effet, les gens de science ont apporté ceci comme précision à la règle : **« On ne peut attribuer une parole à celui qui garde le silence ».** Ils ont ainsi dit : **« Se taire au moment où il faudrait renier est une reconnaissance (de ce qui lui est attribué). »**

Shaykh Bakr Abû Zayd - qu'Allah lui fasse miséricorde - a dit dans son livre intitulé « Réfutation à celui qui contredit les bases de l'Islam », p79 :
« Le fait de se taire face à ceux qui vont à l'encontre (des bases de l'Islam) et de ceux qui rectifient (la situation des gens) comporte des effets néfastes pour le dîn et la dunyâ. Parmi eux :
- Ceci rabaisse les gens de la Sunnah.
- Ceci élève les Gens des passions au-dessus des Gens de la Sunnah.
- Ceci favorise à propager les shubuhâts (ambiguïtés, doutes) et les immiscer dans la croyance authentique.
- Vouloir ébranler la croyance authentique après qu'elle est été ferme. L'apparition des adeptes du faux dans les mosquées et sur les minbars affaiblit la croyance saine.
- Rompre la barrière interne entre la sunnah et l'innovation, le blâmable et le convenable. Ainsi les gens sont dans l'erreur et il n'y a plus de jalousie poussant à préserver les caractères sacrés du dîn, rendant ardue l'amélioration du peuple pour les savants, car ils contredisent ceux qui les conseillent » Fin de citation.

Shaykh Yahyâ a dit : « Abdel-Rahmân al-'Adanî doit se repentir pour avoir été complice et agréé ces agissements et propos infâmes. Ceci même si rien n'avait émané de lui ! Comment en-est il donc réellement puisque ce que nous avons mentionné provient de lui ! » *(at-tanbihât al-mufidah, p.1)*

Achevé le 30 Shawwâl 1429H. Nous demandons à Allah que cette œuvre soit vouée pour Son noble Visage, et qu'Il fasse que notre risâlah secoure la vérité et ses adeptes, et réduise à néant le faux et ses adeptes. Louange à Allah, Seigneur de l'univers, que la prière (Ses éloges) et le salut d'Allah soient sur notre Prophète Muhammad, sa famille et ses compagnons.

Document réuni par un groupe d'étudiants en science - qu'Allah les préserve -
à Dâr al-Hadîth As-Salafiyyah de Dammâj, qu'Allah préserve cet endroit de tout méfait.

[1] NdT : c-à-d : sortir combattre le dirigeant musulman.

Sommaire